ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *6-0514
4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
UN PEU PLUS DOUX
MAXIMUM HIER 16
MINIMUM (NUIT) 14
A 8 H. CE MATIN 16

26e Année: No 10 — OTTAWA, SAMEDI 14 JANVIER, 1939 — Le numéro: 3 sous

LA FRANCE CRAINT UNE AUTRE CRISE EN EUROPE

On est pessimiste à divers points de vue

Les pourparlers anglo-italiens ont laissé la situation française telle qu'elle était auparavant.

CONCENTRATION DE TROUPES

La campagne des nationaux en Catalogne ne cesse pas non plus d'inquiéter les Français.

GRAVE SITUATION, DIT BLUM

PARIS, le 14 — (P. A.) — La crainte qu'une autre crise européenne ne se développe porte la France à renforcer ses lignes diplomatiques et militaires.

Dans les milieux diplomatiques, on est pessimiste à plusieurs points de vue:

1—Les pourparlers anglo-italiens ont laissé la situation française ce qu'elle était avant que le premier ministre Chamberlain visitât le premier ministre Mussolini.

2—La nouvelle d'autres concentrations de troupes dans l'est de l'Afrique, bien que non confirmée officiellement, cause de l'anxiété au sujet du port français de Djibouti, sur le golfe d'Aden.

3—La campagne des nationaux espagnols en Catalogne augmente le danger de l'influence italienne à la frontière des Pyrénées et menace les communications avec le nord de l'Afrique.

Les autorités déclarent que le ministère des Affaires étrangères et celui de la défense nationale sont en communication constante au sujet des questions d'intérêt mutuel, et le premier ministre Daladier convoque plusieurs de ses ministres dans de fréquentes conférences.

Georges BONNET, ministre des Affaires étrangères, déclare qu'il ne sait rien au sujet de la prétendue intervention de l'Allemagne dans les pourparlers de Rome et de la rumeur d'envoi de renforts italiens près de Djibouti.

Léon Blum, chef socialiste, résume la situation dans son journal Le Populaire comme suit: Le voyage à Rome n'a changé, ni dans une direction, ni dans une autre, les difficultés en Europe. La situation est grave. Non seulement la France mais encore la Grande-Bretagne doivent l'étudier avec calme et fermeté.

RESULTAT IMPORTANT
(Presse associée)

ROME, 14.—Le premier ministre Mussolini a consenti, dans ses pourparlers avec le premier ministre Chamberlain, à coopérer à l'effort mondial pour résoudre le problème des réfugiés juifs, dit-on dans les milieux anglais. Cela est regardé comme le résultat le plus important de la visite de M. Chamberlain, laquelle, selon des journaux fascistes, a ouvert la voie à un nouvel équilibre en Europe et en Méditerranée.

Le premier ministre de Grande-Bretagne est représenté comme convaincu que Mussolini consent à trouver de nouveaux gites pour les Juifs. Il ne sait pas cependant de quelle nature sera la coopération de Mussolini.

La question de l'Espagne a été le seul autre sujet discuté au long, dit-on dans les milieux anglais. Mais tout ce que M. Chamberlain a pu obtenir dans ce domaine a été le consentement de ce dernier à s'en tenir à l'accord de non intervention, en vue du rappel des troupes étrangères de l'Espagne. Cet accord consiste à accorder des droits de belligérants aux combattants espagnols, après le rappel substantiel des soldats étrangers, sur une base proportionnée de part et d'autre.

Il n'y a pas de preuve toutefois que Mussolini ait promis de cesser d'aider au général Franco avant la fin de la présente offensive des nationaux contre Barcelone, laquelle, si l'on en croit le premier ministre et le ministre des affaires étrangères d'Italie, amènera bientôt la victoire.

On a parlé à peine d'autres graves problèmes, disent les Anglais. Rien n'a été décidé au sujet des divergences franco-italiennes relativement à la Tunisie à Djibouti, au chemin de fer Djibouti-Addis Abéba et au canal de Suez.

M. Chamberlain, paraît-il, apprécie le rôle de plus en plus important que joue l'Italie dans la Méditerranée, mais rien n'indique qu'il ait reconnu la parité impériale de l'Italie avec la Grande-Bretagne.

(Dans les milieux renseignés de Londres, on dit que l'harmonie des pourparlers a été troublée pendant quelque temps, alors que Lord Halifax, secrétaire des affaires étrangères de Grande-Bretagne, protesta contre la "violence" de langage du comte Ciano, ministre des affaires étrangères d'Italie, l'avertissant à deux reprises qu'il se retirerait si le ministre ne se calmait. Ciano y consentit, dit-on, et on n'attache que peu d'importance à l'incident).

Un train spécial transportant le premier ministre Chamberlain et son groupe est parti de Rome à midi cinq. Le comte Ciano et d'autres personnages officiels étaient à la gare. Lord Halifax est parti séparément, car il s'en retourne via Genève, où il verra Georges Bonnet, ministre des affaires étrangères de France.

"SI LA GUERRE EST EVITEE, CE SERA GRACE A ROOSEVELT"

KASHINGTON, 13. — René Blum, frère de l'ex-premier ministre Léon Blum, de France, a discuté aujourd'hui les affaires internationales avec le président Roosevelt et a fait ensuite cette déclaration officieuse: Si la guerre peut être évitée, ce sera à cause de lui (M. Roosevelt). Il est le plus grand ami de la France et de la paix dans le monde.

UN AUTRE AVION S'ÉCRASE AUX ÉTATS-UNIS

(Presse assiciée)

MILES-CITY (Montana), le 14— Les débris noircis d'un avion de la Northwest Airlines gardaient encore aujourd'hui le cadavre d'une des quatre victimes à l'arrivée des investigateurs venus à la recherche des causes qui auraient pu entraîner la chute de l'avion, survenue hier soir à deux milles à l'ouest de Miles-City.

Le coroner Ralph Bray, du comté de Custer, a révélé que le cadavre de Mme Morgan Morris, de Mandan (Dakota-nord), était tellement calciné qu'on ne l'avait pas retiré des débris en même temps que les trois autres victimes, tous des hommes, vers minuit hier soir. Un des cadavres fut projeté à cent pieds des débris.

L'avion, qui faisait le parcours entre St-Paul et Seattle, prit feu et s'abattit peu de temps après s'être envolé, à 9 heures 15, hier soir.

Les victimes sont: Mme Morgan Morris; C.-B. Chamberlain, pilote, de Minneapolis; Raymond Norby, co-pilote, de Minneapolis; Richard Zahniser, 52 ans.

Un autre voyageur, M. H.-V. Hewitt, employé de la Northwest Airlines, descendit de l'avion à Miles-City pour aller visiter des parents à Terry (Montana).

On se réjouit de ce que la Hongrie a accepté le pacte anticommuniste

On dit à Budapest tqu'il sera signé la semaine prochaine.

(Presse Associée)

BERLIN, 14. — Les journaux applaudissent au fait que la Hongrie a accepté le pacte anticommuniste entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon, pendant que le "Correspondant Politico - Diplomatique Allemand" journal semi-officiel du ministère des affaires étrangères d'Allemagne, dit que la menace communiste aux Etats-Unis est un des plus grands périls qui menacent aujourd'hui le monde.

Il prédit que l'acceptation du pacte par la Hongrie exercera une puissante influence dans les pays dont les aspirations sont les mêmes qu'ils soient grands ou petits.

(Le pacte anticommuniste fut conclu le 25 novembre 1936 entre l'Allemagne et le Japon, et l'Italie l'accepta le 6 novembre 1937. Les signataires sont tenus de se renseigner mutuellement sur les activités communistes internationales et de prendre des mesures de défense collectives contre le communisme. On dit à Budapest que la Hongrie signera le pacte la semaine prochaine).

Le docteur J.-H. LAPOINTE a été réélu président du Bureau de Santé d'Ottawa pour la huitième année consécutive.

M. McQuesten est opposé à la hausse

HAMILTON, le 14 — L'hon. T.-B. McQuesten, ministre de la Voirie en Ontario a déclaré, hier soir, à une assemblée dans son comté qu'il ferait tout son possible pour empêcher une hausse de l'impôt sur l'essence, hausse récemment préconisée par le rapport de la commission Chevrier.

Le ministre de la Voirie croit que ce serait une erreur de hausser l'impôt. Il affirme que les revenus ne seraient pas augmentés car les automobilistes éviteraient un tas de courses inutiles et réduiraient de beaucoup leur consommation d'essence. De plus, il assure que la hausse serait désastreuse pour l'industrie touristique.

Deux chefs arabes ont fui en Syrie

(Presse associée)

JERUSALEM, le 14 — Deux chefs des rebelles arabes se sont enfuis en Syrie, hier, se rendant compte sans doute qu'apparemment les troupes britanniques ont "cassé les reins" de la révolte arabe après 32 mois de combats presque incessants.

Abdul Rahim Haj Mohammed, commandant des troupes arabes dans les districts de Jenin, Nablus et Sumaria, est allé à Damas, et Aref Razzak, chef des régions de Jérusalem, Ramallah et Tulkarm, s'est réfugié dans Beyrouth, où le Grand Mufti de Jérusalm s'est enfui il y a quelques mois.

Les deux chefs, qui tous les deux réclamaient la direction suprême de la résistance arabe opposée aux Juifs pour les empêcher d'augmenter le nombre des immigrants, quittèrent la Terre Sainte où 1.250 de leurs soldats périrent au cours de l'année dernière, dans une lutte contre 20.000 soldats anglais. Les troupes anglaises perdirent 70 hommes et 233 furent blessés.

Deux bambins de trois ans trouvés noyés

(Presse canadienne)

SCHUMACHER, le 13.— Jimmy Craik et Bobby Lessard, tous deux âgés de trois ans, se sont noyés aujourd'hui quand ils tombèrent dans une ouverture sur la glace du lac Pearl.

Les mères des deux enfants demandèrent l'aide de la police de cette ville qui est située à trois milles à l'est de Timmins lorsque les deux bambins ne revinrent pas à la maison. Les corps gelés des deux petits bonshommes furent trouvés au bord d'un trou dans la glace du lac par Reg. Stewart et R. J. Jennings après cinq heures de recherche dans les environs de Schumacher.

On croit que les enfants suivirent un sentier dont se servent les hommes qui travaillent à la mine McIntyre de l'autre côté du lac et glissèrent dans le trou, une ouverture d'environ dix par vingt pieds.

Concentrations de troupes italiennes

(Presse Associée)

DJIBOUTI, Somalie française, 14. —Des renseignements français venus de la frontière hier rapportaient un rassemblement de troupes italiennes en Ethiopie près des frontières des Somalies française et britannique.

Des rapports similaires furent nies le mois dernier, mais de nouvelles dépêches précisaient spécifiquement les lieux de rassemblement à la jonction des frontières de l'Ethiopie et des Somalies française et britannique, et à Sardo, plus au nord vis-à-vis la Somalie française.

La commission du district fédéral a dépensé près d'un demi-million en 1938

La Commission du district fédéral a dépensé la somme de $468.747 durant l'année terminée le 31 mars 1938, d'après le rapport annuel déposé vendredi à la Chambre des communes par l'honorable Charles Dunning, ministre des Finances.

Les travaux de la Commission comprennent l'entretien des parcs et des chemins qui tombent sous sa juridiction, certaines importantes entreprises le long de l'Echo Drive et à la Ferme expérimentale, la surveillance de la lutte contre les maringouins à Ottawa et dans la région, l'entretien du terrain de l'hôpital municipal.

Voici comment se partagent les dépenses de la Commission: administration et entretien, $210.604,61; nouvelles constructions et améliorations, $134.437,76; pont de l'avenue Bronson, $14.000; terrains du gouvernement fédéral, $84.671; lutte contre les maringouins, $4.520; Hôpital municipal, $6.180; ministère de l'Agriculture, $3.999; ministère des Travaux publics, $10.323.

La principale entreprise a été le parachèvement du chemin qui traverse la Ferme expérimentale au coût de $59.684. Le parachèvement du chemin de promenade, le long de l'Echo Drive, entre les ponts de la rue Bank et de l'avenue Pretoria, a été aussi un des principaux travaux. On a pavé cette partie du chemin de promenade et on a planté, en bordure, des arbres, et semé du gazon. Le coût de cette entreprise s'élève à $44.973.

Les réparations aux ponts Minto ont coûté $5.032, et l'installation d'un système d'éclairage électrique au parc d'Eastview le long de la rivière Rideau, $2.998.

On a dépensé la somme de $12.002 pour améliorer et aménager les présents parcs. De ce montant, $4.998 servirent au parc Jacques Cartier, à Hull; $3.225, au parc Central; $3.000, à l'amélioration du chemin de promenade à Rockcliffe, près de l'avenue Acacia.

Pour embellir les parcs et terrains tombant sous le contrôle de la Commission, on a planté 176.940 fleurs annuelles ou vivaces, et 70.000 tulipes ainsi que 2.500 narcisses. De plus, il fut distribué 3.933 arbres et arbustes d'ornementation, 26.194 conifères et 584 arbres à feuillage caduc.

Il y a eu 42 accidents sur les chemins de promenade. Dans l'un d'eux, trois personnes ont perdu la vie. Il y a eu 31 enquêtes relativement à des dommages causés à la propriété de la Commission. Le nombre de condamnations pour violation des règlements de la circulation s'élève à 109.

Le rapport est signé par F.-E. Bronson, président de la Commission, et par R.-R. Cram, secrétaire.

NOS INTERVIEWS

M. William Foran à sa retraite

Le secrétaire de la Commission du Service Civil nous rappelle ses 55 années dans les rouages administratifs.

SA GRANDE ACTIVITE

— "Une cigarette"...

Aussitôt je sortais de ma poche mon briquet... Un, deux, trois essais infructueux... M. William Foran, secrétaire retraité de la Commission du Service Civil m'observait en souriant... Un quatrième essai, cette fois presque un effort, et je réussis à lui donner du feu...

M. Foran s'esclaffa...

—"Votre allumeur a trop travaillé", dit-il. 'Dans mon temps on employait continuellement des allumettes, mais ce qu'on devait en transporter. Grâce à Dieu, les femmes ne fumaient pas encore à ce moment"...

Mon interlocuteur, je le sentais tout de suite, homme jovial, vieux fonctionnaire plein d'expérience, se laisserait aller aux confidences...

En quelques instants, après une montée assez rapide dans l'un des ascenseurs de l'immeuble Hunter, j'avais été admis dans son bureau, dans cette cellule de travail où le sort de tant d'employés des services administratifs de l'Etat s'est réglé depuis près de trente années. Assis à son pupitre, très vif, prompt à la réplique, le geste brusque, l'expression mobile, M. Foran attendait de pied ferme une quantité de questions que je lui voulais poser...

—"Je n'aime pas raconter mes souvenirs", me disait ce gentleman de 68 ans, si allèggre et si bien conservé qu'on lui en donnerait au plus douze de moins. "Toutefois, à la veille de me retirer, je suis obligé de regarder en arrière. Quand un homme a passé 55 années de sa vie au sevice de l'Etat, il mesure l'étendue de l'étape qui s'achève...

—Vous êtes entré bien jeune à l'emploi du gouvernement"...

—"A l'âge de treize ans, à l'arrivée de Chapleau à Ottawa, je n'étais qu'une jeune garçonnet de la Côte de Sable. J'avais vu le jour dans la capitale, mais mon père et ma mère, originaires de Québec, connaissaient très bien celui qui, à la demande personnelle de Sir John-A. MacDonald, venait remplacer M. J.-A. Mousseau dans le cabinet conservateur...

"Quelques jours après son arrivée Sir Adolphe rencontre mon père. Il s'informa de la famille et surtout des fils Foran qu'il voulait à tout prix aider de son influence. Mon frère aîné poursuivait à cette époque des études spécialisées et mon père

Suite à la 15ème page

M. WILLIAM FORAN

Le Dr Lapointe est réélu président du Bureau de Santé

Hier après-midi, le docteur J.-H. Lapointe fut réélu président du Bureau de Santé lors de la première réunion de ce bureau. C'est la huitième année que le docteur Lapointe occupe ce poste.

Le Bureau étudia le budget pour l'année 1939: il demandera cette année la somme de $134,810 à comparer avec $117,101 l'an dernier; cette somme représente les dépenses encourues pour le maintien de l'Hôpital Strathcona et des autres. La ville n'aura pas à payer plus cette année que l'an dernier car d'après la nouvelle législation du "Sanatoria and Consumptives Act" les frais d'hôpitaux des indigents sont à la charge du gouvernement alors que le Bureau de Santé n'a qu'à les loger et les nourrir. On réclamera du gouvernement la somme de $12.000 comme frais d'hôpitaux. Pour le département de la Santé, le budget prévoit une demande de $39.000 pour les salaires et $19.240 pour l'entretien des constructions. $15.900 iront aux gardemalades du treizième district.

Les salaires à l'Hôpital Strathcona s'élèvent à $32.200; l'an dernier ils étaient de $30.727; pour l'entretien de ce même hôpital, il faudra demander la somme de $26.650 à comparer avec $24.144 l'an dernier.

Etaient présents à cette première réunion: le docteur J.-H. Lapointe, le maire Lewis, le docteur T. A. Lomer, le docteur Agnus Macdonald, le docteur W. T. Sbirreff et le secrétaire Robert Smith.

Chambardements à l'Hôtel de Ville de Val-d'Or

(Spécial au Droit)

VAL-D'OR, 14. — De graves événements se sont produits à Val-d'Or. Du jour au lendemain le personnel de l'Hôtel de ville a presque complètement changé. D'une manière tout à fait inattendue M. Robert Poisson, gérant adjoint de la ville et délégué de la commission municipale de la province, s'est entouré d'une vingtaine de policiers pour démettre de ses fonctions M. Bernard Archambault, greffier, licencié en Sciences commerciales, et le remplacer par M. Jean Desserres, ancien trésorier de la municipalité.

Le corps de police local et son chef M. J.-A. Marquis ont également été remplacés par cinq nouveaux agents. Le nouveau chef, M. Cléophas Hallé et ses policiers sont tous des étrangers de l'endroit.

Tous ces changements ont été opérés en vertu d'un reglement de la commission municipale de Québec, daté du 10 janvier et signé par M. Emile Morin.

Un avion s'est écrasé au Brésil

(Presse canadienne)

RIO-DE-JANEIRO, le 14. — On rapporte qu'un avion à trois moteurs de la ligne Condor s'est abattu dans la région montagneuse au nord-est de Rio de Janeiro, hier. Au moins trois personnes auraient perdu la vie. Les bureaux du gouvernement ont annoncé que la chute de l'avion se produisit à environ quarante milles de Rio-de-Janeiro. Au moins dix personnes étaient à bord de l'avion.

On dit que trois membres d'une famille nommé Amaral ont péri. La ligne Condor est affiliée à la ligne allemande Lufthansa.

Des menottes aux mains d'un bébé de vingt mois

SUDBURY, le 14. — Emile Dagenais, père de quatre enfants, a admis devant le tribunal avoir attaché et mis les menottes au moins d'un bébé de 20 mois parce que ce dernier l'empêchait de dormir la nuit. Le magistrat J. S. McKessock a suggéré que les enfants seraient mieux dans un refuge qu'au foyer paternel et condamne le père à $10 d'amende ou à un mois de prison.

Le prince Valdemar est décédé

(Presse associée)

COPENHAGUE, 14. — Le prince Valdemar, du Danemark, "oncle des rois", est décédé aujourd'hui d'une influenza bronchique, à l'âge de 80 ans.

Il était l'oncle du roi Christian, du Danemark, et le frère de la reine Alexandra d'Angleterre, l'épouse du roi Edouard VII.

Il reçut le surnom d'"oncle des rois" avant la grande guerre alors que ses neveux occupaient les trônes de cinq pays: la Grande-Bretagne, la Norvège, le Danemark, la Grèce et la Russie.

La Bulgarie a offert au prince Valdemar de monter sur son trône en 1887 et de devenir son roi, mais il refusa préférant ses libertés de prince et sa carrière dans la marine danoise.

Il naquit le 27 octobre 1858, le cadet de la famille du roi Christian IX et de la reine Louise. En 1885, il épousa la princesse Marie d'Orléans qui mourut en 1909.

Trois de ses fils contractèrent des mariages roturiers et abandonnèrent tout droit à la succession du trône danois. Le prince Erik épousa Lois Frances Booth, d'Ottawa, en 1924 et le prince Viggo épousa Eleanor Margaret Green, de New-York, la même année.

Les nationaux s'approchent de Tarragone

HENDAYE, France, le 14 (P.A.) —Les forces du général Franco ont assailli les défenses hâtivement bâties quelque 12 milles de Tarragone, importante ville de la Catalogne.

Trois colonnes ont fait converger leurs efforts vers ce port de la Méditerranée, objectif de l'offensive de Franco depuis 23 jours et poste qui commande Barcelone, 50 milles au sud ouest de Tarragone.

La colonne la plus avancée a franchi les fortifications de Valls, qui servait de base aérienne aux armées gouvernementales, 12 milles au nord de Tarragone.

Valls reste cependant encore aux mains des gouvernementaux, dont l'arrière garde commande la ville. L'avant-garde se replie rapidement sur Tarragone, disent les dépêches.

L'élection de Simcoe fixée au 14 février

TORONTO, le 14 — Le premier ministre suppléant, l'hon. Harry Nixon, a fixé l'élection partielle de Simcoe-est au 21 février prochain. On sait que c'est dans cette circonscription que le lieutenant-colonel George Drew, leader du parti conservateur, récemment élu, à Toronto, briguera les suffrages de l'électorat.

On est presque assuré d'une victoire par acclamation. Les luttes dans le comté de Simcoe-est se sont toujours faites entre les deux vieux partis et la candidature d'un candidat d'un troisième parti ne semble pas beaucoup se dessiner. Par courtoisie, le premier ministre Hepburn a décidé de permettre l'entrée en Chambre du chef conservateur sans lui faire d'opposition.

L'appel nominal est fixé au 14 février prochain. Ainsi le Colonel Drew sera l'une des figures les plus nouvelles et les plus intéressantes de la prochaine session provinciale en Ontario.

La démission de M. William Finlayson, le député conservateur qui quitte son comté pour le laisser à son chef fut présentée hier au premier ministre suppléant.

Résultats de l'entente fédérale-provinciale pour aider la jeunesse

(Spécial au Droit)

QUEBEC, le 14 — La réalisation de l'entente fédérale-provinciale Bilodeau-Rogers est en pleine activité. Voici quelques chiffres éloquents que l'honorable M. Bilodeau communique et qui manifestent les magnifiques résultats déjà acquis.

Au 31 décembre 1938, 41 élèves suivaient les cours d'initiation miniers à la mine-école provinciale de Val d'Or et depuis le 1er janvier à date 30 nouveaux élèves ont été admis.

Depuis le 1er décembre 1938, jusqu'à date, 359 élèves ont été admis à bénéficier des cours d'initiation forestière, à savoir 181 à l'école Duchesnay; 98 au Parc National des Laurentides et 82 au Parc National de la Gaspésie. Une trentaine d'autres ont été admis cette semaine ce qui portera à son maximum l'objectif-élèves prévu pour l'initiation forestière.

"Les cours agricoles paroissiaux", au 31 décembre 1938 étaient inaugurés dans 124 paroisses, et réunissaient 4346 élèves. Depuis le début de janvier à date, des cours ont été inaugurés dans 50 paroisses nouvelles auxquels participent 1979 élèves nouveaux, soit un total à date de 174 paroisses où 6325 élèves ont l'avantage de bénéficier d'un enseignement agricole adapté à leurs besoins locaux.

"Les Cours féminins ruraux", depuis le 1er décembre 1938 jusqu'à date ont été inaugurés dans 74 paroisses réunissant 1898 élèves, bénéficiant de cours d'économie domestique et d'arts domestiques.

Du 14 novembre au 22 décembre 1938, un cours de "coopération de pêcherie" a réuni, à l'école supérieure d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, 55 élèves. Le 16 janvier prochain seront inaugurés, à Ste-Anne de la Pocatière, à Sherbrooke, à Oka, à Rimouski et à Ste-Anne de Bellevue, cinq cours de coopération rurale qui réuniront 286 élèves, soit une cinquantaine par localité.

D'ici la fin de janvier, huit à neuf centres d'initiation au service domestique, repartis entre les villes de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Hull et Sherbrooke seront inaugurés réunissant chacun environ une trentaine de jeunes filles soucieuses de devenir des servantes compétentes, soit un total d'environ 500 jeunes filles.

D'ici la fin de janvier, encore une quarantaine de centres d'initiation artisanale ou commerciale seront inaugurés dans les principaux centres urbains ou extra-urbains de la province, réunissant chacun une vingtaine de jeunes élèves, soit un total d'environ un millier. La nature de l'initiation varie entre le débossage d'automobiles, l'ébénisterie, la cordonnerie, la céramique, l'étalage et le lettrage commercial, la fabrication des chapeaux, la coupe, la couture et la confection pour hommes et pour femmes, le tricot à la machine, la boulangerie, la fabrication de jouets, le tissage, le filage, le crochetage, la réparation d'appareils radiophoniques, jusqu'à l'initiation aux travaux élémentaires à la taille de la pierre.

Il est enfin question d'inaugurée une hôtellerie-école ou une trentaine de jeunes gens apprendraient les secrets de l'industrie touristique.

Chamberlain et Lord Halifax au pied du Saint-Siège

CITE DU VATICAN, le 13 (Presse Canadienne et Havas) — "Des sentiments éminemment chrétiens" tels sont les mots dont se serait servi M. Chamberlain pour commenter l'entrevue de 40 minutes qu'il a eue avec Sa Sainteté Pie XI au Vatican hier.

Le Pape a présenté à M. Chamberlain une médaille spéciale à l'occasion de sa visite à Rome.

On a tenu silence sur la nature des propos qu'échangèrent le chef spirituel du monde et le premier ministre de la métropole du plus vaste empire; mais on croit que tous les deux se sont entretenus des problèmes européens de l'heure actuelle.

Selon des sources dignes de foi, la question des réfugiés juifs, la protection des lieux saints en Palestine, ont été l'objet de commentaires de la part de Sa Sainteté. Le Vatican est confiant — dit-on — que des mesures juridiques seront prises garantissant l'inviolabilité des lieux saints.

Le Saint Siège serait prêt, assure-t-on, à donner son entier moral à toute mesure destinée à alléger les fardeaux et les misères des peuples persécutés quelle que soit leur foi.

On dit également que le Pape aurait manifesté beaucoup d'inquiétude au sujet de Von Schuschnigg, ancien chancelier autrichien que détiennent toujours les autorités nazistes, Schuschnigg, un fervent catholique, a été reçu en audience privée en 1937 peu de temps avant l'absorption de son pays par l'Allemagne.

L'entrevue de M. Chamberlain et du pape très significative en elle-même, prend une importance beaucoup plus considérable en raison de la supposée faillite des pourparlers entre Chamberlain et Mussolini, motif de la visite du premier anglais à Rome. Le passage de M. Chamberlain dans les palais du Vatican et la cérémonie touchante à laquelle sa visite donna lieu contrastent étrangement avec la venue d'Hitler à Rome l'an passé, alors que le Vatican fut laissé dans l'ombre.

Lord Halifax, le secrétaire du Foreign Office et Francis D'Arcy Osborne, ambassadeur anglais au Saint-Siège furent les seuls à être témoins de l'audience. Ils furent admis après quelques minutes de conversations privées entre le Saint-Père et le premier ministre anglais.

M. Chamberlain fut réjoui d'entendre les élèves des collèges anglais, canadiens et irlandais à Rome le recevoir dans la salle Clémentine par des applaudissements.

L'Osservatore Romano, le journal officiel du Vatican, a publié le communiqué officiel suivant relativement à la visite de Chamberlain:

"Le Saint-Père a reçu avec beaucoup de gratitude M. Chamberlain et Lord Halifax, accompagnés de M. Osborne, ministre anglais au Saint-Siège. Il leur offrit des souhaits cordiaux et leur exprima tout le plaisir que lui causa cette visite."

"Sa Sainteté s'est particulièrement intéressée aux nouvelles de l'auguste famille royale anglaise et a formulé les meilleurs voeux à son sujet et souhaité toute la prospérité possible à l'empire britannique où vivent tant de catholiques."

"Au cours de la conversation, différents points touchant les relations entre l'Angleterre et le Saint-Siège furent soulevés et on constata avec plaisir qu'elles se faisaient dans les meilleurs termes."

La succession du colonel Rupert

New-York, le 14. — Si la succession imposable du Colonel Jacob Ruppert se chiffre à $70.000.000 —des milieux renseignés estiment que la valeur de ses biens peut varier entre $70.000.000 et $100.000.000—les gouvernements fédéral et de l'Etat de New-York recueilleront en impôts à peu près tout sauf $12.000.000 de cette somme.

Un employé du département fédéral du trésor a expliqué hier soir que les Etats-Unis percevrait environ $32.000.000 des premiers $50.000.000 et 70 pour cent du reste de la somme totale—le tout s'élevant à $46.000.000.

Les lois de l'Etat concernant les impôts sur les successions stipulent, après des exemptions relativement minimes, qu'une taxe de 20 pour cent de la somme qui dépasse $10.000.000, doit être perçue. Dans le cas présent, cette taxe se chiffrerait à environ $11.980.000.

On aurait donc une somme totale de $57.980.000 payée pour les taxes fédérales et celles de l'Etat. Il resterait une balance d'environ $12.020.000.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.— Vents du nord-est, partiellement nuageux, neige légère dans la région sud. Dimanche. — Partiellement nuageux, neige légère, un peu plus doux et plus froid lundi.

Mouvements Maritimes

ARRIVEES

Navires	à	de
Santa Inez	Callao	N.-Y.
Roma	Gibraltar	N. Y.
Conte di Savoia	Gibraltar	N.-Y.
Ascania	N.-Y.	Southampton
Hansas	N.-Y.	Hambourg
Champlain	Plymouth	N.-Y.
Brazil	Rio de Janeiro	N.-Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
New-York	Hambourg	N.-Y.
Prés. Cleveland	Manille	S. Francisco
Santa Elena	N.-Y.	La Guaira
Argentina	Rio de Janeiro	N.-Y.

Courrier transatlantique

Sur le Washington, via New-York, fermeture à 10 h. 30, le 17 janvier.

Sur le Duchess of Bedford, via Halifax, fermeture à 10 h. 30, le 17 janvier.

Sur l'Aquitania, via New-York, fermeture à 2 h. 30, le 20 janvier.

Sur l'Ausonia, via Halifax, fermeture à 2 h. 30, le 20 janvier.

Sur l'Antonia, via Halifax, fermeture à 2 h. 30, le 21 janvier.

Sur le Drottningholm, via Halifax, fermeture à 2 h. 30, le 21 janvier.

Les employés des tramways de Montréal songent à la grève

(De notre correspondant)

MONTREAL, le 14.— Représentant 3.500 employés de la compagnie des tramways de Montréal, les délégués de deux syndicats ont consenti hier à recommander une grève si la compagnie exécute son projet de réduire à un seul employé le personnel des tramways, sur le boulevard St-Laurent, dès lundi prochain.

Plusieurs résolutions seront proposées aux deux grandes assemblées des employés, qui seront tenues ce soir, ont dit les délégués, représentants du local 709 du syndicat des employés de tramways et de la fédération des ouvriers catholiques de l'union des employés de tramways du Canada.

RELIGION: VIE et DOCTRINE

Premier devoir de l'action catholique

Pour savoir comment les catholiques doivent agir, inutile de se prendre la tête à deux mains et de s'abimer dans les méditations profondes. C'est beaucoup plus simple que cela. L'Eglise a donné à l'Action Catholique un patron: saint François d'Assise, et il est fort bien choisi, non seulement parce que saint François n'était pas prêtre, mais surtout parce qu'il avait une façon de prêcher qui convient particulièrement aux laïques; au lieu de dire ce qu'il faut faire, il le faisait.

Quelle a donc été la première action catholique de ce saint? Sa première pensée, lorsqu'il eut décidé de se mettre tout entier au service de Dieu? Regardons-le, au début de sa vie active, dans la Chapelle de Saint-Damien, où il prie Dieu de l'éclairer sur la route qu'il doit suivre: "Grand et magnifique Dieu, mon Seigneur Jésus-Christ, je te supplie de m'éclairer et de dissiper les ténèbres de mon âme. Donne-moi une foi droite, une espérance ferme, une charité parfaite. Et accorde-moi, ô Seigneur Jésus-Christ, de te connaître assez bien pour pouvoir agir, en toutes choses, d'après ta lumière et en accord avec ta sainte volonté. Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute".

Quand il eut fini cette prière, qui pourrait être celle de l'Action Catholique même, François reçut cette réponse du Crucifix devant lequel il priait: "Va, François, et reconstruis ma maison, car elle est tout près de s'écrouler". Il regarde les murs, vit qu'en effet ils menaçaient ruine, donna au prêtre du lieu la pièce d'or qu'il avait en poche et se mit en quête de l'argent nécessaire pour la restaurer.

Les leçons de François sont toujours pleines de bon sens et de simplicité. Il ne s'embarasse ni de métaphysique ni même de théologie spéculative. C'est encore un laïque, et il sait que le premier devoir des laïques est d'assurer l'exercice du culte, parce que le culte est le premier de leurs besoins spirituels. Pour ceux qui sont en peine de savoir par où commencer, c'est et ce sera toujours le commencement le plus naturel: il ne suffit pas de renoncer au culte des idoles, il faut assurer celui du vrai Dieu.

J'admire ces âmes inquiètes et généreuses, qui vont se plaindre à leur curé, trois fois la semaine, de ce que l'Eglise ne fait pas, et devrait faire, pour sauver le Pays et la Civilisation, ou qui tourmentent leurs vicaires pour en obtenir des preuves, enfin décisives, de l'immortalité de l'âme. Dès qu'ils sont partis, M. le Curé retourne à ses factures compare ses mémoires d'entrepreneurs à son encaisse et se prend à songer. De ses soucis, nos réformateurs en chambre ne se préoccupent guère, et pourtant leur premier soin devrait être de l'en délivrer.

(Pour un Ordre Catholique).

Etienne Gilson.

LA LEÇON DES MAGES

Ils étaient venus de la terre araméenne, de Our et de Sabbhéa que baigne la mer Rouge. Les distances ni les difficultés inévitables d'un voyage lointain en pays inconnu, n'avaient pu détourner ces Mages de la recherche loyale et sincère de la Vérité qui venait de briller si soudainement à leurs yeux.

N'étaient-il pas illusionnés? N'étaient-ils pas le jouet d'une décevante chimère? Peut-être avaient-ils pris trop à la lettre la prophétie de Balaam un des leurs — annonçant qu'un Roi Sauveur se lèverait sur Jacob comme une étoile, ou avaient-ils été gagnés par la prédiction de Daniel sur le Messie, marquant avec une précision si singulière les années, les semaines, l'heure de la naissance et de la mort du Sauveur du monde? Non, ces Mages, étaient des savants, des vrais, comme en a fourni si longtemps l'antique Chaldée.

Il ne pouvait leur être venu à l'esprit qu'ils étaient le jouet d'une vaine illusion, les victimes d'une inconcevable naiveté, eux, esprits positifs, s'il en fut, accoutumés de longtemps à chercher les raisons et le pourquoi de chaque chose. Ah! non, ils n'étaient pas de ces savants pour qui la science est uniquement un luxe de l'esprit ou une arme de combat: mais ils la concevaient comme un moyen de s'élever davantage au concept du Vrai et du Bien, de se former une âme plus chaude, une conscience plus pure... ils la mettaient toute entière au service de la Vérité: ce qui, de toujours, est sa véritable mission.

Aussi, dès que l'étoile mystérieuse eût brillé à leurs yeux, annonçant la naissance du Sauveur, ils comprirent immédiatement, et n'hésitèrent pas à se mettre en route pour être des premiers à lui rendre leurs hommages. C'était l'appel de la Foi à la Gentilité, et ils se rendaient compte qu'ils en étaient les premiers. Ainsi, l'on peut dire que dans la personnes des Mages c'était tout l'Orient intellectuel et savant, c'était l'âme orientale elle-même, mystique et lointaine, qui posait à Hérode, ahuri et effaré, cette troublante et étrange question: "Où donc se trouve ce Roi des Juifs qui vient de naitre. Nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer... et venimus adorare eum". (S. Math. II, 1, 12.)

Chers jeunes gens, c'est dans cette parole qu'il faut voir la grandeur, la sublimité et la raison de ce fait historique sans précédent que nous raconte l'évangéliste St-Mathieu. Ce n'est pas un misérable roi de la terre qu'ils viennent, de si loin, visiter. Ce n'est pas à l'héritier du trône de la Judée, au fils d'Hérode que vont leurs hommages et leurs adorations, mais au Verbe incarné, au Messie, à la Vérité éternelle et increée. Sous la faiblesse d'un enfant pauvre couché dans la crèche des animaux, leur esprit éclairé par la foi a su discerner l'Homme-Dieu: et c'est au Créateur de l'univers, au Maître des âmes qu'ils offrent leur or, leur encens et leur myrrhe...

Ah! comme ils sont récompensés de leurs misères, de leur fatigue et de leurs épreuves! Comme ils sont heureux d'avoir si promptement correspondu à la grâce qui les invitait, de n'avoir pas fermé les yeux à la lumière qui venait de briller pour eux, puisqu'ils ont maintenant le bonheur indicible de fixer leurs pauvres yeux humains sur les traits adorables et divins de l'Enfant-Dieu, du Messie si longtemps promis aux nations, et qu'ils contemplent maintenant...!

Chers jeunes gens, vous devrez trouver dans les Rois Mages des modèles à imiter, et dans leur conduite des exemples à suivre. Plus favorisés qu'eux, cependant, vous n'avez pas eu besoin de vous mettre à la recherche de la Vérité; elle a brillé sur votre berceau et depuis lors, elle n'a cessé d'éclairer votre vie et de vous indiquer la voie à suivre. Mais, si Dieu vous a épargné les peines et les angoisses qu'éprouvent parfois ceux qui sont encore loin de la Vérité, et qui soupirent sincèrement après cette dernière bienfaisante, il vous laisse le soin de la conserver en vous, de la propager au dehors et de la défendre. Oui, je dis bien, de la défendre, car vous rencontrerez sur votre chemin bien des faux mages, ivres d'orgueil et professant le doute, qui vous diront: "La Vérité n'est pas ou ce n'est pas celle que vous croyez avoir, venez par ici, allez par là, fixez votre regard sur cette étoile, c'est là la véritable Lumière. Ne vous arrêtez pas, laissez dire et passez votre chemin. Vous aurez souvent l'occasion de rencontrer de prétendus savants, ou qui se donnent comme tels, et qui, souvent, n'ont de savant que l'habileté avec laquelle ils savent dissimuler leur pauvreté d'esprit. Vous les rencontrerez, déclamant haut, ayant opinion sur toutes choses, même sur ce qu'ils ignorent. Ils se disent des dévots de la science, et bien loin de chercher en elle des raisons de connaitre la Vérité, de s'en approcher davantage et de la montrer aux autres, ils y cherchent uniquement des raisons de la nier.

Ce sont de pauvres imbéciles prêts à prendre n'importe quelle vessie pour une lanterne. Si vous ne pouvez les confondre, ni entamer leur ignorance, accordez-leur, au moins, l'aumône de votre pitié ou de votre mépris.

Comme les Mages soyez toujours fidèles à la grâce, n'hésitez pas à faire les sacrifices nécessaires pour conserver et accroitre en vous la foi, orientez toujours votre vie dans le rayon lumineux de la Vérité dont l'Eglise catholique, apostolique et romaine est la gardienne infaillible, et dont elle tient, depuis deux mille ans, le flambeau allumé aux yeux des nations de la terre.

ENCORE UN MAL DE REINS!

Que ne donneriez-vous pour vous en débarrasser! Les frictions ou les emplâtres ne vous donnent que des résultats temporaires? Un mal de reins indique qu'il y a quelque chose dans l'organisme qui ne va pas. Et la plupart du temps, ce quelque chose c'est l'affaiblissement du système.

Si votre travail vous fatigue et vous cause des douleurs de dos ou de reins, si vous manquez de force, si votre appétit fait défaut, si vous vous sentez nerveux, prenez les PILULES MORO, le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes. Elles feront pour vous ce qu'elles ont fait pour des milliers d'autres.

"Je me sentais déprimé depuis quelques mois, je me fatiguais à propos d'un rien et j'avais beaucoup de douleurs aux reins. Je me cherchais un tonique lorsque ma femme me conseilla les PILULES MORO. Après en avoir essayé quelques boites je m'aperçus d'un grand changement. J'en ai obtenu de très bons résultats et je suis content de recommander les PILULES MORO..."

(Signé)—P. GOUSY, 43, Gill, GRANBY, P.Q.

Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Moro, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

L'ACTIVITE DU SAINT-SIEGE EN 1938

Le Saint-Père et le Monde Religieux

Nous avons reçu de la Délégation Apostolique un communiqué sur l'activité du Saint-Siège durant l'année qui vient de se terminer; nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant ce communiqué qui rappelle de façn succinte les principaux faits d'un caractère religieux qui se sont déroulés en 1938. Nous donnons aujourd'hui la première tranche de cette revue; la suite sera publiée demain

ACTIVITE DU SAINT-PERE

La santé de Sa Sainteté, raffermie par le séjour de l'été dernier dans Sa résidence de Castel Gandolfo, s'est maintenue dans de bonnes conditions jusqu'au 25 novembre passé, Lui permettant ainsi de poursuivre pendant tout ce temps sa surprenante activité, sans s'accorder pour ainsi dire de repos, tant au Palais du Vatican qu'à celui de Castel Gandolfo.

Aussi, les fêtes célébrées dans toute la chrétienté pour le retour de ses anniversaires, celui spécialement de Son couronnement, se déroulèrent-elles avec une particulière allégresse, sans ce voile de tristesse qu'avait jeté sur ces solemnités, l'année précédente, la crainte des fils pour la santé du Père.

Le 17 mars, le Saint-Père tenait un Consistoire secret pour la provision d'Eglises et pour les causes de canonisation des Bienheureux André Bobola, Jean Leonardi et Sauver de Horta; aussitôt après, le même jour, Il tenait un Consistoire public avec une courte allocution sur la signification de ces mêmes canonisations, et le 31 mars, Il présidait le Consistoire semi-public, en présence de tous les Cardinaux de Curie, de deux Patriarches et d'une cinquantaine d'Archevêques, Evêques et Abbés mitrés.

Le jour de Pâques, 17 avril, le Souverain Pontife assistait au Pontifical célébré par le Doyen du Sacré Collège, le Cardinal Granito Pignatelli di Belmonte, pour la canonisation des trois bienheureux; dans la foule immense, outre des milliers de pèlerins polonais, étaient présents aussi plusieurs personnages de sang royal, comme la Princesse Marie de Piémont, le Prince héréditaire de Danemark, le Prince et la Princesse des Asturies, le Prince Georges de Saxe, la Princesse Lucie de Bourbon. Sa Sainteté, après le Pontifical, bénissait "Urbi et Orbi" de la Loggia de la bénédiction, devant une foule énorme massée sur la grande place et même sur une bonne partie de la Via della Conciliazione. Le soir, la coupole fut illuminée et l'avenue nouvellement percée donna un aspect nouveau et fort admiré au caractéristique spectacle.

Le 30 avril, le Saint-Père partait pour sa résidence de Castel Gandolfo, où le 19 mai, Il présidait une soutenance de thèse de doctorat sur un sujet biblique, prononçant un long discours sur l'importance de ce genre d'études; le jour suivant Il tenait une brève mais substantielle allocution à la Mission Pontificale qui partait pour le Congrès Eucharistique International de Budapest, et un autre long discours aux membres du Congrès International de Chimie; le 30 du même mois, Il prononçait un message radiodiffusé pour le Congrès de Budapest, et, le 26 juin, un second radiomessage pour le Congrès National Canadien célébré à Québec, continuant entre temps à accorder, en plus des audiences habituelles dites "di tabella" celles si vivement désirées par de nombreux pèlerins de toute sorte et de tous pays, auxquels Il ne manquait jamais d'adresser — spécialement aux jeunes époux, venus toujours en grand nombre, une parole paternelle.

Dans un discours aux Religieuses de Notre-Dame du Cénacle, le 15 juillet, Sa Sainteté donnait la primeur d'un "inédit" en stigmatisant le nationalisme exagéré comme erroné et périlleux; Il répétait cet avertissement quelques jours après, le 28 juillet, recevant les élèves du Collège de la Propagande — qui représentaient 37 nations — en réaffirmant l'essence et la mission de l'Action Catholique en un discours qui eut un très vaste écho dans le monde.

Un mois après environ, le 21 août, le Saint-Père se rendait en visite chez ces mêmes élèves dans leur villa de Castel Gandolfo, contiguë à la Villa Pontificale, et dans un nouveau discours déplorait avec insistance le nationalisme exagéré. Il revenait sur ce thème à quelques jours de là, parlant à des pèlerins français, et montrant que ce que l'on appelle aujourd'hui le racisme est une notion que l'on ne peut pas considérer comme étrangère à la philosophie, à la morale, à la religion: de même, le 18 septembre, aux pèlerins de la Confédération française des Travailleurs chrétiens, tout en condamnant l'individualisme exagéré, Il dénonçait l'erreur de la doctrine dite "totalitaire" de l'Etat.

Le péril d'une guerre européenne s'accroissant, Sa Sainteté ordonnait une heure d'adoration, qui fut tenue dans les églises de Rome le vendredi 23 septembre, et prononçait le 29 septembre un message radiodiffusé, invitant les évêques, le clergé, les religieux et fidèles du monde entier à s'unir à Lui dans la "plus confiante et insistante prière pour la conservation de la paix dans la justice et la charité" et offrant Sa vie "pour le salut et la paix du monde". Le message fut répété en plusieurs des principales langues. Dans la nuit de ce même jour se signait l'accord de Munich.

Une autre occasion pour un radiomessage fut fournie par le 8ème Congrès Eucharistique National des Etats-Unis, célébré à la Nouvelle-Orléans; dans ce discours, prononcé le 13 octobre, le Saint-Père saluait comme un heureux augure, au milieu des difficultés présentes, l'accroissement de la ferveur eucharistique dans le peuple chrétien, tandis que dans l'une des dernières audiences du même mois, parlant aux membres du 4ème Congrès international de l'Archéologie chrétienne, il déplorait les persécutions qui, dans certains pays, sont dirigées contre l'Eglise.

Le 29 octobre, Sa Sainteté quittait Sa résidence d'été pour revenir en automobile et en forme privée au Palais Apostolique Vatican, où Elle continue Son laborieux rythme d'existence, caractérisé, à l'extérieur, par les audiences aux pèlerins, spécialement aux nouveaux époux, qui précisément en ces derniers jours d'octobre, affluaient à Rome par milliers de toutes les parties de l'Italie.

En novembre, et plus précisément les dimanches 6, 13, et 20 de ce mois, eurent lieu les béatifications successives de Soeur Marie J. Rossello, d'Abissola Marina, fondatrice de l'Institut des Filles de Notre-Dame de la Miséricorde; de Soeur Françoise-Xavier Cabrini, de Sant'Angelo Lodigiano, Fondatrice des Missionnaires du Sacré-Coeur; de Soeur Marie Dominique Mazzarello, de Mornese dans le Monferrat, co-Fondatrice, avec S. Jean Bosco, des Filles de Marie Auxiliatrice Le Saint-Père descendit, dans l'après-midi de ces jours, à la Basilique Saint-Pierre, accueilli par une foule nombreuse et enthousiaste qui acclama sans se lasser le Souverain Pontife bénissant, et accomplit les cérémonies rituelles avec une majestueuse et édifiante piété.

Le 24 novembre, dans la salle des bénédictions, devant une imposante assemblée d'ecclésiastiques, en majeure partie étudiants des diverses facultés de théologie de Rome, Sa Sainteté présidait la soutenance d'une thèse de Doctorat en Ecriture Sainte, défendue par le Père Wamback, des Chanoines réguliers Prémontrés, et prononçait à cette occasion quelques mots, en italien au début, et en latin à la fin de la soutenance, qui avait duré environ deux heures.

Le matin du jour suivant, le Saint-Père, après avoir célébré la Sainte Messe, était frappé d'une attaque d'asthme cardiaque, qui se dissipa dans le cours de la journée et de la nuit suivante, si bien que le lendemain matin, l'Auguste Pontife pouvait reprendre Son audience habituelle avec Son Secrétaire d'Etat, et qu'Il participait, quelques jours plus tard, aux Exercices spirituels avec la Cour Pontificale, comme chaque année à pareille époque.

EVENEMENTS RELIGIEUX

Ce fut un grand réconfort pour le coeur paternel du Souverain Pontife, en un temps si dense de préoccupations que l'activité des catholiques qui, dans toutes les parties du monde, rivalisèrent dans tous les domaines pour le triomphe de la cause religieuse. Ainsi, par exemple, à la fin de janvier, dans la lointaine Australie, eurent lieu les solennelles cérémonies présidées par le Délégué Apostolique, Mgr Giovanni Panico, pour le 150ème anniversaire de la découverte de ce continent et de la première messe célébrée dans la baie de Botany.

A la fin de mai se déroula à Budapest avec une pompe extraordinaire et une remarquable perfection d'organisation le 34ème Congrès Eucharistique International, dont la solennité et l'ampleur furent encore rehaussées par la personne du Légat dont le Souverain Pontife avait fait choix, Son propre Secrétaire d'Etat, S. E. le Cardinal Eugène Pacelli qu'entouraient, outre 14 autres cardinaux et 300 archevêques et Evêques, une multitude immense de fidèles venus du monde entier. Une des plus importantes caractéristiques du Congrès fut la participation active et édifiante de toutes les autorités du pays, à commencer par le Régent, Son Altesse Sérénissime l'Amiral Horty, qui exprima le souhait que "cet événement historique, si dignement présidé par l'illustre Légat de Sa Sainteté, pût contribuer efficacement à développer les meilleurs rapports entre les nations, dans la compréhension réciproque et dans le désir de la paix et de la justice". Au lendemain même de ce Congrès eucharistique s'ouvrait solennellement en Hongrie les fêtes du IXème centenaire de la mort de saint Etienne, le "Roi Apostolique", qui reçut sa couronne des mains du Pape Sylvestre II.

En ces mêmes jours, la Lithuanie commémorait le 550e anniversaire de sa conversion au Christianisme; en un solennel discours, prononcé en présence du Nonce Apostolique, S. Exc. Révér. Mgr Arata, de l'Archevêque de Kaunas et d'autres représentants du Clergé, le Président de la République, Antoine Smetona, rappela "les avantages que les Lithuaniens ont reçus de leur conversion au catholicisme".

Quelques jours après le transport des reliques de Saint André Bobola de l'Eglise du Gesù, à Rome, jusqu'à Varsovie, suscitait des enthousiasmes religieux à Rome et sur tout le parcours, spécialement aux points d'arrêt, Lubiana, Budapest, Bratislava, Zebrydowice, Oswiecim, Cracovie, Katowice, Ostrow, Posnanie, et enfin Varsovie, où le Cardinal Kakowski, le Nonce Apostolique, tout l'Episcopat polonais, se trouvèrent unis à tous les membres du gouvernement dans l'hommage rendu à la dépouille mortelle du glorieux martyr.

La Session annuelle de l'Association pour l'Orient chrétien revêtit cette année un éclat particulier par le fait de la commémoration du 5ème centenaire du Concile Oecuménique de Florence, et réunit dans cette même ville, autour de S. Em. le Cardinal Lavitrano, Président de l'Association, et de S. Em. le Cardinal Dalla Costa, Archevêque de Florence, de nombreux Archevêques et Evêques qui officièrent dans les divers rites orientaux

Du 22 au 26 juin se déroulèrent à Québec les splendeurs du premier Congrès Eucharistique National du Canada, avec, comme Légat Pontifical, l'Archevêque de Québec lui-même, Son Eminence le Cardinal Rodrigue Villeneuve.

La Cathédrale de Reims ressuscitée fut inaugurée le 10 juillet, en présence du Légat Pontifical, le Cardinal Emmanuel Suhard, Archevêque de cette ville, de M. Lebrun, Président de la République Française, de sept autres Cardinaux, du Nonce Apostolique, de nombreux membres de l'Episcopat français et de divers membres du Gouvernement et du Corps Diplomatique.

A la fin de ce même mois de juin, la XXXème Semaine Sociale, tenue à Rouen sur le thème "La Liberté dans la Vie Sociale" fut l'occasion d'une importante lettre-programme de l'Eminentissime Secrétaire d'Etat, tandis que le 50ème anniversaire de l'Université catholique de Washington était honoré, lui aussi, quelque temps après, d'une magistrale lettre Pontificale en faveur des études sociales basées sur les immuables "principes philosophiques et religieux".

Non moins remarquable fut le Congrès marial français, inauguré le 20 juin à Boulogne-sur-mer, pour le troisième centenaire du voeu de Louis XIII, qui consacrait la France à la Vierge Marie, Congrès présidé, lui aussi, par un Légat Pontifical en la personne de Son Eminence le Card. Achille Liénart, Evêque de Lille.

C'est avec une particulière complaisance que Sa Sainteté a suivi également le VIIIème Congrès Eucharistique National des Etats-Unis, qui se déroula avec succès à la Nouvelle-Orléans du 18 au 23 octobre, présidé par l'Eminentissime Cardinal Mundelein, Archevêque de Chicago, assisté d'une Mission Pontificale que guidait le Maître de Chambre de Sa Sainteté, S. E. Mgr Arborio Mella di Sant'Elia.

Une satisfaction non moindre vint enfin au Souverain Pontife du IIIème Congrès National Eucharistique de l'Uruguay, célébré du 2 au 6 novembre à Montevideo, sous la présidence de l'Eminentissime Cardinal Jacques-Louis Copello, Archevêque de Buénos-Ayres, Légat Pontifical.

(à suivre)

QUOI FAIRE POUR SOULAGER LA DOULEUR ET LE MALAISE D'UN RHUME

Suivre la simple méthode ci-dessous ne prend que quelques minutes

1. Pour calmer douleur et malaise et réduire la fièvre prendre 2 comprimés d'Aspirine — boire un verre d'eau. Répéter au bout de 2 heures.

2. Si la gorge est au vif à cause du rhume, briser et faire dissoudre 3 comprimés d'Aspirine dans le 1-3 d'un verre d'eau... s'en gargariser.

Cela soulage presque instantanément la douleur, le malaise et le mal de gorge qui accompagnent les rhumes

La méthode simple illustrée ci-dessus soulage souvent de façon merveilleusement rapide le malaise et le mal de gorge qui accompagnent les rhumes.

Essayez-la. Ensuite — voyez votre médecin. Il vous dira probablement de continuer le traitement à l'Aspirine parce qu'elle agit si vite pour soulager les malaises d'un rhume. Et pour réduire la fièvre.

Cette méthode simple, forte de l'autorité scientifique, a supplanté en grande partie l'usage de remèdes forts pour soulager les symptômes du rhume. C'est peut-être la méthode la plus facile, la plus efficace jamais découverte jusqu'ici.

Exigez la marque ASPIRIN

Elle est déposée

LE VERDICT DU JURY

L'Etrange Affaire des "FINS-FINAUDS"

Suite de la 7ème page

"....CECIL BLAKE !" Les deux requins des cartes furent trouvés coupables, et bien que l'affaire fut portée en cour supérieure, le verdict de la cour inférieure fut confirmé.

Comme la chose fut prouvée au cours des témoignages rendus pendant ce procès, Art Donnelly et son copain étaient des voleurs de profession aux cartes, mais la question à régler était celle de décider si Blake avait aussi agi malhonnêtement, ou n'avait agi que comme un aventurier qui avait été pris du vif désir de battre les deux escrocs à leur propre jeu. Certains pourraient trouver qu'ils étaient tous aussi coupables. C'est ce qu'essaya de prouver l'avocat de Donnelly, essayant de gagner le procès de ses deux clients par l'unique plaidoyer que Blake avait aussi triché, et que, par conséquent, il était aussi coupable que les autres.

La justice est à peu près la même dans tout l'univers, et la jurisprudence en Australie, aussi bien que dans tous les autres pays sous l'influence britannique, est connue pour son standard d'excellence.

Si l'on désire avoir une preuve de l'authenticité de cette affaire, on n'aura qu'à envoyer une enveloppe adressée et affranchie à : Bela Lanan, reporter-judiciaire", aux soins de ce journal.

La semaine prochaine :

'LES RAVISSEURS BIENVEILLANTS'

Suivez ces récits, qui paraissent chaque jour dans votre journal.

TROIS ECOSSAIS

Trois frères d'Aberdeen, qui tenaient une maison de commerce, résolurent de fonder une succursale à Calcutta. Le plus jeune fut délégué à cet effet.

Il partit et... réussit. Au bout de vingt ans, pris de nostalgie, il rembarqua pour l'Angleterre.

Ses frères vont l'attendre à Liverpool, le reconnaissent tout de suite et lui font fête dès qu'il sort du paquebot; mais lui ne les reconnait que difficilement, car, jadis rasés, ils arborent maintenant des barbes gigantesques.

— Oh! ces barbes! se récrie le voyageur stupéfait... Quelle drôle d'idée!...

— Comment! tu ne t'en souviens donc plus? lui répond gravement l'aîné des frères: c'est qu'en partant notre rasoir.

SIVEL.

LES YEUX ROUGES

Tous ces petits accidents ayant trouvé remède, il en surgit un, maintenant, d'une tout autre sorte: les premières journées au grand air et la réverbération du soleil ont fait que vos paupières, soudain, se sont bordées de rouge et que vos yeux se mettent à larmoyer.

Matin et soir, et même une fois ou deux en cours de journée, lavez yeux et paupières avec une infusion de thé très fort.

Cette infusion devra être aussi forte que les paupières pourront la supporter sans sensation de brûlure. Il est inutile de préparer le thé à chaque fois. Une infusion réchauffée rendra les mêmes services.

(De "Eve")

LA NOUVELLE VITAMINE B-1

Remédie à l'anémie

La Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs est acclamée pour deux raisons comme un traitement des plus efficaces contre l'anémie ou pauvreté du sang.

L'anémie, c'est un manque de quelque chose. C'est-à-dire qu'elle est causée par le défaut de certaines substances nécessaires pour maintenir les qualités nutritives du sang.

La Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs fournit ces substances. Premièrement le fer puis d'autres minéraux. Deuxièment la Vitamine B_1, la nouvelle vitamine qui est reconnue comme remède efficace contre les maladies telles que l'anémie, l'épuisement nerveux et la débilité générale.

L'Anémie se recontre surtout chez les écoliers et les écolières et les jeunes femmes. Elle provoque généralement des troubles insolites chez les jeunes mamans lors de la naissance de leur bébé. C'est pour cette raison que celles qui ont l'intention de se marier feraient bien de prendre la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs avec persistance afin de complètement restaurer la richesse de leur sang.

On dit que la Vitamine B_1 soulage plusieurs des symptômes qui dérangent les jeunes mamans avant et après la naissance de leur bébé, tels que la névrite, les vomissements, le manque d'appétit, et une santé délabrée.

La Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs est si bien connue comme soulagement contre l'anémie que vous pouvez vous en servir avec la plus grande confiance.

SYMPTÔMES

Pâleur des lèvres, gencives et paupières
Appétit inconstant
Manque d'haleine
Indigestion
Douleurs dans le dos
Nervosité
Irascibilité
Gonflement des chevilles
Evanouissements

Pour vigueur et énergie employez

La Nourriture du Dr Chase
Contient la Vitamine B-1

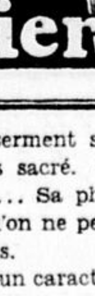
Agissez!

SI VOUS MANQUEZ D'ENERGIE VOUS RISQUEZ DE PERDRE VOTRE POSITION

Les positions se font de plus en plus rares et ce sont ceux qui possèdent force, santé et énergie qui auront la préférence.

Ces qualités, toute personne faible, nerveuse et déprimée pourra les obtenir facilement en employant l'Elixir Tonique du Dr Montier—un reconstituant énergique éprouvé, délicieux et facile à digérer.

Ne constipe pas



Elixir Tonique du Dr Montier

FEUILLETON DU "DROIT"

LE SECRET DE LA SARRASINE

Le ROI de KIDJI

par DELLY

No 9

—Non, j'y vais moi-même !

Et il courut à la petite pièce où couchait Piérousse, réveilla le domestique, lui donna ses instructions. l'homme, ahuri, se hâtait cependant. Il alla seller un cheval, et partit rapidement pour le village de Vignolles.

Quand Raymond rentra dans la chambre de sa soeur, il trouva Mion agenouillée au pied du lit, la figure enfouie dans la couverture de soie claire. Des frissons agitaient les épaules de la servante, qui gémissait:

—Ma pauvre petite !... ma pauvre petite !

Raymond se mit à marcher de long en large dans la pièce. Il lui aurait été impossible de demeurer assis... De temps à autre, il regardait sa soeur, ce visage défiguré par la strangulation, ces yeux où demeurait le reflet tragique de l'horrible surprise quand la malheureuse avait reconnu son assassin. Le jeune garçon frissonnait de douleur, d'épouvante, de haine contre cet homme qui venait de lui enlever son unique affection, par le plus lâche, le plus incompréhensible des crimes.

Voulait-il se venger d'avoir été éconduit ? Le risque était grand pour lui, cependant... Mais Raymond, en cherchant, ne trouvait guère que ce motif.

Rien n'était dérangé dans la chambre. Il n'y avait pas eu vol...

A ce moment, Raymond jetant les yeux sur la morte, songea: "Elle n'a pas son collier de topazes..." Et, se penchant vers Mion, toujours prostrée au pied du lit, il demanda à mi-voix:

—Te rappelles-tu si elle avait son collier, hier soir, quand tu l'as quittée ?

—Oui, oui... Oh ! j'en suis bien sûre ! D'ailleurs, elle ne le quittait jamais, comme vous savez, monsieur Raymond.

—Eh bien ! elle ne l'a plus... "Il le lui a pris, sans doute, le monstre... Ma pauvre Aurore... ma pauvre chérie !...

Et, à bout de force, Raymond se jeta sur un fauteuil, le visage enfoui dans les coussins, où demeurait le parfum préféré d'Aurore.

Une demi-heure plus tard, arrivait le docteur Rolland, homme d'un certain âge, quelque peu pontifiant. Il ne put que constater la mort, par strangulation, et conseilla au jeune garçon de faire prévenir le plus tôt possible le parquet.

—Celui-ci aura une besogne facile, puisque vous dites avoir reconnu l'assassin...

—Oui, je l'ai reconnu !... et il faut, en effet, se hâter pour l'arrêter. Car, ne doutant pas d'être dénoncé par moi, il va essayer de fuir.

—En ce cas, il faudrait avertir dès maintenant la gendarmerie de Vignolles, pour qu'on exerce une surveillance autour de sa demeure... si, toutefois, c'est quelqu'un des environs ?

—Oui, c'est le docteur Norsten.

Le médecin sursauta.

—Le docteur Norsten !... Comment !... Vous êtes sûr ?

—J'en ferais le serment sur tout ce que j'ai de plus sacré. Oui je l'ai bien reconnu !... Sa physionomie est de celles qu'on ne peut confondre avec d'autres.

—En effet, elle a un caractère très particulier... Mais je ne puis croire... C'est épouvantable !... épouvantable !... Oui, ce serait, en vérité, le crime le plus abominable que l'on eût vu depuis longtemps !

—Aussi, faut-il faire tout au monde pour que le misérable n'échappe pas à la justice.

—Je vais être en un instant à la gendarmerie, et, dès l'aube, la surveillance sera établie autour de la Sarrasine.

Il s'en alla en répétant d'une voix troublée:

—Incroyable... Epouvantable !... Qu'est-ce donc que cet homme, pour avoir osé un pareil forfait ?

VI

Les magistrats, prévenus par télégramme, arrivèrent au pavillon vers la fin de la matinée. Après toutes les constatations et interrogatoires d'usage, il apparut que l'arrestation du docteur Norsten s'imposait.

A ce moment, le commissaire de police, qui examinait les alentours du pavillon, entra dans le salon, tenant un mouchoir de batiste.

—Je l'ai trouvé contre la palissade qui clôt le jardin, du côté de la Sarrasine, expliqua-t-il, à un endroit où les feuillages froissées, arrachés, indiquent une escalade récente. Voyez, monsieur le procureur, il est marqué V. N... En outre, on distingue par là quelques traces de pas, assez peu visibles à la vérité, car le sol est sablonneux de ce côté.

Le procureur dit avec satisfaction, après avoir examiné le mouchoir:

—Bonne pièce à conviction, qui renforce le témoignage de M. de Faligny. L'accusé aura de la peine à se défendre.

Sur ces entrefaites, apparut le brigadier de gendarmerie, venant faire son rapport au sujet de la surveillance exercée à la Sarrasine. Ses hommes, postés aux alentours, n'avaient pas aperçu le docteur. Seul, le domestique suédois était sorti pour se rendre au village.

Le procureur demanda:

—N'y a-t-il pas plusieurs issues à la propriété ?

—Non, monsieur le procureur. Certainement, on peut escalader la clôture, mais quant à gagner la route sans que mes hommes voient le fugitif, ce n'est pas possible. Du côté de la mer, la falaise est à pic; donc, pas moyen non plus de s'embarquer secrètement par là.

—Bien. Il y a lieu d'espérer qu'il n'échappera pas... à moins que, se voyant reconnu par le frère de la victime, il ait jugé plus prudent de ne pas rentrer chez lui. Allez vous en assurer au plus vite, monsieur le commissaire de police.

Déjà, la nouvelle de l'assasinat s'était répandue aux alentours. Des groupes se formaient près de la grille du jardin, qui précédait le pavillon, et l'on se demandait avec horreur: "Qui donc a pu tuer la pauvre jeune dame, si belle et si admirable ?" Car, sur les ordres de leur jeune maître, Mion et Piérousse n'avaient pas dit mot encore de la personnalité de l'assassin.

Quand le commissaire de police et le brigadier de gendarmerie sortirent, se dirigeant vers la Sarrasine, ils furent suivis à quelque distance par les curieux assemblés là, qui, les voyant s'engager dans l'allée d'eucalyptus conduisant au manoir, se dirent avec stupéfaction les uns aux autres:

—Qu'est-ce qu'ils vont faire chez le docteur ? Serait-ce lui qui aurait assassiné la jeune dame ?

Et, chez aucun de ceux qui étaient là, il ne s'éleva une parole de protestation ou d'incrédulité. Bien au contraire, plusieurs déclarèrent:

—Ça ne nous étonnerait pas de cet homme-là ! Il n'est pas pour rien l'arrière-petit-fils d'un empoisonneur et d'un voleur... Et puis, son air n'a jamais dit rien qui vaille à personne ici, sauf à la pauvre Mme Serval, qui en était peut-être bien amoureuse, à ce qu'on prétend.

A l'extrémité de l'allée d'eucalyptus, le jardin de la Sarrasine apparut aux yeux du commissaire de police et du brigadier, dans toute sa féerie de couleurs et de parfums. Les fleurs, les arbustes rares y abondaient; c'était la seule forte dépense, le seul luxe que se permit Valdemar Norsten qui, d'ailleurs, était son propre jardinier, aidé par Ole, son fidèle serviteur.

La sombre façade du manoir se montrait couverte d'une admirable floraison de roses et de jasmins, qui répandaient leur senteur aux alentours, dans la brise fraiche venue de la mer. Le son d'un violon parvint aux oreilles des deux hommes, s'échappant d'une des fenêtres qui donnaient sur le jardin.

—Bien, vrai, si c'est lui qui joue, il en a un tempérament ! murmura le brigadier, avec indignation.

Le commissaire de police s'approcha du vantail qui fermait la porte en ogive, et y fit retomber le heurtoir, qui représentait une tête de biche, surmontée d'un croissant, telle qu'on la trouvait dans les armoiries de Faligny. Presque ausitôt, un battant fut ouvert par un homme aux cheveux blonds grisonants, un petit homme, court, trapu, dont les yeux clairs et froids dévisagèrent avec surprise les arrivants.

—Veuillez avertir M Norsten que j'ai à lui parler, dit le commissaire de police avec autorité.

Le domestique le toisa d'un air de surprise méfiante. Evidemment, ce ton lui paraissait insolite et déplaisant.

—Qui dois-je annoncer à M. le docteur ? demanda-t-il sèchement, en un excellent français.

—Le commissaire de police.

Sans manifester plus d'étonnement, Ole dit brièvement: "Bien", et se dirigea vers une des portes donnant sur le vestibule.

Le commissaire le suivit. Il entendit le domestique annoncer: "Monsieur le docteur, il y a là M. le commissaire de police qui voudrait vous parler". puis, une voix surprise, mais qui ne semblait aucunement émue, répondre: "Le commissaire de police ?... Eh bien ! fais-le entrer, Ole."

"Sapristi ! il m'a l'air d'avoir de l'estomac, le gaillard !" pensa le magistrat.

Valdemar, posant son violon sur une table, s'était levé, et s'avançait vers la porte. Il demanda, avec cette politesse froide qui lui était habituelle à l'égard des étrangers:

—Qu'est-ce qui me vaut l'honneur de votre visite, monsieur le commissaire ?

—Je crois, monsieur, que vous devez le savoir aussi bien que moi.

De l'étonnement — rien que de l'étonnement — apparut sur la physionomie de Valdemar.

—Qu'entendez-vous par là ?

(à suivre)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa et Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

SAMEDI, 14 JANVIER 1939

La presse albertaine et le Sénat

Ce que les journaux de l'Alberta pensent du retard apporté par le gouvernement fédéral à la nomination du successeur de M. Patrick Burns. — Le Sénat est-il un corps inutile? — Pourquoi priver les provinces de leur représentation sénatoriale? — La "Survivance" et la nomination d'un sénateur franco-albertain.

Il y a plusieurs vacances au Sénat, dont quelques-unes remontent à plus de deux ans. La session est commencée et ces vacances n'ont pas été comblées. Il paraît même que le gouvernement fédéral ne nommera les nouveaux sénateurs qu'à la veille des élections générales. Ce retard est inadmissible. Le gouvernement ne tolérerait pas qu'un siège de député reste inoccupé pendant deux ans. Pourquoi en agit-il différemment lorsqu'il s'agit d'une vacance sénatoriale? Le Sénat partage avec la Chambre des communes le pouvoir législatif. Il sert d'agent modérateur. Il a des fonctions spéciales très importantes que le sénateur Meighen a ainsi définies: "Au Sénat revient la tâche particulière de veiller à ce que la Constitution s'applique à toutes les parties du Canada, à s'assurer que les droits provinciaux restent inviolés . . . Quelle que soit la violence du radicalisme qui peut s'abattre sur le pays, le Sénat demeurera ferme; il sauvera le navire de la tempête." Il importe donc que le Sénat ne soit pas continuellement amputé d'une partie de ses membres, que chaque province et chaque groupe de la population y soient équitablement représentés.

Ainsi la province de l'Alberta a droit à six sénateurs. Cette représentation est réduite à cinq depuis la mort de M. Patrick Burns, survenue il y a près de deux ans. Qu'attend donc le gouvernement pour désigner le successeur de M. Burns? Ce retard mécontente la presse anglaise et française de l'Alberta.

Dans son édition du 16 novembre dernier, l'"**Alberta**" de Calgary, écrit: "Voici bientôt deux ans que cette ville n'a pas de représentant au Sénat canadien. Depuis la mort de feu le sénateur Patrick Burns, survenue dans les premiers jours du printemps de 1937, le gouvernement fédéral n'a pas nommé de titulaire au fauteuil laissé vacant par cette mort. Quelle est la raison de ce retard? Si la Chambre Haute a quelque utilité, si elle contribue de quelque façon à la vie du Dominion, ses représentants devraient être remplacés peu de temps après qu'une vacance est survenue. Si le Sénat doit demeurer une partie importante du gouvernement canadien, on ne devrait pas permettre que des régions importantes n'y soient pas représentées. Le délai apporté à la nomination du nouveau sénateur pour Calgary, comme successeur de feu le sénateur Burns, n'est pas raisonnable."

Le 8 décembre, le "Daily Herald", de Calgary, abordait la même question et exhalait les mêmes plaintes: "Voici près de deux ans que la mort de l'honorable Patrick Burns a créé une vacance sénatoriale dans ce district. Pourquoi le successeur de M. Burns n'a pas encore été nommé, c'est un mystère pour tout le monde, sauf pour le ministère fédéral. . . . La population de l'Alberta . . . croit que cette nomination aurait dû être faite depuis plusieurs mois. Il est important que cette province, qui n'est pas, en ce moment, trop bien représentée à Ottawa, spécialement à la Chambre des communes, jouisse au Sénat de la plénitude de la représentation à laquelle elle a droit."

La "Survivance" d'Edmonton se place au même point de vue que ses confrères de langue anglaise, tout en demandant que le successeur de M. Burns soit un Albertain de langue française, afin de perpétuer une tradition qui remonte à la Confédération et qui n'a été interrompue qu'en 1931, alors que M. Patrick Burns, à la demande de M Bennett, succéda à feu M. Lessard. Il importe, pour des raisons évidentes, que toutes les minorités françaises du pays, celle de l'Alberta comme les autres, soient représentées au Sénat.

Dans le passé, à la suite d'une saute d'humeur provoquée par l'hostilité des sénateurs à l'égard de ses projets de législation, M. Mackenzie King a menacé de dissoudre la Chambre Haute. Il n'en a rien fait, mais par le retard exagéré qu'il apporte à combler les vacances sénatoriales, il se comporte comme s'il considérait le Sénat comme une institution aussi vétuste et dispendieuse qu'inutile. Le premier ministre peut avoir ses vues à ce sujet, mais, puisque le Sénat existe, il ne lui est pas permis, constitutionnellement parlant, de retarder indéfiniment la nomination des sénateurs.

Charles GAUTIER.

BILLET

Contre le blasphème

Un vieux proverbe dit: Qui a bu, boira. Faut-il ajouter: Qui a blasphémé, blasphémera, quand il serait aussi vrai de dire que l'ivrogne et le blasphémateur appartiennent à la même famille.

Quoi qu'il en soit, après la campagne contre l'alcoolisme, viendra nécessairement la campagne contre le blasphème. Le blasphème revient à la mode, paraît-il. Car, voici quelques années, on avait entrepris une croisade contre cette sacrilège habitude. Hélas, cette habitude existe là où nous ne voudrions pas l'avouer. Elle est ni française ni anglaise spécifiquement, elle est bilingue.

Malheureusement, le blasphème est un mal national. Au point qu'un des évêques de la province de Québec veut profiter de la campagne en faveur de la tempérance pour lutter contre le blasphème. La lettre épiscopale commence par cette interrogation:

"D'où nous vient donc cette indéracinable habitude du blasphème? Elle n'existait pas sous le régime français. On nous a dit qu'elle avait originé dans les chantiers, où certains travailleurs de la forêt voulaient, par des bravades fanfaronnes, se donner un aplomb de mauvais aloi que de timides victimes du respect humain se hâtaient d'imiter. Quant à nous, nous avouons ne rien connaître de cette origine, mais nous savons que cette laide habitude fleurit au pays de Québec. Comment ne pas déplorer ces coutumes blasphématoires de beaucoup de braves gens? Des hommes qui vont à la messe, se confessent, communient, travaillent ferme, vivent, d'ailleurs honnêtement et qui maudissent le Bon Dieu, la Vierge, les saints et les choses saintes à la moindre contrariété. Depuis quelques années ce langage diabolique et bête avait diminué. Or, on nous rapporte qu'il tend à reprendre le terrain perdu."

Maigre consolation que d'apprendre que le blasphème semble d'importation étrangère.

Mais avec notre tendance à tout imiter, avec notre fatal engouement, nous avons fait vite nos classes, car les experts en blasphèmes ne manquent pas chez les nôtres.

Dans la sanie des mots, tout n'est pas blasphématoire. Seulement, ce goût immodéré, maladif, apparemment sans remède, des expressions triviales et surtout des jurons plus ou moins innocents, salit la tête aussi bien que la langue. Et qu'on ne s'illusionne pas: le juron n'est pas uniquement du peuple, on l'entend sur toutes les lèvres. Histoire de braver l'opinion ou de se créer des copains. Quelques-uns estiment qu'un juron bien conditionné donne du poids: naturellement, avec des mots pesants comme des crachats! . . .

Un peu de fierté nationale ne nuirait pas pour chasser pareil fléau. C'est la très juste observation que faisait, récemment, devant les membres de la société St-Jean-Baptiste d'Alfred, M. Grenon, ancien secrétaire de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario.

Le conférencier venait de dire que la foi et la bonne éducation devraient aider à nous corriger de ce défaut. Il ajouta aussitôt que la raison patriotique pourrait suffire:

"En troisième lieu, la fierté nationale doit nous faire détester le blasphème. Le blasphème fait injure à notre race. Les Canadiens ont malheureusement la réputation d'être un race de "sacreurs", de blasphémateurs. Soyons donc de vrais patriotes et ne souillons jamais notre belle langue française par le blasphème."

Quant à nous, pour éviter de tomber dans le sermon, nous croyons que ces simples considérations feront réfléchir. Le mot de fierté vient d'être prononcé, qu'il soit repris et le blasphème reculera. Il faut en finir avec une coutume qui n'a aucun droit de vivre, bien qu'on la dise "populaire". La campagne contre le blasphème et la campagne contre l'intempérance sont d'ordre religieux et aussi, à notre grande honte, d'ordre national.

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

Les droits des minorités

En certains milieux, on rejette sur la constitution du pays tous les maux dont nous souffrons. Les vrais responsables, au contraire, sont les hommes qui appliquent cette constitution. Telle est l'opinion du sénateur Eugène Paquet. Parlant, ces jours-ci, à la radio, voici ce qu'il disait:

"Les malaises qui existent au sein de la jeunesse canadienne-française ne dépendent pas de la constitution, mais des hommes qui dirigent les affaires du pays. J'en appelle à ceux qui n'appartiennent pas à ma race et qui parlent une autre langue.

"Dans l'administration fédérale, je demande aux ministres de langue anglaise de ne pas oublier les techniciens de langue française. Donnons à la minorité les droits qui lui sont accordés par la constitution. Donnons aux Canadiens français les positions auxquelles ils ont droit. Rendons justice à notre race et nous ferons disparaître les malaises et les griefs qui peuvent se multiplier dans la Confédération."

Ce n'est pas la première fois que des hommes publics parlent de la sorte. Les paroles de M. le sénateur Paquet, prononcées à Québec à la veille de l'ouverture de la session fédérale, ont, cependant, une actualité particulière. On entendra probablement parler, au cours de la présente session, beaucoup d'union nationale. Eh! bien, l'un des moyens d'y arriver, c'est de mettre en pratique ce que M. le sénateur Paquet propose, au lieu de vouloir chambarder la constitution.

Une année corporative

L'"Ordre nouveau", organe officiel des Semaines sociales du Canada, entend faire, cette année, une active campagne en faveur du corporatisme. Qu'on ne s'effraie point. Il ne s'agit pas du corporatisme politique, mais du corporatisme social. L'organisation corporative sociale, c'est "la formation dans la grande société civile d'autres sociétés plus restreintes et subalternes, provenant de l'union de tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre (soit comme patrons ou employés, soit comme contremaîtres ou manoeuvres, soit comme voyageurs de commerce ou hommes de bureau ou de cours, etc., etc.) appartiennent à une même profession". Ces sociétés subalternes, reconnues par l'autorité civile et chargées par elle de s'occuper des intérêts de la profession, d'élaborer les lois qui la régissent et d'en surveiller la mise en vigueur, s'appellent les corporations. Au lieu de grouper les hommes d'après la place qu'ils occupent sur le marché du travail, l'organisation corporative veut les grouper d'après leur activité professionnelle.

"L'oeuvre, d'ailleurs, presse, écrit le R. P. Archambault. Il faut trouver au plus tôt un moyen efficace de ramener la justice et la charité dans les relations sociales. Autrement, affirme Pie XI, nous ne réussirons point à éviter la révolution menaçante. Or, ce moyen unique, d'après le témoignage du même Pontife, c'est la corporation."

La campagne de l'"Ordre nouveau" portera sur trois points: faire connaître la doctrine corporative, réaliser des corporations là où la chose est actuellement possible, créer un esprit corporatif.

Puissent tous les catholiques s'enrôler dans cette campagne! Ils ne sauraient mieux obéir à un des voeux les plus pressants de Notre Saint-Père et hâter, en notre pays, une solide et véritable renovation sociale.

La bibliothèque manque d'espace

Dans son rapport qu'il a déposé à la Chambre des communes, M. Félix Desrochers, distingué bibliothécaire général de la bibliothèque du parlement, attire l'attention des députés sur l'exiguité du local qu'occupe la bibliothèque. Les rapports des précédents bibliothécaires ont souvent souligné cet état de choses. Grâce à la collaboration du ministère des Travaux publics, M. Desrochers a réussi à obtenir, dans le nouvel édifice des Archives, un espace assez considérable pour placer, l'an prochain, 80.000 volumes de documents sessionnels. Mais cette collaboration précieuse n'a pas résolu tout le problème de l'encombrement, si, toutefois, elle lui a apporté une solution partielle. M. Desrochers le signale clairement dans son rapport. Pour régler totalement ce problème de l'encombrement, il faudra trouver d'autres moyens. La bibliothèque du parlement est une des plus importantes que nous ayons au pays. Nous devons avoir à coeur de lui fournir toutes les facilités d'expansion, quelle réclame raisonnablement, dès que les circonstances le permettront.

Il nous faut des sociologues

L'Ecole des sciences sociales, politiques et économiques de Québec poursuit un utile travail sous la direction du R. P. Georges Lévesque, O.P., autrefois d'Ottawa. Le directeur vient d'en rappeler le but au public. "L'Ecole des sciences sociales, politiques et économiques, dit-il, a pour but de donner un enseignement social supérieur, basé sur les principes de la philosophie thomiste et de la doctrine chrétienne, et adapté aux conditions et nécessités particulières de notre pays. L'Ecole répond ainsi aux désirs pressants des Souverains Pontifes qui demandent aux universités de tous les pays de former des maîtres, des apôtres et des chefs sans lesquels il sera toujours vain d'espérer un ordre social chrétien. Les leçons de l'Ecole assurent donc tout d'abord à chaque citoyen d'élite, la culture personnelle vraiment sociale qui lui est indispensable aujourd'hui plus que jamais. L'Ecole s'occupe, en outre, de préparer tout spécialement — et l'on sait à quel besoin elle répond — ceux qui se proposent d'éclairer et diriger la société, soit par la plume ou la parole, soit par l'exercice de leurs fonctions publiques: futurs journalistes, professeurs, dirigeants de coopératives, aumôniers professionnels, apôtres sociaux, hommes politiques, etc. Il s'agit de former des sociologues canadiens, capables de résoudre nos problèmes canadiens."

La formule de l'Ecole des sciences sociales, politiques et économiques de Québec est excellente. Elle contribuera à nous donner la classe dirigeante que nous devrions avoir, mais que malheureusement nous ne possédons point. Le R. P. Lévesque, dont on connaît le talent et la science ici à Ottawa, était l'homme tout désigné pour conduire cette oeuvre primordiale à bonne fin.

C. L'H.

ÉPHÉMÉRIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 14 JANVIER 1919

Les chefs de la révolution allemande sont arrêtés, jugés en cour martiale, condamnés à mort et exécutés.

Genève expulse un groupe considérable de bolchévistes russes.

Les Dominions britanniques seront représentés à la Conférence de la paix, indépendamment de la Grande-Bretagne.

Des troupes bolchévistes se dirigent sur Varsovie.

Une terrible famine sévit à Pétrograd.

La Grèce réclame l'Empire du nord, la Thrace et une partie de l'Asie mineure.

Cette immigration

LE NOUVELLISTE.—Du côté des Dominions on ne voit guère de possibilité d'une reprise de l'immigration. Ce serait contraire à l'intérêt des gens qui y vivent. Tant dans les milieux agricoles que dans les milieux d'artisans, on est résolument hostile à toute reprise de l'immigration.

Et du côté de l'Angleterre?

Il est permis de croire que là aussi le projet est voué à un échec. Les Anglais ont perdu le goût d'émigrer. En somme l'individu ne consent, règle générale, à s'expatrier que s'il a l'espoir d'améliorer son sort en pays étranger. Quel chômeur anglais peut aujourd'hui entretenir pareil espoir? Chez lui il aura le "dole". Pourquoi y renoncer pour courir l'aventure? De plus l'Angleterre pourrait-elle se priver régulièrement, chaque année, de dizaines de milliers de ses fils sans compromettre son avenir? L'Angleterre est en proie à la dénatalité. Les catégories de "jeunes" tendent à représenter un pourcentage de plus en plus moindre de la population britannique. Or ce sont ceux-là qui émigrent. Vraiment l'Angleterre tient-elle à les laisser partir? On peut se le demander.

Quoi qu'il en soit, les Dominions n'en voudront pas.

Le parti de l'anglicisation

(1760 - 1774)

par Léo-Paul DESROSIERS

Sous la croûte verbale.

De 1760 à 1774, le problème canadien se modifie du tout au tout pour l'Angleterre. Tout d'abord, le Canada ne contient que soixante-cinq mille habitants, soit la moitié environ des habitants de la seule ville de Québec aujourd'hui; et ces Français sont dispersés sur l'un des plus vastes pays du monde. Ces territoires changeant d'allégeance, peut-on s'attendre raisonnablement à une autre issue que le submergement rapide du petit groupe sous les apports réguliers et puissants de l'immigration anglaise? Et la première politique d'assimilation est conçue pour un pays qui, dans un bref délai, deviendra anglais quant à la composition de sa population.

Mais les années passent. Les immigrants ne se présentent point. Le Canada n'est pas un pays qui les attire. Et l'Angleterre l'apprend après la France. Puis le petit peuple établi sur les lieux fait preuve d'une extraordinaire vitalité: il se multiplie en vitesse, et le facteur nombre possède une grande importance. Non seulement, il conserve sa supériorité numérique, mais il demeure pratiquement le seul au pays.

En second lieu, ce petit groupe de Français vient d'être défait, décimé, ruiné en 1760. Mais il se remet assez vite des désastres qu'il a subis; puis il manifeste de la cohésion, de la fermeté, de la résistance. Et la France dont il vient d'être séparé, passe par une période de rétablissement pareil. Après le guerre de Sept ans, elle ne constitue plus une menace pour la puissante Angleterre. Mais la situation se modifie rapidement. Insatisfaites et séditieuses, les colonies américaines organisent depuis quelques années leur résistance au régime colonial anglais, et, maintenant, elles préparent leur grande révolution. Naturellement, pour affaiblir son ennemie héréditaire et dangereuse, la France, soit ouvertement, soit secrètement, appuiera cette rébellion: les hommes d'état le pressentent. Alors, tout d'un coup, Québec devient une autre colonie où l'Angleterre peut être obligée de faire la guerre; Québec peut servir de base militaire à la France, fournir des soldats à la France et aux colonies américaines; elle peut tenter de retourner à la France; elle peut occuper une fraction importante des corps d'armées anglais destinés à combattre la révolution américaine. Oui, mais d'autre part, si l'Angleterre se montre suffisamment habile, Québec peut servir de base militaire à l'Angleterre, fournir des soldats à l'Angleterre, ou, du moins, conserver le lien qui l'unit à l'Angleterre et se servir de ses propres forces pour repousser l'invasion américaine. Et c'est ainsi que les événements communiquent au Canada une importance plus considérable qu'il ne possède en temps normal, c'est-à-dire une importance stratégique.

Le problème canadien se modifie donc dans ses éléments intérieurs et dans ses éléments extérieurs; la solution qu'il exige est différente. Quand on change les chiffres d'un problème d'arithmétique, il faut s'attendre à une réponse autre. Au Canada, c'est Carleton qui le constate.

Et c'est là, dans la réalité vivante, qu'il faut chercher la cause profonde, non seulement de la première politique d'assimilation, mais encore des modifications et du renversement de cette politique. Sous l'épaisse croûte verbale des consultations de juristes, des discours de politiciens, des plaidoyers d'anglicisateurs, des requêtes de Canadiens, sous les prétentions du droit, les mots des capitulations, il faut pénétrer jusqu'à ce tuf solide, seul capable de porter le poids des constructions, soit civiles, judiciaires ou politiques. Un Canada qui aurait contenu soixante-dix mille Canadiens et cinq millions d'Anglais loyaux en 1774, n'aurait certainement pas connu l'Acte de Québec. En face d'une race française veule, d'un pays anglais ou sur le point de devenir anglais, les juristes,, mais surtout les hommes d'état, auraient trouvé des déclarations différentes: ce sont les études de fait qui commandent leurs décisions.

Aux variations de politique imposées par les éléments profonds du problème, il faudrait en ajouter d'autres dépendant de causes superficielles: mal préparées, mal étudiées, les mesures coercitives aboutissent dans nombre de cas à des impossibilités ou à des absurdités si manifestes qu'il faut les corriger tout de suite.

Dans cette évolution longue et continuelle qu'est l'histoire du Canada, l'Acte de Québec n'est pas une pause; c'est simplement un point d'enregistrement. Soudain, la loi exprime la modification que la réalité a subie; et elle n'est pas plus vaste que cette dernière, et ne va pas plus loin que cette dernière: C'est pourquoi elle revêt les apparences d'un compromis, d'une demi-victoire, d'une solution partielle.

Tout d'abord, les Canadiens obtiennent le droit de participer officiellement au gouvernement civil du pays, à l'administration de la justice; toute charge importante s'ouvre devant eux dès la disparition des grands serments anticatholiques. Mais cete participation n'est pas obligatoire: aucun dispositif n'oblige le Gouverneur à prendre des conseillers français; elle n'est pas non plus déterminée et fixée: le Gouverneur peut nommer des conseillers français exclusivement ou n'en pas nommer du tout. En fait, une coutume s'établira de nommer quelques conseillers français; et les Canadiens prendront une part ouverte dans la direction des affaires, influeront sur les destinées du pays et ainsi sur leurs propres destinées.

Dans le domaine du droit, c'est un compromis complet: chaque race apporte une partie importante du droit canadien. Mais là encore, le gouvernement anglais ne cède que dans la mesure où il y est obligé. Il doit accepter le droit civil français, parce que le droit civil anglais, s'il a pénétré dans les tribunaux, n'a pas pénétré dans le peuple; celui-ci n'a pas voulu s'en servir ou ne s'en est pas servi; dans toutes ses transactions légales, il a employé ses vieilles coutumes; puis modifier le droit civil, c'est modifier les assises de la propriété. Mais le parlement anglais maintient son droit criminel parce que celui-ci est en vigueur, appliqué, en force depuis dix ans, et que dans ce domaine, la volonté canadienne ne peut frustrer la volonté de l'Angleterre; et le code pénal ne plonge que des racines superficielles dans le sol; il n'intéresse bien que les avocats, les magistrats et les malfaiteurs; et la résistance canadienne avait été plus faible que dans le cas du droit civil.

Enfin, dans le domaine religieux, l'Acte de Québec, les instructions rendent beaucoup pire la situation du catholicisme; mais les règlements litigieux, paraît-il, ne seront jamais appliqués; on l'assure dans le secret. Et l'Eglise canadienne obtient la reconnaissance légale de la dime et assure sa subsistance.

Voilà le compromis imposé par la modification du problème canadien durant les quatorze premières années du régime anglais. Tout d'abord, l'Angleterre impose une solution intégralement anglaise; bientôt, le manque d'immigrants, la vitalité, la résistance des Canadiens, la révolution américaine, l'intervention de la France dans les affaires d'Amérique, l'obligent à tenir compte de la solution canadienne; et le pays s'oriente brusquement vers sa destinée de pays biethnique: deux civilisations régnèrent au Canada.

L'Acte de Québec incorpore cette orientation nouvelle. Mais cette collaboration, d'abord étriquée dans les domaines administratifs, civils et judiciaires, cette subsistance du droit civil, cet oubli des prescriptions anticatholiques, ce premier essai de liberté religieuse, ils ne dureront et ils ne se développeront que sous l'influence des mêmes facteurs ou d'autres éléments également favorables.

Léo-Paul DESROSIERS.

Reproduction interdite — Tous droits réservés.)

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

14 JANVIER 1862.

La loyauté canadienne

Au cours de la guerre civile des Etats-Unis un incident faillit provoquer une guerre entre les Américains et les Anglais. Le gouvernement confédéré avait envoyé deux délégués à bord d'un vaisseau anglais, le TRENT. Ces deux hommes étaient chargés d'une mission européenne. Le navire anglais fut arrêté et les deux passagers mis en prison. Cet incident produisit une sensation profonde au Canada et Angleterre. Le gouvernement anglais, craignant des complications et redoutant l'invasion du Canada par les troupes américaines, fit transporter des troupes et des munitions au Canada à bord du navire PERSIA. Celui-ci devait tout d'abord s'arrêter dans les provinces maritimes et les soldats auraient eu un long voyage par terre à effectuer après la traversée. Par bonheur, le vaisseau put se rendre jusqu'au Bic où les troupes débarquèrent. Les habitants des environs procurèrent aux chefs les forces expédet bagages jusqu'à Rivière-du-Loup. Le 14 janvier 1862, l'alerte passée, le gouvernement anglais adressa des remerciements au peuple canadien pour sa loyauté.

15 JANVIER 1540.

Roberval vice-roi du Canada

La situation générale de la France ne permettait pas, vers 1540, au roi François Ier de s'occuper des affaires de la Nouvelle-France. Cependant, le rêve de fonder une France nouvelle sur les bords du Saint-Laurent n'avait pas été abandonné. Le roi de France résolut d'envoyer une expédition continuer les découvertes faites précédemment par Jacques Cartier et d'autres grands navigateurs. Le 15 janvier 1540, François de La Rocque, sieur de Roberval reçut le titre de seigneur de Norembègue, vice-roi et lieutenant général en Canada, Hochelaga, Saguenay, Terreneuve, Belle-Isle, Carpont, Labrador, la Grande-Baie et Baccalaos. Roberval, natif de Picardie, jouissait d'un grand prestige dans sa province. François Ier l'appelait le petit roi de Vimeux. La tentative de Roberval de coloniser le pays avec des criminels ne remporta aucun succès et se termina dans le désastre.

Cinquante boursiers aux écoles d'agriculture

Formons des compétences, voilà le sage conseil que nous donnent, depuis quelques années, les économistes et les vrais patriotes.

Inutile et pernicieux de ne trouver pour seule fiche de consolation de notre survivance que ce cliché archi-usé des 65.000 Canadiens français de 1759, devenus près de 3.000.000 aujourd'hui, au Canada. Voyons plutôt qu'elle est notre influence dans la vie du pays? Quelle est la prépondérance des Canadiens français marquants dans tous les domaines où s'exercent nos talents?

Les races étrangères nombreuses qui se sont abattues sur nos richesses naturelles, comme des volées d'étourneaux sur un champ de grain à l'automne, n'ont-elles pas aujourd'hui, l'argent, le pouvoir, l'influence chez-nous, et ce qui est plus triste à dire, trop de ces richesses brutes qu'ils exploitent en qualité de directeurs de compagnies, et dont les capitaux, pour une grande partie, vont enrichir leurs amis et congénères en-dehors du Canada?

A part quelques exceptions à compter sur les doigts de la main, nous, nous nous contentons d'ouvrer la matière première dans nos bois, nos champs, notre sous-sol, nos chutes et cours d'eau, et n'atteignons qu'après de longues années de patience, d'injustice, et de tolérance mal comprise, des postes d'assistants et de contremaîtres.

Les cultivateurs et tous les amis de l'agriculture, puisque celle-ci est encore en somme notre grande industrie nationale, devraient faire en sorte pour qu'un jour les jeunes ruraux réalisent cette légitime ambition de se dire avec fierté, comme leurs ancêtres normands: "Cette terre est à moi; je peux vivre heureux sur ma ferme". — Chaque membre de nos cercles devrait aussi pouvoir dire, un jour: "J'ai appris au cercle, à l'école d'agriculture et sur notre domaine, à cultiver pour que, maintenant, mes travaux me rapportent bien, grâce aux connaissances apprises et appliquées avec méthode chez moi, grâce aussi à la coopération de mes semblables dans des associations que mes voisins, jouissant de la même formation agricole, savent rendre opérantes et rémunératrices sans avoir, bon an mal an, à nous adresser, comme faisaient nos pères, à la municipalité, aux gouvernements provincial et fédéral pour boucler le budget annuel.

En passant, c'est le souhait du jour de l'an que je fais pour vous tous, jeunes cultivateurs de la province de Québec. Voyez à le réaliser, surtout vous, les 50 boursiers, gagnant, par votre travail assidu dans le cercle de jeunes agriculteurs, une bourse d'un an d'études. Rappelez-vous la parabole des talents de l'Evangile. Vous avez reçu beaucoup au cercle, vous allez bénéficier d'un trésor inappréciable: l'instruction à une école d'agriculture. Vous devrez donc rendre au centuple à votre retour dans votre milieu, par les résultats que permet d'espérer votre préparation agricole immédiate reçue à l'Ecole et au Cercle. Car, beaucoup d'appelés, peu d'élus. Vous êtes 50 choisis sur 2836 jeunes agriculteurs répartis dans toute la province dans 140 cercles.

Le cercle de jeunes agriculteurs doit revenir la pépinière de nos écoles d'agriculture. Pourquoi pas? — Les jeunes s'y préparent en conséquence. En effet, à leurs réunions, ils étudient et discutent leurs divers problèmes agricoles, et les membres doivent y assister, faire des devoirs écrits, et subir un examen à la fin de l'année. — A la maison, chacun doit se monter une petite bibliothèque agricole, et entreprendre, chez lui, un travail bien déterminé, soit d'élevage ou de culture. — A l'automne, une exposition agricole, complétée par un concours d'appréciation, par tous les membres, clôture ce programme annuel assez complet, je crois, pour pouvoir dire que le cercle de jeunes agriculteurs est une véritable petite école post-scolaire pour les jeunes ruraux.

De concert avec les écoles d'agriculture, elle prépare les chefs, les coopérateurs avertis et les cultivateurs pratiques qu'il nous faut pour rénover notre agriculture, et assurer solidement, par la compétence, comme je le disais au début, notre prospérité agricole, et par là, notre avenir économique.

Adrien DESAUTELS,
Ingénieur-agronome en charge des jeunes agriculteurs.
(Service de l'enseignement agricole)

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Chambres 202-203, 129, rue Principale - Hull
Chambre: 120, 368, rue Dalhousie - Ottawa

FORD HOTELS

Choisissez l'hôtel économique Simples
$1.50 à $2.50
Pas plus cher 3000 chambres dans cinq villes.
HOTELS MODERNES
A l'épreuve du feu
Commodément situés
"Lorsque vous vous retirez aux Hôtels Ford Vous payez les prix qu'ils annoncent".
Facilités de stationnement.
MONTREAL - TORONTO

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
DIMANCHE, 15 JANVIER, 1939 — 15e jour de l'année
Lever du soleil, 7.30 — Lever de la lune, 3.26
Coucher du soleil, 4.41 — Coucher de la lune, 1.02
QUARANTE-HEURES
Ste-Famille, 14, 15, 16 janvier
FETE DU JOUR
2e dimanche après l'Epiphanie. Solennité du Saint Nom de Jésus

PAGE QUATRE — HULL, SAMEDI 14 JANVIER, 1939

Une autre chambre de commerce

En voie d'organisation à Gracefield. — Un bon moyen de s'intéresser à la chose publique, de contribuer à sa bonne marche et à son progrès. — Les administrateurs ont besoin de suggestions et de collaboration. — Il faut aussi jeter les yeux en dehors de chez soi.

On inaugurera lundi soir, à Gracefield, une Chambre de commerce que l'on s'est occupé d'organiser repuis quelque temps. C'est un événement qui mérite d'être souligné et quelque peu commenté.

Gracefield est une localité de quelque 500 familles située à nne soixantaine de milles d'ici, sur la Gatineau. Un groupe de ses citoyens ont senti le besoin de se grouper pour s'intéresser à l'étude en commun des problèmes qui regardent particulièrement leur village, mais qui intéressent aussi toute notre région. Ils ont alors songé à établir une Chambre de commerce, croyant qu'un groupement de ce genre est celui qui leur convenait le mieux.

Une Chambre de commerce, comme le nom l'indique, a pour fonction de promouvoir les intérêts économiques locaux et de contribuer aussi, le cas échéant, au bien de sa région, de sa province, voire de son pays. Car il se trouve qu'elle est forcément amenée à se prononcer sur des questions d'une portée bien plus vaste que celles qui ne concernent que sa municipalité, mais qui l'impliquent tout de même. Ainsi lorsque les autorités provinciales et fédérales ont à décider de mesures qui affectent tout le territoire ou une partie notable du territoire où elles ont juridiction. C'est que nous sommes tous dépendants et solidaires, que nous ne pouvons ni ne devons nous limiter absolument à notre petite vie particulière. Chacun de nous est citoyen d'une localité donnée, mais en même temps d'une province et de la Confédération canadienne.

Il reste qu'une Chambre de commerce a surtout pour champ d'action immédiat, les choses d'intérêt et de portée locale. Elle suit naturellement de près les actes des administratteurs municipaux auxquels elle présente des suggestions et des recommandations, avec lesquels elle collabore pour le plus grand bien de tous les administrés, pour assurer leur mieux-être et leur progrès. Les administrateurs ont besoin d'une pareille collaboration, et ordinairement ils la recherchent, la sollicitent, l'utilisent avec profit. Il arrive aussi qu'une Chambre réussit à imposer ses vues et ses décisions pour le plus grand avantage commun, en s'assurant l'appui d'une opinion publique éclairée et agissante.

Une Chambre de commerce peut donc jouer un rôle important et efficace dans son milieu, où elle est capable, si elle le veut, en procédant avec tact, habileté et un réel esprit de désintéressement, de faire marcher les choses, de faire régler les difficultés en dehors des préoccupations et ambitions de la malfaisante partisannerie politique, qui a malheureusement réussi à s'introduire un peu partout.

Il faut souhaiter voir l'exemple de Gracefield suivi par d'autres municipalités de la région où des Chambres de commerce peuvent opportunément se fonder et fructueusement vivre. Déjà Maniwaki a précédé Gracefield dans la voie, de même que Gatineau Mills, avec sa Chambre de commerce de jeunes. Des localités comme Aylmer, Buckingham et autres pourraient avantageusement posséder leur Chambre.

Quand le nombre de Chambres locales sera suffisant dans la région, rien n'empêchera de les relier par un conseil régional afin qu'elles puissent s'entendre et travailler de concert dans les choses qui l'exigent. Les Cantons de l'Est ne possèdent-ils pas une organisation de ce genre??

Et puis, il y a la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec, qui exerce son activité dans cette dernière et dans le pays. De cette façon, tout en conservant son autonomie, chaque Chambre a aussi l'oeil bien ouvert sur ce qui se passe en dehors de la localité et de la région. Elle participe, au sens le plus large, à la vie générale, à laquelle elle contribue et dont elle bénéficie en retour.

Souhaitons à la nouvelle Chambre de Gracefield une longue et utile existence.

Henri LESSARD

Le Club Ouvrier veut une enquête sur la police provinciale

Dans une résolution adoptée hier soir à l'assemblée mensuelle, le Club Ouvrier reprend l'affaire des agents provocateurs et demande au gouvernement de la tirer au clair. — Le Club veut aussi le renvoi immédiat des trois administrateurs des travaux de chômage venus de l'extérieur.

Ramenant sur le tapis une affaire presque oubliée, le Club Ouvrier de Hull a adopté hier soir, à son assemblée mensuelle tenue à l'hôtel Windsor, une résolution demandant au gouvernement provincial de tirer au clair l'affaire des agents provocateurs soulevée au mois d'octobre dernier en pleine cour et qui depuis, a passé sous silence. Le Club a, en outre adopté une autre résolution demandant le renvoi immédiat de trois hommes que le gouvernement aurait fait venir de Montréal pour administrer dans la ville et dans la région des travaux d'assistance-chômage. Il fut aussi décidé à l'unanimité de demander les noms des 200 chefs de familles dont les noms ont été rayés des listes de secours afin de les réunir et d'aller en délégation auprès du gouvernement fédéral demander à ce dernier de remédier à la situation.

LA POLICE

La résolution sur l'enquête de la police provinciale fut adoptée après une vive discussion. Après amendement, malgré l'opposition soutenue de M. Arthur Royer et de M. Léopold Pilon, la résolution suivante, proposée par M. Régis Bélanger, appuyé par M. Victor Desjardins, fut adoptée:

ATTENDU qu'un série de vols avec effraction furent commis à Hull et dans la région;

ATTENDU que trois arrestations furent effectuées, que les accusés comparurent, subséquemment plaidèrent coupables, et furent, du consentement de la Couronne, libérés sous sentences suspendues;

ATTENDU qu'une telle clémence est pour le moins surprenante, en vue du fait que les trois accusés étaient des récidivistes notoires;

ATTENDU que lors de la comparution de l'un de ces accusés, il fut allégué qu'un agent provocateur, au service de la police provinciale, avait été l'instigateur desdits vols;

ATTENDU que cette accusation fut rapportée en nouvelle dans les journaux de la région et eut une répercussion locale et provinciale, que la même accusation fut commentée en rédaction dans le "Droit" du 2 octobre 1938;

ATTENDU que le 21 octobre 1938, lors de la comparution du présumé agent provocateur, la Couronne nia que la police provinciale fut coupable, et promit de mettre devant la cour, au procès, des faits qui le prouvent clairement;

CONSIDERANT que lesdits procès ne furent jamais tenus;

CONSIDERANT que ladite accusation ne fut jamais retirée;

CONSIDERANT le traitement pour le moins spécial que reçurent les accusés dans cette affaire;

CONSIDERANT qu'il est d'intérêt public que la véracité ou la fausseté de ladite accusation soit établie, afin qu'aucun doute ne subsiste dans l'esprit du public sur l'intégrité de l'administration de la justice dans notre province.

Il est proposé par M. Régis Bélanger et secondé par M. Victor Desjardins que le "Club Ouvrier de Hull" prie l'Honorable Procureur Général de faire tenir une enquête sur l'accusation suivante, savoir: Qu'un agent provocateur à l'emploi de la province ait organisé des crimes dans la ville de Hull et la région.

Qu'une copie de cette résolution soit adressée à l'Honorable Premier Ministre Maurice-L. Duplessis, à l'Honorable chef de l'Opposition T.-Damien Bouchard, à monsieur le député Alexandre Taché, et à tous les journaux de la région.

LES TRAVAUX DE CHOMAGE

La résolution sur les administrateurs des travaux d'assistance ne souleva pas de discussion. Quelques membres prirent la parole, mais abondèrent dans le sens de la motion: Parce que les travaux de chômage dans la ville de Hull sont administrés par des gens de l'extérieur, dit-on, ne connaissant pas la population et n'éprouvant aucune sympathie pour elle; parce que 200 hommes attendent depuis quatre mois les secours qu'on leur refuse et qu'à leurs demandes répétées on répond simplement que 200 autres assistés verront bientôt leur allocation réduite et parce que ces trois administrateurs étrangers refusent obstinément de donner du travail à ces hommes qui en ont besoin, il est résolu de demander au gouvernement du Québec le renvoi immédiat de ces étrangers, la nomination d'administrateurs compétents choisis parmi la population ouvrière de Hull, la mise au travail immédiate de tous les chômeurs dans le besoin, avant que ne se produise un tumulte dans la population, et la suspension immédiate du patronage honteux dans les travaux de secours, sans quoi le Club dénoncera les accès du haut de la tribune.

Le Club a également décidé de faire pression auprès de ses représentants à la Législature de Québec pour faire nommer un conseiller législatif pour le district d'Inkerman et suggère les noms de MM. Donat Desmarais et Joseph Bélanger. Les orateurs ont déploré le manque de représentation de la classe ouvrière sur le corps administratif et décidèrent d'user de leur influence pour remédier à la situation.

Une cinquantaine de membres assistaient à l'assemblée qui dura jusqu'à di heures trente. La prochaine réunion aura lieu le premier jeudi du mois prochain, de même que les assemblées subséquentes se suivront dorénavant tous les premiers jeudis, régulièrement.

M. Louis Even définit de nouveau le sens et la portée du Crédit Social

Il porte la parole hier soir devant les Frères du collège Notre-Dame et un groupe de leurs élèves groupés sous les auspices du cercle littéraire Pie XI.

Continuant sa propagande créditiste dans notre région, M. Louis Even a parlé hier soir au collège Notre Dame devant les Frères, un groupe d'élèves et quelques invités réunis par les soins du cercle littéraire Pie XI. Il a défini de nouveau, avec sa grande facilité de parole et la conviction chaleureuse qu'on lui connait, le sens et la portée du Crédit Social. Ce dernier est une réforme de notre système monétaire défectueux et antisocial, dit-il, et il a pour but d'assurer à chacun le minimum vital de bien-être, indispensable, en émettant assez de monnaie pour faire s'écouler toute la consommation, autrement dit en faisant l'équilibre entre l'une et l'autre; en faisant bénéficier tous et chacun de l'héritage commun de l'humanité, par la distribution du dividende national, en pourvoyant au règne du juste prix des produits par l'escompte compensé.

M. Even a été présenté par M. Arthur Gavard, président du cercle, et remercié par Fernand Philion.

UN NOUVEL ORDRE

Il faut restaurer notre système économique, commence par affirmer l'orateur. Et ce qui fonctionne le moins bien dans ce système, c'est celui de la monnaie. Les activités économiques ont pour but la satisfaction des besoins corporels de l'homme. Cette satisfaction requiert des biens. Il faut donc mettre les biens au service des besoins. Ceux-ci sont nombreux et ceux-là abondants. Et cependant la satisfaction ces besoins n'est pas adéquate, loin de là.

Or, tous les maux de l'ordre économico-social et politique relèvent de la volonté des hommes. On peut donc y remédier. Si on ne le fait pas, c'est faiblesse et lâcheté.

Pie XI le rappelle dans son encyclique: le système économique ne sera sainement constitué que lorsque tous et chacun recevront le minimum de biens nécessaire.

L'abondance règne partout aujourd'hui. Ce qui manque, c'est l'organisation sociale de la vie économique. Et ceux qui critiquent le Crédit Social, qu'ont-ils à offrir?

Deux mouvements s'offrent au pays pour réformer le système économique, la C. C. F., et le Crédit Social. Le premier est socialiste et le second ne l'est aucunement. Le Crédit Social n'est pas contre la propriété et la richesse personnelle. La production étant illimitée, il y a des pauvres non pas parce qu'il y a des riches, mais parce que la distribution des biens est mal faite. Il n'y a pas assez d'argent pour assurer l'équilibre entre la production et la consommation. L'argent est le titre à la richesse, la licence pour vivre.

4 FOIS PLUS

Notre pays peut produire 4 fois plus qu'aujourd'hui. Il ne produit pas davantage non parce que les besoins des citoyens font défaut, mais parce qu'ils n'ont pas d'argent. De là, l'accumulation des produits, qui ne se vendent pas, le chômage et la misère.

C'est le gouvernement qui devrait assumer lui-même la fabrication du crédit, qui est laissée aux banques. Le crédit compte pour 90 pour cent de la monnaie qui circule. Les banques restreignent ou élargissent le crédit à leur gré, selon les bénéfices à faire. Leur crédit est antisocial, il n'a en vue que le bénéfice des actionnaires. Alors, le pays s'endette toujours, tout en se développant. La dette fait des "petits" et l'argent n'en fait pas lui.

Avec un tel système, personne ne peut réussir économiquement sans nuire à quelqu'un. Notre existence et son niveau dépendant de la banque. Qu'on réalise les paroles du Souverain Pontife à ce sujet. L'argent aujourd'hui est contre le capital humain, qui compte moins pour lui que le capital monétaire. Prenez deux hommes de même niveau social et travaillant dans les mêmes conditions. L'un a un enfant et l'autre en a dix. Ce dernier doit vivre moins bien, et beaucoup moins, parce qu'il a plusieurs enfants. On le punit pour fournir à la société son principal élément et son plus précieux capital. Ce n'est pas par de beaux discours sur la famille qu'on la sauvera, non plus que la société, dont elle est, dit-on, la cellule fondamentale.

ROLE DE L'ETAT

C'est l'Etat qui doit prendre en main l'émission et le contrôle du crédit, pour le faire servir au bien public. C'est un de ses premiers devoirs. L'argent est un bien essentiellement national et il ne doit pas être laissé au caprice ou à l'exploitation d'une poignée d'individus. Il faut qu'il y ait autant de pouvoir d'achat qu'il y a de production immédiatement possible. Il n'est pas difficile d'établir le bilan national de la production et de la consommation et de les équilibrer au moyen d'une monnaie suffisante. Et lors qu'il y a surplus, on distribue le dividende national, comme une compagnie distribue à ses actionnaires les bénéfices qu'elle réalise.

Quatre éléments concurrent à la production: la matière première, le travail, le capital et le progrès. Les trois premiers relèvent de la propriété privée, mais le dernier est l'héritage commun de l'humanité, propriété publique. C'est cet héritage commun qui doit bénéficier à tous.

Le crédit social, avec son juste prix, son dividende national et son escompte compensé, sous l'égide et le contrôle de l'Etat, ce n'est pas de l'étatisme. Car l'Etat crée l'argent et le remet aux particuliers en se basant sur la justice distributive, de façon que les besoins de chacun soient satisfaits. On a alors le salaire familial, la paix sociale et même internationale.

Il faut donc s'organiser et lutter pour implanter le Crédit Social dans notre pays. Autrement, nous ne aboutirons au désastre financier et même politique.

M. Even a reçu des félicitations pour son éloquence convaincue et chaude et son brillant exposé de la doctrine qu'il prêche depuis plusieurs années avec un zèle inlassable.

Le Maire et le Député auprès des ministres

Le maire A. Moussette, le député A. Fournier et quelques échevins se rendront lundi ouprès des ministres Cardin et Rogers, é Ottawa, afin de leur soumettre des demandes et projets relatifs au soulagement du chômage dans la ville de Hull.

C'est ce que le maire nous a répondu ce matin, quand nous lui avons demandé si la démarche projetée auprès des autorités fédérales au sujets de la situation dans notre ville allait se faire bientôt.

Décès de Madame Thomas Charette

Mme Thomas Charette, née Octavie Lesage, est décédée à l'hôpital, hier, à l'âge de 68 ans, après une longue maladie. Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures à Notre-Dame de Hull. Elle faisait partie des Dames de Ste-Anne et était patronesse de l'orphelinat Ste-Thérèse. Outre son époux elle laisse cinq fils, Thomas, Félix, Albert, Louis-Léon, à Hull, et Wilfrid, à Messena, N. Y.; quatre filles, Mme Calixte Galipeau (Rose), Mme Dominique Danis (Berthe), Mlle Simonne, à la maison, et Mme Jos. Cloutier, à Kapuskasing, Ont.; trois frères, Arthur, Ferdinand et Cyprien Lesage; trois soeurs, Mmes E. Fournier, A. Deslauriers et J. McCann.

Elle laisse aussi 31 petits enfants et 1 arrière petit-enfant.

CORNWALL, (Ont.), le 13. — (P.C.) — Henry Beauclaire a été condamné à 2 ans de pénitencier et Augustine Laframboise, à 18 mois de prison pour vol avec effraction de $200 de marchandises dans un magasin de Grant's Corners, près d'ici, le 18 décembre dernier. Les deux avaient des dossiers judiciaires.

Reconnu par sa qualité

THÉ "SALADA"

BINGO
TOUS LES SOIRS
au profit de la
Saint-Vincent-de-Paul
PAROISSE ST-REDEMPTEUR
178, rue Du Pont
20 parties—25c
Superbes prix.

On juge que la clause de préférence n'est pas assez bien suivie

Une délégation de l'Association des petits propriétaires se rendra auprès des commissaires d'écoles pour demander son observance. — Le nom de la nouvelle école.

A la réunion mensuelle de l'Association des petits propriétaires de Hull, à l'hôtel Windsor, hier soir, il a été décidé d'envoyer une délégation auprès de la Commission scolaire pour la prier de voir à ce que la clause de préférence dans la construction de l'école de la paroisse de Ste-Bernadette soit mieux suivie. Cette clause est à l'effet que ce sont les propriétaires fonciers de Hull qui doivent les premiers avoir la chance de travailler. Or, on a signalé à l'assemblée un cas de népotisme criant, a-t-on dit, et certains ont ajouté qu'il y avait, parmi les ouvriers, comme 75 pour cent de locataires contre 25 pour cent de propriétaires, qui sont pourtant les payeurs de taxes scolaires. La délégation demandera aussi que pour la construction scolaire future à Val-Tétreau, on n'employe cette fois que des propriétaires.

Une résolution a aussi été adoptée pour prier les commissaires d'écoles de nommer du nom de la paroisse l'école en coustruction dans Ste-Bernadette, au lieu de lui attribuer le nom du présirent de la Commission scolaire, comme il vient d'être décidé par cette dernière. L'école Ste-Bernadette, c'est ainsi que la désignait le public depuis qu'on en parle et absolument personne ne pouvait raisonnablement présumer, a-t-il été dit, qu'on la désignerait officiellement sous un autre nom. On veut que, comme dans d'autres paroisses, la première école construite à Ste-Bernadette en ait aussi le nom.

AUTRES DECISIONS

La réunion était sous la présidence de M. Ed. Gauthier, président, et plusieurs autres décisions ont été prises. Ainsi on écrira au ministre du Travail à Ottawa pour connaitre officiellement quelle contribution le gouvernement fédéral donne à la province de Québec pour les secours directs et l'assistance qu'elle lui donne aussi dans les municipalités où le secours est remplacé par des travaux de chômage.

M. Ed. Lalonde, élu échevin en décembre ternier, a donné sa démission comme directeur de l'Association, poste qu'il ne peut plus occuper, en vertu de la constitution du groupement, parce qu'il est échevin. Il reste cependant membre. On a loué M. Lalonde pour tous les services rendus aux petits propriétaires et l'on compte qu'il continuera de s'intéresser à leur sort et de les aider.

La question de la suppression des passages à niveau dans la ville est revenue sur le tapis et l'on demandera au comité formé par le conseil à ce sujet de se réunir au plus tôt et de pousser activement les choses.

On a aussi résolu de prier de nouveau le conseil de fournir à l'Association la liste des propriétaires qui ont travaillé à l'exécution des travaux du règlement d'emprunt contracté exclusivement en leur faveur l'an dernier, avec la durée de leur emploi, le montant d'argent gagné et celui payé en taxes. Nous avons déjà obtenu une liste semblable, a-t-il été dit, et nous ne voyons pas pourquoi on ne nous la procurerait pas aussi cette fois. Il s'agit d'une demande collective pour un groupement, et non de celles de plusieurs individus en particulier.

Une autre délégation ira rencontrer les députés A. Fournier et A. Taché afin de les presser encore de faire quelque chose pour des centaines de citoyens qui ne savent actuellement comment pourvoir à leur subsistance. Il y a des gens, a-t-on dit, qui ne gagnent rien depuis deux mois et plus et qu'on remet de jour en jour, au bureau des travaux de secours.

LES ELECTROMETRES

Une résolution a été adoptée priant la Régie provinciale de l'électricité de faire disparaitre le loyer que l'on paya indéfiniment sur les électromètres.

On s'est opposé énergiquement à toute immigration au Canada des réfugiés politiques étrangers. Nous avons assez de chômage et de misère ici, a-t-il été déclaré, sans qu'on y ajoute par la présence de nouveaux venus.

TORONTO, le 13. — L'hon. Eric Cross, ministre des affaires municipales et du bien-être, a révélé aujourd'hui que son département avait mis à l'étude le problème des petites municipalités en Ontario et qu'on songeait actuellement à instituer un système standardisé de comptabilité, "système qui serait basé completement sur les besoins des municipalités".

Verdict de mort accidentelle à Hawkesbury

HAWKESBURY, le 14.— Le jury du coroner, sous la présidence du Dr Kirby, a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Fernand Lanthier, 23 ans, fils de M. et Mme P. Lanthier, décédé lundi dernier quand un arbre l'écrasa dans sa chute, sur la ferme d'Edouard Séguin. Le substitut du procureur général, Me Camille Marion, conduisit l'enquête. George B. Aubry était le président du jury, qui se composait de W. Fisher, C.-A. Ménard, Ovila Bélisle, Théo. Lauzon, Léopold Dubois, Z. Bourque et Adélard Piché.

La Radio est menacée d'une grève générale

(Presse associée)

NEW-YORK, le 14.— Les acteurs de la radio, les chanteurs et les annonceurs menacent de décréter une grève générale si les agences de publicité ne se rendent pas à leurs demandes. L'American Federation of Radio Actors, de l'A.F. of L., par l'entremise d'Eddie Cantor, a fait part de ses intentions ce soir.

Des menaces d'enlèvement

(Presse Canadienne)

CALGARY, 14. — La police de Calgary a annoncé hier soir que Anne-Dorothy Moore, 37 ans, de Vancouver, avait été arrêtée ici en vertu de la clause 451 du code pénal. Au dire de la police, cette femme a envoyé des lettres au Dr et à Mme A. Fettes, de Calgary, menaçant d'enlever leur fille, Mme John-M. Calhoun, actuellement aux Etats-Unis, s'ils ne lui donnaient pas une certaine somme d'argent.

Ces pêcheurs seraient vivants

(Presse Canadienne)

VANCOUVER, 14. — Le major J.-A. Motherwell, surveillant en chef du département local des pêcheries du gouvernement fédéral, a déclaré hier soir qu'il avait appris qu'il y a toutes les raisons de croire que Hugh Grexton et son fils Jimmy, sont vivants. Ce sont deux pêcheurs disparus le 19 décembre.

J. H. MEILLEUR
expert couvreur et ferblantier
Inspecteur des toitures
Ouvrage de ferblanterie de tous genres.
Corniches - Couvertures - Ventilation
238, Montcalm, Hull — 2-1356

L'ESTOMAC
entretient la vie du corps humain.
en transformant les aliments dont les principes nutritifs sont répandus dans l'organisme. Son bon fonctionnement est un élément indispensable de bonne santé. Dès que vous éprouvez des tiraillements, pesanteurs crampes, digestions pénibles, aigreurs, renvois, migraines; des troubles intestinaux; constipation symptômes révélant un mauvais état de votre appareil digestif régularisez-en les fonctions par la
MIXTURE STOMATONE
STOMATONE
$1.00 le flacon
Pharmacie Farley Tél 2-7914

ASSURANCE
Feu - Automobile - Accident - Responsabilité ou tous autres genres.
CONSULTEZ
Aimé GUERTIN & CIE
Assurances - Immeubles
Voyages
103, rue Principale — Hull
Téléphone: Signalez 2-2513
Licenciés pour Ontario et Québec

Faites vos Emplettes dans HULL en utilisant les Tramways
Prix de Passage **5c** entre HULL et OTTAWA
ET DANS LES LIMITES DE HULL
The Hull Electric Co.

VENTE CARNAVAL SPECIAUX POUR LUNDI

Venez Economiser sur l'Achat de vos Tissus à la verge

CREPES UNIS ET IMPRIMES
Valeurs jusqu'à 98c. Spécial de notre Vente Carnaval, la verge **39c**
Balance de crêpes unis et imprimés valant jusqu'à 98c. Ces crêpes sont élégants et de belle apparence pour confectionner de charmantes robes d'après-midi, blouses, garnitures, etc. 36 pouces de largeur. Valeur étonnante à 39c la verge.

Indienne et Guingans
Carreautés pour faire de la couture économique, environ 36 pouces de largeur, pour robes d'intérieur, tabliers, etc., sur fond pâle ou foncé. Valeur jusqu'à 19c. Vente Carnaval, la verge **10c**

SHEER IMPRIME
POUR ROBES
Une belle collection de crêpes pour tous genres de robes d'après-midi. La plupart se présentent dans les nuances foncées si recherchées et si pratiques, 38 pouces de largeur. Valeurs jusqu'à 98c. Vente Carnaval, la verge **59c**

Crêpe et Rajah
Imprimés, 36 pouces de largeur, recherchés pour robes, blouses, kimonos, garnitures, etc. Valeur jusqu'à 79c. Vente Carnaval, la verge **29c**

Flanellette
Blanche, 27 pouces de largeur, qualité recommandable pour lingerie de bébés, pyjamas, etc. Vente Carnaval, la verge, **9c**

PLAID ET SPUN
36 pouces de largeur
Une nouveauté en tweed fléché reversible, effets de tweed imprimé en jolies nuances combinées de brun, rouge, vert ou bleu. Pouvant servir à la confection de robes pour dames et fillettes. Valeurs jusqu'à 39c. Vente Carnaval, la verge **19c**

Voyez nos vitrines pour autres spéciaux non annoncés. — Ecoutez les programmes PHARAND, poste CKCH.

Coton à Draps
Non blanchi, 73 pouces de largeur pour draps, couvre-pieds brodés et diverses autres utilités. Brins solides et épais. Valeur de 39c. Vente Carnaval, la verge **25c**

Flanellette
Rayée
Valeurs de 18c et 22c la verge, très recommandable pour jaquettes, pyjamas, doublures, etc. 36 pouces de largeur. Vente Carnaval, la verge **10c**

Tapis Ciré
pour Table
Derniers patrons de 1939. Jolis dessins: fleurs, quadrillés, etc.; 54 pouces de largeur. Vente Carnaval, la verge **39c**

Couvre-pieds Couvre-pieds frippés, jolies rayures de rayon bleu, rose, rouille, etc. Dimensions pour lit double, 80 x 105. Valeurs jusqu'à $1.49. Vente Carnaval, chacun **69c**

JOSAPHAT PHARAND
85-91, AVENUE CHAMPLAIN, HULL — Téléphone: 2-5315

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

JAN MASARYK

M. Jan Masaryk, ancien ministre de la Tchécoslovaquie à Londres, fera sa première causerie depuis son arrivée en Amérique, samedi soir à 6 h. 15. Au cours d'une émission qui sera relayée dans la province de Québec par le poste CKAC, M. Masaryk traitera des "Démocraties et des Minorités".

On entendit la dernière fois, la voix de M. Masaryk lorsqu'il fit à l'Amérique un appel en faveur de son pays au cours de la crise tchèque de septembre dernier, crise désormais historique et au cours de laquelle le monde entier crut que la guerre allait éclater.

On sait que M. Jan Masaryk est le fils du grand Masaryk, co-fondateur avec Benès de la république tchèque.

* * *

"MODOS FOR MODERNS"

Des compositions de Percy Grainger, de Vernon Duke et de Duke Ellington seront jouées au cours du programme "Moods for Moderns" présenté sous la direction de Lyn Murrday et relayé par le poste CKAC samedi après-midi à 1 h. 30.

Geneviève Rowe, soprano; Earl Rogers, ténor; Buddy Sheppard, violoniste; et le choeur de voix mixtes de Murray prendront part à cette émission.

Sheppart jouera "Moment of Moments" de Vernon Duke qui est l'auteur de plusieurs symphonies qu'il a signées de son nom véritable: Vladimir Dukelefsky. L'ensemble d'instruments à cordes interprétera "In a Country Garden" de Percy Grainger, un Australien qui habite les Etats-Unis et dont les oeuvres sont connues dans le monde entier.

Murray a préparé un arrangement spécial de "Sophisticated Lady" de Duyke Ellington. Il fera egalement jouer par ses musiciens le populaire "All Ashore" de Billy Hill. On entendra enfin "Pepito and his violin" de Ray Bloch interprété par Buddy Sheppard et le choeur. Earl Rogers chantera "I'm Madly in Love with You". George Zachary dirige cette émission.

CONCERT SPECIAL DE L'ORCHESTRE DE LOS-ANGELES

Un concert spécial donné par le célèbre Orchestre philharmonique de Los-Angeles, dirigé par Otto Klemperer sera relayé par le poste CKAC samedi après-midi de 4 h. 30 à 5 h. 30.

Voici les détails de ce magnifique concert:

Chaconne de "Iphigénie en Aulis" .... Gluck
L'après-midi d'un Faune .... Debussy
Symphonie No 5 .... Beethoven

L'histoire de la Philharmonie de Los-Angeles remonte à 1918, année où elle fut fondée sous le nom de "Southern California Symphony Association". Otto Klemperer en devint le directeur en 1933. Il naquit à Breslau, Allemagne, en 1885 et étudia avec Kwast et Pfitzner. Il débuta comme chef d'orchestre en 1906 et dirigea ensuite des orchestres à Hambourg et à Cologne. En 1926 il se rendit aux Etats-Unis et depuis il a dirigé la symphonie de New-York et celle de Philadelphie en plus de l'Orchestre philharmonique de Los-Angeles.

Cette émission sera diffusée d'un théâtre du réseau Columbia pouvant contenir 1,050 personnes.

LES EMISSIONS DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Samedi le 14 janvier, de 8 h. 30 à 9 h. du soir, au poste CKCH, de Hull, l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa présentera sa 73ème émission radiophonique hebdomadaire. M. A.-H. Beaubien, chef du service de traduction des Débats, donnera une très intéressante causerie sur le Bureau des Traductions, et M. Emile Boucher, traducteur au Bureau Fédéral de la Statistique, interprétera plusieurs chansons de chez nous. Le programme offrira donc un intérêt tout spécial, et nous engageons tous les compatriotes à être aux écoutes. La série des programmes de l'Association Saint-Jean Baptiste est sous la direction de M. Charles Michaud, 2ème vice-président de l'Association.

PROGRAMME

1. O Canada.
2. Commentaires du directeur.
3. Chants canadiens, M. Emile Boucher.
4. Causerie: 'Le Bureau des Traductions" M. A.-H. Beaubien, chef du service des Débats.
5. Chants canadiens, M. Emile Boucher.
6. Commentaires du directeur.
7. O Canada.

AUDITION CONSACREE A DES OEUVRES FRANCAISES

La petite symphonie du Music Hall on the Air à son concert du dimanche, 15, à midi, concert dont Radio-Canada fera le relais, exécutera des oeuvres de Bizet, de DuKas et de Saint-Saëns. Ce sera, du premier, l'Ouverture, de Patrie, de Bizet, l'Apprenti Sorcier, de DuKas, et la Suite Algérienne, de Saint-Saëns.

L'HEURE CATHOLIQUE

Le poste CKAC présentera son émission de "L'Heure Catholique", dimanche après-midi, à 1 heure. Un programme de musique religieuse sera exécuté au cours de la partie musicale par le Choeur Pie X, le choeur attitré de l'Heure Catholique. Voici les pièces annoncées: —

Omnes de Saba .... Asula
Ave regina coelorum .... Anton Ponten
Alleluia Laudem de la fête du Saint Nom de Jésus
Seigneur, je t'aime ....
Ante luciferum genitus .. J. Callus
Tantum ergo .... Th. Dubois
Hymne O Lux Beata .. Ste-Famille
Salut, O Marie .... (17e siècle)

Direction: Ethelbert Thibault, P. S. S., directeur musical de l'Heure Catholique; accompagnement et commentaires: Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire.

* * *

LA CLEF MAGIQUE

Sylvia Brema, soprano, qui vient de rentrer à New-York après une année d'études en Italie, chantera au cours de l'émission de la Clef Magique, le dimanche, 15, à 2 heures de l'après-midi. L'orchestre de Frank Black l'accompagnera. Son répertoire comprend une dizaine d'opéras et des centaines de chansons.

* * *

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NEW-YORK

Un programme composé surtout des oeuvres de compositeurs du vingtième siècle sera présenté par la Symphonie de New-York, dirigée par John Barbirolli au cours de l'émission relayée par le poste CBO à 3 heures, dimanche après-midi. Ernest Schelling, célèbre compositeur pianiste et chef d'orchestre, sera l'artiste invité. Il jouera la Fantaisie polonaise de Paderewski pour piano et orchestre et Deems Taylor fera les commentaires.

Voici les détails complets de ce concert: —

Ouverture de "Prométhee" .... Beethoven
Fantaisie polonaise pour piano et orchestre, opus 19 .. Paderewski
Ernest Schelling.
Verklarte Naght pour instruments à cordes, opus 4 ...... Schoenberg
Intermezzo, "The Walk of the Paradise Garden", extrait de "A Village Romeo and Juliet" .... Delius
Symphonie No 4 en la majeur ("Italienne") Opus 90 .... Mendelssohn

L'HEURE DOMINICALE

Le concert sacré de l'Heure Dominicale, au réseau français de Radio-Canada, le dimanche, 15 janvier, de 5 heures à 6 heures p.m., sera transmis de la basilique de Québec. Le choeur sera sous la direction de M. Henri Vallières, avec M. Henri Gagnon, à l'orgue.

Programme: —

Grand Jeu .... Du Mage
M. Henri Vallières, organiste.
Ave verum ...... Gabriel Fauré
Inviolata .... Fumet
Le choeur.
Causerie par le Rév. Père Marcel-Marie.
Sujet: "La charité: amitié entre Dieu et l'homme".
Nativité .... Jean Langlais
M. Henri Vallières, organiste.
Le Bon Pasteur, (du Messie) .... Haendel
Le choeur.
Chronique de l'actualité par le docteur J. Dorion, journaliste.
Prière du Nouvel An ...... Bach
"Je chanterai, Seigneur", chorale du XVIIIe siècle adapté par ..... de Laforcade
Le choeur.
Fugue en mi mineur .. Haendel
M. Henri Vallières, organiste.

"THE CIRCLE"

Lawrence Tibbett, Carole Lombard, Ronald Colman et Cary Grant se feront entendre dimanche soir, à 10 heures, dans une nouvelle émission commerciale diffusée par le réseau rouge de la National Broadcasting Company. Ce programme sera connu sous le nom de "The Circle" et durera une heure. Un orchestre sous la direction de Robert Emmett Dolan fournira la partie musicale.

Ces artistes sont des vedettes de l'opéra et du cinéma. D'autres confrères viendront se joindre à eux au cours des émissions suivantes.

Jusqu'à date, Ronald Colman n'a parlé que deux fois à la radio. Depuis dix ans, il n'avait jamais voulu faire partie d'un programme régulier.

* * *

LES NOUVELLES DE L'APRES-MIDI

A la demande générale, le poste CKAC présentera à partir de lundi, le 16 janvier, un quart-d'heure de nouvelles tous les après-midi sauf le dimanche. Cette émission mettra en vedette Louis Morisset, qui avant d'entrer en fonctions comme directeur de la publicité au poste CKAC fut cinq ans jounraliste et chroniqueur. Dans un journal de la Métropole, il créa une chronique intitulée "Le Monde Artiste" où, pendant un an et demi, il renseigna ses lecteurs sur les dessous du monde radiophonique et sur des sujets d'intérêt général du point de vue artistique. Morisset rédige lui-même les nouvelles qu'il donne au micro. Depuis près de six mois, avec deux de ses confrères également anciens journalistes Roger et Marcel Baulu, il participe à la populaire émission "Les Nouvelles à la Loupe" présentées le samedi soir.

"Les Nouvelles de l'après-midi" avec Louis Morisset seront offertes tous les jours excepté le dimanche à 1 h. 30 de l'après-midi.

* * *

LA FRANCE D'OUTRE-MER

Les conférences à Radio-Canada sous les auspices de la Chambre de Commerce Française.

Radio-Canada diffusera les lundi, 16 et 23 janvier, 6 et 20 février, 6 et 20 mars, 3 et 7 avril, à 7 h. 15 du soir, une série de causeries données sous les auspices de la Chambre de Commerce Française au Canada. Le but de ces émissions est de faire connaître la France d'outremer, c'est-à-dire ses colonies ou les pays vivant sous son protectorat. Les conférenciers feront connaître la vie indigène dans ce qu'elle a de plus captivant.

C'est M. Henri Lefaivre, président de la Chambre de Commerce Française au Canada, qui donnera la première causerie.

Paris - Mondial

L.O. 25 m. 24 — 11.885 Kc.
25 m. 60 — 11.718 Kc.

Samedi le 14

9 h. 30—Concert de musique enregistrée.
10 h. 15—Informations en français. Cours coloniaux.
10 h. 40—Concert de musique enregistrée.
11 h. —Informatoins en anglais.
11 h. 20—Propos familiers pour les Américains, par M. Archinard.
11 h. 35—Le Message de Paris (en allemand), par M. François Porché.
11 h. 50—Informations en allemaand.
Minuit—Fin de l'émission.

Dimanche le 15

9 h. 30—Emission dramatique: "Psyché" de Jean de la Fontaine. Mise en ondes de Mlle Lily Siou.
10 h. 15—Informations en français. Cours coloniaux. Cours des changes.
10 h. 40—Concert de musique enregistrée.
11 h. —Informations en anglais.
11 h. 20—Musique enregistrée.
11 h. 25—Courrier de France: La vie à Paris (en anglais).
11 h. 40—Informations en allemand.
Minuit—Fin de l'émission.

LES ONDES COURTES

Samedi le 14

NEW-YORK — 2.15 p.m. — Metropolitan Opera. — W3XAL, 16.8 m., 17.78 meg.
MOSCOU — 4.00 p.m. — Emission en anglais — RAN, 31 m., 9.6 meg.
NEW-YORK — 5.00 p.m. — Orchestre d'Eddie Duchin. — W2XE, 25.3 m., 11.83 meg.
BOSTON — 5.00 p.m. — Variétés du samedi. — W1XAL, 25.4 m., 11.79 meg.
LONDRES — 6.30 p.m. — Music Hall. — GSO, 19.7 m., 15.18 meg.; GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.; GSL, 49.1 m., 6.11 meg.
ROME — 7.30 p.m. — L'heure américaine. — 2RO, 25.4 m., 11.81 meg.; IRF, 30.5 m., 9.83 meg.
SCHENECTADY — 8.30 p.m. — "Concert Hall of the Air". — W2XAD, 31.4 m., 9.55 meg.
CARACAS — 9.00 p.m. — Musique de danse. — YV5RC, 51.7 m., 5.9 meg.
BERLIN — 9.00 p.m. — L'Académie du textile à Kottbus. — DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
LONDRES — 9.50 p.m. — L'Heure de la danse. — GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.; GSL, 49.1 m., 6.11 meg.
GUATEMALA — 11.00 p.m. — Concert. — TGWA, 19.7 m., 15.17 meg.

Dimanche le 15

NEW-YORK — 11.00 a.m. — Heure d'éducation musicale. — W3XAL, 16.8 m., 17.78 meg.
CARACAS — 12.30 p.m. — Musique de danse et chansons. — YV5RC, 51.7 m., 5.9 meg.
NEW-YORK — 3.00 p.m. — Orchestre symphonique de New-York. — W2XE, 25.3 m., 11.83 meg.
MOSCOU — 4.00 p.m. — Emission spéciale en anglais. — RAN, 31 m., 2.6 meg.
BERLIN — 5.25 p.m. — Quelques conseils aux amateurs de T.S.F. — DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
BOSTON — 6.00 p.m. — Ce que cachent les nouvelles de la semaine. — W1XAL, 25.4 m., 11.79 meg.
BUDAPEST — 7.00 p.m. — Chants et musique hongroise. — HAT4, 32.8 m., 9.12 meg.
GENEVE — 7.00 p.m. — Rapport de la Société des Nations. — HBO, 26.3 m., 11.4 meg.
ROME — 7.30 p.m. — Opéra "La Joconde": IIIe acte. — 2RO, 25.4 m., 11.81 meg.; IRF, 30.5 m., 9.83 meg.
LONDRES — 8.00 p.m. — Récital de musique de Chopin, par Niedzielski. GS, 19.7 m., 15.18 meg.; GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.; GSL, 49.1 m., 6.11 meg.
TOKYO — 8.15 p.m. — Orchestre. — JZJ, 25.4 m., 11.80 meg.
BERLIN — 9.00 p.m. — Karl Schmitt-Walter, chant. — DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
SCHENECTADY — 9.30 p.m. — Orgue. — W2XA, 31.4 m., 9.55 meg.
LONDRES — 10.55 p.m. — "Memories of Home". — GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.; GSL, 49.1 m., 6.11 meg.
TOKYO — 12.45 a.m. — Sketch. — JZJ, 25.4 m., 11.80 meg.

Lundi le 16

NEW-YORK — 2.30 p.m. — "School of the Air". — W2XE, 19.6 m., 15.27 meg.
MOSCOU — 4.00 p.m. — Emission en anglais. — RAN, 31 m., 9.6 meg.
BERLIN — 5.15 p.m. — La jeunesse allemande. — DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
SHENECTADY — 5.30 p.m. — Causerie sur les Etats-Unis. — W2XAD, 19.5 m., 15.33 meg.

"Don Juan", de Mozart, par le Metropolitan Opera

Avec le concours de John Brownlee, Elizabeth Rothberg, Richard Crooks et Irene Jessner.

John Brownlee, baryton, tiendra le grand premier rôle de Don Juan, de Mozart, que le Metropolitan a mis à l'affiche pour l'après-midi du samedi, 14, et dont les postes de Radio-Canada feront le relais, de 1 h. 55 à 5 heures. Les autres interprètes seront Elizabeth Rethberg, soprano, (Donna Anna); Richard Crooks, ténor, (Don Ottavio); Norman Gordon, basse, (le Commandeur); Irène Jessner, soprano, (Donna Elvira); Marita Farell, soprano, (Zerlina); Virgilio Lazzari, basse (Leporello) et Louis d'Angelo, baryton, (Masetto). Ettore Panizza sera au pupitre de chef d'orchestre.

Considéré comme le chef d'oeuvre de Mozart, Don Juan est depuis 1787, date de sa création, à l'affiche des grandes scènes lyriques. Mozart n'avait que 31 ans lorsqu'il écrivit cet opéra. Il est vrai qu'il y avait déjà longtemps qu'il composait.

Il y a de tout dans Don Juan; de l'émotion, du tragique, de la gaieté et du burlesque. Lorenzo da Ponte qui avait déjà fourni à Mozart le livret des Noces de Figaro écrivit le texte de l'opéra en empruntant à Molière, Don Juan ou le Festin de Pierre, - un sujet que le grand comique avait lui-même emprunté de l'auteur espagnol Firso de Molina. On a dit de Don Juan que c'était une parfaite synthèse du drame et de la comédie. Un auteur résume ainsi l'oeuvre:

"Leporello, le valet complaisant, fait le guet devant la maison du Commandeur où Don Juan a furtivement pénétré. Poursuivi par donna Anna, sa victime, qui crie vengeance, don Juan entre en scène et ricane. Le Commandeur survient, à l'appel de sa fille. Sa main tremblante tient une épée; il provoque Don Juan qui le tue; le drame est noué. L'intervention de donna Elvira, l'épouse légitime de Don Juan; l'épisode où celui-ci cherche à enlever Zerlina, une jeune paysanne, les insultes du "dissoluto" à la statue du Commandeur, l'invitation à souper qu'à l'homme de pierre adresse Leporello de la part de son maître, l'entrée de la Statue, le terrible dialogue entre elle et don Juan, tout aboutit au châtiment du criminel, que la Statue précipite en enfer. Après quoi tous les personnages dans un ensemble, tirent la conclusion de l'aventure".

* * *

LES FUREURS D'UN PURISTE

Monsieur Paul Morin qui donne sa causerie le dimanche, à 6 h. 15 du soir, reçoit chaque semaine un nombreux courrier. C'est dire l'intérêt que crée partout ses causeries sur nos fautes de langage. Les correspondants devront cependant écrire très lisiblement leurs noms et adresse, de même qu'exposer succinctement ce qu'ils désirent savoir. M. Morin donne sa causerie au micro du poste CBF à Montréal.

* * *

LES CORDES MELODIQUES

Les Cordes Mélodiques exécuteront aux studios de Radio-Canada, à Toronto, le dimanche, 15, à 7 h. 30 du soir, sous la direction d'Alexandre Chuhaldin, des oeuvres peu connues en général des auditoires radiophiles. Ce sont: Vectis, suite en cinq mouvements, de Thomas F. Dunhill, I. Marche, II. Bourrée, III. Menuet, IV. May Day Dance et V. ction de grâces; Andante en mi bémol majeur, opus 25, de Beliczay, et Deux Pièces caractéristiques de Sinigaglia.

* * *

CONCERT DOMINICAL

Jussi Bjoerling, le populaire jeune ténor suédois qui a fait ses débuts au Metropolitan Opera House cette année, sera entendu pour la deuxième fois au cours de l'émission "Concert dominical" relayée par le poste CKAC dimanche soir à 9 heures.

Voici les détails complets de cette émission de choix:

Ouverture de "Il Signor Bruschino" .... Rossini
Orchestre
O Paradiso, de "L'Africaine" .... Mayerbeer
Byoerling et orchestre
La Danza .... Rossini
Bjoerling et orchestre
Alla Marcia de "Karelia" .... Sibelius
Orchestre
Causerie par M. W.-J. Cameron.
Prelude de l'acte III et Barcarolle de "Contes d'Hoffman" .... Offenbach
Choeur et Orchestre
The Maiden Returned from the Trysting Place .... Sibelius
Bjoerling et orchestre
The Spring .... Hildach
Bjoerling et orchestre
Land of The Walsing's Glory .... Althen
Bjoerling et orchestre
Finiculi, Finicula .... Denza
Bjoerling, choeur et orchestre
Valse impériale .... Strauss
Orchestre
Life of Ages, Richly Poured .... Freylinghuysen
Choeur, auditoire et orchestre

* * *

RECITAL DE PIANO PAR REGINALD STEWART

Reginald Stewart exécutera le dimanche, 15, à 9 heures du soir, les pièces suivantes:

"Jesus, Christ the Son of God" .... Bach
"Jesu, Joy of Man's Desiring" .... Bach
Toccate en do majeur .... Schumann
Chant d'amour .... Stojowsky
Menuet, de l'Artérienne .... Bizet
Rhapsodie no 15 .... Liszt

* * *

LE TRIO LYRIQUE

Le Trio Lyrique, qui vient de reprendre une série d'engagements à Radio - Canada, et l'orchestre d'Allan McIver ont préparé pour leur concert du dimanche, 15, à 9 h. 30 du soir, le programme suivant:

Non, non, Isabelle .... Mireille
Le Trio Lyrique
"Look for the Silver Lining" .... Kern
L'orchestre.
Un tout p'tit pied .... Dumas
Le Trio Lyrique
Liza .... Gershwin
L'orchestre.
La chanson du coeur .... Misraki
Le Trio Lyrique
Méditation. (Thaïs) .... Massenet
L'orchestre.
Sombreros et Mantilles .... Vaissade
Anna Malenfant, contralto.
"Dancing Tambourine" .... Polla
L'orchestre.
"If I should lose You" .. Rainger
Le Trio Lyrique et l'orchestre.

Les séances de l'Agora seront radiodiffusées

LES IMPORTANTES SEANCES DE CETTE SOCIETE DE DEBATS — PAR RADIO-CANADA, LE DIMANCHE SOIR.

Les séances de l'Agora du Dimanche, société de débats dont on vient de révéler l'existence au grand public et dont les membres sont des personnalités très en vue du Québec, seront diffusées par la Société Radio-Canada. Cette nouvelle initiative de la Radio officielle créera d'autant plus d'intérêt que l'Agora discute de sujets d'une extrême importance se rattachant à l'avenir économique et social du Canada français. Nous avons publié ici dernièrement les noms des membres de l'Agora dont le résident est M. Emery L. Beaulieu, président de l'Association du Barreau Canadien.

La première séance publique, c'est-à-dire celle du dimanche, 15, que diffusera, à huit heures du soir, Radio-Canada aura pour conférencier M. Antonio Perrault, C.R., dont le travail a pour titre "Québec doit-il se séparer de la Confédération? Dans le cas négatif, y a-t-il lieu de reviser l'Acte de 1867? Et par quels modes?"

Les séances de l'Agora auront lieu au Cercle Universitaire, à Montréal, d'où elles seront diffusées par le poste CBF et relayées par les autres postes du secteur français de Radio-Canada.

9 PERSONNES SONT SAUVEES

(Presse canadienne)

MONTREAL, 13. — Neuf personnes on été sauvées aujourd'hui par les pompiers d'une maison en feu, rue St-Hubert. L'incendie se déclara dans la cave.

La Messe de Requiem de Gabriel Fauré

Dimanche après-midi à 2 h. 30, le poste CKAC relaiera une émission au cours de laquelle on entendra une partie de la Messe de Requiem du compositeur français Gabriel Fauré. Cette messe sera dirigée par le célèbre compositeur, pianiste et professeur Nadia Boulanger. Cette émission qui mettra en vedette le choeur de l'église presbytérienne de Broad Street à Columbus, Ohio, sera offert à la mémoire de la soeur de Mlle Boulanger, Lili, morte en 1938, à l'âge de 24 ans après avoir fait preuve de talents exceptionnels en composition.

Mlle Boulanger fut l'élève de Fauré en même temps que Louis Aubert, Roger Ducasse, Georges Enesco, Maurice Ravel et Florent Schmitt. Sa cantate "La Sirène" a gagné le second "Grand Prix" de Rome en 1908. Sa soeur fut la première femme à obtenir le Grand Prix de Rome en 1913 pour sa cantate "Faust et Hélène".

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Samedi soir

6 heures

CKCO—Revue espagnole.
CBO—Causerie.
CKAC—Informations. — 6.05—Orgue.
CBF—Disques.
WEAF—Kaltenmeyer's kindergarten.

6 heures 15

CKAC—Orchestre.
CBO—Informations.
CBF—Tante Miche.
CKCH—Tante Miche.

6 heures 30

CKCO—Jungle Jim.
CBO—Drame
CBF—Orchestre.
CKAC—Nightime on the trail.
CKCH—Le crépuscule.

6 heures 45

CKAC—Nouvelles.

7 heures

CKCO—Les frères Mills.
CBO—Sports.
CKAC—Swing Club.
CBF—Fémina.

7 heures 15

CKAC—A choisir
CBO—Variétés.
CKCH—Le crépuscule.

7 heures 30

CKAC—Trouvailles artistiques.
CBF—Sports.
WABC—Joe E. Brown.
CKCH—Nouvelles du vieux temps.
CBO—Les livres.

7 heures 45

CKCH—Causerie sur les sports.
CBF—Récital.
CKAC—Orchestre.
CKCO—Town crier.
CBO—Récital.

8 heures

WABC—Johnny presents.
CKAC—Abécédaire radiophonique.
CKCH—Disques
CBF—Orchestre.
CBO—Orchestre de danse.

8 heures 30

CBF—Orchestre.
CBO—Golden Journeys.
CKAC—What do you know?
*CKCH—Emission de la St Jean-Baptiste.

9 heures

CKCO—Ensemble René Marier.
CKAC—A choisir.
CKCH—Orchestre de Wilfrid Charette.
CBF—Orchestre de Wilfrid Charette.
WEAF—Vox pop.
CBO—Hockey.

9 heures 30

CKAC—Montréal en l'an 2.000.
CKCH—"Hall of fun".
*WEAF—"Hall of fun".
CBF—A choisir.
*WABC—Saturday night serenade. — Mary Eastman, soprano, et Bill Perry, ténor.

10 heures

WJZ—Orchestre symphonique.
WABC—Hit parade.
CKCO—Orchestre
*CBF—Orchestre symhonique de NBC, sous la direction de Toscanini.
CKAC—Orgue.
*CKCH—Orchestre symphonique.

10 heures 30

CBO—Orchestre symphoique.
CKAC—Orchestre.
CKCO—World at Work and at Play.

10 heures 45

CKAC—Léo Lesieur, organiste.

11 heures

WABC—Informations.
CKAC—Informations sportives.
CKAC—Jusqu'à 2 heures—Orchestres de danse.
WABC—Jusqu'à 2 heures—Orchestres de danse.

11 heures 30

CBF—Orgue.
WEAF—Orchestre de danse

11 heures 45

CBO—Infrmations.
CBF—Informations.

Minuit

WEAF—Orch. de danse
WJZ—Orch. de danse.

Minuit 30

WJZ—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.

Dimanche

9 heures

CKAC—Orgue.

9 heures 30

CKAC—A l'opérette.

9 heures 55

CKAC—Informations

10 heures

CKAC—Informations.
CKAC—Variétés instrumentales.

10 heures 30

CKAC—Aubade for strings.

10 heures 45

CBO—Salon music.

11 heures

CBO—Service protestant.
CKAC—Orgue

11 heures 30

*CKAC—Major Bowes.

Midi

*CBF—Music Hall of the Air.
CKCH—Fanfare
CKCO—Pianistes.

12 heures 15

CBO—Orgue.

12 heures 30

CBO—Choeur.
CKAC—Mélodies.
CKCH—Vos demandes.

12 heures 45

CKAC—Emission commerciale.

1 heure

*CBO—"Musically speaking".
*CBF—Meridian music.
CKAC—Variétés continentales.
WJZ—"School for Scandal", de Sheridan.

1 heure 15

CKAC—Quart d'heure familial.

1 heure 30

CBO—Ernest Seitz, pianiste.
CKAC—Causerie.
CBF—A choisir.
*WABC—Salut à la Foire de New-York. — La Roi Christian X de Danemark.
*WEAF—Salut à la Foire de New-York. — La Roi Christian X de Danemark.

1 heure 45

CKAC—Ecole de musique.
CBF—M. Victor Barbeau.

2 heures

*WJZ—Clef magique.
*CKCH—Musique de chambre.
CBO—And it came to pass.
CKAC—Joyaux de la mélodie.
*CBF—Clef magique.

2 heures 15

CKAC—Causerie scientifique.

2 heures 30

*CBO—Emission spéciale pour Noël.
CKCH—Disques.
*CKAC—Messe Requiem, de Farvie.

2 heures 45

CKCH—L'actualité littéraire.

3 heures

*CBO—Orchestre symphonique de New-York.
*CKAC—Orchestre symphonique de New-York.
CKCH—Orchestre symphonique.
CBF—Hockey.

4 heures 30

CBF—Chant et orchestre.

5 heures

*CKCH—Heure dominicale.
*CBF—Heure dominicale.
CBO—Emission protestante.
WJZ—Programme du Metropolitan Opera.
CKAC—Variétés internationales.

5 heures 30

CKAC—Sommaire.
CBO—Choeur et orchestre.

6 heures

WABC—Silver Theatre.
CBO—What price loyalty?
*CKCH—Le réveil rural.
*CBF—Le réveil rural.
CKAC—A choisir.

6 heures 15

CBF—"Les fureurs d'un puriste".

6 heures 30

CBF—Chansonnettes.
CBO—Causerie.
CKAC—Les ambassadeurs.
WABC—Gateway to Hollywood.

6 heures 45

CKAC—Informations.
CBF—Chansons françaises.

7 heures

CKAC—Emission commerciale.
CKCH—Mémoires.
*CBO—Jack Benny.
CBF—Causerie sous les auspices de l'Action Libérale Nationale.

7 heures 15

CKAC—Trio.
CKCH—Joson et Josette

7 heures 30

CKCH—Emission commerciale.
*CBO—Cordes mélodiques.
CKAC—Trio.
CBF—Cordes mélodiques.
WEAF—Bandwagon.
WABC—"Screen Guild".

7 heures 45

CKAC—L'heure exquise.
CKCH—Emission commerciale.

8 heures

*CBO—"Charlie Macarthy".
*CKCH—En roulant ma boule.
CKAC—L'heure provinciale.
*CBF—L'Agora du dimanche.
WABC—"This is New-York".

8 heures 30

CKCH—Out of the West.
*CKAC—Heure Provinciale.
CBF—Orchestre.

9 heures

WEAF—Manhattan Merry-go-round.
CKCH—Poèmes et rêveries.
CBO—Reginald Stewart, pianiste.
*CKAC—Concert dominical.
*CBF—Manhattan Merry-go-round, avec Rachel Carley et Pierre Le Kreeun.
*WABC—Concert dominical.
WJZ—"Playhouse".

9 heures 30

*WEAF—"Album de musique familière", avec Frank Munn, ténor; Jean Dickenson, soprano; Elizabeth Lennox, contralto; le choeur Buckingham; orch. de Gus Haenschen.
CKCH—Fantaisie.
CBF—"Album de musique familière"
CKCO—Orgue.
WJZ—Walter Winchell.
CBO—Le trio lyrique.

9 heures 45

WJZ—Irene Rich for Welch.

10 heures

CKCH—Jean Clément.
*CBO—National Forum, "Un drapeau canadien".
*CBF—Les maitres de la musique.
CKCO—Orchestre
WABC—Variétés.
*WEAF—"The Circle".

10 heures 15

CKAC—Paulette Mauve.

10 heures 30

CKAC—A choisir.
CBO—"By the sea".
CKCO—World at Play and at Work
CBF—"By the Sea".

11 heures

CBO—Informations.

11 heures 15

CKAC—Informations sportives puis orchestre.
WABC—Orchestre
CBF—Informations.
WJZ—Informations. — Orchestre.

11 heures 15

*CBO—Récital d'orgue.
*CBF—Récital.

11 heures 30

CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre.
*CBO—Sérénade.
WABC—Orchestre de danse.
*CBF—Sérénade.

Minuit

CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.

Minuit 30

WJZ—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.

SPECIAUX A UN SOU

Les plus bas prix en ville pour le véritable nettoyage au sec français et la réparation des chaussures par des experts

Robes de drap ou soie, Manteaux ou Costumes pour Dames. **1c** Bien nettoyés au sec et pressés. Si accompagnés par un autre des vêtements susmentionnés pour être nettoyé au prix régulier de 49c.

Complets ou Paletots pour Hommes **1c** Bien nettoyés au sec et pressés. Si accompagnés d'un second vêtement pour être nettoyé au prix régulier de 49c.

Pantalons, Chandails, Jupes ou Chapeaux. **1c** Bien nettoyés au sec et pressés. Si accompagnés d'un second vêtement pour être nettoyé au prix régulier de 25c.

Ces prix ne comportent pas le blanc et les teintes pastel, plis, jupons, gilets supplémentaires, garnitures de fourrure, manteaux d'hiver, vêtements de soirées ou de velours.

Spéciaux dans la Réparation des Chaussures

Talons de cuir ou caoutchoutés pour dames; talons de caoutchouc pour hommes. **1c** Si accompagnés d'un article semblable à notre prix régulier de 19c.

Talons de cuir pour hommes ou talons de couvre-chaussures pour Dames. **1c** Si accompagnés d'un article semblable à notre prix régulier de 29c.

LES COMMANDES DE PLUS DE 40c NOUS CUEILLONS ET LIVRONS TOUTES

Nettoyeurs, Teinturiers, Tailleurs, Réparateurs de Chaussures.

Superior SERVICE STORES

SUCCURSALES: 172, rue Rideau; 789, rue Somerset Ouest (immeuble du théâtre Rexy), et 992, rue Wellington.

CHAUSSURES REPAREES tandis que vous attendez à notre siège principal, 160 rue Bank. Téléphone: 2-5600

DIMANCHE — CKCH

PROGRAMMES

SOYEZ AUX ECOUTES

4 h. 30 p.m. — Thé Lipton Melodie Hour.
7 h. 00 p.m. — Les Mémoires du Dr J.-O. Lambert.
7 h. 15 p.m. — Joson et Josette.

Lundi matin

CBF—MONTREAL—910

8.00—Chansons françaises.
9.05—Breakfast Club.
10.00—Vie de famille.
10.15—Auditions du théâtre lyrique.
11.00—Heure symphonique.
Midi—Chansonnettes.
12.15—"Four show men".
12.30—Radio-Journal.
12.35—Orgue.
12.45—Trio.
*1.00—Réveil rural.
1.30—Chant.
2.00—Poème symphonique.
2.30—Chant.
2.45—Mélodies.
3.00—Orchestre symphonique.
4.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
5.00—Intermède musical.
5.15—Chant.
5.30—Récital.
5.45—Cotes de la bourse.

CBO—OTTAWA—880

7.45—Concert.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.30—Variétés.
9.00—Breakfast Club.
10.00—The woman's world.
10.30—Morning symphony.
11.00—Artists recital.
11.15—Drame.
11.30—Big Sister.
11.45—The monitor.
12.00—Causerie.
12.15—Sketch.
12.30—Informations.
12.37—Musical Interlude.
12.45—Trio.
1.00—Singing Sam.
1.15—Chant.
1.30—Chant.
1.45—Musique de danse.
2.00—London calling.
2.30—London Calling.
3.00—Drames.
4.00—Club matinee.
4.45—Causerie.
5.00—Monitor.
5.15—Chant.
5.30—A choisir.
5.45—Orchestre.

CKCH—HULL—1210

7.45—Ouverture et prière du matin.
8.00—Horloge musicale.
9.15—Informations.
9.30—Stuart Hamblin.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Panneau-réclame.
11.00—Musique et nouvelles.
11.15—Le vieux maître d'école.
11.45—Variété.
12.00—A choisir.
12.15—A choisir.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
*1.00—Réveil rural.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Fanfare.
1.45—Orgue.
2.00—Chansonnettes.
3.00—Orch. cvique de Rochester.
4.00—Heure de la danse.
4.15—Sketch
4.30—Variétés.
5.00—Thé pour deux.
5.30—Informations.
5.45—Crépuscule.

CKAC—MONTREAL—730

7.00—Mélodies rythmées.
7.10—Sommaire.
7.15—Pot-pourri matinal
8.00—La parade du matin.
8.45—Infrmations.
9.00—Chansonnettes.
9.00—Chant.
9.25—Informations.
9.30—Bonjour Madame.
9.45—Bonjour Madame.
10.00—Chansons françaises.
10.15—Sérénade tzigane.
10.30—A choisir
10.45—L'heure ensoleillée.
11.00—Emission commerciale.
11.15—Chant.
11.30—Big Sister.
11.45—La parade des mélodies.
12.00—Emission commerciale.
12.15—A bâtons rompus.
12.30—La province en progrès.
1.00—La bourse
1.15—Le monde féminin.
1.30—Road of life.
1.45—A choisir.
2.00—Emission commerciale.
2.15—La Rue Principale.
2.30—Orchestre.
2.45—A choisir.
*3.00—Institut de musique.
4.00—Four club en
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Sommaire.
5.00—L'heure du thé.
5.30—Au music hall.
5.45—Madeleine et Pierre.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Rise and Shine.
8.10—Informations
8.15—Breakfast Club.
8.55—Marches.
9.05—Informations.
9.15—Ranger.
9.30—Gospel singer.
9.45—Vic and Sade
10.00—Ma Perkins.
10.15—Mélodies matinales.
10.45—Drame.
11.00—La route de la vie.
11.30—Concert.
12.30—Rex Battle.
1.00—Happy Gang.
1.30—Marches.
1.35—Rex Battles.
2.00—Marches.
2.15—Chant.
2.30—Musique de danse.
3.00—Concert.
3.30—Tangos et rumbas.
3.45—Opéra.
4.00—Pour les dames.
4.15—Sketch.
4.30—Variétés.
4.45—Singin Strings.
5.00—Tea dance.
5.30—Variétés.
5.45—Bourse.

Lundi soir

6 heures

CKCH—Le crépuscule.
CBO—Drame.
CBF—Disques.
CKCO—Golden Journeys.
CKAC—Rythm roundup.

6 heures 15

CKAC—Don Juan de la Chanson.
CBO—Informations.
CKCH—Le crépuscule.

6 heures 30

CKCH— J. Beaulieu, baryton.
CBO—Drame.
CBF—Radio-journal.
CKAC—Chansonnettes.
CKCO—Fanfare.

6 heures 45

CBO—Orchestre.
CKAC—Nouvelles.
WJZ—Lowell Thomas.
CBF—Le quart d'heure de...

7 heures

CBF—La pension Velder.
CKAC—Sketch.
WJZ—Alias Jimmy Valentine.
CBO—Chant.

7 heures 15

CBF—La Chambre de commerce française.
*CKAC—Variétés.
CBO—Variétés.
CKCO—Major Bill.

7 heures 30

CBF—Chant.
CBO—Trio vocal.
WABC—Eddie Cantor.
CKAC—Les nouveaux riches.

7 heures 45

CKAC—Rions ensemble.
CBO—Causerie.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Town Crier.

8 heures

CBF—C'est Paris.
CKAC—Dans le vivoir.
WEAF—Al Pearce and his gang.
*CBO—C'est Paris.
CKCO—Trio.
WABC—"Cavalcade".
*CKCH—C'est Paris.

8 heures 30

CBF—Orchestre.
*CKCH—Causerie.
*WEAF—Concert — Margeret Speaks; choeur mixte, orchestre symphonique.
CBO—Orchestre.
WJZ—Drame.
CKAC—Le théâtre de chez nous.

8 heures 45

CBO—A choisir.

9 heures

WABC—Radio-théâtre.
*CKAC—Radio-théâtre.
*WEAF—Orchestre de jeunes filles.
CBF—Voyages au pays des rêves.
CKCH—Voyages au pays des rêves.

9 heures 30

*CBO—Orchestre symphonique.
*CKCH—Orchestre symphonique.
*CBF—Orchestre symphonique.

L'Heure Provinciale

"L'Heure Provinciale" sera de nouveau diffusée par le poste CKAC dimanche soir à 8 heures. On entendra en récital - conjoint quatre solistes vedettes: Jeanne Desjardins, soprano; Léo-Pol Morin, pianiste; Jean Belland, violoncelliste et Charles-Emile Brodeur, baryton.

Voici les détails de l'émission:

1—Nocturne opus 15, no 2, Chopin
Léo-Pol Morin
2—Villanelle .... Paul Dukas
Jean Belland
3—a) "Rêve d'amour" .... F. Liszt
b) "Angélus" .... Félix Fourdain
c) "Noël des enfants qui n'ont plus de maison". C. Debussy
Charles-Emile Brodeur
4—Elévation .... R. Schumann
Léo-Pol Morin
5—Romance en la majeur
Gabriel Fauré
Jean Belland
6—a) "Joies et douleurs .. F. Liszt
b) "Rêves" .... Wagner
c) "Au bord de l'eau". G. Fauré
d) "Meine Liebe is Grun"
Jeanne Desjardins
7—"Jeux d'eau" .. Maurice Ravel
Léo-Pol Morin
8—"Le drap Mauresque" ("Sept chansons populaires")
Manuel de Falla
Jean Belland
9—"Jardins sous la pluie"
Claude
Léo-Pol Morin

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

ROYAUME des ENFANTS

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

L'année scolaire n'est pas encore finie

Mes chers enfants,

Les vacances de Noël sont, certes, une chose excellente. Et, en les plaçant, en votre nom, sous le sourire de Jésus-Enfant, j'ai désiré qu'elles fussent pleines de doux repos.

Le repos . . . douce chose! Mais le repos n'est pas toute la vie. On n'est pas fait pour dormir plus longtemps que la nuit. Demeurer au lit, quand la lumière remplit la nature, est le lot des malades ou . . . des paresseux.

Donc, les écoliers laborieux n'ont pas peur des cinq mois scolaires qui en appellent à leur générosité. Ces 150 jours de classe, des élèves bien disposés les regardent sans frisson ni tristesse. Mais les nonchalants, les trainards, les jamais-contents, les toujours-fatigués, les essoufflés perpétuels, eux . . . comme ça leur paraît interminable! Pourtant, il faudra bien qu'ils suivent les autres.

Il est donc sot de se plaindre de journées que chacun de nous peut rendre heureuses. Vous savez, bons premiers et gentilles premières de classes, que le travail fait passer rapidement les heures les plus épuisantes. Vous dites vous-mêmes: C'est curieux, comme le temps file vite!

Le temps des vacances, lui aussi, a filé vite. Mais il ne reviendra plus. Le seul temps qui vous est donné, maintenant, c'est celui des mois à venir — ceux qui précèdent les deux mois de vacances.

Joie à ceux qui aiment le travail.

Courage à ceux qui préfèrent . . . autre chose!

Et succès à tous!

ONCLE JEAN.

NOS SOUHAITS

ECOLE SAINT-MICHEL,
Timmins, le 7 janvier 1939

A tous nos charmants petits cousins et cousines du Royaume qui ont eu la délicatesse de nous offrir des voeux à l'occasion du Nouvel An nous disons, au nom de toutes les sections juvéniles de la paroisse Saint-Antoine de Padoue: "Grand Merci".

Nous aussi avons formulé pour vous des voeux. Veuillez les accepter. Ils ne sont pas moins sincères ni moins affectueux car nous vous aimons bien et lisons avec beaucoup d'intérêt, toutes vos intéressantes lettres du "Droit".

Nous, les braves Timminois, sommes fiers de savoir que vous rivalisez avec nous afin de faire de vos sections des "sections idéales", car nous nous efforçons d'être comme le désire notre cher Oncle, des modèles en tout, partout, toujours.

Puisse le bon Jésus nous bénir tous et nous aider à atteindre notre noble but!

Espérant le plaisir de vous lire encore nous vous disons: Bonne, Heureuse, Sainte Année!

Les élèves de la Section
Madeleine de Verchères.
Jeanne-d'Arc Guindon,
7e année.

Vos séances

Autant que possible, elles doivent servir à faire aimer la vertu d'Initiative. Voilà pourquoi nous vous invitons à composer vous-mêmes les dialogues.

ONCLE JEAN.

Section Mgr Charlebois, Embrun, Ont.

Cher "Oncle Jean",

Nous sommes très heureux, de vous faire parvenir le résultat de l'élection des officiers de notre section.

A une assemblée tenue le 22 décembre, nous avons élu: — Président: Aurèle Millaire, 6e année; vice-président: Bertile Bourdeau, 8e année; secrétaire: Ange-Aimée Millaire, 8e année; trésorière: Juliette Lafrance, 8e année; 1ère Conseillère: Claire Fournier, 6e année; 2e Conseillère: Lilette Millaire, 6e année; 3e conseiller: Jean-Paul Bourdeau, 5e année.

Nous avons bien hâte à notre prochaine réunion afin de pouvoir vous écrire de nouveau.

Vos neveux et nièces,
Ange-Aimée Millaire, sec.
Section Mgr Charlebois,
Ecole 19-22 Cambridge et Russell.

La meilleure réponse que je puisse vous faire est de vous exprimer mes plus vives félicitations, et de croire que vous avez reçu en toute joie le beau cadeau de Mlle Ménard.

Oncle JEAN.

Timbres! Timbres!

En faveur de nos missions et de nos missionnaires!

Envoyez vos timbres usagés à L'Aide Intellectuelle Missionnaire.
Scolasticat St-Joseph,
Avenue des Oblats
Ottawa

S. V. P. Découpez le coin de l'enveloppe.

Section Ste-Catherine, Gogama, Ont.

Cher Oncle Jean,

La 3ième assemblée du Cercle Ste-Catherine eut lieu le vingt et un décembre. Elle portait un air de fête, car le lendemain marquait la clôture de la classe pour 1938.

Le programme suivant fut exécuté:

Mlle la secrétaire fit la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée.

1—Lecture d'une composition intitulée "L'Eléphant Coimmissionnaire", par Rita Scanlan.
2— "L'aiguille" récité par Simone Campeau.
3—Lecture, "L'Enfance de Jeanne D'Arc", par Rodolphe Gaudette.
4—Lecture, "L'Aumône de Noël", par Rita Quenville.
5—Lecture, "Les Dix Règles de Jefferson", par Raymond Larivière.
6—Plusieurs questions encyclopédiques posées à la classe par Lorraine Chartier.

Germaine Leblanc proposa que l'assemblée soit terminée. Rodolphe Gaudette appuya la motion.

Monsieur le président demanda à la Section de nommer les participants à la prochaine assemblée.

Le chant "O Canada" termina cette réunion.

Vos très dévoués neveux et nièces de la "Section Sainte Catherine".
Thérèse Labbé (sec.)

J'aime votre séance pour deux raisons entre autres: les conseils si sages de M. le professeur et le numéro des Questions encyclopédiques. Cette dernière partie du programme permet de faire de chaque séance un véritable concours sur les matières enseignées à l'école. Si vos parents y assistent, ils s'y intéresseront vivement et ils diront: Comme on fait des progrès, chez nous: voilà que les enfants d'aujourd'hui en savent plus que leurs papas et leurs mamans. Des numéros de lecture non préparée pourraient faire un sujet de concours avec prix. Car si vous devez multiplier les sacrifices par esprit de désintéressement, je souhaite que vos invités vous encouragent autrement que par des applaudissements. Car je tiens à vous faire plaisir, puisque je vous aime.

Oncle JEAN.

TABLEAU D'HONNEUR

ECOLE SAINT-ANTOINE
TIMMINS

8e année: — Raymond Tremblay, Lucile Pagé.
7e année: — Marguerite Lloyd, Claire Tremblay.
6e année: — Lorraine Clément, Louise Lemieux.
5e année: — Elmer Smith, Florida Barrette.
4e année: — Irène Carbonneau, Marie Bélanger.
3e année: — Elizabeth Pexton, Jacqueline Larose.
2e année: — Jeannine Black, Rodolphe Tremblay.
1ère année: — Mona Pagé, Jean-Guy Canie.

SAMEDI PROCHAIN

PRIX du CONCOURS

C. Marguerite-Marie vous écrit

Les Sections juvéniles: mots qui se retrouvent sur presque toutes les lèvres des vieillards. Parents, maitres, élèves et jeunes gens tous en parlent. Des quatre coins de la province nous viennent des échos de leur excellent travail. Et que dire de leur quasi miraculeuse expansion. Les sections sont certainement voulues par Dieu. Leur vogue se tire du fait qu'elles répondent à un besoin chez la gent écolière. Les enfants débordent d'énergie et ils trouvent dans les sections de quoi occuper profitablement leurs loisirs. Sous la direction de maitres et de maitresses imbus de l'esprit des sections, les élèves grandissent en fierté et en désintéressement. Les sections donnent naissance à des initiatives chargées des plus douces espérances. La question de l'enseignement du civisme à l'école est rendue facile par la section juvénile.

L'expansion si rapide des sections a donné un surcroit de travail à l'Oncle Jean. Ce bon Oncle m'a fait part de ses inquiétudes. La tâche lui est devenue trop lourde et voilà pourquoi je viens offrir mes services à l'Oncle Jean, comme le fait si bien Cousine Marie. J'aime de tout mon coeur les sections juvéniles . . . je veux leur progrès et leur bien.

Je vous aime bien vous aussi, neveux et nièces de l'Oncle Jean. J'ai l'avantage d'en connaitre un bon nombre. Si vous voulez m'accepter au Royaume comme votre cousine . . et si vous voulez m'écrire nombreux je vais essayer, avec la grâce de Dieu, de jeter un peu de joie dans vos petites âmes. Laissez-moi souhaiter à tous mes futurs cousins et cousines une année sainte et féconde en devouement et en sacrifices. Comme l'Enfant-Jésus de la crèche que je vous propose comme modèle, grandissez en sagesse. Vous gagnerez la confiance et l'affection de vos maitres et maitresses. Gardez comme lui vos coeurs purs et vous ferez le bonheur de vos curés, vos parents, vos maitres, de l'Oncle Jean, de cousine Marie, j'en suis certaine, et de votre nouvelle cousine.

Section Ludger Duvernay, Ecole St-Gérard, Ottawa

ECOLE ST - GERARD

Notre long silence n'était pas une preuve que notre section agonisait comme nos activités nous le feront voir. Nous voulons devenir de vrais patriotes, donc nous avons voulu travailler dans l'ombre afin de nous habituer pour plus tard à faire notre devoir sans témoin et sans publicité.

A l'occasion de notre assemblée publique trimestrielle tenue en décembre nous publions un rapport de nos activités.

Dès le 16 septembre, notre Section reprenait son travail intense Il y eut ce jour là les élections,(suivies du discours du nouveau président et de quelques conseils pratiques.

Les autorités de l'école ont décidé après nous avoir consultés que les réunions de la présente année revétiraient une nouvelle forme.

Chaque année, de la 6e à la 8e inclusivement, constituerait une section distincte et ferait son assemblée particulière: Voici les noms des sections.

8e année: **Section Ludger Duvernay**; 7e année: **Section Louis Routhier**; 6e année: **Section Adélard Gascon**; Clase Auxiliaire: **Section St-Gérard.**

Les 7e et 8e années étant plus habituées devaient s'exécuter sans aucune préparation du personnel enseignant.

A tour de rôle le vendredi les Sections surent nous intéresser. Il y eut certes des accrocs mais le lundi suivant, une période d'une demi-heure permettait de corriger les plus grandes lacunes. Les programmes comprenaient outre la routine des discussions sur l'achat chez-nous, le bon parler, le bon journal, la lecture des meilleures compositions entre autre, celle traitant du Congrès Eucharistique; des conférences en miniature sur nos arbres; le lait, etc; lecture de notices biographiques sur des vies de saints, joutes de vocabulaire et toujours pour égayer des chants et des récitations.

Les corrections de langages depuis septembre se chiffrent à 15,190. Nous avons enregistré 2,233 avertissements de parler français. Quelques familles de plus sont abonnées au journal "Le Droit". Quant aux autres tous ceux qui le peuvent apportent leurs 3 sous durant la semaine et la trésorière achètent pour eux le numéro du samedi qu'elle leur distribue le même jour.

Quant à l'Achat Chez Nous, nous attendons encore l'unique marchand canadien de la paroisse qui doit venir depuis deux mois exposer ses plans. Les livres français lus par nos sections se chiffrent à 807. Notre premier cahier de découpures étant fini notre section s'en est procuré un 2e qui se remplit rapidement.

Ce rapport, présenté par la secrétaire après le discours du président fut accepté sans objection.

On passa ensuite, à la correspondance puis aux propositions.

Après la routine, le programme suivant fut exécuté:

1—Chant: "Montez toujours" - filles des 7e et 8e années.

2—Joute par les élèves des 5e et 6e années.

Le sexe fort doit prouver au sexe faible s'il lui est supérieur même dans les exercices de vocabulaire. Il s'agissait de donner une expression équivalente à l'expression donnée. Les premiers mentionnés sont victorieuse.

3—Récitation: "A mon drapeau" par Madeleine Nezan.

4—Chant, par les garçons des 5e et 6e années et Classe auxiliaire. "Si Jésus revenait au monde."

5—aynète par les filles des 7e et 8e années. Une élève, remplaçant la maitresse invite ses compagnes à faire une excursion fort intéressante chez une famille de mots dont le père se nomme "sel". - Par une série de question habiles cette élève fait trouver à ses compagnes 36 mots de la famille du mot "sel". Elle donne à l'occasion des explications fort intéressantes sur l'origine de certains mots de cette famille et tout particulièrement sur celle du mot "salaire". Les élèves qui restent bouche bée donnent un gage. - Après l'exercice vient la remise des gages et les pénitences. C'est ainsi que nous bénéficions de la récitation "Dandolo" par Royaula De Bellefeuille. Cette saynète se termine par une série de mots pour rire.

6—Deux compositions, l'une traitant de "l'éducation musicale à la radio" et l'autre de "l'Intronisation du S.-Coeur à l'école", furent lues par Lucile Motard et Henri Faulkner.

7—Laurencia Bellefeuille chanta "La mort du cerf", pendant que ses compagnes imitaient l'écho de la forêts dans la coulisses.

Joute d'encyclopédie locale sur la paroisse et le diocese par les élèves de 7e et 8e années.

Le programme fini, notre président invite les visiteurs à nous adresser la parole. Notre dévoué inspecteur, M. Gascon nous félicite et louange tout particulièrement notre saynète sur le "sel" - Il manifeste le désir de voir des saynètes aussi profitables s'exercer dans toutes ses écoles.

Puis à tour de rôle, M. Arvisais, M. A. Chabot, notre commissaire, M. Legault (venu pour nous présenter le trophée d'assiduité), le Rév. Père A. Ferland, ancien curé, de passage à Ottawa, le Rév. Père Louis Routhier, notre cher et tant aimé curé, nous manifestent leur satisfaction et nous encouragent à travailler à la conquête de l'idéal de tout vrai patriote.

Henri Faulkner, président,
Madeleine Nezan, secrétaire.

P.S. — Merci cher oncle, pour le petit billet qui nous a fait oublier la déception de vous voir absent.

— —

Franchement, et mille fois merci, vous allez de progrès en progrès! Quatre Sections dans une petite école, mais c'est superbe, et à cause du nombre restreint d'élèves, peut-être unique! Je vous en félicite et vous en féliciterai toujours. Puis, quel magnifique programme que le vôtre, quel immense travail depuis septembre! J'espère que votre rapport sera lu et relu: beaucoup de Sections voudront vous imiter. Que je suis heureux de vous dire des choses agréables, car elles vous font plaisir, n'est-ce pas? Selon la formule qui ne dit pas assez ma joie, je suis très, très content de vous. Je vous suivrai avec intérêt, je redirai votre louange, car vous méritez des égards particuliers. Je vous écris, après une dure journée; mais me voici reposé... J'ai grand'hâte de vous voir et de vous féliciter de vive voix, et de remercier de tout coeur vos admirables institutrices. J'ajoute mes voeux de succès aux quatre Sections; puissent ces élections faire de l'école St-Gérard d'Ottawa la plus riche en enfants qui aiment par-dessus tout le bon Dieu et la Patrie qu'il nous a donnée, pour le servir mieux. Et comme le bon, très bon Père Routhier doit être content de vous! tout comme votre **Oncle Jean.**

Correspondance

PREMIERE LETTRE DE FETE D'UN ENFANT A SON PARRAIN

Cher Parrain,

Si ma main savait aussi bien écrire que mon coeur sait vous aimer, quelle belle lettre je vous ferais!

Je suis quand même bien content de pouvoir vous tracer ces mots: Bonne et heureuse fête, cher parrain, si gentil pour moi! Croyez qu'à mon tour je serai bien sage pour faire plaisir à mon charmant parrain que j'embrasse de tout mon coeur.

Votre petit filleul
Léon.
(Flore.)

X X X

A UNE MERE VEUVE

Petite maman chérie, bonne fête! Ne pleure plus, va petit père nous regarde et nous sourit du haut du ciel. Je lui envoie un baiser en lui promettant d'être bien sage pour te consoler, et lui nous envoie à toutes deux les meilleures bénédictions du bon Dieu.

Avec cette assurance, reçois, chère maman, les mille tendres caresses de

Ta fillette chérie
Luce.
(Marie-Charlotte)

Compliments

LETTRE D'UN JEUNE GARÇON A SON TUTEUR

Mon cher Tuteur,

Si j'avais le bonheur d'être un aviateur possédant un bel aéroplane, je franchirais d'un vol hardi l'espace qui nous separe et, dirigeant habilement mon appareil, je viendrais atterrir à vos pieds pour vous offrir, en ce jour de la St . . . l'expression de mes voeux et de ma profonde gratitude.

Mais, au lieu de naviguer avec délices dans les libres espaces, je suis un pauvre prisonnier attaché par la règle du collège, ce qui ne m'amuse que mediocrement.

Cependant, à l'occasion de votre fête, je suis heureux de vous dire, mon cher Tuteur, que je veux travailler toujours plus sérieusement afin de préparer mon avenir et de pouvoir vous donner, quand je serai parvenu à l'âge d'homme, toutes les satisfactions que vous êtes en droit d'attendre de moi.

Je sais trop la valeur de vos sages conseils pour ne pas en tenir compte, et je sens si bien tout le prix de votre paternelle sollicitude, que je puis vous assurer, mon cher Tuteur, que ma reconnaissance n'a d'égale que ma profonde affection pour vous.

Comptez donc bien sur moi, et veuillez acceptez mes voeux les plus sincères et les meilleurs.

Votre pupille reconnaissant,
JACQUES
(S. de C.)

Avant de jouer

Consultez le Tableau des expressions françaises. Tableau qui devrait être affiché dans toutes les salles de récréation.

ONCLE JEAN.

FILLETTE À SON GRAND-PÈRE

C'est votre fête, cher grand-père,
Et je viens, dans cet heureux jour,
Vous dire ce que je veux faire
Pour mieux mériter votre amour.

Je veux d'abord être plus sage,
Mieux obéir; c'est pour de bon.
J'arrêterai mon babillage,
Dès que vous direz: Tais-toi donc.

A mes leçons, bien plus vaillante,
Je vais me mettre avec ardeur,
Pour vite devenir savante,
Afin de mieux vous faire honneur.

N'est-ce pas, bien-aimé grand-père,
Que mon coeur, dans cet heureux jour,
M'a bien dit ce que je dois faire
Pour mieux mériter votre amour? . . .

(FLORE)

PETITE POSTE

Au Comité Hedwige Buisson, Kirkland-Lake:—

Mes petits amis, vos bons souhaits m'ont fait grand plaisir et c'est de tout mon coeur de grande soeur que je vous remercie. Les S.J. chez-vous semblent très florissantes. Comme votre patriotisme est vivant. Aussi combien j'aime le Nord-Ontarien où tous les petits enfants sont si bons, si crânement catholiques et français. Hier, c'était les Rois, la belle fête où nous, les gentils d'hier, nous sommes entrés dans l'Eglise par les Rois Mages. En votre nom et au mien, toute ma journée a été offerte au bon Dieu en reconnaissance de ce grand bienfait. Avez-vous déjà réfléchi au privilège que nous avons d'être nés dans un pays comme le nôtre. N'oubliez jamais d'en remercier le Maitre qui aurait pu nous faire naitre nègre ou chinois.

J'aimerais beaucoup qu'un membre de chacune de vos sections me raconte en quelques paragraphes "pourquoi" sa section s'appelle une Jeanne Mance, une autre Jean Brébeuf, etc., et votre comité "Hedwidge Buisson". C'est entendu, on me l'écrira?

A bientôt donc!

Cousine MARIE.

A la S. J. Jean Talon, Embrun:—

Merci de vos bons souhaits. Puissent-ils se réaliser à la gloire de Dieu et au salut des âmes!

Quand aurons-nous la joie de vous voir à l'école St-Jean? me demandez-vous. Question sérieuse que je ne puis résoudre dans le moment. Croyez que j'ai aussi hâte que vous!

Je vous connais tous cependant, par l'imagination. Je sais que vos minois sont rieurs, vos yeux clairs et purs comme vos âmes, vos caractères aimables. Je vous aime pour votre attachement à la foi catholique et à la langue française. Et puisque vous êtes aussi des "fiers", je suis fière de vous.

Combien de membres dans votre section ont demandé la bénédiction? Hâtez-vous de m'en envoyer le nombre. Il y a un petit cadeau de promis à la section qui en aura le plus en moyenne.

Salut personnel à mes petites amies des missions: Thérèse L., Pauline B., Fernande D., Rita M., Audette L. Se reconnaissent-elles mes petites amies de la première heure? Que font-elles? Je n'ai plus entendu parler d'elle. Leur missionnaire leur a-t-il écrit?... Autant de questions demeurées sans réponse!

Bonjour, mes petits amis d'Embrun, et j'espère à bientôt.

Cousine MARIE.

A Sylvia:—

Votre longue lettre m'a comblée de joie et m'a serré le coeur. Pauvre vous! Combien j'ai senti votre grande âme généreuse! Continuez d'être bonne ou du moins essayez de l'être. Dire que nos petits enfants d'Ontario et du Québec sont si privilégiés sur le côté français. Ce français, il est bien à nous et nous le garderons à n'importe quel prix, c'est notre droit et notre devoir. C'est à chacun de nous en particulier de le conserver à tous en général. Hier, j'ai rencontré chez une de mes amies, la vaillante petite institutrice de la section juvénile Charles Garnier, de Ramore. Elle me disait combien les section juveniles sont un stimulant et un réconfort. Cela l'est dans le Nord-Ontarien; cela le sera dans les Maritimes. Et cela se fera grâce aux vaillantes institutrices, aux éducateurs et à ma petite Sylvie, si elle veut bien aider la cause du français au Canada, chez-elle. A cet effet, je vous enverrai, sous la direction de l'O.J., tout ce dont vous avez besoin. Les autres points de votre chère et longue lettre ont besoin d'être étudiés et méditès. Aussitôt que je pourrai, vous en recevrez des nouvelles. Bonjour... et à bientôt.

Cousine MARIE.

A mes petits amis de Sarsfield, Ont.

Un peu de loisir m'a permis, ce matin, de relire les bonnes lettres de Jean-Marie Dionne, Thérèse Raymond, Oriende Gascon, Aline Clément, Annette Joly, Gérard Daoust, Gaétane Daoust, et Georgette Leduc. C'était un véritable concours d'amabilité. On a bien voulu excuser — enfin! — une absence largement motivée. Cependant il m'en coûte peu pour vous dire que c'est beaucoup me priver que de ne pas répondre en personne à des invitations aussi pressantes que gracieuses. Nécessité fait force de loi. Songez que j'appartiens à 118 sections et que les invitations viennent très nombreuses. Et si je réponds à l'une, me voyez-vous tenu à répondre aux 117 autres? La saison ne favorise pas les sorties: c'était une autre raison... Mais le passé est le passé et seul le présent doit nous intéresser, parce qu'il nous appartient. L'important est de l'orner de grâces et de bonheur. Prodige que la soumission à vos devoirs d'enfants et d'écoliers accomplit sans difficulté. Pendant que Jésus vous attend encore en sa crèche, allez-lui demander lumière, force et consolation. Parlez-lui plus avec votre coeur qu'avec vos lèvres. Demandez-lui de bénir votre paroisse, son curé, vos institutrices, vos parents, votre Section et celui qui vous veut bons, fiers et heureux.

Oncle JEAN.

Ouvrage facile

A force de volonté, rien ne parait difficile.

ONCLE JEAN.

Sect. L.-J. Papineau, Papineauville, Qué.

Cher oncle,

C'est avec une très grande joie que nous avons vu se réaliser notre rêve, un rêve que nous espérions depuis longtemps, celui de voir fonder à Papineauville, une section juvénile, qui, grâce à l'habile direction de M. le principal A. Dionne s'est organisé.

Nous serions très heureux, si vous vouliez nous accepter pour vos neveux. Notre adhésion au "Royaume des Enfants", fera de nous de petits patriotes clairvoyants et fiers.

Voici un bref résumé de notre première assemblée tenue le 7 décembre dernier. L'assemblée fut ouverte par la prière suivie d'un commentaire donné par notre professeur, qui nous a donné les directives à suivre dans nos assemblées futures.

Les 14 membres présents ont élu le comité suivant:—

Président: Conrad Duquette.
V.-président: Gérald Leblanc.
Secrétaire: Laurent Bélisle.
1er conseiller: Jacques Bélisle.
2e conseiller: Raymond Potvin.

Le choix d'un patron et d'une devise fut longuement discuté, mais sans résultat: la partie fut remise à la prochaine réunion. L'assemblée fut levée par le chant national "O Canada".

Cher oncle Jean, nous désirerions avoir votre suggestion pour dissiper notre embarras sur le choix d'un patron et d'une devise. Les Sections juvéniles sont déjà nombreuses, vous connaissez le patron et la devise de chacun d'elles; voilà pourquoi nous espérons, cher Oncle, que vous nous indiquerez quel sera notre Patron "à nous" en nous mentionnant en même temps quelle devise sera pour nous notre idéal.

Vous remerciant d'avance de votre collaboration toute paternelle, nous avons l'honneur de nous souscrire,

Vos futurs neveux de Papineauville
Laurent Bélisle, sec.
Conrad Paquette, prés.
Alfred Dionne, directeur.

Mes chers petits amis de Papineauville. — Je suis très peiné de ce qui est arrivé: votre lettre est arrivée parmi des enveloppes de concours, de sorte que je ne l'ai trouvée qu'hier soir. Pourtant, je m'étais donné beaucoup de peine pour y répondre, et toutes sortes de malchances s'ajoutaient malgré moi, bien entendu. Votre venue m'a causé le plus vif plaisir: je vous attendais depuis longtemps. Connaissant bien votre digne et dévoué professeur, M. Dionne, je l'avais assuré de la plus chaleureuse bienvenue parmi nos Sections. Il en est de même aujourd'hui. Vos petits voisins de Montebello seront heureux de suivre vos progrès, eux qui remportent déjà tant de succès. Vous êtes chez vous au Royaume et vous vous appellerez naturellement Section L.-J. Papineau, avec cette devise: Dieu et mon droit. Vous avez appris que dans les premières années de la vie de ce grand patriote Papineau ne lança que des cris de fierté et des appels à la justice. Malgré les fautes de sa vieillesse, il reste un de nos plus éloquents champions. Il y a donc, dans son existence, la vertu de Fierté, vertu fondamental des Sections juvéniles. Cela suffira pour donner à vos séances un caractère essentiellement patriotique et à votre conduite un idéal assez beau pour faire de chacun de vous des citoyens utiles à l'Eglise et à la Patrie. Bienvenue, bon succès et prompt retour à votre sincère ami...

Oncle JEAN.

Achat chez-nous

Charité bien ordonnée commence par soi-même. De préférence, achetons chez les nôtres, ainsi que font les races fières.

ONCLE JEAN.

Les enfants de l'école à leur directrice

(Sur l'air de "Les sabots de la duchesse Anne.")

Dans une école charmante
De gentils agneaux (bis)
Suivent, l'âme confiante,
Leur bergère très aimante.
Oh! Oh! Oh!
Les gentils petits agneaux.

Chaque jour, sans résistance
Très propres et beaux,
Ils disent avec constance
Leurs leçons, tous en cadence:
Qu'ils sont beaux!
Les gentils petits agneaux.

Mais quelquefois par faiblesse
Les vilains agneaux,
Laissent venir la paresse...
"Vite, gronde la maitresse,
Oh! Oh! Oh!
Les méchants petits agneaux!"

Désormais, bonne maitresse,
Vos petits agneaux,
Seront remplis de sagesse:
Oh! Oh! Oh!
Vos gentils petits agneaux.

Oh! Jésus, bon petit frère,
Les gentils agneaux
Vous font une humble prière:
Comblez de bonheurs leur mère,
Oh! Oh! Oh!
La mère des doux agneaux!

(Guy de Vintok.)

Noblesse oblige

S'appeler Napoléon et être un mou! S'appeler Victoire et être une peureuse! S'appeler Chrétien et en rougir! Trois absurdités!

ONCLE JEAN.

POINTES D'HUMOUR

"Nous avons une nouvelle entente sur notre maison."

"Nous, nous avons d'autres hypothèques."

"Est-ce toi Archibald?"

"Je crains que oui Maria."

"Peux-tu me dire qu'elle heure il est?"

"Mademoiselle Lola si j'étais vous je ne pourrais pas vivre sans moi."

"Bonsoir professeur. Mais où donc est votre femme?"

"Oh! oui, il me semblait que j'avais oublié quelque chose."

ENDROIT DE STATIONNEMENT
Ce n'est que l'habitude.

"Je veux que vous me tondiez les cheveux de façon à ce que j'aie l'air jeune."

"Ne peux-tu pas te mettre les pieds ailleurs que sur les miens?"

"Oui, mais tu serais à l'hôpital pour un mois."

Faut-il dire . . .

Il a "cliné" ses chaussures, ou bien il a "shaliné" ses chaussures! En bon français, dites plutôt: il a nettoyé, il a ciré ses chaussures.

ONCLE JEAN.

Ce que doit savoir tout petit patriote

par

Fierté -- Initiative -- Désintéressement

Je me souviens:

Fierté française

J'appartiens à une race élue.
Je suis venu d'une terre d'apôtres et de saints.
Je parle la plus noble des langues chrétiennes.
J'ai découvert, civilisé et baptisé ce pays.

J'agis en Canadien français.

Fierté catholique

J'appartiens à la véritable Eglise de Dieu.
Je suis né à Reims; j'ai dit ma foi à Gaspé.
Je suis de la race des Francs aimés du Christ.
Je donne ma vie et mon sang pour Dieu.

Initiative

J'ai pour patron le Précurseur de Jésus.
J'ai toujours montré la voie de salut.
J'ai souvent marché seul et j'y ai trouvé mon bonheur.
Je ne veux pas être dépassé en ardeur.
Je suis le fils de Cartier.

Désintéressement

Je grandis sous le signe de la Croix.
Je grandis à l'école des missionnaires de la pensée.
Je grandis heureux de voir grandir la gloire du Christ.
Je ne veux pas être dépassé en générosité.
Je suis le fils des Martyrs.

ET JE SUIS FIER ! ! !

Par FIERTE, j'accomplis mon devoir;

Par INITIATIVE, j'accomplis mon devoir le premier de tous;

Par DESINTERESSEMENT, j'accomplis mon devoir pour Dieu et la Patrie d'abord!

Membre d'une Section juvénile, je sais être à une école d'honneur et de service. Et je grandis, croyant et fier, sous l'oeil de Dieu.

Tableau à afficher préparé par l'ONCLE JEAN, le "Droit", Ottawa, Ont.

Coin des petits

Timmins sait très bien chanter et dans le plus beau français du monde

Cher Oncle Jean,

Voici les mots de notre chant de ralliement. Nous l'aimons tant qu'il nous semble que vous l'aimerez aussi. Pouvons-nous le chanter sans sentir grandir notre patriotisme et notre amour de la Patrie?

Refrain:
Canadiens, en avant!
Marchons, bannière au vent.
D'un passé de vaillance,
Gardant le souvenir,
Pleins de foi, d'espérance (bis)
Marchons vers l'avenir.

—2—
Aux bords aimés du Saint-Laurent,
Où l'air est pur, la vie est saine,
Vivons, mourons le coeur content,
Les yeux tournés (bis) où Dieu
nous mène.

—3—
Aimons nos travaux et nos champs,
Le toit béni de la famille
Et nos jolis clochers tout blancs
Portant bien haut (bis) la croix
qui brille

—1—
Nos pères, colons et soldats,
Ont fait sublime notre histoire,
Et nous, suivons toujours leurs pas,
Pour rester dignes (bis) de leur
gloire.

—4—
Unis, nous tenant par la main
Sans défaillance et sans envie,
Allons en paix notre chemin,
Pour la grandeur (bis) de la patrie.

—5—
Gardons le courage et l'honneur,
Le doux parler de notre enfance,
Nous souvenant qu'en notre coeur
Vit la grand âme (bis) de la France.

PETITE POSTE

A E. Clair:—

Chère amie, comment pourrais-je ne pas te pardonner une indiscrétion qui a un prix si grand: les nombreuses et ferventes prières de mes petits amis!

Je peux même prendre affectueusement ma revanche car ta fête suit de quatre jours la mienne. Et mes petits amis, je suis certaine, ne t'oublieront pas.

Les voeux que j'offre au Seigneur pour ces deux anniversaires sont que toujours aille de l'avant l'affection qui nous unit depuis bientôt dix ans.

Continuons d'être l'une pour l'autre une aide, un soutien.

"Il n'y a rien de meilleur au coeur qu'une bonne amie." Tu as réalisé cette phrase à mon égard. Puissé-je ne pamais te peiner ou te faire regretter l'affection que tu m'as donnée. Qu'elle soit le lien sacré qui nous conduise au ciel.

Cousine MARIE.

A Marthe:—

Certainement, j'aurais été peinée de ne pas trouver votre signature sur une des nombreuses lettres et cartes que j'ai reçues. A vous comme à toutes, merci!

Sachez que toujours vos lettres me font plaisir... Vous savez que mes petits amis dirigent ma vie,... alors, tout ce qui vient d'eux me réjouit. J'y goûte de bien grandes joies et consolations.

Aussi, quand l'amitié m'arrive comme la vôtre, toute pure, simple et joyeuse, je la savoure à longs traits. Je me sens à votre contact une âme de 15 ans; je m'en revêt et je la garde jusqu'à une autre lettre. C'est vous dire qu'habituellement je suis gaie, rieuse, malgré que toujours sérieuse.

Et comment ont été les examens? Ca m'intéresse, les succès de mes amis! J'en sais quelque chose: l'Oncle Jean s'intéressait toujours et tellement de nos succès scolaires.

Profitez bien de vos années de couvent; elles sont belles. Jouissez-en, elles sont bonnes. Savourez-les toutes. Ne soupirez pas d'être quelques années plus âgées; nous vieillissons toujours assez vite. Ne croyez pas que vieillir aigrit pour qui veut rester jeune au fond du coeur et pour son entourage. Puisez à pleines mains dans l'abondance de jeunesse et de vie, le Christ-Jésus.

Vous me feriez encore plaisir en m'écrivant longuement. Parlez-moi de ce qui vous intéresse. Il doit en avoir mille et une choses. Que Rita L. fasse comme vous maintenant que les vacances sont finies.

A quand donc?

Cousine MARIE.

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741
Ottawa Dairy
Délicieuse et
Appétissante.

TABLEAU D'HONNEUR

ECOLE NO 1, MONTPELLIER

5e année — Agathe Landriault 90%
Pierrette Faubert, 88.1%; Jean-Léon Landriault, 87.3%; Jeanne d'Arc Landriault, 80.4%.
4e année — Lucille Faubert, 96.9%; Jean-Marc Deschatelets, 94.4%; Marie-Jeanne Lemault, 93.4%.
3e année — Belmont Séguin, 96.4%; Réjean St-Pierre, 93.5%; Conrad Massie, 90.7%.

Section Lajoie, à Moose Creek

Cher oncle Jean:

Voici d'autres petits Canadiens-français et petites Canadiennes françaises qui viennent vous demander de les admettre parmi vos neveux et nièces. Déjà depuis un an nous lisons et mettons en pratique vos bons conseils, et nous trouvons le travail des autres sections juvéniles tellement beau que nous voulons nous aussi vous avoir pour notre oncle.

Nous avons appelé notre section, la section "Jeanne Lajoie". Nous savons qu'elle a été une institutrice dévouée et patriote. Notre professeur nous en a parlé un peu; mais nous désirons la connatire davantage. Auriez-vous la bonté de nous dire quel livre lire pour mieux connaitre notre patron? notre devise est: "Sois fier d'être Canadien français" et nous en sommes fiers.

Nous vous faisons parvenir, cher oncle, les noms des membres de notre conseil:

Président: Fernand Longtin.
Sécretaire: Madeleine St-Denis.
Vice-président: Neil Bourgon.
1ère conseillière: Estelle Bourgon.
2e conseiller: Réjean Gagnier.
Madeleine St-Denis, sec.
Wilfrid Guindon, dir.

x x x

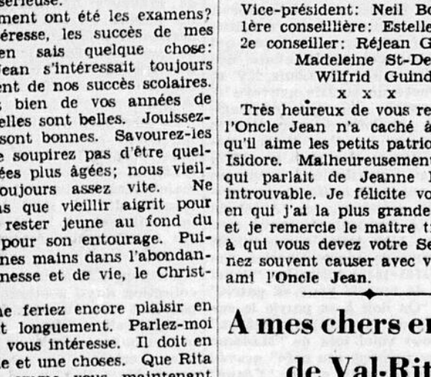
Très heureux de vous recevoir, car l'Oncle Jean n'a caché à personne qu'il aime les petits patriotes de St-Isidore. Malheureusement le livre qui parlait de Jeanne Lajoie est introuvable. Je félicite vos officiers en qui j'ai la plus grande confiance et je remercie le maitre très dévoué à qui vous devez votre Section. Venez souvent causer avec votre grand ami l'**Oncle Jean.**

A mes chers enfants de Val-Rita

Au cours des vacances du nouvel an, j'ai eu le grand plaisir de saluer votre excellent professeur, M. Omer Gratton. Nous avons longuement causé de vous. Votre maitre n'a cessé de me dire combien vous appréciez votre Section juvénile, quel enthousiasme vous mettez à préparer vos séances et quels applaudissements viennent récompenser vos méritoires efforts. J'en suis des plus heureux et je mets mon plaisir aujourd'hui à vous le dire. Rien n'est plus agréable que de reconnaître publiquement le mérite. Continuez à nous donner ainsi les plus belles espérances. Bonne et heureuse année.

ONCLE JEAN.

SAMEDI 14 janvier .. ..



HORIZONTALEMENT

1.—Faculté de se mouvoir. — Prép. latine (à vers, pour).
2.—Espace sablé. — Corps relativement très petit (fig.)
3.—Note de la gamme — Qui sont de la nature du suif.
4.—Affaiblis — Meuble sur lequel on se couche. — Numéro (abrév.)
5.—Qui ne pèsent guère. — Appareil pour maintenir un navire vertical.
6.—Destinée à l'usage habituel.
7.—Ecrivain américain (1809-1849) — Touffe de poils croit dans l'espace séparant les deux sourcils.
8.—Prép. latine (de, par). — Eau-de-vie, de grain — Entaille dans un corps dur.
9.—Ceux qui se font les défenseurs d'une personne (fig.) — Cérémonies religieuses.
10.—Qui a rapport à l'âne — Poinçon de cordonnier, etc.
11.—Pron. pers. — (1ere pers.) — Traces profondes.

VERTICALEMENT

1.—Toile de coton des Indes.
2.—Historien et théologien des IVe e Ve siècles. — Affecté d'obésité.
3.—Voiture à quatre roues, employée en Russie. — Conj négative.
4.—Préf. privatif. — Adj. poss. — A l'hombre: "laissez-moi venir la main"
5.—Art simple. — Passer une étoffe à la machine à friser.
6.—Personne recherchée dans son ton, ses manières.
7.—Marquer d'ondes à la manière des tabis — "Capucin".
8.—Situation. — Masse de pierre très dure. — Chemin de halage.
9.—Dialecte provençal. — Couvrir de beurre.
10.—Doux — Publiciste anglais (1737-1809).
11.—Qui ont perdu leur direction.

Solution du problème d'hier

P	A	T	A	T	E	■	P	R	E	T	
A	R	A	N	■	S	A	L	E	T	E	
P	I	P	E	R	■	B	A	N	A	L	
I	M	I	T	E	R	■	T	E	T	E	
L	E	S	■	P	A	T	I	R	■	D	
I	R	■	P	O	T	I	N	■	G	Y	
O	■	B	A	S	E	R	■	B	E	N	
N	E	E	R	■	R	E	G	I	R	A	
A	G	R	A	M	■	R	E	N	O	M	
C	A	R	D	A	N	■	R	E	M	I	
E	L	E	E	■	E	C	O	T	E	E	

Le sceau de la croix bleue

UN CROISE ET DEUX GARÇONNETS ENNEMIS DE LA CROISADE. LA SCENE SE PASSE DANS UN PARC.

YVON— Alors, Guy, tu nous quittes?

GUY— Mais, non! Je serai votre ami plus que jamais.

YVON ET JEAN (ricanant) Ah oui! un ami qui ne partage pas nos idées.

GUY— Pour ça, non! Je ne peux partager vos idées mais, vous finirez par admettre les miennes .

JEAN— Non, jamais! Nous voulons notre liberté!

GUY— Personne n'est aussi libre que le croisé.

YVON— Tu appelles ça libre toi? Il y a tout un programme de défenses et tout un programme d'ordonnances. Aucune liberté de penser, de jouir. On n'entend parler que de sacrifices.

GUY— Tu t'emballes et te montes la tête. Tu vois tout en noir. Ce n'est pas si difficile.

JEAN— —Aller communier souvent! Il faut se lever avec le soleil et moi j'aime à dormir. Quand je devrai travailler pour gagner de l'argent, tu feras des sacrifices mais pour le bon Dieu, ce n'est pas la peine?

YVON— Le bon Dieu n'en demande pas tant! Il demande la communion pascale et c'est tout.

GUY— Sans doute, mais plus nous communions souvent, plus nous sommes forts.

JEAN— (moqueur) Ah oui! Fort pour porter ta croix bleue de croisé!

GUY— Elle est douce à porter

YVON— Parce qu'elle flatte ton orgueil!

JEAN— Oui, nous devons être fiers de ce sceau qui nous sacre soldat du Christ et des bonnes causes.

YVON ET JEAN—Eh bien! Nous, nous sommes fiers de nous dire les soldats de la liberté; il n'y a que cela qui compte et nous assure un bel avenir.

GUY— J'aime ma croix bleue qui m'aide à suivre le chemin de l'idéal!

YVON ET JEAN— Nous aimons ce qui peut nous assurer une vie aisée, avec un peu de plaisir.

GUY— Tous mes plaisirs, je les trouve dans l'accomplissement de mes devoirs de croisé.

JEAN— Toujours la marotte!

GUY— Toujours ma joie!

YVON— Une grande joie! (ricanant) Faire des sacrifices!

Guy— Rien de si doux!

JEAN— Tu veux nous en faire croire!

GUY— Essayez vous-mêmes?

YVON— Tu ne nous y prendras pas.

GUY— Laissez-vous convaincre par le Maitre des croisés.

JEAN— Sais-tu que tu ferais un bon prêcheur? Mais, tu prêches dans le désert...

GUY— Non, je ne crois pas cela. Vous n'êtes pas sincères et au fond, vous avez bon coeur.

YVON— Depuis quand est-ce avoir un mauvais coeur que de vouloir vivre comme tout le monde; avoir des jouissances comme tout le monde et ne pas aimer à se sentir enchainés par des sacrifices?

GUY— Pas une chaine. Des liens pleins de consolation qui dure tandis que les plaisirs du monde sont vides et ne durent pas.

YVON— Qu'en sais-tu?

GUY— J'ai goûté aux deux. Comme vous, j'ai voulu jouir et j'essayai des plaisir de notre âge. Maintenant que j'ai goûté aux douceurs immatérielles qu'offre la croix bleue de la croisade, je ne changerais plus. Essayez vous aussi, mes bons amis!

YVON ET JEAN— (riant) Tes amis?

GUY— Oui, je vous l'assure, vous demeurez mes amis.

JEAN— Cela ne se peut. Tu ne nous aimes pas puisque tu as d'autres aspirations.

GUY— Ma croix bleue m'ordonne, avant tout, l'amour du Christ et de mes frères. Tous mes frères (en appuyant sur ces mots.)

Yvon etXnopi-

YVON et JEAN— Nous? Tes frères? Nous sommes indignés... (En se moquant.)

GUY— Pourquoi me peinez-vous? Quand je vous dis que je suis sincère. Oh oui! Je voudrais vous entraîner à ma suite, pour que vous goûtiez mon bonheur.

YVON— Ton bonheur! Tu trouveras peut-être qu'il finit par être embêtant ce bonheur.

GUY— Sans doute, je peux avoir des faiblesses, mais, je serai le premier à souffrir de ces faiblesses et je m'en repentirai.

JEAN—(moqueur) Tu viendras nous trouver et nous te consolerons.

GUY— C'est vous deux qui viendrez me trouver dans les rangs de la croisade et à trois, nous nous sentirons plus forts.

YVON— Le courage nous manque.

GUY— Le Christ se contentera de votre bonne volonté.

JEAN— Si nous essayions? . .

YVON— Tu faiblis?

GUY— Ce n'est pas faiblir que d'accepter le Sceau du Christ.

YVON et JEAN— (pensifs) Demain... demain .. Nous nous inscrirons... peut-être!

GUY— Serrez-moi la main. Oui, demain, vous accepterez la croix bleue. Ah! comme je vous aime mes camarades!

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

Question patriotique

Etes-vous fidèles à lire le "Droit" chaque jour?

ONCLE JEAN.

LES PHRASES HISTORIQUES

"Quel artiste le monde va perdre"!

Néron, Lucius Domitius Néron Claudius — empereur romain de 54 à 68 (ap. J. C., fils de Domitius Ahénobarbus et d'Agrippine, élevé par un brave soldat, Burrhus, et le philosophe Sénèque. Semblant se soumettre d'abord aux leçons de ses maitres, il régna avec douceur. Mais bientôt, se laissant aller à tous ses instincts pervers, il devint le meurtrier de Britannicus, son frère, d'Agrippine, sa mère, d'Octavie, sa première femme, de Popée, sa seconde femme.

Il réprima avec la dernière rigueur la conspiration de Piron et fit périr dans le cirque de nombreux chrétiens.

Devant la révolte de Vindex et de Falba, il fut chassé de Rome et sur le point d'être saisi se fit donner la mort par un affranchi nommé Epophrodite: "Quel artiste le monde va perdre!" s'écria-t-il au moment de périr.

AUX PETITS JEAN TALON

Nouvelle surprise: j'ai à ma chambre un autre colis qui vous est offert par un ami des Sections juvéniles, M. Oscar Labonté, confrère au "Droit". Il me tarde de vous le remettre, à moins qu'un Embrunois secourable vienne me voir en votre nom. Vous le voyez je ne demande rien pour vous, mais chaque fois que je tiens à démontrer que la vertu d'initiative existe en nos petits cercles, je cite les braves d'Embrun . . . et alors, J'en suis très heureux, comme de posséder le cadre à la belle prière au Sacré-Coeur, qui orne mon secrétaire: de sorte, que je pense toujours à la vaillante Section, ce qui est un charme, croyez-en votre toujours affectueusement dévoué.

ONCLE JEAN.

Section C. de Lévis, Curran, Ontario

Curran, 9 janvier, 1939.

Cher Oncle Jean,

Puisque nous sommes au début d'une nouvelle année à titre de président je viens formuler des voeux.

Je vous souhaite, cher Oncle Jean, une bonne année, c'est-à-dire que les sections se montrent dignes de votre enthousiasme.

Aux sections juvéniles, je souhaite que chacun des membres soit remplis d'initiative, de fierté et de désintéressement.

Et nos voisins, la section Longpré, je les félicite du succès remporté et du travail accompli durant l'année qui vient de s'écouler.

J'espère que nous aurons le plaisir de les connaitre personnellement en 1939.

Puis-je aussi espérer que vous viendrez nous saluer, c'est le désir que je formule au nom de tous vos petits.

Chavaliers de Lévis.
Gérard Charlebois, prés.

Prouesse arithmétique

—Combien font dix-neuf moins un?

—ça fait vingt.

—Je serais curieux de savoir comment du trouves cela.

—Pas difficile: de XIX j'enlève I, et il reste XX.

—Tiens! C'est en effet exact. Mais, à mon tour, je vais te faire un calcul: "Combien font huit fois huit?

—Soixante-quatre.

—Pas du tout, ça fait 1000.

—Tu veux rire?

—Nullement, voici:

888
88
8
8
8

1000

A S. M. de B.

Je projette depuis longtemps la publication des listes des Sections juvéniles, mais cette publication prendrait beaucoup d'espace. De plus, je voudrais avoir auparavant tous les renseignements désirables qui me manquent malgré que je les aie demandés assez souvent. Les sections juvéniles pour écolières portent les noms de Bruyère, Rosalie Demers, Madeleine de Verchères, d'Youville, Jeanne Lajoie, M. Bourgeoys, Marie Rollet, Ste Catherine, Jeanne Mance, Jeanne Leber, Ste Hélène, Evangéline, Laure Conan, Marie de l'Incarnation, Jeanne d'Arc. Plusieurs de ces noms sont répétés. Il s'agirait donc de consulter un dictionnaire d'Histoire du Canada. Ce qui manque le plus souvent, ve sont les devises.

AREX
CONTRE LE
RHUMATISME
Vous faites volontairement
de vous-même un souffre-douleur, du rhumatisme quand vous laissez ses douleurs lancinantes, perforantes vous torturer, — sans recourir à AREX qui les supprimerait de suite. AREX va droit à la racine du mal.
AREX prévient, combat et soulage aussi: mal de tête, névralgie, grippe, insomnie.
Très économique.

THE AREX COMPANY - LÉVIS, P.Q.
• Chez tous les pharmaciens.

Il est vrai que nous sommes encore à une époque d'organisation et d'expérience. Ce n'est que depuis septembre 1938 que la véritable doctrine des S.J. a été exposée par la lettre de l'Oncle Jean, que vous avez dû recevoir. Et vous savez que la tâche d'inspirer les 118 S. revient à un seul homme, déjà pris par beaucoup d'autres soins! Vous êtes donc les victimes de sa bonne volonté — Autre point: autant que possible, multiplier les sections dans les grandes écoles, afin que le programme F.I.D. profite à plus d'élèves. Je dois ajouter que le Nord ontarien en retire de grands avantage.

Je suis heureux d'apprendre que je réussis à faire plaisir.

ONCLE JEAN.

APPARTENIR

aux Sections juvéniles, c'est se préparer à entrer dans les Sociétés canadiennes-françaises, dont la première est la Société Saint-Jean-Baptiste.

ONCLE JEAN.

FRANCHISE

—Moi, je fume, bien que je sache que cela me fait le plus grand mal... Le tabac me rend totalement abruti...

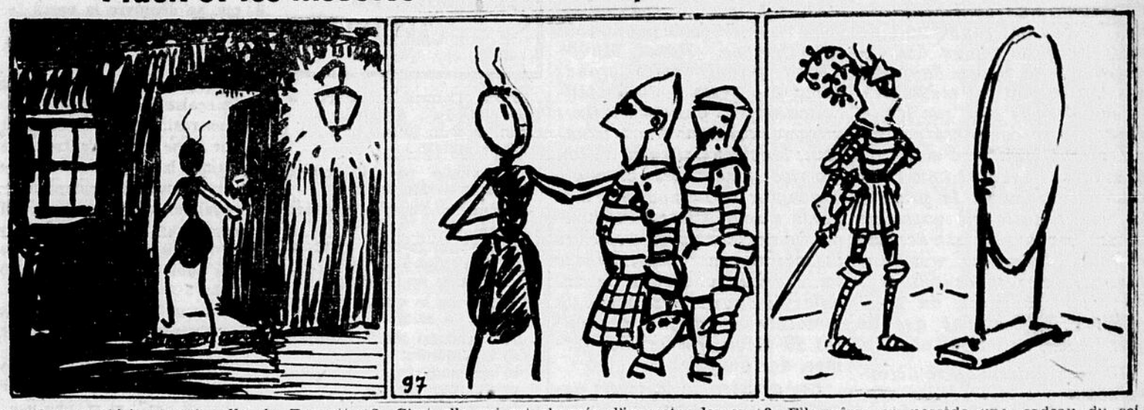
—Oh! vous le seriez peut-être sans ça!

En jouant

C'est en jouant qu'on oublie le plus le français. Attention!

ONCLE JEAN.

Pluck et les insectes— Editions Rodolphe Vincent



1—L'ombre mystérieuse est celle de Brunette, chaque soir elle fait une tournée chez les forgerons.

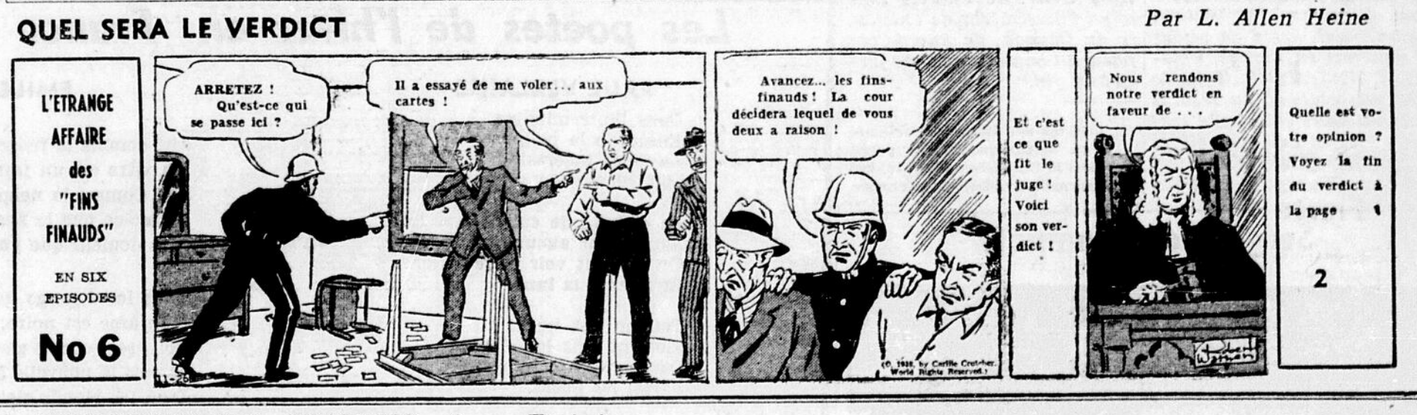
2—C'est elle qui est chargée d'inspecter les armures, afin qu'il ne s'y glisse aucun défaut.

3—Elle-même en possède une, cadeau du seigneur sous cet armement, elle n'est pas reconnaissable.

'TI PIT LE CHÉTIF — par EDDY PRÉVOST

QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Heine



LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)

MANDRAKE, LE MAGICIEN — No 580 : — par LEE FALK et PHIL. DAVIS

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

Histoire de l'art canadien

par Donald Buchanan (1)

De tous les arts, c'est la peinture qui, au Canada, semble en être arrivée au plus haut degré de développement. Si on cherche les raisons profondes de cet essor, on le trouve d'ordre psychologique. Comme nation, ne sommes-nous pas obsédés par l'espace sans limite qui nous environne; comme peuples coloniaux, ne sentons-nous pas l'appel de pays lointains? Rien de plus naturel alors que d'accorder nos préférences à un art visuel, à celui qui saisit le mieux le paysage.

C'est bien le paysage qui donna le ton à l'Exposition d'Art Canadien qui se tient actuellement à Londres aux Galeries Tate. Cependant, cela ne doit pas nous faire oublier que nos premiers peintres se sont surtout penchés sur l'homme; c'est le cas pour Kane et pour Kreighoff. Kane ne fut pas un grand artiste mais il avait le désir de faire mieux sinon celui de faire original. Après un assez long séjour en Europe, il revint dans son pays qu'il visita de l'Est à l'Ouest, rapportant de cette dernière région des esquisses sur la vie des Sauvages qui sont parmi ses meilleures. Kreighoff, pas plus que Kane, ne doit être considéré comme un grand peintre; mais on peut dire de lui qu'il fonda une école. Il découvrit le premier la beauté de la vie paysanne du Québec, la richesse de couleurs de la nature qui l'entourait. Ses toiles ont plus de valeur à cause du sujet qu'elles représentent que de leur beauté artistique.

Un long intervalle se déroula avant que la tradition établie par Kreighoff ne fût suivie par d'autres. Le Canada traversait alors une crise de croissance: le pacte fédératif devait en sortir. Ce sont Morrice et Cullen qui renouèrent la tradition. Entre temps, on fondait en Ontario la "Société des Artistes" en 1872 et, de son côté, le Marquis de Lorne jetait les bases de l'Académie Royale Canadienne huit ans plus tard et de la Galerie Nationale en 1882.

Les peintres de cette époque ont été jugés avec sévérité par leurs contemporains; on les a accusés de transporter dans le ciel canadien l'atmosphère brumeuse des pays hollandais. Ils ne faisaient que sacrifier à la mode et au goût du jour. Les collectionneurs avaient l'habitude de ce genre de toiles; ils n'en voulaient pas d'autres.

Malgré cela, un artiste réussit à conserver une certaine indépendance dans ses conceptions et à la communiquer à ses élèves: ce fut William Brymner qui, après un séjour de sept ans en Europe, s'établit à Montréal où il fonde l'"Art Association" en 1886. Il enseigna dans cette ville jusqu'en 1921 et eut pour élèves des peintres aussi célèbres que Clarence Gagnon, Lilias Newton, Emily Coonan, Hewton et Holgate.

Au début du XXième siècle, la peinture canadiene s'affirma avec plus d'autorité; en 1907, un groupe d'artistes de Toronto fondait le "Canadian Arts Club". Parmi les pionniers de ce mouvement, on comptait Homer Watson, Horatio Walker, Archibald Browne, Atkinson, James Wilson Morrice, Franklin Brownell et Edmund Morris. Watson et Walker, tous deux morts récemment, ont connu de brillants succès tant dans leur pays qu'à l'étranger; le premier étudia surtout en Europe alors que Walker développa son talent au contact de maîtres américains seulement. Tous deux furent d'excellents peintres du plein air: l'un plus délicat, plus soucieux du détail; l'autre plus vigoureux et plus solide.

Vers 1900, la peinture française entre dans la voie nouvelle de l'impressionnisme; après avoir subi l'attaque d'adversaires académiques qui ne voulaient pas la reconnaître, cette nouvelle école gagna tous les suffrages. Monet, Manet, Renoir furent sacrés grands peintres. Cette nouvelle tendance ne fut pas sans influer profondément sur l'art canadien; Maurice Cullen et Wilson Morrice furent les premiers à adapter cette nouvelle méthode à la matière canadienne. Ce dernier passa d'ailleurs la majeure partie de sa vie en France; plusieurs de ses toiles s'inspirent cependant de la nature canadienne, des routes du vieux Québec, des fermes, des animaux.

Les artistes de la jeune génération suivirent l'exemple de ces deux précurseurs de l'impressionnisme au Canada; il faut situer les première oeuvres de Clarence Gagnon dans cette lignée de même que celles de Jackson. Plus tard, ce mouvement ne réussit pas à canaliser tous les talents; quelques peintres s'en détachèrent vu leur forte personnalité. Après de longues hésitations, un petit groupement se forma à Toronto et prit le nom du 'Groupe des Sept"; s'y étaient affiliés des types aussi divers que Jackson, Lismer, Carmichael, Frank Johnston, Varley, Lawren, Harris et MacDonald. Cette association dura jusqu'en 1933 alors qu'elle élargit ses cadres et devint le "Canadian Group of Painters".

Cete nomenclature est loin d'être complète; elle fait plus état des écoles et des courants d'idées que des individus. Il nous faudrait étudier plus longuement les oeuvres de Sir Wyly Grier, de Charles Jefferys, l'illustrateur de l'histoire du Canada, de Suzor-Coté fidèle à l'impressionnisme jusqu'à la fin.

(1) **Ceci est une traduction résumée d'un magnifique article publié dans le "Canadian Geographical Journal", livraison de décembre.**

HERMAS BASTIEN

M. BASTIEN a écrit récemment une biographie du grand journaliste Olivar Asselin, éditée par les soins de la maison Bernard Valiquette à Montréal.

LE RECITAL DU CARILLONNEUR

Robert Donnell exécutera à la Tour de la Paix, dimanche soir prochain, de 8 h. 30 à 9 h. 30, le programme suivant:

1—Symphonie en Mi mineur — Menuet — Mozart.
2—Prélude et Fuga. — Franssen.
3—Chants:
a) Just for to-day — Abbott.
b) The Rosary — Nevin.
c) Passing by — Purcell
4—Sonate en la majeur — Paradisi Vivace — Allegro.
5—Airs choisis—Moritz Moszkowski
a) Impromptu.
b) Sérénade.
c) Spanish Dance.
6—Composition pour carillon — Gustav Nees Prélude — Chanson du terroir — Ballad — Danse flamande.

Durant la session un récital sera donné tous les jeudis de 7 h. 30 à 8 h. p.m.

La Symphonie remet son concert au 27 février prochain

On nous avertit à l'instant que le prochain concert de la Symphonie La Salle qui devait avoir lieu le 6 février prochain a été retardé à cause de la venue de la grande artiste anglaise Gertrude Lawrence qui sera à Ottawa à cette date précise et pour une seule représentation.

La Symphonie La Salle a donc décidé de remettre son concert au 27 février prochain. Inutile d'ajouter que les billets d'abonnements seront valables pour ce concert.

LA LECTURE

La lecture est un plaisir des dieux. Elle entraine celui qui s'y donne vers un monde imaginaire, monde innombrable et merveilleux qui repose l'esprit en même temps qu'il le fertilise. La lecture satisfait à ce besoin d'évasion que tout homme ressent avec plus ou moins de violence selon qu'il est plus ou moins content de soi; elle nous rapproche de ce mirage toujours recherché, jamais atteint; elle féconde cette seconde vie dont parle le romancier. Plus que le théâtre, plus que le cinéma qui nous imposent leurs images, qui nous forcent à continuer de vivre sans repos ni méditation.

Plaisir de dilettante nous dira-t-on; plaisir d'indolent. Oui jusqu'à une certaine limite. Car la lecture nous retient souvent de penser par nous-mêmes; elle agit alors pour nous et non sur nous. Elle ankylose l'esprit, en détruit toute originalité. Comme il nous arrive souvent de rencontrer de ces mémoires farcies de citations de toutes sortes qui nous les servent en conversation ou même dans leurs oeuvres quand ce sont des écrivains. Penseurs de "seconde main" qui laissent aux autres le soin de s'interroger. Ils nous rappellent certains politiciens arrivistes qui voudraient implanter en terre canadienne des théories politiques importées des pays européens en oubliant qu'il y aurait peut-être lieu à quelque modification.

Mais il y a l'autre lecture, véritable levain, celle qui produit, qui meuble l'esprit et enrichit le coeur, celle sans quoi la vie ne serait pas ce qu'elle est. Un père jésuite avait pris l'habitude avant de commencer la lecture d'un nouveau livre d'en regarder le titre et d'écrire ensuite ce qui lui venait à l'esprit sur le même sujet; après seulement il confrontait en apportant des corrections à son manuscrit ou au volume selon le cas. Une lecture qui ne provoque pas de réactions n'offre aucun intérêt, car c'est dans cette seule réaction que se découvre la vertu fécondante de la chose écrite.

Peut-être est-ce bien ce ressort qui est brisé en nous; nous regardons tout d'oeil torve et indifférent. Le Canadien-français ne lit pas; point n'est besoin d'insister sur cet aphorisme. Dans la ville française la plus populeuse du monde après Paris, qui paraît-il, est Montréal, il n'y a qu'une bibliothèque: la Bibliothèque Municipale puisque l'une après l'autre celles de Saint-Sulpice et de Fraser ont dû fermer leurs portes. Une bibliothèque pour un million de personnes. C'est à n'y rien comprendre. On a crié si souvent ces vérités qu'il paraît oiseux d'y revenir. M. Louvigny de Montigny, dans une courte étude sur la littérature canadienne a relevé des statistiques qui ne manquent pas de nous édifier: en 1933, le Canada a importé de l'étranger pour une somme de $3.664.349 de livres de toutes sortes de l'étranger; 5% seulement étaient des livres français. Davantage: il s'est vendu un million d'exemplaires de Maria Chapdelaine en France, 22.000 en Egypte. Au Canada? Six mille. Et c'est là un sommet.

D'où vient que nous n'avons pas le goût de la lecture? De notre apathie intellectuelle sans doute. "Nous sommes un peuple qui ne change pas"; et comme nous avons dû pendant longtemps abandonner la plume pour l'épée puis pour la charrue, c'est une habitude qui dure encore même au sein des classes instruites; car le professionnel ne lit pas plus que le bourgeois, le bourgeois pas plus que le paysan.

Mais cette médaille a un revers. Posons une autre question: qu'avons-nous à lire? Peu d echose ou, tout au moins, peu de chose écrit très prolifiques; de l'autre côté les auteurs français, malgré leur talent et leur fécondité, ne satisfont pas toujours nos esprits qui s'adaptent parfois avec difficulté au rythme de leur pensée. Ce sont là des considérations qui doivent entrer en ligne de compte. Une production plus abondante de nos écrivains et cela dans tous les genres réveillerait peut-être en nous le goût de la lecture.

Car, il ne faut pas l'oublier, le lecteur a des goûts très divers. Les critiques français ont récemment tenu une enquête auprès de leur public pour savoir ce qu'on lisait en France; 24.000 personnes ont répondu à la question: Que lisez-vous? 246 ont avoué sans fausse honte qu'ils ne lisaient que leur journal. Huit mille on accordé la préférence au roman, cinq mille aux livres d'histoire. Le roman policier a aussi de fervents adeptes ainsi que les essais religieux et même la philosophie. Les éditeurs français, d'autre part, se félicitent d'une reprise dans le commerce de librairie devenu plutôt difficile depuis quelques années.

Cette diversité montre qu'une littérature ne peut pas conquérir un public avec quelques oeuvres de valeur moyenne; c'est le courant qu'il faudra créer, courant qui entraînera avec d'autant plus de violence qu'il sera plus nourri.

Jules LEGER.

André Laurendeau

Ce jeune écrivain, directeur de la revue L'ACTION NATIONALE, vient de publier aux Editions de l'A.C.F. une biographie de l'abbé Groulx, dans la série "Nos Maîtres de l'Heure".

TROIS NOUVEAUX FILMS FRANCAIS

(P.C.-Havas)

PARIS, le 14.— Le genre rétrospectif est à la mode. Et les années qui précèdèrent et suivirent le début du siècle inspirent particulièrement les scénaristes et les metteurs en scène. C'est ainsi que l'on annonce trois films qui tous les trois se déroulent à cette époque relativement proche, mais assez éloignée pourtant pour que le cadre de la vie et les costumes ne soient pas ridicules.

Le premier de ces films est la *Boutique aux Illusions* que réalise actuellement J. Sévérac d'après le scénario qu'il conçut lui-même. C'est une histoire insolite et qui permettra un contraste amusant entre le début du siècle et notre époque. Un couple rentre tard la nuit et s'endort dans un taxi qui le ramène à la maison. La jeune femme rêve qu'elle vit il y a quinze ans et qu'ils vont au cinéma de l'époque où un bonisseur explique les images qui défilent sur l'écran et parmi lesquelles apparaissent des acteurs alors inconnus qui depuis ... Max Linder, Marlène Dietrich, Mary Pickford, Douglas Fairbanks, Charlie Chaplin, Valentino. *La Boutique aux Illusions* sera ainsi à la fois une rétrospective de l'écran et du film moderne.

Le deuxième de ces films rétrospectifs sera *Entente Cordiale* le film des "Académiciens" puisqu'il est réalisé d'après le livre d'André Maurois: *Edouard VII et son temps* avec des dialogues d'Abel Hermant tous deux de l'Académie. Ce film sans être un film historique ni documentaire, sera cependant basé sur l'histoire et sa partie romanesque, avec des personnages imaginaires, voisinera étroitement avec une partie scrupuleusement exacte avec des personnages historiques.

Enfin, le troisième film annoncé retracera l'histoire et l'évolution de la mode depuis 1913 jusqu'à nos jours. C'est Elvire Popesco et Fernand Gravey qui seront les meneurs de jeu de ce film auquel collaboreront les plus grandes maisons de coutures parisiennes.

La Gravure Française au XVIIIième siècle

Il y a un peu plus d'un an le Musée de l'Orangerie offrait un véritable régal en exposant un choix d'estampes et de dessins appartenant à la collection Edmond de Rothschild et c'est encore à la collection Rothschild que sont empruntées les admirables gravures en couleurs que le même musée exose cette année. La célèbre collection d'estampes et de dessins du baron et de la baronne Edmond de Rothschild a été donnée par leurs héritiers au Musee du Louvre, mais elle est si abondante et si variée que le public ne la peut connaître que grâce aux expositions méthodiques dans le genre de celle que nous admirons actuellement.

La gravure en couleurs est une invention française qui remonte au XVIIIe siècle. Les oeuvres qui nous sont présentées sont—quelques-unes du moins—tellement parfaites qu'on se prend parfois à les préférer à tels ou tels tableaux que ces gravures reproduisent. Rien ne saurait mieux évoquer le XVIIIe siècle que cet ensemble extrêmement varié et qui est cependant uniformément le reflet d'une époque. La préface du catalogue de cette exposition note avec exactitude que la gravure en couleurs a répondu au goût de cette époque pour la facilité et l'agrément dans l'art. C'est qu'en effet les pièces en couleurs apportent une satisfaction plus compiète que les gravures en noir; elles donnent plus aisément le change, elles ont toutes les grâces nuancées qui font le charme de l'art français et particulièrement de l'art français du XVIIIe siècle.

Une visite aux deux cent trente oeuvres groupées à l'Orangerie permet de comprendre à quel point ce siècle a été vivant et à quel point s'y accusent les contrastes les plus saisissants. Cette observation qui a trait à l'histoire, ou à la philosophie de l'histoire, peut être faite sans doute quand on considère également les grandes oeuvres des peintres: un Chardin, un Boucher, un Fragonard, un David ont chacun leur signification et l'on comprend que Michelet recoure si souvent aux peintres quand il veut découvrir les indices d'une évolution, voire même les préludes d'une révolution. Même indices, mêmes indications peuvent être fournis par une collection de gravures intelligemment choisies.

Il y a loin en effet de certaines gravures de Louis-Marin Bonnet (1736-1793), exécutées d'après de galants sujets de F. Boucher à la gravure d'Alexis Chataignier (1772-1817) représentant Bonaparte, premier Consul, ou au portrait de Mirabeau gravé par Angélique Briceau Allais. Certes, l'intérêt historique n'est sans doute que l'intérêt secondaire d'une exposition d'une telle valeur artistique; mais il est cependant impossible d'échapper à "l'émotion historique" en récapitulant les témoignages d'artistes qui ont vu l'apogée et la chute des grandes favorites de Louis XV et qui ont noté un souffle nouveau et nécessairement un peu emphatique: les exploits héroïques d'un Joseph Barra ou d'un Viala célébrés par Pierre-Michel Alix (1762-1178), la Constitution Française dont un anonyme s'efforce de symboliser la grandeur, un "Autel de la Liberté Française" gravé par Hélier, ou bien telles compositions dramatiques de Pierre-Charles Coquerét (1761-1832) intitulées "Il est glorieux de mourir pour sa patrie" ou bien "On doit à sa patrie le sacrifices de ses plus chères affection."

Que nous voici loin de "Madame Du Barry prenant son café" gravée par Gautier-Dagoty, et des "Vénus" de Boucher gravées par Demarteau (1722-1776)! Beaucoup de visiteurs ignorent qu'il y eut trois Gautier-Dagoty, tous les trois excellents portraitistes, sans compter leur père, portraitiste également. Les portraits sont d'ailleurs fort nombreux à l'Orangerie; portraits royaux naturellement tels que Louis XVI, Marie-Antoinette par François Janinet (1752-1826); portraits d'écrivains, de philosophes, d'artistes, tels que l'abbé Delille par Janinet, d'Alembert par Gautier-Dagoty; portraits d'acteurs tels que Le Kain par Janinet, le Dugazon par Coutellier, Mlle Contact, et Mlle Olivier dans le rôle de Chérubin par le même artiste.

Mais les sujets galants, les scènes de genre, les sujets familiers sont de beaucoup les plus nombreux et il y en a de tout à fait charmants qui montrent à quel point cette époque vit le goût le plus exquis qu'on puisse imaginer, même si on peut lui reprocher parfois une certaine mièvrerie, ou peut-être un penchant trop accusé à un libertinage qui nous paraît aujourd'hui bien innocent. Il faudrait citer ici je ne sais combien de pièces, dont les titres sans doute traduiraient l'intention ou l'ingénuité, mais dont la description seule pourrait montrer le détaille. "La Bergère au coeur" ou "La Pensive" de Demarteau. "Le bon logis" de Bonnet, les Saisons de Gérard Vidal, les Bacchantes et les Satyres de Janinet, "La Noce au Village" et "Le Repas des Moissonneurs", du même, méritent d'être retenus, mais que d'autres aussi dont on voudrait faire mention, ne fût-ce que tous les Debucourt, si gracieux, si naïfs, si humoristiques parfois. Certains sont fort connus, comme "La Promenade Publique" mais d'autres sont une véritable révélation pour le visiteur.

Un article sur cette exposition ne devrait pas aller sans quelques données d'ordre technique que le préfacier du catalogue a succinctement fournies. N'en retenons que les tentatives de Jacob-Christophe Le Blon, "peintre, qui a découvert, après étude du système de Newton, que toutes les couleurs pouvaient se réduire à trois primitives, et avait imaginé qu'en gravant trois cuivres, il arriverait à rendre des nuances intermédiaires". En lisant ces quelques notes on a une grande envie de connaître les efforts constants que déployèrent les théoriciens scientifiques et les techniciens pour améliorer les procédés et pour réaliser peu à peu des chefs d'oeuvre de plus en plus remarquables. Il est intéressant de noter que quelques dizaines d'années après que les graveurs français avaient inventé et propagé la gravure en couleurs, les Anglais firent une concurrence intense et un moment victorieuse. De nobles et riches commerçants fondèrent, en 1756, à Londres, une société pour vendre de belles estampes, et le gouvernement britannique accorda des primes pour les exporter tandis qu'il chargeait de droits énormes les estampes françaises. Et il arriva que le prix peu élevé des gravures anglaises les rendit très populaires en France au détriment de graveurs français parce qu'ils nie aidant, on alla jusqu'à donner parfois la préférence à des oeuvres de graveurs français aprce qu'ils inscrivaient le titre en anglais et ajoutaient leur adresse dans cette langue.

Ce sont là des faiblesses de tous les temps et dont il ne faut pas faire trop grief à ceux qui s'en rendirent coupables car justice est maintenant rendue aux innovateurs français dont le goût, la fantaisie, le sentiment et le talent ont pu être imités mais certainement pas surpassés.

On peut s'étonner de voir qu'une collection aussi nombreuse présente pourtant une ou deux lacunes; on souhaiterait quelques Bolly, dont on retrouve quelquefois la manière dans certains de ses contemporains. Mais il n'en est pas moins vrai que cette Exposition est, au point de vue historique, artistique et technique, une leçon de premier ordre et une manifestation infiniment expressive du génie français. On ne saurait assez louer la manière dont elle a été organisée et il convient en terminant de vanter le catalogue très soigneusement dressée et délicatement orné d'une des plus jolies gravures d'après Boucher.

Les poètes de l'hiver en France et au Canada

PAUL VERLAINE

Dans l'interminable
Ennui de la plaine
La neige incertaine
Luit comme du sable.

Le ciel est de cuivre
Sans lueur aucune
On croirait voir vivre
Et mourir la lune.

Comme des nuées
Flottent gris les chênes
Des forêts prochaines
Parmi les buées.

Le ciel est de cuivre
Sans lueur aucune
On croirait voir vivre
Et mourir la lune.
Qui donc vous arrive?

Corneille poussive
Et vous, les loups maigres,
Pour ces bises aigres
Qui donc vous arrive??

Dans l'interminable
Ennui de la plaine
La neige incertaine
Luit comme du sable.

EMILE NELLIGAN

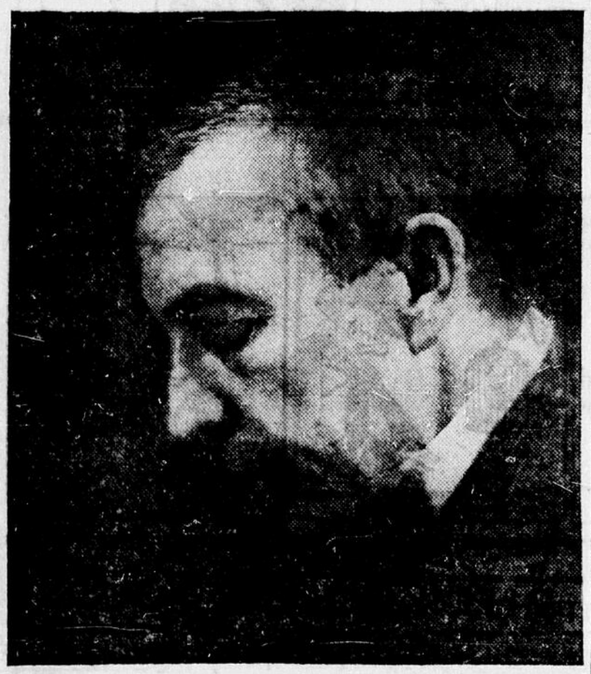
Ah! comme la neige a neigé!
Ma vitre est un jardin de givre.
Ah! Comme la neige a neigé!
Qu'est-ce que le spasme de vivre
A la douleur que j'ai, que j'ai!

Tous les étrangs gisent gelés,
Mon âme est noire: où vis-je? où vais-
Tous ses espoirs gisent gelés;
Je suis la nouvelle Norvège
D'où les blonds ciels s'en sont allés.

Pleurez, oiseaux de février,
Au sinistre frisson des choses,
Pleurez oiseaux de février,
Pleurez mes pleurs, pleurez mes roses,
Aux branches du genévrier.

Ah! comme la neige a neigé!
Ma vitre est un jardin de givre.
Ah! comme la neige a neigé!
Qu'est-ce que le spasme de vivre
A tout l'ennui que j'ai, que j'ai! . . .

Serge Rachmaninoff



Voici le programme qu'exécutera le grand pianiste russe Rachmaninoff mardi prochain, le 17, au Glebe, devant l'auditoire des Concerts Tremblay:

Concerto Italien ..... Bach
Allegro
Andante
Presto
Sonate, opus III ..... Beethoven
Maestoso — Allegro con brio
Arietta — Adagio molto
Listesso tempo
Suite bergamasque ..... Debussy
Prélude
Menuet
Clair de lune
Passepied
INTERMISSION
Etude Tableau ..... Rachmaninoff
Quatre Préludes, opus 25 ..... Chopin
Trois Etudes ..... Liszt

MAURICE RAVEL VU PAR COLETTE

(P. Can. — Havas)

PARIS, 14. — "Jules Renard en 1907 note que Ravel est noir, riche et fin. Des favoris, oui, des favoris, de volumineux cheveux outraient le contreste entre sa tête importante et son corps menu. Il aimait les cravates marquantes, le linge à jabot. Peut-être, secrètement timide. Ravel gardait un air distant, un ton sec. "C'est ainsi que Colette présente Maurice Ravel dans le plus émouvant chapitre d'un livre qui va paraître: **Maurice Ravel par quelques-uns de ses familiers** et qui joint sa signature à celles de Léon-Paul Fargues, d'Emile Vuillermoz, de Tristan Klingsor avec des dessins de Roger Wild et de A. Moreau.

Plus tard sur la demande de Bouché, Colette écrivit un livret sur la féérie du ballet **l'Enfant et les Sortilèges**; Ravel l'emporte et le garda des années.

"Mais Ravel ne me traita pas en personne privilégiée, il ne consentit pour moi à aucun comemntaire, aucune audition prématurée, même fragmentaire... Les années lui avaient ôté la chemise à jabot plissée et les favoris, sa morgue d'homme de petite taille... Les cheveux blancs et les cheveux noirs mêlés, le coiffaient d'une sorte de plumage et il croisait en parlant ses mains délicates de rongeur, il effleurait toutes choses de son regard d'écureuil".

Malade et reclus dans la solitude à Montfort-Lamaury, Ravel qui ne savait plus écrire la musique et oubliait l'usage de la parole recouvrait parfois sa lucidité. Colette le vit une dernière fois chez Luc-Albert Moreau "maigre, gris et blanc comme le brouillard, il savait encore sourire. Il dit en me voyant: Tiens, Colette, d'un ton naturel. Mais il s'efforça plus guère de parler et, assis parmi nous, il avait pourtant l'apparence d'un être qui d'un instant à l'autre risque de se dissoudre. Il ressemblait au Ravel comme lui ressemble un portait que Moreau fit de Ravel mort: un grand nez corrigé déjà par l'invisible main, le menton de Dante, la barbe vigoureuse et mal rasée des morts, une ombre accrue sous l'orbitre et à la racine du nez. Je pense que ce jour-là, Ravel prononça mon nom pour la dernière fois".

15 PERSONNES SANS FOYER

(Presse canadienne)

GANANOQUE, Ont., 13. — Quinze personnes sont sans foyers à la suite d'un incendie hier soir dans un immeuble de pierres à trois étages, de cette ville. Six familles sont affectées par l'incendie. Les dommages sont estimées à $3.000.

Gala Dramatique National
CONCOURS REGIONAL des groupes français d'Ottawa
L'Ecole de Déclamation de l'Université présente
POIL DE CAROTTE (1 acte) par Jules Renard
Le Caveau présente
MARTINE (5 tableaux) par Jean-Jacques Bernard
Au Little Theatre, le mardi, 31 janvier, 1939
à 8 heures 15
Billets: 75 sous et 1.00
En vente à l'Université, 6-3860
au Caveau, 78, Rideau, 6-7269

Toscanini jouera le poème "Psyché", de César Franck

L'orchestre de la NBC, sous sa direction, exécutera également des oeuvres de Bazzini, de Shostakovich et de Richard Strauss.

Toscanini a inscrit au programme au programme du concert symphonique de la NBC, le samedi, 14, de 10 heures à 11 h. 30 du soir, concert relayé par Radio-Canada, des oeuvres de Bazzini, de Shostakovich, de César Franck et de Richard Strauss. On jouera du premier compositeur l'ouverture Saül, epèsce d'introduction musicale à la tragédie d'Alfieri.

On entendra ensuite la Première Symphonie, opus 10, de Dimitri Shostakovich, une oeuvre que les radiophiles connaissent sans doute, du moins ceux qui suivent les concerts de la NBC, car elle a déjà été jouée en décembre 1937 dans cette même série de concerts, sous la direction de Rodzinski.

La troisième pièce au programme consiste en des extraits de Psychestre et choeur, oeuvre vraiment remarquable du répertoire de musché, poème symphonique pour orsique française. César Franck avait une prédilection marquée pour sa Psyché, où il avait transformé la fable païenne dans un sens chrétien. C'est ainsi que Psyché, qui d'après la légende antique est condamnée au non-être à cause de sa curiosité, se voit dans l'argument de Franck rachetée par Eros lui-même qui lui pardonne d'avoir voulu par amour percer le mystère dont il s'enveloppe.

Pour terminer, l'orchestre jouera la Danse de Salomé, de Richard Strauss. Cette danse est tirée de l'opéra du même nom.

UN MUSEE ANATOLE FRANCE

(P.C.-Havas)

PARIS, le 14.— Par les soins d'Ernest Psichari, petit-fils d'Anatole France, la *Béchorelle*, la célèbre propriété de France près de Tours, dans laquelle le père de *Monsieur Bergeret* termina ses jours, sera bientôt transformée en musée littéraire. Tant que France y vécut, elle fut un but de pélerinage littéraire qui attirait des visiteurs de tous les coins de la terre. L'illustre auteur y tenait une sorte de cour littéraire et on vit là, entre maintes autres célébrités, Théodore Roosevelt Junior, alors lieutenant-colonel des forces expéditionnaires américaines.

Maintenue soigneusement dans l'état où elle se trouvait lors de la mort du maître, la Béchellerie est un véritable coffret à joyaux regorgeant de statues, de livres, de peintures, de manuscrits et de souvenirs personnels. La plupart des fenêtres sont ornées de vitraux représentant des scènes inspirées des romans d'Anatole France. Le musée sera probablement inauguré cette année pour le quinzième anniversaire de la mort de l'écrivain.

Mardi, à 8 h. 30
CONCERT TREMBLAY No 3
GLEBE COLLEGIATE
RACHMANINOFF
PIANISTE COMPOSITEUR
Tout Est Pris Par Abonnement.
Billets d'Abonnés
Chez LINDSAY, 189, rue Sparks
Téléphone (2-2800)
LUNDI et MARDI, de 10 à 6 h.

Carnet du Cinéma

AU CARTIER

"LA ROUTE ENCHANTEE"

Genre: poético-musical.—**Auteur:** Charles Trenet. — **Réalisateur:** Pierre Caron. — **Interprètes:** Marguerite Moreno, Charles Trenet, Carette, Aimos, Marcel Vallee, Serge Grave, Jacqueline Pacaud. **Origine:** française. **Production:** Sandberg-Caron. **Distribution:** Compagnie Fmace-Film. **Durée:** 1 h. 04.

Scénario — Jacques Minervois quitte sa famille pour aller à l'aventure, à la recherche du bonheur; au cours de ses pérégrinations, il arrive à un château, Méricourt, du même nom que ce château de rêve qu'il évoquait avec son frère, bâti de toutes pièces par leur imagination, après la vue d'une vieille photo jaunie. Après bien des péripéties, il s'engage au Music-hall et devient un grand artiste, et il trouve le bonheur dans la personne de Geneviève, la petite Princesse de Méricourt.

Morale — Ensemble très convenable. Inoffensif pour public habitué au Cinéma. ("3" Convenable).

"BAR DU SUD"

Genre: Drame. **Auteur:** Jacques Shabannes. **Réalisateur:** Henry Fescourt. **Interprètes:** Charles Vanel, Tania Fédor, Jean Galland, Lucas-Gridoux. **Origine:** Française. **Production:** Claude de Bayser 1938. **Distribution:** Compagnie France-film. **Durée:** 1 h. 26.

Scénario: Le baron Arnold, brasseur d'affaires, est surtout un trafiquant d'armes. Il se rend dans le Maroc pour fomenter une agitation qui arrangera ses affaires. Il emmène sa femme Elsa, qui fait là-bas, connaissance du capitaine Olivier: un officier de renseignements qui démasquera Arnold et provoquera sa mort.

Morale: Ensemble acceptable. Inoffensif pour public habitué au Cinéma. ("3" convenable).

AU RÉGENT

A L'AFFICHE, "KENTUCKY" AVEC LORETTA YOUNG.

Cette belle et saine pièce a aussi pour interprètes Richard Greene, Walter Brennan, Karen Morley, Willard Robertson, Douglas Dumbville.

Encore une vue de courses—sujet à la mode et qu'épuiseront les Américains, d'esprit moins inventif qu'ils le prétendent. Mais très intéressante. On y voit, en effet, comment se reforment ces vigoureuses races de chevaux, destinés à remporter des rubans d'honneur sur toutes les grandes pistes. Ceci pour certaine partie de l'auditoire sera vivement apprécié.

Les dames et les "jeunesses" y trouveront l'atmosphère romanesque à leur goût. Amour et chevaux, c'est bien de notre temps! On gagne les coeurs et en faisant mise sur un beau coureur. En tout bien tout honneur. Et dans le plus enchanteur des "technicolors"! Ce sera peut-être assez pour faire oublier l'incomparable Gaby Morlay: ainsi passe la gloire de ce monde.

V. B.

THEATRE FRANÇAIS
Jeu., ven., sam. — 12, 13, 14 jan.
INTERNATIONAL CRIME
avec Rod Larocque
LAST STAND
avec Bob Baker
NOUVELLE SERIE
"DARKEST AFRICA"
1ère épisode
Dernier Chapitre de
WILD BILL HICKOK

QUELS FILMS CHOISIR?

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

LA SEMAINE PROCHAINE

Vacation from Love	— Conv.
Road to Reno	— conv.
Si tu reviens	— conv.
Au soleil de Marseille	— adultes
That Certain Age	— adultes
Torchy Gets Her man	— adultes
Katia	— adultes
Secret de l'Emeraude	— adultes
I Am the Law	— conv.
Sea Racketeers	— conv.
Night Spot	— adultes
Boots and Saddle	— conv.
Suez	— conv.
La Route enchantée	— conv.
Bar du Sud	— adultes
Room Service	— conv.
Mr. Moto Last Warning	— conv.
Sweethearts	— adultes
Kentucky	— conv.

AU CAPITOL

"SWEETHEARTS," UNE FEERIE A TOUS POINTS DE VUE.

Une véritable féérie dans les décors, dans la mise en scène et dans les toilettes de l'héroïne et des figurantes voilà ce qui frappera tout d'abord ceux qui se rendront au Capitol, cette semaine, pour y voir "Sweethearts", basée sur la charmante opérette de Victor Herbert. Nelson Eddy et Jeannette MacDonald y remportent un triomphe au moins égal à celui qui avait marqué leur apparition dans "Naughty Marietta", "Maytime" et les autres films qu'ils ont tournés ensemble depuis quelques années.

Il va sans dire que c'est surtout ar les nombreuses mélodies qu'ils interprètent ensemble que les deux vedettes de ce film continuent à augmenter le nombre pourtant imposant déjà de leurs admirateurs. Une bonne note pour le réalisateur de la mise en scène lui permettant de situer dans l'atmosphère qui convient à chacune les nombreuses chansons dont tout le film est émaillé.

Ce qui fait aussi l'excellence de "Sweethearts" c'est la qualité des acteurs choisis pour entourer Jeanette MacDonald et Nelson Eddy. Il suffit de mentionner Frank Morgan, Ray Bolger, Florence Rice, Mischa Auer, Herman Bing et Reginald Gardiner pour donner une idée de l'efficacité assurée à chaque scène par la distribution. Le fait que tout le film est photographié en couleurs naturelles, avec des décors d'une aussi grande richesse dus à une imagination insurpassable, ajoute encore à la beauté de cette oeuvre cinématographique.

AU FRANÇAIS

I AM THE LAW — SEA RACKETERS — NIGHT SPOT — BOOTS AND SADDLE.

Edward G. Robinson, dans la réalisation intitulée "I Am The Law", en montre au Français, est plus dynamique que jamais. Il fait d'ailleurs la guerre contre les "rackete". Le "petit César" de l'écran est brillamment secondé par Wendy Barrie, qui incarne la femme fatale avec un charme toujours renouvelé. Il se dégage de cette bande une grande leçon d'énergie et de volonté.

Le fameux acteur joue le rôle d'un professeur de droit, John Lindsay, qui, au moment de prendre des vacances bien méritées, trouve l'occasion de "nettoyer" sa ville de tous les "rackets" connus. Sa femme, interprétée par Barbara O'Neil, l'encourage et l'aide à sauver du déshonneur Paul Ferguson (John Beal), l'élève préféré du professeur Lindsay, qui l'a suivi dans sa lutte contre le vice. Le roi des bandits n'est autre que le richissime Eugène Ferguson, (Otto Krueger), le père de Paul, mais après la capture de tous ses acolytes, il meurt en brave au sens de l'"underworld", puisqu'il emprunte l'auto du professeur Lindsay après y avoir lui-même fait déposer une bombe. Sa disparition "accidentelle", avec un testament qui rembourse le pauvre peuple des millions qu'il lui a volés, sauve l'honneur du jeune avocat Paul, celui qui a le plus secondé Lindsay dans sa campagne d'épuration. Mais Paul savait tout le temps que son père était l'âme des "rackets", ce qui ne l'a pas empêché d'aller jusqu'à la victoire en dépit de tout.

Il faut voir le professeur Lindsay mettre hors de combat les trois fiers-à-bras envoyés pour l'assassiner, dans des knock-out sensationnels, et par-dessus le marché en présence des reporters et photographes des grands journaux. Quelle publicité pratique à l'aurore d'une campagne de "nettoyage" moral! Wendy Barrie, la petite amie de Ferguson aîné, est bien séduisante, et seule l'aveu de toutes ses intrigues la sauve de la chaise électrique.

Le second film à l'affiche sera "Night Spot", avec Parkyarkus, Allan Lane, Jean Woodbury et Gordon Jones. C'est l'histoire d'un cadet de police qui doit oublier ses fiançailles avec la jolie secrétaire d'un directeur de compagnie pour mettre un terme aux escroqueries de ce dernier.

AU RIDEAU

"SI TU REVIENS. . ."

Genre: Comédie sentimentale. — Auteur: M. Marrou et Fé. Méric. — Réalisateur: Daniel Norman. — Interprètes: Reda-Caire, Nicole Vattier, Jean Dunot, Aquistapace, Germaine Lix, Henri Poupon, Jacques Grétillat. — Origine: Française. — Production: 1937. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 30.

Scénario: Maître Roux, propriétaire d'oliveraies, a une fille, Claire, que courtise Jean Lemonnier. Maître Roux l'apprend et s'en montre fort courroucé. Les affaires du moulin ne prospèrent pas et Roux se voit coulé par un concurrent déloyal: Itier. Bientôt il ne peut faire face à une échéance de 50.000 francs. Il va être saisi. Le fils des Itier: François, secrètement amoureux de Claire emprunte à un usurier la somme et la remet par l'intermédiaire du curé du village à Me Roux. Claire est éloignée par son père, chez une de ses tantes. Jean Lemonnier part pour Paris en qualité d'artiste, car il chante agréablement. Mais bientôt le mal du pays le reprend et il part pour la Provence. Claire qui a appris le geste de François Itier va l'épouser, croyant que Jean l'a abandonnée. Mais les Itier, furieux du geste de François, le font interner. Pendant ce temps, Jean aura revu Claire, lui aura expliqué sa conduite. Tout s'arrangera. François se sacrifie pour le bonheur de Claire, qui épousera Jean. Les familles adverses se réconcilieront.

Morale: Bon film pour familles. Impression saine. Visible sans inconvénient pour tous les publics. ("3" Convenable.)

"AU SOLEIL DE MARSEILLE"

Genre: Comédie. — Auteur: Bussy. — Réalisateur: Pierre Ducis. — Interprètes: Henri Garat, Charpin, Germaine, Sablon—Festerat, Charles Lemontier, Mireille Pousart. — Origine: Française. — Production: Ulmann 1938. — Distribution: Compagnie France-Film. — Durée: 1 h. 15.

Scénario: M. Cassis est directeur des usines de savon: Savinien. Il a une amie à Paris. Sa fille est courtisée par un employé de la maison, grand ami du football. Cassis va rendre visite à son amie. Pendant ce temps Mimi Cassis et les employés de la maison abandonnent la savonnerie à son sort et s'en vont voir disputer à Bruxelles un match de football. Le malheur veut qu'ils tombent sur Cassis en personne qui les flanque à la porte. Le fiancé de Mimi fonde une maison concurrente au désespoir de Cassis. Finalement tout s'arrangera. Mimi épousera son fiancé, et la maison Cassis prospérera de nouveau.

Morale: Histoire acceptable. Ensemble satisfaisant.
semble satisfaisant. ("4" Pour adultes).

AU LAURIER

"KATIA"

Genre: Drame historique. — Auteur: Lucile Decaux (Princesse Bibesco). — Réalisateur: Maurice Tourneur. — Interprètes: Danielle Darrieux, John Loder, Aimé Clariond, Carpentier, Jeanne Provost, Charlotte Lysès, Marcelle Praincé, Thérèse Dorny, Marcel Simon, G. Prieur. — Origine: Française. — Production: Algazy. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 19.

Scénario: Le tsar Alexandre II, tandis que la tsarine meurt lentement, s'éprend de la jeune princesse Katheline Doigorouki. Il la distingue toute jeune fille, l'introduit à la Cour et subit l'ascendant de la princesse qui lui fait abolir le servage. Katherine voudrait que le tsar autocrate se laissât gagner par les idées libérales et donnât une constitution à la Russie. Mais les ministres, tous partisans de l'ancien régime, veillent. Ne pouvant perdre Katherine dans l'esprit du tsar, ils soudoient un complot nihiliste. L'empereur échappe plusieurs fois aux meurtriers pour tomber enfin sous leurs coups, au moment où il allait faire de Katherine une Impératrice et signer la Constitution qu'elle avait préparée pour sa patrie.

Morale: Ensemble satisfaisant; de beaux sentiments de devoir. Inoffensif pour public habitué au Cinéma. ("3" Convenable.)

"LE SECRET DE L'EMERAUDE"

Genre: Drame policier.— Auteur: Alfred Gragnon. — Réalisateur: M. de Canonge. — Interprètes: Maurice Lagrenée, Colette Broido, Paule Dagrève, René Ferté, Mihalesco, Brochard, Philippe Hersent. — Origine: Française. — Production: Lutèce-Films. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 15.

Scénario: A Devils' gate, station maritime anglaise l'hôtel des Roches-Rouges, abrite quelques clients: l'*énigmatique* Reginald Cavendish, la belle et mystérieuse Wanda Orski, Lady Marosh et sa fille Cordélia, Miss Calmann, grosse dame médisante, le vicomte Armandini, coureur de dot, et Barbara Lee et son frère, deux chinois. La nuit un vol a lieu, l'émeraude magnifique de Barbara Lee. L'inspecteur Wembley soupçonne Cavendish, et puis le domestique Grags disparu du matin. De plus l'Intelligence Service s'en mêle, car un document intéressant la France et l'Angleterre doit être vendu cette nuit même. Le document sera découvert . . dans l'émeraude, et les coupables livrés, car il y a le voleur de l'émeraude . . et les espions. . . Dans cette lutte Reginald Cavendish a trouvé une perle: la petite Ketty marchande de journaux.

Morale: Ensemble satisfaisant. Inoffensif pour public habitué au Cinéma. ("3" Convenable.)

D'UN ÉCRAN À L'AUTRE

"That Certain Age"

"That Certain Age", la dernière des fameuses productions de Deanna Durbain est la quatrième de cette remarquable jeune chanteuse qui s'est taillé une renommée dans les annales du cinéma dès ses débuts avec "Three Smart Girls", il y a deux ans.

Comme elle n'avait dans "Three Smart Girls" qu'un rôle second plan, ses succès furent d'abord lents, mais les Studios Universal finirent par comprendre qu'elle était vraiment remarquable.

Distribution exceptionnelle

Sa valeur maintenant reconnue, les maîtres du Cinéma ont voulu la faire jouer à côté d'artistes de valeur, tels que le grand Stewkowski, Adolphe Menjou, Mischa Auer, Alice Brady et Eugène Pallette. On en connaît les résultats. "100 Men and a Girl" fut un des plus beaux films encore réalisés.

Vient ensuite "Mad About Music", avec le concours de Herbert Marshall et Gail Patrick. Elle reçut alors un accueil des plus chaleureux.

Maintenant, c'est "That Certain Age" où Deanna est accompagnée des vedettes suivantes: Melvyn Douglas, Jackie Cooper, Irene Rich, John Halliday, Juanita Quigley, Jackie Searle, Charles Coleman, Uancy Caroll et Peggy Stewart.

La richesse de la musique, d'après les toutes premières critiques, n'a d'égale que celle des pièces antérieures.

Jimmy McHugh et Harold Adamson, auteurs de la plupart des chansons originales de Deanna, lui en ont composé trois nouvelles. Ce sont: "My Own", "Be a Good Scout" et "You're as Pretty as a Picture." En outre, Deanna exécutera deux chants classiques: "Les Filles des Cadiz" par Léo Delibes, et la "Valse Roméo et Juliette' de Gounod.

Dans "That Certain Age", on verra Deanna, petite écolière de 15 ans, à sa première aventure amoureuse elle s'emmourache d'un homme qui est beaucoup plus vieux qu'elle. Le comique de sa situation n'empêche pas que le film est rempli de ces scènes toutes pleines d'émotions, caractéristiques de ses premiers films.

Le directeur de "That Certain Age" est Edward Ludgwig, un des jeunes d'Hollywood dont la carrière est la plus prometteuse.

Joseph Pasternak, qui a joué un rôle dans tous les film de Deanna, est meilleur que jamais dans "That Certain Age". Le thème de l'action, tiré d'une oeuvre de Hugh Herbert, a été adapté pour l'écran par Bruce Manning.

"Torchy Blane Gets her Man"

"Torchy Blane Gets her Man" présente Glenda Farrell et Barton MacLane. Mlle Farrell joue de nouveau le rôle de la journaliste intrépide dans une nouvelle série d'aventures toutes plus intéressantes les unes que les autres.

"Vacation from Love"

Une jeune fille décide de marier un homme de la haute société. Un garçon qui l'avait aimé à première vue, décide d'arrêter la cérémonie avec l'aide d'un de ses amis. Interprètes: Denis O'Keefe, Florence RFice, Reginald Owen.

Convenable.

"The Road to Reno"

L'attraction scénique, "The Road to Reno", est l'une des nombreuses bandes cinématographiques tournées sur un ranch. Il s'agit d'une chanteuse d'opéra, Rose Hampton, qui a épousé un cowboy. Elle rencontre un autre homme qui lui plaît; il lui prend alors le désir de divorcer. Tout le film roule autour de cette histoire de divorce et est une espèce de satire contre la manie du divorce dans la république voisine. Les interprètes, outre Rose Hampton, sont Randolph Scott, Helen Broderick, Glenda Farrell.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Horaire des Cinémas

CARTIER—"Submarine Patrol", 2.05, 5.20, 8.30; "Service De Luxe", 12.30, 3.45, 6.56, 10.05

CENTRE — "There's That Woman Again", 12.45, 2.50, 5.15, 7.40, 10.05; "The Little Adventuress", 1.50, 4.10 ,6.35, 9.00.

ELGIN — "The Lady Vanishes", 1.05, 3.10, 5.15, 7.20, 9.30.

IMPERIAL — "The Bride of Frankenstein", 2.20, 5.05, 7.35, 10.10; "Dracula's Daughter", 1.10, 3.55, 6.25, 8.55.

LAURIER — "Patient In Room 18", 1.20, 4.15, 7.00, 10.00; "Singing Outlaw", 3.05, 6.00, 8.50.

REGENT — "Kentucky"; "March Of Time".

RIDEAU — "Alexander's Ragtime Band", 12.30, 3.33, 6.36, 9.39; "Looking For Trouble", 2.13, 5.16, 8.19.

AU THEATRE CARTIER DIMANCHE

A partir de dimanche jusqu'à mardi, SUEZ, la représentation la plus émouvante et la plus romantique de l'année, l'histoire de De Lesseps . . . le jeune diplomate français qui a séparé deux continents . . . afin que les navires puissent traverser le désert . . . ne manquez pas d'y assister entre dimanche et mardi, au Théâtre CARTIER.

Un témoin français de passage au Canada

Nous publions ci-après le témoignage d'un missionnaire français, le Père Jean Guettier des Missions Etrangères de Paris. Le Père Guettier qui était de passage à Ottawa, hier soir, s'embarquera dans quelques jours pour rejoindre sa mission du Kwei-Chow. Il a déjà passé treize ans dans les régions montagneuses de la Chine du Sud; il a été à même de voir les développements de la congrégation canadienne des Soeurs Notre-Dame des Anges dont il nous parle avec admiration.

Le 30 mai 1919, Son Excellence Monseigneur Séguin, Vicaire Apostolique du Kwei-Yang, écrivait à Mère Marie du Sacré-Coeur: "Je vous félicite de votre projet.—Désormais, je prierai spécialement pour le succès de cette entreprise et ferai prier mes Missionnaires car tous nous sentons le besoin de l'Oeuvre des Vierges Chinoises. — Formez beaucoup de Soeurs car si elles ont toutes les mêmes désirs et les mêmes idées que leur Fondatrice, vous en demandera partout. J'espère que je serai un des premiers servis."—

La prédiction de notre Vénéré Vicaire Apostolique devait se réaliser au-delà de toute espérance. — Mais que de prudence et de ténacité n'a-t-il pas fallu pendant vingt ans pour mener à bien cette oeuvre délicate de la formation à la vie religieuse des Vierges Chinoises.—

"Une Vierge Catéchiste dévouée fait le travail de dix hommes! Il m'en faudrait une centaine!" avait dit Monseigneur Séguin.

Eh bien la quarantaine du moins est arrivée. Le vétéran des Missions de la Chine du Sud voit son rêve réalisé par la nomination de la première Supérieure Chinoise de l'oeuvre diocésaine souhaitée. Les Soeurs Chinoises du Sacré-Coeur de Kwei-Yang, éduquées par les Soeurs de Notre-Dame des Anges de Sherbrooke constituent dès 1939, une Congrégation autonome. N'est-ce pas la meilleure façon de contribuer à "établir d'une façon stable l'Eglise du Christ dans ces immenses contrées?" (Rerum Ecclesiae). La collaboration entre soeurs canadiennes et chinoises a amené une belle émulation qui a donné d'excellents résultats. Durant l'année 1937 seulement, nous avons soigné 221,000 indigènes.

Rien d'étonnant que, malgré leur récente fondation, les Soeurs de Notre-Dame des Anges se soient adaptées si parfaitement et si vite à l'apostolat en Chine, avec les directives venues de Missionnaires tels que Monseigneur Ducoeur, Monseigneur Séguin, Monseigneur Fourquet, Monseigneur Albouy, Monseigneur Carlo, Monseigneur Larrart et d'autres . . .

Pour moi, me bornant à ce que j'avais vu personnellement dans les inaccessibles régions montagneuses du Kwei-Chow, j'ai montré de mon mieux les résultats consolants de l'activité surnaturelle des chères Soeurs Canadiennes . . . chez nous. Mais il y a d'autres fondations remarquables ailleurs . . . au Kwang-Si, en particulier.

J'ai expliqué ce qui s'était fait à Kwei-Yang et à Gan Chouen, au moyen d'exemples vécus, dans plusieurs conférences principalement a Sherbrooke, Magog, Coaticook, Victoriaville et surtout à Québec. Partout, j'ai constaté avec joie, la vigueur de l'esprit missionnaire au Canada. — Dans les paroisses St-Jean-Baptiste de St-Malo de Québe, l'intérêt fut d'autant plus marqué que les Soeurs de Notre-Dame des Anges y étaient moins connues.

Le bien fait peu de bruit, dit-on. Le bien fait dans la brousse lointaine ne peut avoir d'écho jusqu'au Canada, c'est pourquoi j'ai considéré comme un devoir de profiter de mon passage pour signaler un nouveau fleuron de l'apostolat missionnaire Canadien. — Pour en avoir été témoin pendant treize ans, je déclare que le zèle des Soeurs de Notre-Dame des Anges est digne de tout éloge. Au moment de me réembarquer pour la Chine, je suis heureux de dire que la provnice de Québec peut être fière d'avoir donné à l'Eglise une telle phalange de Missionnaires.

Comme la moisson est abondante et les ouvriers peut nombreux, je prie Dieu de tout coeur pour que les bons amis et les bonnes recrues ne manquent pas aux oeuvres de Notre-Dames des Anges.

Jean GUETTIER.

Conférence sur la faune

Plusieurs problèmes concernant la vie et la conservation des oiseaux et des animaux sauvages seront étudiés lors d'une conférence de trois jours entre les fonctionnaires des services intéressés à la préservation de la faune des provinces et du Fédéral, qui sera tenue à Ottawa, les 16, 17 et 18 janvier. Cette réunion a été convoquée par l'honorable T.-A. Crerar, le ministre des Mines et des Ressources, qui souhaitera la bienvenue aux délégués au nom du gouvernement du Dominion. Une séance sera tenue au Musée national du Canada le soir du 17 janvier, à laquelle le public est invité, et tous ceux qui désirent présenter des renseignements pour être considérés par la conférence auront l'occasion de le faire.

Bien que la conservation des animaux à fourrure au Canada relève de la juridiction des gouvernements des provinces et des Territoires, le Fédéral, en somme, s'occupe de la conservation de toutes les ressources de la vie sauvage et des animaux à fourrure. Afin de coordonner tous les efforts des divers ministères du Dominion en vue de la préservation de ces animaux et oiseaux, une Commission consultative sur la Conservation de la Faune a été établie en 1916. Cette Commission est autorisée à donner des conseils sur l'application de la Loi de la Convention concernant les Oiseaux migrateurs et de la Loi de la Chasse dans les Territoires du Nord-Ouest, mais elle s'est aussi occupée d'autres problèmes ayant trait à la conservation des oiseaux et animaux sauvages. Grâce aux conférences entre les fonctionnaires des provinces et du Dominion, organisées maintenant par le ministère fédéral des Mines et des Resources, une action uniforme et concertée a été prise et la préservation de la faune est en voie de progrès.

Le concours dramatique dans l'île du P.-E.

(Presse Canadienne)

CHARLOTTETOWN, Ile du Prince-Edouard, 14. — La troupe des "Brighton Players" a présenté hier soir au Concours dramatique une pièce adaptée par Harry Foster de Charlottetown d'un roman américain de Albert Maltz: **Season of Celebration.** On se souvient que, il y a deux ans, c'est une pièce du même auteur, **Nocturne**, qui fut primée pour les Provinces Maritimes.

Season of Celebration est une histoire de misère et de mort: un des héros meurt pendant que l'autre essaye de se procurer l'argent nécessaire pour le faire soigner. C'est une pièce à distribution masculine seulement.

La seconde pièce présentée hier soir fut **The Scoop** jouée par les "Ligourian Players' également de Charlottetown. C'est l'histoire d'un journaliste américain de New-York qui veut la primeur mondiale d'une histoire basée sur la Résurrection du Christ. Le journaliste doit même envoyer quelques reporters en Palestine pour s'assurer de l'authenticité de sa primeur que les Soviets ne veulent pas accepter comme vraie.

Comme troisième pièce le "Little Theatre Guild" de Summerside a présenté **The House with the Twisty Windows** écrite par le dramaturge anglais Mary Parkinson. D'autre part, le "Little Theatre Guild" de Charlottetown termina la soirée en jouant **It's Autumn Now** de Philip Johnson.

C'est cette dernière pièce qui fut jugée la meilleure par l'adjudicataire régional George Skillan. Le "Little Theatre Guild" de Charlottetown jouera donc de nouveau à Saint-Jean les 16, 17 et 18 janvier prochains pour les éliminatoires provinciales.

En rendant son verdict, M. Skillan a déclaré que "la pièce avait été jouée de façon parfaite et que les acteurs avaient très bien rempli leurs rôles."

Les éliminatoires du concours dramatique auront lieu à Kingston

(Presse Canadienne)

Les éliminatoires pour l'Est de l'Ontario dans le concours dramatique commenceront le 1er février à l'Université Queen et se continueront les trois jours suivants.

Voici les troupes qui prendront part à ce concours: le "Brockville Theatre Guild", les "Belleville Young Thespians", le "Cornwall Dramatic Society", le "Kingston Kingston Drama Group", le "Cobourg Dramatic Club", l'"Ottawa Drama League" et les "Albert Players of Belleville".

AU CAVEAU

Il existe dans la province de Québec un groupe de relieurs d'art, jeunes pour la plupart, dont le talent mérite d'être connu dans tout le pays. A cet égard, l'exposition de reliure d'art organisée à Montréal, dans une salle de la Bibliothèque municipale, en 1935, fut une révélation.

L'un de ces artistes, M. Louis Forest, exposera un certain nombre de ses oeuvres au Caveau, dimanche après-midi. Ce jeune Canadien est doublement sympathique, par son talent et par son ardeur au travail. Après avoir étudié la reliure à Montréal, Louis Forest est allé en France, à ses frais, pour se perfectionner. Revenu au Canada, il a triomphé au concours tenu pour nommer un instructeur de reliure au pénitencier de Saint-Vincent de Paul. Et il exerce ses fonctions depuis un certain nombre d'années.

Fonctionnaire fédéral, Louis Forest enseigne la reliure aux détenus. Plusieurs de ses anciens élèves, maintenant libérés, ont trouvé des situations dans des ateliers de reliure et se sont réhabilités grâce à ce métier. Et quand sa tâche d'instructeur est terminée, Louis Forest fait de la reliure d'art pour son plaisir. Il y met une noble passion d'artiste, absolument désintéressée. Quant à la sa réussite, nous engageons le public d'Ottawa à en juger "de visu". On pourra voir dimanche, au Caveau, un certain nombre d'oeuvres de Forest qui ont figuré à la dernière exposition universelle de Paris.

IL S'ÉVADE DE L'HÔPITAL

(Presse canadienne)

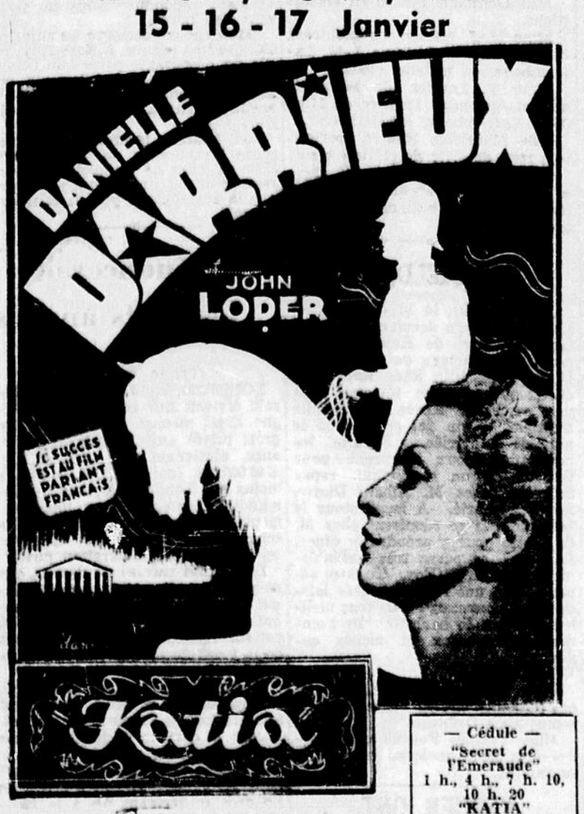
TORONTO, 13. — Un aliéné regardé comme dangereux s'est enfui hier soir de l'hôpital Ontario, de cette ville. La police déclare que cet homme, Roy Bilodeau, a un dossier où figurent des effractions dans des magasins, des voies de fait et des vols et qu'il a purgé des sentences au pénitencier de Kingston. Il mesure cinq pieds quatre pouces et demi, pèse 124 livres et a une balafre sur la joue gauche et deux sur la droite.

L'adhésion à l'anticomintern

(P.C.-Havas)

BUDAPEST, le 13. — Le gouvernement hongrois annonce aujourd'hui son adhésion au pacte anticomintern, dont les autres membres sont l'Allemagne, l'Italie et le Japon.

THEATRE LAURIER
DIMANCHE, LUNDI, MARDI
15 - 16 - 17 Janvier



— Cédule —
"Secret de l'Emeraude"
1 h., 4 h., 7 h. 10, 10 h. 20
"KATIA"
2 h. 30, 5 h. 30, 8 h. 40

En programme double avec
DE L'AVENTURE ET SURTOUT DE L'ACTION POLICIÈRE
"Le Secret de l'Emeraude"
avec
MAURICE LAGRENÉE
PAULE DAGRÈVE
En plus: JOURNAL-ECLAIR

Bien qu'ils soient propriétaires d'écuries rivales, et héritiers d'un différend de familles qui existe depuis trois générations, LORETTA YOUNG et RICHARD GREEN, dans la production en technicolore de 20th Century-Fox, "Kentucky", semblent être d'accord sur quelque chose. Ce film est actuellement à l'affiche au REGENT.

DE DIMANCHE A MARDI
La représentation commence tous les jours à 12 h. 30
Film principal à:
12 h. 30 - 2 h. 35
- 5 h. 20 - 8 h. 00
- 10 h. 45.

A 20th Century-Fox Picture with
TYRONE POWER · LORETTA YOUNG
ANNABELLA
—2me ATTRACTION—
CECIL BROADHURST
TED DEVLIN P. CAMPBELL
"YOUTH MARCHES ON"
CARTIER Hull Aujourd'hui "Submarine Patrol" "Service de luxe"

CENTRE
Actuellement en montre
Melvyn DOUGLAS Virginia BRUCE
dans
"There's That Woman Again"
Avec MARGUERET LINDSAY
En plus
"The Little Adventuress"
avec EDITH FELLOWES

A partir d'aujourd'hui • REGENT

LORETTA YOUNG · RICHARD GREENE
and WALTER BRENNAN
DOUGLAS DUMBRILLE
KAREN MORLEY
MORONI OLSEN

Matinée 25c
Soir 35c
EXTRA
March of Time No. 5 — "The Refugee"
La dernière symphonie de Walt Disney

IMPERIAL
Maintenant à l'affiche
AVIS! PAS POUR LES ENFANTS, LES NERVEUX ET PUSILLANIMES. — MAIS SI VOUS DESIREZ JOUIR D'EMOTIONS, VOYEZ CE FILM.
KARLOFF
The Bride of FRANKENSTEIN

Matinée, 20c - Soirs, 25c

M. Manion a posé une première question à M. King

Le débat sur les accords de Washington suivra le débat sur l'adresse

Le premier ministre a assuré au chef de l'opposition que les députés auront l'occasion de discuter le traité à loisir.

UNE ENQUETE

La séance d'hier n'a duré qu'une heure. Le temps fut consacré à faire l'éloge des députés morts depuis la dernière session.

NOMBREUX CAUCUS

A partir de la semaine prochaine les activités parlementaires s'engageront à fond non seulement aux deux Chambres — le sénat et les Communes — mais encore dans les salles des caucus. Ainsi mercredi prochain les libéraux tiendront la première reunion générale des sénateurs et des députés de leur parti. On ignore encore si les parlementaires ontariens tiendront une assemblée spéciale avant de faire rapport de l'entrevue qu'ont eue avec le premier ministre Hepburn à Saint-Thomas, MM. Ross Gray, whip libéral, et William Fraser, député de Northumberland. On présume toutefois qu'en raison de l'absence de M. Fraser depuis l'ouverture de la session, les deux délégués auprès du chef du gouvernement libéral d'Ontario feront rapport directement au caucus général dans la matinée de mercredi.

Le dernier groupe politique à s'assembler en caucus sera celui des créditistes. Ces derniers, sous la direction de leur chef fédéral, M. John Blackmore, se réuniront vendredi. La raison d'une séance aussi tardive provient du fait que plusieurs parlementaires du crédit social ne sont pas encore arrivés dans la capitale.

Tandis que les conservateurs se reposeront en fin de semaine, les C.C.F., par contre, travailleront ferme samedi et dimanche. Tel qu'annoncé le Conseil National C.C.F. établira le programme que suivra à la session fédérale le parti dirigé par M. J.-S. Woodsworth.

LA SEANCE D'HIER

La séance n'a duré qu'une heure, hier après-midi, aux Communes. Après quoi on ajourna à lundi après-midi pour l'ouverture du débat sur le discours du Trône. On consacra la majeure partie du temps à l'éloge des députés décédés durant l'intersession. Les ministres déposèrent ensuite tour à tour les livres bleus ou blancs où l'on trouve les rapports annuels de tous les services administratifs fédéraux.

Le discours du Trône a remis d'actualité toutes les législations et tous les accords relatifs au chômage. Bien que le gouvernement n'ait encore donné aucun avis de motion pour l'un ou l'autre des divers bills d'aide aux sans-travail, on trouve toutefois dans la "Gazette du Canada" d'aujourd'hui la liste des neuf arrêtés ministériels renouvelant ou modifiant les ententes d'assurance-chômage entre le fédéral et la plupart des neuf provinces. On ne trouve toutefois aucuns détails sur les nouveaux accords, sauf le numéro d'ordre et la date de chacun des arrêtés ministériels.

Le gouvernement se prépare déjà à mettre en oeuvre quelques-uns des item du programme sessionnel annoncé dans le discours du Trône. Ainsi l'hon. Charles Dunning, ministre des finances, a rendu publique la lettre où il demande au président de la Commission du Tarif, l'hon. Georges-H. Sedgewick, d'enquêter sur l'effet des droits de douane frappant l'industrie sucrière au Canada. On trouvera dans une autre colonne la lettre de M. Dunning.

Le chef de l'opposition a posé, hier après-midi, sa première question de la session au gouvernement. L'hon. R. J. Manion a demandé la date de la discussion aux Communes du traité de commerce canado-américain. Le premier ministre lui répondit qu'une fois le débat sur le discours du Trône terminé, les députés pourmraient discuter à loisir chacune des clauses de l'accord commercial que M. Mackenzie King signa lui-même à Washington en présence du président Roosevelt.

Bien que le fédéral n'ait annoncé que jeudi son intention de nommer un Conseil des Achats à la Défense Nationale, on pronostique déjà au sujet des membres qui en feront partie. On assure qu'un industriel de Montréal, un chef ouvrier et un avocat de Toronto sont déjà mentionnés à ce sujet.

Funérailles de Mme A. Richard

BOUCHETTE, 10. — Madame Aldrem Richard, née Yvette Lacroix, de Bouchette, est décédée samedi matin à l'hôpital Sacré-Coeur à Hull, après une courte maladie. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. A. Richard, 4 enfants, deux garçons et deux filles, Pauline, Pierre-Louis, Jeannine et Paul; son père et sa mère, M. et Mme Alexandre Lacroix; 6 soeurs, Mme Arthur Nault, Edna, Rhéa, Gertrude, Raymonde et Françoise; 4 frères, Lorenzo, Léo, Laurier et Jean-Yves; sa belle-mère, Mme Vve Paul Richard; ses beaux-frères, Jim Nault, Nazaire, Eugène, Archie, M. Richard, Paddy Patry, de Maniwaki, Oscar St-Jacques, de Messines, W. Levasseur, de Maniwaki.

Les porteurs étaient Aristide Richard, Hervé Richard, Oswald Richard, Fernand Richard, Valorie Richard, Arthur Nault.

Le service a été chanté par M. le curé Latour, de Bouchette, avec diacre et sous-diacre, messieurs les curés Richard, de Blue-Sea, et Gravelle, de Messines.

La chorale de Bouchette a exécuté le chant avec Mlle Ethier à l'orgue.

VAL-DES-BOIS, Qué.

VAL-DES-BOIS, 14. (D.N.C.) — Mardi le 10 janvier, fut bénit en l'église paroissiale le mariage de M. Hector Larocque, fils de M. et Mme Ferdinand Larocque à Mlle Jeanne-Claire Morin, fille de M. et Mme Joseph Morin. Les pères des époux servaient de témoins.

M. Onésime Proulx et M. Isidore Cyr, ont récemment été élus marguilliers de la paroisse. La mort de M. Eugène Simard, décédé au cours de 1938 laissait une vacance et l'autre succède à M. Fred Lépine sortant de charge.

Jeudi, le 12 janvier, le cercle des Dames fermières tenait son assemblée mensuelle, avec 16 membres présents dont 4 nouveaux.

Ont été élues: Présidente, Mme Edouard Plante, elle succède à Mme St-Denis; Vice-présidente, Mme S. St-Denis, qui succède à Mme Plante; Secrétaire, Mme A. Marion; Bibliothécaire, Mme L. A. David; Conseillères: 1ère, Mme George David, 2ième, Mme Oscar Larocque, 3ième, Mlle Dubuc. Conseillière Provinciale Mme S. St-Denis. Il a été décidé d'acheter des choses nécessaires au cercle tel que sertisseuse, etc. Après l'élection des membres du conseil; on élabora le programme de l'année 1939.

Nos étudiants et étudiantes du dehors, après avoir passé les fêtes dans leur famille, sont retournés à leurs classe le 9 janvier. Que le succès couronne leurs efforts. Nos écoles rurales ont rouvert leurs portes le 10 janvier pour un autre trimestre.

Mlle Fleurette Larocque, institutrice de Notre-Dame-de-la-Salette, est la remplaçante de Mlle M. Proulx à l'école No 4. Cette dernière donna sa démission en décembre à cause de son prochain mariage.

Mme F. Villeneuve est de retour de Rouyn, Qué.

M. et Mme A.-H. Morin, Mlle Clara Morin et M Sylvio Gauthier de Buckingham ont rendu visite à la famille Alex. Morin au Jour de l'An.

M. Dorius St- Denis, ayant subi M. Dor. St-Denis, ayant subi une convalescence chez sa soeur, Mme Rémi Plante.

A cause de l'abondance de neige; nos routes ont dû être formées aux automobilistes pour plusieurs jours. Grâce à la bonne volonté de plusieurs elles sont maintenant passables. Espérons que cela continuera vu que cette région n'a pas comme tant d'autres, l'avantage d'un entretien permanent.

GRACEFIELD

LES OBSEQUES DE M. J. BENARD

Jeudi, le 4 janvier, eurent lieu les imposantes funérailles de M. Joseph Bénard, décédé à sa demeure le 2 janvier, à l'âge de 93 ans. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, 10 garçons et 3 filles: MM. Napoléon, Jérémie, Noël, Oscar, Albert, Ernest, Arthur, tous de Gacefield, Arsène, à Montréal, Damas, en Saskatchewan, Ferdinand, à Bouchette, ses filles Mme Lyman Foley, née Béatrice, de Ashland, Wisconsin, Mme Jerry Monette, née Joséphine, et Mme Edward Duffy, née Agnès, toutes deux de Gracefield. Deux de ses filles l'ont précédée dans la tombe, ce sont Mme Hermas Chénier, née Emma et Mlle Edna Bénard, garde-malade à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Il laisse aussi 68 petits-enfants et 27 arrière-petits-enfants. Le défunt comptait 64 ans de vie conjugale et avait toujours demeuré à Gracefield.

La levée du corps fut faite par M. le curé J.-A. Mondou, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Valmore et Féréol Fortier qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

A la famille éplorée nos plus sincères condoléances.

Baptême:—

A M. et Mme Oscar Lafrenière, née Yvonne Marinier, est né un fils, à l'Hôpital Général d'Ottawa, le 27 décembre, et baptisé le 28 sous les noms d'Yvon-Hubert-Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Lafrenière, de Messines, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle G. Lamothe, garde-malade.

MANIWAKI, Qué.

MANIWAKI, le 11. — Le 21 janvier, sera célébré dans l'église de l'Assomption de Maniwaki, le mariage de Mlle Alice McDonald, garde-malade de l'hôpital St-Joseph, à M. Arthur Latour.

Le Rév. Père Cossette, aumônier de la J. O. C. et J. O. C. F., est actuellement patient à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Dora Demers, en repos depuis le nouvel an, retourne aujourd'hui à Ottawa.

Carnet Mondain

Rideau-Hall,
Ottawa.

Le gouverneur général et lady Tweedsmuir ont tenu un lever vendredi soir dans la salle du Sénat.

* * *

M. et madame D.-M. Spencer, de New-York, séjournent à Rideau-Hall.

Le baron Silvercruys et sa soeur, Mme Suzanne Silvercruys-Farnam recevaient hier à déjeuner.

* * *

Madame Laure De Sylva, Mlle Violette de Sylva, Mme René Vincent, Mlle Thérèse Raymond ainsi que M. et Mme Charles Pinson assistaient jeudi à l'ouverture du Parlement.

* * *

Mlle Raymonde Fournier recevait hier avant le lever de Leurs Excellences le gouverneur général et lady Tweedsmuir.

* * *

M. A.-L. Beaubien, député, et madame Beaubien, de St-Jean-Baptiste (Manitoba) et leur fille, Patricia, sont arrivés à Ottawa pour l'ouverture de la session et ont élu domicile au London Arms.

* * *

M. et madame W.-R. Barnard, 187, rue Slater, séjournent à Daytona Beach et sont descendus à l'hôtel Riviera.

* * *

Mademoiselle Yolande Laperrière a reçu hier soir à l'occasion du passage en ville de M. et madame Jean-Paul Lacombe (n-e Françoise Fernet, de Berthierville (Qué.), mariés récemment. Les nouveaux époux, après avoir visité Toronto, éliront domicile à Lévis où M. Lacombe est à l'emploi de la Banque Canadienne Nationale.

* * *

EN L'HONNEUR DE Mlle LATOUR

Mercredi soir dernier avait lieu chez Mme R. Valiquette, 170 rue St-Patrice un shower de variété organisé par Marguerite Valiquette en l'honneur de Mlle Anita Latour à l'occasion de son prochain mariage. De magnifiques cadeaux lui furent présentés. Etaient présentes: Mmes E. Latour, S. Roy, W. Potvin, Monette, L. Donovan, M. Roy, L. Gravelle, P. Plouffe, L. Latour, L. Pinard, H. Moreau, P. Lacroix, H. Whissell, E. Viau, O. Brunet, F. Guérard, Ed. Guérard, E. Gauthier, L. Mayer, G. Gaudreau, Latreille, L. Berthelotte, L. Gauvreau, F. Papillon, C. Aubin, H. Provost, A. Provost, F. Valiquette, Miles Thérèse Latour, G. Latour, B. Monette, B. Latour, G. Latour, L. Beaulieu, N. Provost, L. Cardinal, I. Cardinal, D. Guérard, R. Guérard, C. Archambault, G. Leblanc, J. Philbert, C. et J. Charette, L. Touzel, B. Touzel, F. Jolicoeur, A. Blais, Y. Miller, L. Roy, R. Sabourin, Jeanne, Juliette et M. Valiquette. Au cours de la soirée il y eut partie de bingo suivie d'un succulent goûter.

* * *

A la liste des personnes qui ont assisté à l'ouverture de la session nous ajoutons les noms suivants:

Mme Laura Besserer, robe de velours chiffon rouge couronnement, corsage d'orchidées et de muguets. Mme John Fitzgerald Roach, robe de crêpe bleu turquoise, corsage de roses blanches et de muguets.

Mlle Edna Gougeon, robe de velours chiffon bleu nuit, corsage de roses american Beauty.

Mlle Dorothy Gougeon, robe de tulle noir sur fourreau de satin noir, corsage de roses et de muguets.

HAWKESBURY

HAWKESBURY, le 13. — (D. N. C.) — L'enquête au sujet de la mort de Fernand Lanthier, tué lundi dernier, par un arbre qui tomba sur lui et lui fractura le crâne, a eu lieu, hier après-midi, sous la direction du coroner, le Dr H. H. Kirby. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

TEMPERATURE!!

Après une période assez longue d'une température quasi-printanière, qui mit nos rues et les routes dans un état déplorable, l'hiver se ressaisit, et nous donne du froid. Les rues sont de glace présentement; les trottoirs, grâce au sable, que l'on y répand généreusement, ne causent aucun désagrément. Les hockeyeurs et les patineurs ont repris leur activité, et, n'en doutez pas, les marchands de charbon et de bois reprennent aussi la leur . . !

FUNERAILLES

Mercredi matin, à 8 h. 30, en l'église paroissiale ont eu lieu les funérailles de Fernand Lanthier, célibataire, âgé de 23 ans, et tué accidentellement lundi avant-midi.

M. l'abbé Landry officiait au service. Une très grande foule de parents et d'amis était présente. Les frais du chant furent faits par la chorale paroissiale, et M. Rolland Millette touchait l'orgue.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial. A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

LEMIEUX, Ont.

LEMIEUX, le 13. — (D.N.C.) — Samedi prochain, sera célébré dans l'église de Lemieux, le mariage de Monsieur Raoul Savage, fils de M. et Mme Orphir Savage, avec Mlle Thérèse Leroux, fille de M. et Mme Thomas Leroux. Le diner sera donné chez M. et Mme Orphir Savage, et le souper sera donné chez M. et Mme Thomas Leroux, père de la mariée. Nos meilleurs souhaits de bonheur et prospérité.

Monsieur Jules Saint-Jean et son petit-fils, Simon Saint-Jean, sont partis en visite chez Monsieur Ovide Saint-Jean, de Cumberland.

Le 11 janvier, Monsieur et Madame Eugène Monast visitaient des parents à Moose-Creek.

Les citoyens de Lemieux avaient l'honneur d'avoir parmi eux un des enfants de la paroisse, M. Henri Vallée, étudiant dans un séminaire. Il était en visite chez M. et Mme Hilaire Vallée. Il était accompagné de Monsieur et Mme Wilfrid Vallée.

(Presse associée)

WASHINGTON, 13. — Plus de 300 prisonniers ont été enfermés à clef dans leurs cellules, sur l'île d'Alcatraz, pour inspection générale, à la suite d'une tentative d'évasion par cinq prisonniers.

Le ministre des finances instituera une enquête sur l'industrie sucrière

Une enquête sur les droits douaniers qui frappent l'industrie sucrière précédera l'ouverture des pourparlers commerciaux entre le Canada et les Antilles. Voilà ce qu'a annoncé, hier après-midi, l'hon. Charles Dunning. Le ministre des finances a rendu publique en cette circonstance la lettre où il demande au président Georges-H. Sedgewick et à ses collègues de la Commission du Tarif d'entreprendre ladite enquête.

Voici la lettre de M. Dunning:

"L'hon. G.-H. Sedgewick,
C.M.G., C.R.,
"Président de la Commission
de Tarif,
"Ottawa, Ont.

"Mon cher Président,

"Je désirerais que votre Commission entreprenne une étude détaillée des opérations au Canada de l'industrie de raffinage du sucre, particulièrement en ce qui concerne l'effet sur cette industrie des droits de douane imposés sur le sucre brut et le sucre raffiné.

PORTEE DE L'ENQUETE

"La plupart des postes qui composent le groupe du sucre dans les annexes du tarif n'ont pas été revisés depuis bien des années, quant au texte ou quant aux taux des impôts. Le développement qu'a pris cette industrie, les améliorations apportées aux procédés de raffinage, la conclusion d'arrangements de faveur et les changements fort significatifs survenus dans la situation internationale du sucre démontrent suffisamment l'opportunité d'effectuer une revision complète des annexes du tarif. Une telle étude, à mon sens, devrait embrasser, entre autres:

1) Le rapport entre les taux de préférence actuels et les taux étrangers sur le sucre brut;

2) Le rapport entre les droits imposés sur le sucre brut et les droits sur le sucre raffiné;

3) Les avantages techniques du présent classement de la Douane;

4) L'effet des drawbacks pour consommation locale;

5) La place qu'occupe l'industrie du sucre de betterave dans notre économie domestique;

6) L'influence des taux de transport domestiques sur la concurrence exercée par les différents raffineurs canadiens.

"Par conséquent, je vous prie de vous considérer autorisé, par la présente lettre, à instituer sans délai l'enquête nécessaire qui devra porter sur les postes Nos 134 à 141, inclusivement de l'annexe A du tarif des douanes, de même que sur le poste 1050 de l'annexe B déjà soumis à l'étude de votre Commission dans un autre cas. De plus cette enquête — avec la pleine approbation du ministre du Revenu National — devra porter sur l'appréciation, pour fins d'imposition, du sucre raffiné, maintenue en vertu du décret du Conseil C.P. 181.

RAPPORTS PREVUS

"S'il arrivait que certains faits relatifs aux dispositions de traités commerciaux touchant le sucre rendent une telle mesure opportune, vous pourriez être appelé à présenter des rapports documentaires d'une nature provisoire, et voilà pourquoi je désire vivement que ladite enquête soit instituée le plus tôt possible.

"Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

(Signé) Charles DUNNING."

Le Lever à Rideau-Hall revêt un grand éclat

Le Lever de Leurs Excellences le Gouverneur Général et Lady Tweedsmuir a marqué l'apogée de la saison mondaine dans la Capitale. Pour les habitués des fonctions officielles comme pour les débutantes dont c'était la "consécration" finale, le coup d'oeil offrait un intérêt particulier tant par la splendeur du décor et la solennité imposante du cérémonial que par l'éclat et l'élégance des toilettes. Leurs Excellences ont accueilli avec grâce l'hommage de tous.

Son Excellence Lady Tweedsmuir était vraiment imposante dans une robe de satin aiguemarine, avec traine de même ton. Elle portait un magnifique diadème de diamants et toutes ses décorations.

La loge vice-royale était occupée par le Lieutenant-Gouverneur d'Ontario et Mme Albert Matthews, le sénateur et Mme Louis Côté, et le Capitaine Robert Armstrong, aide de camp du Lieutenant-Gouverneur.

Les Aides de Camp honoraires pour le Lever étaient le Brigadier Général C. H. Maclaren, C.M.G., D.S.O., V.D., le Commandant R. H. Mulock, C.B.E., D.S.O., le colonel A.-E. Dubuc, D.S.O., V.D., le colonel C. M. Edwards, D.S.O., V.D., le colonel C. D. Price, D.S.O., D.C.M., V.D., le lieutenant-colonel A. A. Magee, D.S.O., E.D., le lieutenant-colonel H. F. Morrisey, le lieutenant-colonel C. H. King, le lieutenant-colonel A. E. Nash, M.C., le lieutenant-colonel J. D. Fraser, V.D., le commandant E. C. Sherwood, le lieutenant-colonel W. G. H. Wurtele, M.C., V.D., le major H. E. Vautelet, le major E. W. Haldenby, M.C., V.D., et le commandant J. A. Sully, A.F.C.

Toute la cérémonie se déroula avec la ponctualité et le rituel habituel. Après avoir défilé lentement jusqu'au trône où le Gouverneur prit place, le défilé commença.

Parmi toutes celles qui vinrent saluer Leurs Excellences, nous avons remarqué: —

Mme George Pope, en satin crème avec traine de cour de satin incrusté de dentelle.

Mme A. S. Redfern, en crêpe blanc garni de perles et de crystal avec traine de cour de dentelle ancienne.

Mme H. Willis-O'Connor, en satin bleu pâle avec traine de lamé argent doublée de bleu.

Mme T. A. Crerar, qui portait une robe de satin broché crème, de lignes princesse dont la jupe formait petite traine. Sa traine de cour était de lamé or.

Mme Ernest Lapointe, en blanc et argent avec une traine de lamé argent.

Mme C. A. Dunning, en lamé argent et crêpe blanc avec une traine de cour de lamé argent doublée de vert jade.

Mlle Dunning, qui portait une robe de chiffon bleu turquoise au corsage plissé avec traine de cour du même matériel.

Mlle Jean MacDonald, de Charlottetown, qui est l'invitée de Mme Dunning, en dentelle de soie blanche sur fourreau de taffetas. Elle portait un bouquet colonial.

Mme Isley, en tulle noir brodé de mauve et de bleu avec traine de cour de velours bleu.

Mme J. G. Gardiner, en tissu métallique blanc avec traine de lamé or.

Parmi les personnalités du monde diplomatique nous avons noté: —

Mme Silvercruys-Farnam qui portait une robe en point de Ninove, une interprétation moderne de la dentelle de Belgique, sur fourreau de satin écru.

La comtesse de Dampierre, en lamé or teinté de vert avec traine de lamé or. Elle portait des bijoux Empire d'émeraudes et de diamants.

La baronne Tomii, portait une robe de satin blanc garnie de perles de crystal avec traine de satin blanc. Elle tenait un éventail de plumes d'autruche.

Mme Henry de Lageneste portait une création Lanvin en tulle gris et lamé argent avec une traine de cour de lamé argent.

Mme John Farr-Simmons, en dentelle noire et rose avec traine de dentelle noire.

Lady Campbell, en chiffon bleu vert avec traine de cour de velours bleu doublée de lamé argent.

Mlle Jean Campbell, portait une robe de velours bleu pâle de lignes princesse avec traine de cour de même tissu doublée de lamé argent.

Mme Jan Pawlica, en velours chiffon turquoise de style Empire. Elle portait un diadème de famille en or.

La marquise Rossi-Longhi, en lamé or sur fond turquoise avec traine de velours blond.

Mme J.-A. Shuurmann, en brocart blanc et or et avec traine de cour de même tissu.

Mme Erich Windels, en dentelle grise en brocart or avec petite traine.

Mme Saul Aguilar, en crêpe blanc avec traine de velours bleu saphyr. Création Lucien Lelong.

Nous avons aussi remarqué:

Mlle Anna Duff, en satin blanc avec traine de cour de même tissu.

Mme Thibaudeau Rinfret, en crêpe blanc avec fil d'or de lignes drapées.

Mme Patrick Kerwin, en brocart argent avec traine de cour de lamé argent.

Mlle Isobel Kerwin, qui portait une robe de style princesse bleu de mer en taffetas moiré. Elle tenait un manchon de gardénias.

Mlle Mary German qui est l'invitée de Mme Kerwin en tulle blanc sur fourreau de taffetas. Traine de cour de lamé argent et bouquet colonial.

Mme A.-E. Hudson, en crêpe marocain blanc incrusté de pierres du rhin avec une traine de cour de lamé argent.

Les débutantes dont les noms suivent ont fait, avec leur mère, leur première révérence de cour devant le Gouverneur Général et Lady Tweedsmuir.

Mlle Ann Ashton, portait une robe de tulle blanc sur fourreau de satin dont la jupe très ample était incrustée de paillettes. Elle tenait des roses Johanna Hill.

Mlle Carol Bertwhistle avait une robe de style de satin blanc et une traine de cour de lamé argent. Elle tenait des roses rouges.

Mme R.-J. Bertwhistle portait une robe de tissu métallique bleu et argent avec traine de lamé argent.

Mlle Constance Bishop était en lamé blanc et argent avec col carré et petites manches.

Mlle Andrée Blais portait une robe de chiffon blanc avec corselet de paillettes et une traine de cour de lamé argent.

Mme Robert Blais, en satin rose thé avec petite traine.

Mlle Peggy Bruce, portait un modèle Patou en lacqué blanc. Elle tenait un bouquet d'arums. Sa traine de cour était de velours blanc.

Mlle Nancy Courtney, avait choisi une robe de jersey de soie blanche avec une ceinture de daim or. Elle tenait des roses roses. Sa traine était de satin blanc.

Mme D.-G. Courtney, en blanc avec traine de cour de lamé argent.

Mlle Solange Chaput, de Montréal, qui est l'invitée de Mme Paul-G. Ouimet, portait une original de Raoul-Jean Fouré en georgette blanc de lignes grecques. Sa traine était de même tissu.

Mlle Helen Cullen portait une robe de taffetas blanc avec traine de cour de même tissu.

Mme N.-J. Cullen, en chiffon bleu poudre garni de chiffon fuschia.

Mlle Jane Currier, portait une robe de dentelle crême avec une traine de même matériel.

Mme Cyril Currier, en lamé bleu et argent avec traine de lamé argent.

Mlle Josette Dupuis, de Montréal, qui est l'invitée de Mme Paul-G. Ouimet, portait une création de Lucien Lelong en souffle de soie blanc de lignes simples avec ceinture d'anneaux d'argent. Sa traine de cour était de même matériel.

Mlle Caroline Davis portait du chiffon blanc avec un corselet de lamé argent et une traine de cour de chiffon et lamé argent. Elle tenait des roses rouges.

Mlle Norah Deane-Baillie, qui est l'invitée de Mme M.-E. Davis, portait une robe de tuile blanc garni de lamé argent avec traine de cour de même tissu.

Mme M.-E. Davis, en jersey de soie blanche avec traine de lamé.

Mlle Renée de Bellefeuille, en lamé français blanc, portant des roses.

Mlle Pamela Erwin en tulle blanc brodé d'argent, avec traine de lamé. Elle tenait des arums.

Mlle Jacqueline Dugal, de Montréal, qui est l'invitée de Mme Alphonse Fournier, portait une robe de style de satin blanc ligné d'après Alicia.

Mlle Jessie Finlayson, en lamé argent de lignes simples et portant des roses rouges.

Mme G.-D. Finlayson en lamé blanc dont la jupe formait petite traine.

Mlle Lisette Gouin, qui est l'invitée de Mme Maurice Ollivier, portait une robe de chiffon blanc avec ceinture de paillettes. Son bouquet était d'orchidées et de muguets.

Mlle Barbara Hopkirk, portait une robe de chiffon blanc avec une ceinture brodée d'argent et une traine de lamé argent.

Mlle Frances Kavanagh, en faille blanche et portant un bouquet colonial.

Mme C.-R. Kavanagh, portait une robe de valenciennes de lignes princesses.

Mlle Béatrice Kemp, était en chiffon blanc de lignes grecques avec une traine de même tissu. Elle portait des roses.

Mlle Rita Laframboise portait une robe de chiffon blanc avec col carré et petites manches. Sa traine de cour était de lamé argent doublé de chiffon.

Mlle Lucile Carbonneau, robe de tulle blanche brodée de paillettes argentées, d'après Molyneux.

Mme François Morisset, de Québec, robe en satin noir, lamé argent.

Mlle Madeleine Morisset, débutante, robe en soie blanche avec bouquet colonial.

Mlle Marguerite Langelier, robe de tulle blanche, d'après Vionnet.

Mme J.-M. Laframboise, portait une robe de crêpe ver pâle dont la jujpe formait petite traine.

Mlle Peggy Marr, était en chiffon blanc et sa traine de cour était de lamé argent. Elle portait des roses rouges et blanches.

Mlle Betty MacDermott, portait une robe de style en chiffon blanc avec une traine de même tissu doublée de vert pâle. Elle tenait des roses blanches et du muguet.

Mme W.-B. MacDermott, était en satin blanc garni de tissu doré.

Mlle Yvette Mineau, en lamé blanc de style princesse. Elle portait des roses American beauty.

Mme Armand Mineau portait du chiffon fuschia et des orchidées mauves.

Mlle Louise McNichols, de Montréal, portait une robe dont la jupe était de satin victoria blanc et le corsage de lamé argent. Sa traine était de lamé argent.

Mlle Marian Monk avait choisi une robe de taffetas blanc avec traine de cour de lamé argent. Elle tenait des roses.

Mlle Marjorie McKinnon, en lamé blanc et argent avec traine de cour de lamé argent. Elle tenait des roses rouges.

Mme F.-W. McKinnon, en brocart rose pâle.

Mlle Alcy MacDougall, en satin blanc de style Directoire, modèle Lelong. Elle tenait des orchidées bleus.

Mlle Betty McNeil, portait une robe de satin crême et tenait des roses Briarcliffe.

Mlle Catherine Munro, en tulle blanc bordé de taffetas et portant des roses rouges.

Mme G.-R. Munro, en tulle noir sur fourreau de satin noir.

Mlle Frances Ormond, en chiffon blanc style Empire, avec traine de satin.

Mlle Betty Ormond également en chiffon blanc avec traine de satin mais de lignes grecques.

Mme D.-M. Ormond, en chiffon bleu vif avec traine de lamé argent.

Mlle Denyse Ouimet, en taffetas blanc brodé de soies pastel. Bouquet colonial.

Mme Paul-G. Ouimet, en lamé argent, de lignes simples.

Mlle Claire Paradis, de Montréal, invitée de Mme Alphonse Fournier, portait un original de Raoul-Jean Fouré en tulle blanc de style Empire.

Mlle Henriette Plaxton, en tissu métallique argent aux lignes simples et tenant des arums. Traine de cour de lamé.

Mme C.-P. Plaxton, en velours noir avec traine doublée en satin blanc.

Mlle Françoise Poitevin, en tulle blanc garni de paillettes argent et tenant un bouquet colonial.

Mme Eugène Poitevin en satin blanc fleuri.

Mlle Joan Rogers en brocart rose pâle avec traine de même tissu.

Mme G. Rogers en tissu métallique bleu pâle avec traine de lamé argent.

Mlle Barbara Ross, portait une robe de lorganza rose avec traine de satin doublée d'argent.

Mme A.-C. Ross, en brocart or.

Mlle Penelope Sherwood, portait une robe de style en satin blanc avec incrustation de tulle. Sa traine de cour était de satin.

Mlle Betty Rideout, son invitée, était en dentelle française blanche avec traine de lamé argent.

Mme E.-S. Sherwood portait une robe de dentelle couleur pétunia avec traine de même tissu.

Mlle Jacqueline Savard, de Montréal, portait du chiffon blanc de lignes grecques avec une ceinture de perles et de pierres du Rhin.

Mlle Patricia Sutherland portait une robe de tulle blanc de style Empire et tenait un bouquet colonial.

Mlle Madeleine Morrisset, de Québec, portait une robe de soie ottoman neige, avec corsage ajusté et jupe très ample.

Parmi les autres dames et jeunes filles qui rendirent hommage à Leurs Excellence relevons les noms de:

Mme E.-R. Angers, en dentelle rose-thé.

Mlle Louise Angers, en chiffon blanc de lignes grecques.

Mme H.-S. Béland, portant une robe de dentelle blanche.

Mme P.-F. Casgrain portant une création Raoul-Jean Fouré de lamé argent.

Mlle Casgrain, un Patou de jersey blanc brodé d'or.

Mme E.-H. Coleman, en chiffon rose et traine de velours.

Mme Louis Côté en satin bleu pâle avec broderies et petite traine.

Mlle Constantineau en brocart argent avec traine de cour de velours noir.

Mme Constantineau en brocart vert et argent avec traine de même tissu.

Mme Vincent Dupuis en taffetas matelassé noir avec garniture de velours cyrano.

Mlle Cécile Dupuis en souffle de soie turquoise, de style Marie-Antoinette.

Mme Félix Desrochers portant une robe de lamé blanc et argent de lignes grecques.

Mme Alphonse Fournier, en chiffon fuschia avec fleurs de même teinte.

Mlle Raymonde Fournier en empiré turquoise.

Mme J.-D. Fraser en velours turquoise avec traine de même tissu.

Mlle Marie Farley, en brocart façonné au style français.

Mlle Marguerite Gonthier, en broché bleu et argent avec traine de même tissu.

Mlle Angèle Gonthier en dentelle peau d'ange et chiffon crème.

Mlle Georgette Gonthier en chiffon rose sur fourreau de taffetas bleu.

Mme M.-F. Gregg, portant une robe violette brodée d'or.

Mme Jean Genest en lamé blanc or avec accessoires or.

Mme L.-R. LaFlèche portant une robe de georgette blanc avec traine de cour de même tissu.

Mme Stanly Lewis en lamé français rose pâle et argent avec traine de cour en crêpe rose bordée de lamé argent.

Mme Robert-J. Manion, portant une robe de dentelle dorée avec traine de dentelle.

Mlle Madeleine Manion, en satin blanc drapé.

Mme W.-P.-J. O'Meara, en georgette blanc dont la jupe formait petite traine.

Mme J.-A. Pinard, en crêpe mauve garni de paillettes.

Mlle Germaine Pinard en brocart pêche.

Mme M.-J. Marion, de Montréal, qui est l'invitée de Mme J.-M. Laframboise, en taffetas violet.

Mme Y. Laurier, de Montréal, qui est également l'invitée de Mme J.-M. Laframboise, en satin noir.

Mlle Madeleine Simard, portant une robe de style de chiffon blanc.

Mlle Laurette Woods, avait choisi une robe française de crêpe blanc garnie de brillants, de lignes grecques.

SARSFIELD, Ont.

SARSFIELD, le 13 (D.N.C.) — Le 31 décembre dernier, M. l'abbé Chevrier, curé de Hammond, bénissait le mariage de M. Eugène Diotte avec Mlle Rhéa Roy. Les époux avaient pour témoins leur père respectif. Après la cérémonie nuptiale, le vin fut servi chez le père de la mariée. Ensuite les nouveaux époux partirent pour Ottawa où un somptueux repas fut servi chez M. Albani Diotte, frère du marié. A leur retour le 1er janv. ils se réunirent chez M. P. Diotte pour y prendre le diner. La soirée se passa très agréablement chez M. O. Roy. Tous se séparèrent à une heure avancée laissant aux nouveaux époux leur meilleurs voeux de bonheur. Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux.

EN VISITE—

Mlle C. Carrière, d'Hammond, est actuellement en visite chez sa soeur, Mme O. Leduc.

Mlle Yvonne Fournier, d'Hawkesbury, passe quelques jours dans sa famille.

VERNER, ONT.

VERNER, 13 (D.N.C.) — Le R. P. Raymond Bélanger, C.S.V., du collège Bourget de Rigaud, a visité ses parents, M. et Mme Arthur Bélanger, à l'occasion de la Noë et du Jour de l'An.

—L'abbé Paul Sylvestre, vicaire de Chelmsford, visitait aussi ses parents, M. et Mme Alfred Sylvestre, à l'occasion du Jour de l'An.

—Mlle Germaine Desrosiers, garde-malade de Sudbury, a passé quelques jours dans sa famille.

—Nos étudiants, nos institutrices et nos instituteurs sont retournés aux couvents, collèges ou écoles dans lesquels ils étudient ou enseignent respectivement, après avoir passé les vacances des fêtes dans leur famille.

—Mlle Thérèse Bélanger, employée à Haileybury, était de passage chez ses parents, récemment.

—Le 12 janvier, M. A. Gingras est allé à Sturgeon Falls par affaires.

—La semaine dernière, M. Morrisson, propriétaire d'un moulin à scie à Whoosley Bay et résidant à Sturgeon Falls, visitait M. Charles Côté.

—M. et Mme J. Leach, de Sturgeon Falls, était de passage à Verner, dimanche, le 8 janvier.

—M. Lucien Ducharme, fils de Mme veuve Moïse Ducharme, est décédé le 12 janvier.

—A M. et Mme Philippe Beauparlant est né un fils, le 8 janvier. Il fut baptisé le 8 sous les noms de Joseph-Benoit-Gabriel.

17 membres du Parlement actuel ont été fauchés par la mort depuis 1935

Le premier ministre et le chef de l'opposition ont fait l'éloge de MM. Beaubier et Jacobs, décédés depuis la dernière session.

MM. WOODSWORTH ET BLACKMORE

Aucun parlement n'a été plus éprouvé par la mort que le présent, au cours de son histoire. C'est ce que l'honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, a déclaré hier, à la Chambre des communes. Depuis que le 18e parlement s'est réuni, en février 1936, à la Chambre des communes, dix-sept de ses membres sont décédés.

Le premier ministre a souligné ce détail pendant qu'il faisait l'éloge de MM. S.-W. Jacobs, député libéral de Montréal-Cartier, et David Beaubier, député conservateur de Brandon, décédés depuis la dernière session.

La mort de M. Jacobs, a dit le premier ministre, constitue une des plus grandes pertes que la Chambre a subies. M. Jacobs jouissait de l'estime de ses collègues. Les membres de sa profession également l'honoraient. "C'était un libéral dans le vrai sens du mot", déclara M. King. Il a ajouté une note de tolérance dans cette Chambre, tolérance dont notre temps a grandement besoin.

Le premier ministre sympathisa avec le parti conservateur, à qui la mort a enlevé M. Beaubier. "Le plus grand hommage peut-être que je puis lui rendre, continua M. King, est que, aux élections de 1936, dans la défaite de son parti, il fut le seul conservateur élu au Manitoba et l'un des trois membres de son parti vainqueurs dans les trois provinces des Prairies."

PAROLES DE MANION

L'honorable Robert Manion, chef du parti conservateur, déclara que son parti était particulièrement affligé par la mort de M. Beaubier. Ce dernier était pour lui un ami personnel. Il fit également allusion à la disparition de M. Jacobs. "Je me demande parfois, dit-il, si la persécution à laquelle les membres de sa race sont sujets et à laquelle le premier ministre a fait allusion ne vient pas du fait que les gens de sa race excellent dans les sciences, les arts, les affaires et les professions."

MM. J.-S. Woodsworth, chef de la C.C.F., et John Blackmore, chef du Crédit social, ont également fait l'éloge des deux députés disparus. L'honorable W.-D. Euler, ministre du Commerce, rendit un hommage spécial à M. Jacobs. M. Peter Bercovitch, nouveau député de Montréal-St-Louis et successeur de M. Jacobs, apporta l'hommage de ses électeurs. M. Jacobs était un de ses amis et il salua en lui, un homme charitable, un avocat éminent et un parlementaire de marque.

L'histoire de Théodore Durocher

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 13. — Un homme qui dit se nommer Théodore Durocher, natif du Canada, résidant à New-York, est entré dans la salle de rédaction du "Montréal Daily Star" aujourd'hui et confia aux journalistes qu'il avait été déporté des Etats-Unis mais qu'il ne savait pas pourquoi.

Le "Star" écrit que Durocher leur a raconté qu'il avait été "passé à tabac" pendant dix-huit heures par les agents d'immigration à Ellis Island. Il fut ensuite déporté lorsque, comme seule preuve d'identité, il ne put fournir qu'un certificat de naissance disant qu'il était né à Richmond (Québec), environ 75 milles à l'est de Montréal.

Durocher expliqua qu'à l'âge de deux ans ses parents l'avait amené à Artic (Rhode Island), et qu'il avait vécu aux Etats-Unis pendant 29 ans. Sa mère, Mme Caroline Durocher, en appela en vain aux autorités de l'immigration qui lui auraient répondu: "Nous ne pouvons rien faire".

"Mon épouse demeure au numéro 333, dixième avenue, à New-York, et elle est découragée parce que j'étais le seul qui pouvait lui venir en aide. Pendant ce temps, elle n'a aucun parent à New-York", reprit Durocher.

Son histoire terminée, Durocher quitta les bureaux du "Star" pour aller solliciter de l'emploi "dans un restaurant ou un hôpital — parce que là au moins, il y a de la nourriture".

Elle dénoncerait les prêts anglais

(Presse associée)

LONDRES, le 13.— Le Daily Herald écrivait hier soir que l'Allemagne avait menacé de dénoncer les prêts privés anglais, à brève échéance, atteignant une somme de £40.000.000 (environ $186.800.000) à moins que Londres n'appuie les demandes allemandes pour une augmentation des exportations et des échanges étrangers pour défrayer les dépenses de l'émigration juive.

Le journal travailliste déclara que ce point fut discuté lorsque Montague Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre, a rendu visite au docteur Hjalmar Schacht, président de la Reichsbank, à Berlin la semaine dernière.

Il ajouta que Norman était prêt à appuyer le projet concernant l'émigration et l'exportation proposé par le docteur Schacht, parce qu'une dénonciation des prêts par l'Allemagne "entrainerait une crise" dans les milieux bancaires privés de Londres, intimement liés à la Banque d'Angleterre.

BUCKINGHAM, Que

Une erreur s'est glissée récemment dans le courrier de Buckingham qui nous faisait dire que M. Thomas avait été élu marguillier en remplacement de M. Antoine Bouladier. Ce n'est pas M. Thomas qui est devenu marguillier, mais bien M. Thomas Plouffe. Nos excuses et nos félicitations à M. Plouffe.

PAGE FÉMININE

Il s'agit de politique

Oui, ma chère Thérèse, nous médisons beaucoup des hommes d'Etat et parfois, ils le méritent, mais pas toujours. Si nous regardions, d'un peu près, les citoyens, nous apprendrions que ce n'est pas si facile conduire du monde!

Vous vous demandez, sans doute, si je tombe de la lune, avec une pareille entrée en matière et où veut en venir mon amitié!

Je viens de méditer auprès de mes cinq marmots et je pense, sérieusement, que ce sont des types comme ceux-là qui constituent l'ensemble de la société. Un veut commander plus souvent qu'à son tour; les autres, fatigués d'une autorité aussi arbitraire, se révoltent et les plus beaux jeux sont abandonnés dans les larmes.

Un autre veut tout empocher — déjà du communisme! — et les petites soeurs défendent leurs biens tragiquement. Monique laisse tout faire, mais quand elle en a assez, malheur à vous!

Ma pauvre amie, il faut tenir le rôle d'arbitre envers ces citoyens en herbe et essayer de semer les vertus nécessaires à la bonne entente au sein de la famille et plus tard, dans la société. C'est déjà le temps d'y penser! Léon XIII disait: "C'est en grande partie dans l'enceinte du foyer domestique que se prépare la destinée des Etats."

Et me voilà aux prises avec mes petits socialistes, communistes, anarchistes . . . Faire comprendre la justice, la bonté, le respect de la hiérarchie, le tact envers les uns, les autres. Quelle tâche, mon amie!

Ma jeune société essaie de pratiquer autant de vertus, mais que d'écarts encore et de récriminations! J'ai raison d'espérer, cependant, un bon résultat, sans imposer la dictature . . .

Qui laisserait grandir ces enfants, sans redresser les défauts, déjà apparents, malgré leur bas âge; quelle sorte de citoyens seraient-ils, plus tard? Ils seraient comme la majorité, car ils n'ont que les défauts des autres enfants. Et ces défauts grandis avec les hommes causent les maux qui tachent de sang les pages de l'Histoire du monde.

Chère amie, vous trouvez que je ne parle pas assez du rôle politique de la femme? Mais, je fais de la politique du matin au soir, dans mon petit état et d'après moi, voilà tout le rôle politique de la femme. Libre à d'autres de penser autrement; cela dépend beaucoup des circonstances, des vocations, du milieu social.

Je parle du rôle des mamans. Me voyez-vous, ma bonne amie, laisser là pot-au-feu, couture, bébés et parcourir les journaux, pour savoir lequel de ces futurs députés a le plus de tête? Car, si je veux que la femme vote, elle le fera intelligemment; quant à aller au scrutin en aveugle, ou d'après la cabale ou la couleur, que Dieu nous protège dun tel désordre. Et puis, j'aimerai aussi à écouter, à la radio, les longs discours et ces dames du comité — de mes amies, je suppose — viendront réclamer ma présence, pour causer et m'instruire de la question . .

Pendant ce temps, les patates brûlent, ma corbeille à raccommodage s'emplit à déborder; les enfants se font mal et le bébé crie à ahurir les voisins. Et le mari cherche ses chaussettes, ses chemises: "Pauvre vieux, ils sont au ravaudage; tu comprends je n'ai pas eu le temps . . ."

Ma chère amie, votre situation diffère tellement de la mienne et de celle de la majorité des femmes qui sont surchargées de travaux, du matin au soir, et ne peuvent se payer de l'aide, que vous ne pouvez me comprendre ni les comprendre. Nous ne saurions dérober à notre foyer un temps si précieux, pour le donner à la politique extérieure.

Je vous invite, mon amie, à venir séjourner dans mon petit royaume. Vous jugerez si j'en fais de la politique! Mais, de la politique intérieure auprès de mes cinq enfants. Si je réussis à inculquer dans leur coeur et leur esprit des principes et des convictions dignes de patriotes et de catholiques, je compterai avoir rempli tout mon devoir social — et politique.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

DES AMITIÉS

Les amitiés portent au bien ou au mal, selon qu'elles sont bonnes ou mauvaises. Dans le choix des amis, il arive très souvent que nous n'avons ni assez de lumières pour discerner les bonnes amitiés, ni assez de vigilance pour se précautionner contre celles qui sont dangereuses. Il est donc très important de nous instruire sur ce point.

Il y a de la différence entre l'amour du prochain et l'amitié. Il faut aimer tout le monde, mais on ne peut avoir de l'amitié pour tous, parce que l'amitie est un amour mutuel et plus étroit. L'amitié est une communication de sentiments et d'affections réciproques, par laquelle deux personnes se chérissent spécialement, se procurent mutuellement des secours et des services des conseils et de la consolation.

L'amitié est bonne, dangereuse ou criminele, selon le principe, le motif et l'objet sur lequel elle est fondée. Si on aime dans la personne une chose mauvaise; par exemple si on l'aime pour la beauté, pour la bonne grâce, pour ses beaux atours, parce qu'elle es coquette, galante, l'amitié est vaine et très souvent mauvaise et vicieuse. Au contraire, si on aime pour une chose bonne, parce qu'une personne a de la vertu, de la science, un bon naturel, parce qu'elle est patiente et qu'elle nous a rendu service, cette amitié est louable et bonne.

Nous devons donc fuir l'amitié des personnes en qui nous ne connaissons ni vertu, ni perfection; et surtout fuir encore plus l'amitié des personnes sujettes à quelque vice, à l'impureté, à la débauche, à la vengeance, à la coquetterie, à la médisance, aux jurements. L'amitié et la société avec ces sortes de personnes nous seraient funestes et nous feraient contracter leurs défauts. "L'ami des insensés, c'est-à-dire des vicieux, leur deviendra semblable", dit le Sage.

Recherchons au contraire, l'amitié de ceux qui portent à la vertu par leurs exemples, ler conduite irréprochables, leurs bons conseils, qui ne nous flattent pas dans nos défauts, qui ont pour règle la crainte de Dieu, l'accomplisement du devoir, et pour fin, notre salut; ce sont là de saintes et véritables amitiés qui sont d'autant plus précieuses qu'elles sont plus rares.

Quand nous aurons trouvé un tel ami, ne l'abandonnons point par un esprit volage et changeant, ni pour queique dépiaisir que nous en aurons reçu: car il faut souffrir de ses amis, et celui qui ne veut rien souffrir d'un ami, est indigne d'en avoir aucun. Efforçons-nous de conserver avec soin ces saintes et véritables amitiés.

CLEO

LE SUPREME CADEAU DE JESUS

C'était le soir du 24 de décembre. Toute la journée la neige était tombée, tombée sans cesse; couvrant la terre de sa parure immaculée.

Dans une maison luxueusement meublée, assise près de la grande cheminée, une fillette de huit à neuf ans rêvait. Ses yeux immenses et bleus étaient fixés sur les dernières lueurs de l'âtre mourant. De temps à autre, elle secouait ses boucles blondes, et son front se plissait, comme sous l'empire d'une idée obsédante. Pourquoi, donc, en ce jour de joie universelle, la petite Fernande, était-elle si triste et si mélancolique?...

C'est que voici: elle avait beaucoup réfléchi, durant toute la journée qui venait de s'écouler. Qu'allait-elle demander à l'Enfant-Jésus, pour son cadeau de Noël... Certes, il y avait longtemps qu'elle rêvait d'une jolie poupée aux cheveux d'or, aux yeux d'azur qui fermerait les yeux pour dormir, et qui même dirait maman! Mais elle avait songé qu'elle avait autre chose de plus sérieux à demander à Jésus. Une affaire qui lui tenait au coeur plus que tout au monde, c'était le retour au foyer de son papa chéri. Elle n'oublierait jamais, la petite Fernande, avec quelle ardeur passionnée, son père l'avait serrée sur son coeur (Il y avait déjà deux ans de cela) en lui disant tout bas: "Je m'en vais ce soir, ma Fernande adorée, et je ne sais quand je reviendrai; promets-moi que tu seras toujours sage et obéissante." En sanglotant, la petite avait promis; et le père était parti...

Ce n'était pourtant pas que, la maman de Fernande fût méchante. Oh! non! Bon coeur?... Certes oui. Mais hélas, tête légère...

Avide de plaisirs mondains, de sensations toujours nouvelles; elle s'était heurtée au caractère sérieux de son mari, coeur loyal et bon, n'aspirant qu'à la douceur d'un foyer paisible. Il avait d'abord risqué de timides observations... un conseil donné à propos. Rien n'y fit. Alors, il osa lui dire ce qu'il pensait d'elle et lui rappela durement ses devoirs de mère de famille. Elle se cabra...Ce qui devait arriver, arriva...

La rupture eût lieu un soir du 24 décembre, après une discussion orageuse. Le coeur brisé de laisser sa fille si jeune encore, privée de son appui, il partit.

* * *

Comme tu es sérieuse, ma petite fille chérie ce soir. A quoi penses-tu donc?... Au petit Jésus, répond Fernande en souriant à sa mère; et à toutes les belles choses qu'il apportera demain aux enfants sages. Mignonne, reprit la mère, il fait trop froid, ce soir, pour m'accompagner à la messe de minuit. Tu vas te coucher bien sagement; Nounou gardera la maison avec toi. Surtout n'oublie pas de déposer tes petits souliers dans la cheminée... Sait-on jamais quelle surprise te réserve la visite de l'Enfant-Jésus...!

Fernande obéit, mais quand elle fût seule dans sa chambre, elle prit une plume, une feuille de papier bien blanche et de sa plus belle écriture, traça les lignes suivantes:

"O Jésus; ami de tous les petits enfants. Rendez-moi mon papa. Je suis trop malheureuse loin de lui. Voilà les étrennes que votre petite fille vous demande.

FERNANDE X...

Elle alla porter ses petits souliers près de la cheminée, y mit de dans son message d'amour, et vien vite se coucha, s'endormit bientôt d'un profond sommeil.

* * *

Le lendemain matin, ô miracle!! Quand Fernande s'éveillât, elle courût à la cheminée et s'arrêtat muette de surprise, n'osant en croire ses yeux. Près de ses grands de ses petits souliers, son papa, les gras grands ouverts lui souriait avec amour. Sa maman plus jolie que jamais, tenait dans ses mains la si jolie poupée, objet de ses désirs.

L'enfant battit des mains. Oh! que je suis heureuse, dit-elle. Tu sais petit père, j'avais écrit au petit Jésus, mais voilà, il a apporté ma letre au Ciel ! ! !...

Fernande passa dans l'allégresse le plus beau Noël de sa vie.

ROSE ONTARIENNE

EVANGILE

Plus l'Evangile est lu, plus la foi devient vive, L'Evangile est le livre qui sert à tous et pour tous.

PIE X.

Rêve... ou réalité

Billet . . . de minuit

C'était en l'an de grâce 1925, époque par excellence d'apparitions et de miracles. Au cours de l'année en présence d'une foule nombreuse, le bon saint Nicolas était apparu à l'un de ses fidèles adeptes et avait mystifié un vulgaire malotru qui avait osé le personnifier. L'apparition, dans le temps, avait délié bien des langues.

Or, en ce soir mystérieux du 24 déécembre de la même année, dans une pauvre petite chambre d'étudiant, nous étions réunis, quelques confrères et moi, et joyeusement nous devisions de nos succès passés et de nos espérances d'avenir. Minuit, l'heure qui aurait dû nous voir déjà tous à l'église, nous surprit dans cette chambre et le spectacle qui s'offrit à nous nous y retient encore quelque temps. Comme le dernier coup annonçant un jour nouveau, sonnait à l'horloge, un vieillard à la gande barbe blanche et aux vêtements en lambeaux, mais dont la figure respirait la bonté, fit lentement son apparition dans la chambre.

"Bonhomme, qui es-tu?" demanda l'un d'entre nous. Et le vieillard répondit lentement de sa voix profonde et vieille comme les siècles: "Saint Nicolas, au cours de cette année, est apparu à l'un des rares humains qui revient encore à sa puissance. Ce soir, en face de vous, jeunes gens, qui vous riez du bonhomme Noël et qui n'y croyez pas, je vais me présenter sous un autre nom: je suis la Vie. A ce dieu, par vos propos de tout à l'heure, j'ai vu que vous croyiez. En cette nuit de Noël, je ne refuse rien des demandes raisonnables que me font les mortels. Formez vos souhaits et dites-moi sincèrement, chacun de vous, ce que vous attendez de moi. Parlez vite, j'ai d'autres visites à faire."

L'un de nous se leva: "Mes amis me traitent d'idéaliste et de lunatique, dit-il, je crois à tout ce qui peut procurer le bonheur, en dehors de l'argent; je crois à l'Amour. O Vie, si tu voulais me promettre un amour sincère de femme, qui durerait toute mon existence, je crois que cela suffirait à me rendre heureux."

Comme le vieillard ne répondait rien, un autre alors formula sa demande: Je rêve, dit-il, de faire le bien autour de moir. Médecin, je soignerai toutes les souffrances humaines, physiques et morales, qu'elles se rencontrent sous un toit de chaume ou sous les lambris dorés d'un château. Je m'occuperai de toutes les oeuvres sociales et de bienfaisance et en mourant je rêve de laisser un nom synonyme de mansuétude, de bonté et de probité".

Le vieillard prit sa tête entre ses mains et ne répondit rien. Un troisième alors lui adressa ces mots: "Ce que je voulrais de toi, ô Vie, ce serait de devenir une autorité dans la branche que j'ai embrassée. Devenir une compétence par la science, élever le niveau intellectuelle de mon pays par mes travaux, répandre des idées nouvelles et saines par la littérature, devenir professeur, et si c'était possible, aider à rendre le nom canadien plus connu et plus glorieux à l'étranger".

La chaleur que notre ami mit dans ses paroles ne sembla pas tirer le vieillard de sa rêverie. Nous n'étions plus que deux, deux étudiants en droit. Mon confrère formula son désir' L'idéal pour moi, Maître de la Vie, ce serait de briller au firmament de la politique. Mettons de côté toute ambition personnelle, je désirerais pour mon pays, un fonds plus uni, plus grand, plus beau. Je voudrais être l'instigateur de ce mouvement d'unité, de beauté et de grandeur et attacher ainsi mon nom à la gloire au Canada."

Fort des idées de mes prédécesseurs, j'allais exposer à mon tour ce que je crois pratiquement impossible à atteindre: Le Bonheur de quelque côté ou de quelque manière qu'il vienne au cours de l'existence. Mais . . . en étendant le bras, je mis la main dans un verre d'eau placé à ma portée. C'est ce qu'il m'a réveillé. Il était minuit moins vingt. Au cours de la messe de minuit à laquelle j'assistai quelques instants plus tard, je me surpris plusieurs fois à m'interroger pour savoir si réellement j'avais bien rêvé . . . tant, souvent, rêve et réalité semblent se confondre! . . .

SIRANEAU.

Pyjamas genre boucher juvénile, ou conception insérée

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia New-York, N.-Y.

Voici les nouveaux pyjamas genre boucher que toutes les chics jeunes filles portent. Le veston ample se boutonne jusqu'au collet club. Vous avez le choix des grandes poches plaquées. Voyez la figurine. Les pantalons sont taillés très amples, ajustés avec remplis en bas de la taille. Ce vêtement est très seyant et confortable en flanelle de couleur vive telle que bleu poudre, bleu français, aquamarine, bleu-violet, etc. Il est aussi fascinant en challis rayonne lavable. Celles qui préfèrent les cotonnades choisiront du broadcloth monoton ou du shirting rayé pour hommes, de la percale imprimée, etc. Le genre inséré est très féminin en coton zigzagué rose poussière, bleu bébé vert glace, rose-thé, etc. Pas n'est besoin de les repasser après le lavage.

Le style No 3126 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20 ans 30, 32, 34, 36 et 38 pouces de buste. La taille 16 exige 4 5-8 verges d'un tissu de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 5 sous. Le livret et le patron ensemble, 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit" Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver.

COURRIER DE LA MODE.

Les couleurs de 1900 reviennent à la mode

(Par Rachel Gayman, Copyright 1939, par l'Agence Havas).

(P. Can. — Havas)

PARIS, 13. — Les couleurs qui seront à la mode en 1939 sont toutes inspirées ou dérivées des coloris qui étaient en vogue en 1900. Ce sont des nuances pâles, parfois adoucies encore par un chinage imperceptible du tissu, et souvent de tons intermédiaires que les peintres et les coloristes appellent "tons faux".

Rien ne peut mieux donner une idée de la gamme des coloris nouveaux que les séries d'échantillon composées par Jacques Lesur pour présenter son célèbre "Tortaz". Comme chaque année ce grand tisserand français, qui est aussi un maître coloriste, imagine un mode de groupement à la fois poétique et pratique qui constitue, à la veille des collections de la couture, un précieux indice sur la mode de l'avenir. Cette année il créa plus de 200 coloris absolument nouveaux, catalogués en cinq liasses qui reçurent des noms caractéristiques.

"Bois des îles" la première et la plus importante de ces séries réunit toutes les nuances sous lesquelles on imagine volontiers les essences exotiques rares, et qui s'échelonnent du jaune le plus clair aux roses très violacé en passant par les beiges plus ou moins soutenus, des roses-buvard de valeurs diverses, des mauves tirant sur l'héliotrope. On y trouve des jaunes tilleuls très 1900, des beiges roux chauds comme l'acajou poli, des bois de roses adoucis comme s'il avaient subi la patine du temps, des lilas clairs et des lilas foncés évoquent les variations du bois-de-violette. C'est dans cette liasse que l'on rencontre précisément les tons caractéristiques à 1900 et il semble que jusqu'ici les préférences des couturiers se soient plus spécialement portées vers les séries jaune tilleu let rose-buvard.

"Cardinalice" est le nom de la liasse groupant tous les tons dans lesquelles les ordres monastiques ont coutume d'élaborer leurs costumes: des beiges, des bruns, des rouges, des violets, des blancs. La gamme des rouges et celle des violets en particulier, toutes les deux conçues dans l'esprit 1900, sont d'une richesse et d'une variété vraiment inouies.

"Bleu" est une variation en 65 nuances sur tous les bleus imaginables, depuis les blancs et les gris à peine teintés d'une reflet bleuté jusqu'au marine presque noir. Si l'on songe aux biens innombrables du ciel et de la mer, aux coloris créés par les artistes — et voici par exemple le bleu Nattier qui fait une rentrée très remarquée — au bleu roi, aux bleus des bleuets, et au bleu drapeau et... on se représentera aisément les ressources multiples que peut offrir cette série.

Nous sommes paresseux même dans notre langage

La forme interrogative est une grande malade, paraît-il; on la croit même en danger de disparaître. Vous y intéressez-vous? demande Marie-Claude dans La Mode Pratique.

Vous savez ce que Mme la Grammaire appelle doctement "la forme interrogative". C'est une construction particulière de la phrase que vient compléter, au bout, le point d'interrogation. "Jouez-vous? Que désires-tu? Voulez-vous me donner à boire?"

Or, de nos jours, on garde le point d'interrogation, et c'est tout. On construit habituellement la phrase affirmative. Et puis on y pose le fameux "crochet", ainsi que disent les enfants. "Vous jouez? Tu désires? Vous voulez me donner à boire?"

Manière de parler... fort incorrecte. Et pas du tout jolie, avouons-le. Pourquoi donc l'avoir adoptée?

LES RAISONS

M. Georges Duhamel, délicat et sage gardien des traditions, analyse avec une sévérité clairvoyante les raisons de cette décadence de la forme interrogative. Ecoutons-le:

"La paresse est pour quelque chose dans ce défaut et dans cet abandon. Pour articuler: "Que dites-vous?", il faut une sorte de courage sportif que la plupart de nos compatriotes réservent pour les épreuves du ring, du stade ou de la route. Il est beaucoup plus facile d'articuler sommairement: "Vous dites?" avec une légère nuance interrogative dans la voix."

Et il a raison; nous sommes devenus paresseux pour bien parler. Nous ne faisons pas l'effort nécessaire — effort bien minime, pourtant, qui nous permettrait de construire la phrase correctement sinon élégamment. Ne croyons pas le gens qui prétendent la construction interrogafive prétentieuse et difficilement articulable; remplacer "Vous dites?" par "Que dites-vous?" coûte peu, et nous serons récompensés de notre peine en acquérant la réputation de bien parler.

Cette paresse est aussi responsable de la façon rudimentaire dont nous exprimons nos pensées, nos intention, nos désirs.

Voici un petit dialogue succinct qui doit être le modèle du genre, il a été saisi au vol dans une station balnéaire en renom.

Un jeune homme est assis sur la plage, en costume... estival.

Une jeune fille en costume non moins estival, une raquette à la main, le rejoint:

Elle. — Tennis?!

Lui (restant assis, bien entendu). Bateau, d'abord.

Pagnes de nègres et style nègre, c'est une harmonie après tout...

Evidemment, ces rares mots suffisent à laisser entendre la pensée.

DEVONS-NOUS TRADUIRE?

Elle lui demandait: "Voulez-vous venir jouer au tennis avec moi?", et lui ne refusait pas cette proposition, mais précisait qu'avant la partie de tennis il avait l'intention de faire une partie de canot. On dit que les sauvages s'entendent par onomatopées, nous y arrivons. Et l'élégence du langage n'y gagnera rien!

LE MOT JUSTE

Autre déplorable effet de notre paresse sur le langage: nous ne prenons plus la peine de chercher le mot juste; la plupart des objets de l'univers deviennent des "trucs", des "choses", des "affaires"; les personnes s'appellent "Machin" ou "Chose". Notre intelligence n'a plus le courage de définir les êtres et de les nommer par leur vrai nom.

Cette inexactitude dans l'expression dénote l'inéxactitude de la pensée et en même temps elle l'aggrave, car si nous avons assez de désinvolture pour nous contenter dans le langage des "trucs" ou des "Machin", nous perdrons peu à peu l'habitude de préciser pour nous-mêmes l'idée vague qui flotte dans notre cerveau et que nous rendons si aisément par un mot "passe-partout".

Tâchons de réagir contre ces fâcheuses tendances, maintenons les belles formes traditionnelles de notre langue; elles sont logiques, elles dérèlent la lucidrité, l'ordre et le goût.

L'effort que nous ferons pour bien parler nous servira aussi pour bien penser.

COMME IL FAIT BON DE SE SENTIR MIEUX!

Prompt soulagement et effet rapide grâce aux nouvelles

CAPSULES

KAPS-URAL

Pour les REINS

Mal de Dos, Irritation de la Vessie et autres Maladies des Reins

Les Capsules Reinales Kaps-Ural sont un remède entièrement nouveau, formulées selon une ancienne ordonnance de médecin qui a faite ses preuves et qui a soulagée des centaines de patients de troubles nuisibles qui accompagnent si souvent les maux de reins.

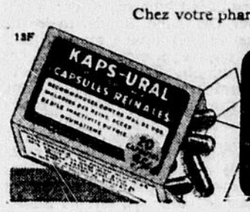
Les reins sont les organes vitaux qui débarrassent le système des poisons. Si les reins deviennent paresseux et qu'on laisse accumuler les poisons dans le sang, tout le système en souffre par débilité générale, faiblesse, éruptions cutanées, maux de dos pénibles et irritations de la vessie.

Les Capsules Reinales Kaps-Ural soulagent plus *rapidement* parce qu'elles sont sous forme de *capsule* moderne remplie de poudre, dont 100% des ingrédients sont actifs . . . elles ne requièrent *aucune addition* pour *comprimer* les ingrédients médicinaux.

La capsule se dissout plus rapidement, permettant au mélange de s'assimiler plus vite et de s'attaquer aux poisons accumulés que les reins paresseux n'ont pu éliminer. Il en débarrasse le système en stimulant le flot d'urine. Les ingrédients de Kaps-Ural sont de telle nature qu'ils ne *tachent* pas le linge de lit ni les vêtements.

Les Capsules Reinales Kaps-Ural sont *économiques*. Une le matin et une autre le soir suffisent.

Chez votre pharmacien. 20 capsules—35¢.



POUR UN PROMPT SOULAGEMENT DES MAUX DE REINS

KAPS-URAL

SOUS FORME DE CAPSULE À EFFET RAPIDE

L'utilisation des carottes

Prenez une grosse carotte que vous couperez du côté de la racine. Ensuite, creusez-la pour qu'elle puisse contenir une certaine quantité d'eau. Prenez trois petits bouts de bois un peu plus gros que des allumettes et enfoncez-les en triangle dans la carotte, côté du coeur pour qu'elle tienne debout. Ceci fait, remplissez la cavité avec de l'eau et posez un oignon de jacinthe dans. Au bout de quelques semaines, la jacinthe aura puossé et fleurira.

Mais les feuilles de la carotte poussernot également et, chose curieuse, ces feuilles pousseront en remontant tout autour et formeront un joli vase de verdure.

LA CAUSE DU PATE D'ENCRE

—Mais qui est-ce qui l'a fait ce lagre pâté d'encre sur ton cahier?

—Papa, je vais te dire. Tu sais que j'ai un nègre à côté de moi à l'école. Eh bien, c'est lui qui a saigné du nez.

Les Gouvernements en Session

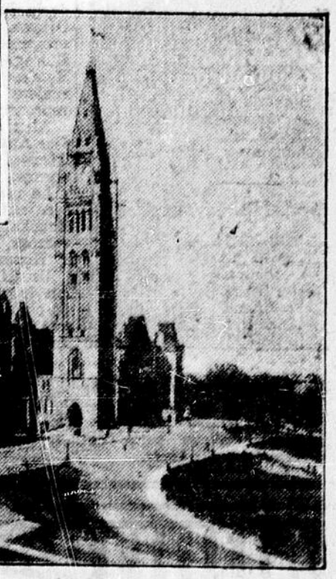
Le 18e parlement vient d'inaugurer sa 4e session. Le 18 courant aura lieu l'ouverture de l'Assemblée Législative de Québec. Le parlement d'Ontario siègera au retour de M. Hepburn.

Des problèmes d'une importance capitale intéressant la population en général et celle de l'est du pays en particulier seront discutés. Tous voudront se tenir au courant des événements qui se dérouleront durant ces assises.

LE DROIT VOUS RENSEIGNERA PARFAITEMENT

$1.00 VOUS ABONNE POUR LE TEMPS DE CES SESSIONS

A toute personne qui nous fera parvenir la somme de $1.00 pour son propre abonnement ou pour celui d'une personne, nous donnerons en outre un magnifique souvenir de notre 25ème anniversaire. Cette aubaine est offerte aux lecteurs de la campagne seulement.



DURANT CETTE PERIODE IMPORTANTE FAITES-VOUS LE PROPAGATEUR DU

Journal "LE DROIT"

LE DROIT, OTTAWA, CAN.

Messieurs:—

Vous trouverez ci-incluse la somme de $1.00 pour abonnement à votre journal durant le temps des sessions d'Ottawa et de Québec.

NOM DE L'ABONNE	ENVOYE PAR
Nom	Nom .....
Adresse	Adresse .....

POURQUOI PAS LES BONNES PILULES ROUGES?

Vous savez que vous êtes anémique. Vous êtes pâle, faible; vous manquez d'appétit, vous souffrez de douleurs de dos, de reins, de périodes douloureuses ou irrégulières, de troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Vous avez pris des remèdes, mais ne remarquez aucune amélioration. Vous êtes franchement découragée. Eh! bien! Avez-vous essayé un traitement de trois boites de bonnes PILULES ROUGES? Non?

Alors, prenez confiance; vous pouvez encore refaire votre santé car les bonnes PILULES ROUGES sont le salut de la femme anémique. En effet, elles ont fait du bien à des milliers de femmes malades comme vous, et cela depuis près de 50 ans; pourquoi ne vous feraient-elles pas du bien à vous aussi? Pourquoi?

"Depuis quelques mois, mon appétit diminuait et mes forces s'en allaient continuellement, j'avais mal à la tête à tout propos, j'étais presque découragée pour faire mon ouvrage de maison. J'ai pris quelques boites de PILULES ROUGES et tout de suite je me suis trouvée beaucoup mieux. Je les ai trouvées si efficaces que j'ai décidé d'en faire prendre à ma jeune fille. . . ."

(Signé)—Mme A. ROY,
198, rue Notre-Dame,
HULL, P.Q.

Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PRENEZ DES FORCES en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal

Lapointe, Michaud et Fafard à l'Audi ce soir

Sylvio Mantha et le Concordia aux prises avec Ottawa

La troupe de hockey de l'hôtel de ville à Montréal compte se remettre au premier rang en infligeant une défaite aux brillants hockeyeurs de Jim McCaffrey et Doc Richards. — Stuart ne jouera pas.

Il y aura une autre assistance-record ce soir à l'Auditorium. Et pour cause. Le gérant "Jeemie" McCaffrey et la direction du club de hockey d'Ottawa nous donnent le rendez-vous pour les 8 h. 30 au Palais Brunton pour voir le Concordia et les Sénateurs renouveler leur lutte épique dans une autre joute régulière du groupe senior de la Province de Québec. Dans un nouveau geste délicat envers ses nombreux clients canadiens-français, l'Ottawa Forum Limited honorera ce soir trois de nos politiques les plus distingués, les honorables Ernest Lapointe, ministre de la Justice; J.-E. Michaud, ministre des pêcheries et Ernest Fafard, député de Québec-Montmagny.

S. MANTHA

Ces trois éminents sportifs profiteront de l'occasion pour rendre un hommage public à Sylvio Mantha, l'ancienne idole des Canadiens, qui pilote avec éclat les "échevins" de Montréal. On avait espéré que Son Honneur Camillien Houde, maire de Montréal, aurait pu mettre la rondelle au jeu, mais aux dernières nouvelles nous apprenons qu'il est des plus affairés dans la métropole. Soit dit en passant, Camillien est un admirateur sincère de Fridolin, notre radio-comédien numéro un qui lui tire la "pipe" sur les ondes hertziennes.

Vaincus deux fois depuis une semaine, les troupiers de Mantha seront à leur meilleur ce soir. C'est dire que les Sénateurs, vaincus par le Concordia à Montréal après avoir été vainqueurs, la veille, dans leurs engagements antérieurs, devront se surpasser pour l'emporter ce soir s'ils veulent conserver leur emprise sur le trône du circuit Slater.

Concordia attache tant d'importance à la joute de ce soir qu'une nombreuse délégation de l'hôtel de ville de Montréal accompagnera les hockeyeurs. Le ministre de la justice, un ardent amateur de hockey, mettra la rondelle au jeu. Avec ses deux collègues de la Chambre, il assistera ensuite à la joute dans la loge vice-royale mise à leur disposition.

Les Sénateurs seront au complet, sauf pour Arthur Stuart, brillant avant du club, qui souffre d'une blessure à une épaule. Doc Richards, l'instructeur local, doit le remplacer par Koivisto ou Kashner. L'absence de Stuart affaiblira sans doute les Sénateurs, car il était devenu le meilleur membre du trio Stuart-Benson-Carthy. La ligne française de Godin-Leblanc-St-Germain et le trio animé par Eugène Sauvageau, le marchand de vitesse de Hull, sont en belle forme. Jack Wilkinson, Stan Pratt, Pop Irvin et Ching McDonald monteront encore la garde devant le sensationel Higginbottom.

La partie s'annonce comme très rude. C'est pour cela que deux arbitres neutres, de l'Ontario Hockey Association, Bert Hedges et Dinty Moore, viendront pour la circonstance. Comme spectacle, la partie promet d'être fertile en émotions.

Tessier recrute Johnson et Stiles pour son club

L'éclat de la joute de hockey de ce soir, à l'Auditorium, entre les Sénateurs, meneurs du groupe senior de Québec, et le Concordia de Montréal, sera rehaussé par la présence de plusieurs personnalités de renommée nationale dans la vie publique: l'honorable Ernest LAPOINTE, ministre de la Justice et sportif député de Québec-est; l'honorable J.-E. MICHAUD, ministre des Pêcheries du Canada et M. Fernand FAFARD, le sympathique député de Montmagny-L'Islet, à la Chambre des Communes.

Rouge Latrémouille contribue hier à la victoire du "Dépôt"

Les vainqueurs font subir aux Ordonnances leur première défaite de la saison dans la ligue de la Défense Nationale. — Ernie McNeeley est le héros du Dépôt avec deux points. — Station l'emporte sur Q.G.

PAR Omer BOURGON

C'est hier soir que Dépôt avec Latrémouille dans les buts, fit subir à Ordonnance leur première défaite de la saison, en 16 parties. Une assistance enthousiaste d'environ 700 personnes acclama les équipes de la Défense Nationale à la patinoire Minto. La partie débuta avec 1 point pour Dépôt, lorsque LaGrave fit briller la lumière rouge à 1 minute et 45 secondes. H. Duggan ajouta le deuxième point dans la première strophe pour Dépôt. Barrett compte seul l'unique point de l'Ordonnance. Ernie McNeeley secoue les filets de Cameron pour les deux autres buts de Dépôt. Vers la fin de la partie McNeeley et Kirk se chamaillent en arrière de la cage de Dépôt, et sont tous deux expulsés de la glace pour cinq minutes.

La première partie fournit du jeu très intéressant. Station a remporté la palme au pointage de 5 à 2, sur Quartiers-généraux pour se hisser en troisième place du groupe à égalité avec Corps. Art. Ault réussit à compter 2 points pour Station.

RESUME

Les alignements:—

H. Q., R.C.A.F. — Buts, Schroeder; défenses, J. Lalonde et Watt; centre, Powers; ailes, O. Kinsella et P. O. MacDonell; subs., M. J. Muntean, Griffin, Drolet et Fummerton.

Station, R.C.A.F. — Buts, Colpitts, défenses, Cowley et O. Lalonde; centre, Wiggett; ailes, Laing et Cadieux; subs., Ault, Sching et Wingage.

Première Période

1—H.Q., MacDonell ..... 16'20"
Pas de punition.

Deuxième Période

2—Station, Laing, Wiggett . 0'06"
3—Station, Wingage, Ault .. 13'29"
4—Station, Wiggett, Cadieux ..... 15'32"
5—H.Q., Bergin, Powers ... 18'29"
Punition: O. Lalonde.

Troisième Période

6—Station, Ault, Sching .. 6'00"
7—Station, Ault ..... 14'40"
Punitions: J. Lalonde et Ault.
Arbitres: Ken Draper et Geo. Foster.

DEUXIEME PARTIE

Dépôt No 1, R.C.A.F. — Buts, Latrémouille; défenses, Teaffe et Fallis; centre, LaGrave; ailes, H. Duggan et McNeeley; subs., L. Duggan, Mullen, Vail, Kipp, Auger, White et Schoenherr.

Ordonnance: Buts, Cameron; défenses, Williams et Derbyshire; centre, Gagnon; ailes, Casselman et Kirk; subs., M. J. Swords, Barrett, Brown, Wills et McDonald.

Première Période

1—Dépôt, L. LaGrave ..... 1'45"
2—Dépôt, H. Duggan, McNeeley et Schoenherr ..... 14'23"
Punition: Williams.

Deuxième Période

3—Ordonnance, Barrett ... 12'38"
4—Dépôt, McNeeley, L. LaGrave ..... 18'11"
Punition: Fallis.

Troisième Période

Pas de point.
Punitions: McNeely (m.), Kirk (m.).
Final: Dépôt No 1, 3; Ordonnance, 1.
Arbitres: Geo. Foster et Ken Draper.

LES CANADIENS GAGNENT A LOS ANGELES

LOS ANGELES, 14. — Les rapides joueurs du Canada ont vaincu les Yankees par 21 à 14 dans un match de crosse disputé ici. Ces deux équipes de la ligue de crosse du Pacifique donnèrent une belle exhibition devant 4.500 personnes. Jackie James, Gordie Saunders et Punk Kennedy, dirigèrent l'attaque des Canadiens en scorant chacun cinq buts. Bill Tyler scora quatre buts pour les Yankees.

LE MAYFAIR SORT DEMAIN CONTRE LE CLAN DE STE-ANNE

C'est demain après-midi à 2 h. 30 que le club formidable de Ste-Anne dans la ligue intermédiaire de hockey du District d'Ottawa subit son épreuve-acide. Il rencontre en Mayfair un adversaire de taille.

La joute aura lieu sur la patinoire de l'Académie de la Salle et l'on s'attend à la plus grande foule de la saison. En tête du circuit Laurin, les gars de la Basse-Ville ont joué moins souvent que leurs adversaires au cours de la saison.

Jacob Ruppert, décédé laisse cent millions

NEW-YORK, 14. — (P.A.) — Le colonel Jacob Ruppert, multi-millionnaire et propriétaire du grand club de baseball des Yankees de New-York, est mort vendredi à l'âge de 71 ans. Ruppert qui était malade depuis plusieurs mois, décéda à sa résidence de la Cinquième Avenue, à dix heures et vingt-cinq minutes ce matin. Son état de santé empira au début de la semaine et il reçut les derniers sacrements de l'Eglise catholique romaine.

Le mois dernier, le Colonel Ruppert eut une attaque de phlébite (inflamation des veines) et de cette maladie, les complications se sont développées depuis. Ruppert était un célibataire. Il possédait une brasserie immense, plusieurs mimeubles importants. Sa fortune est estimée par ses associés entre $70,000,030 et $100,000,000.

Le colonel Jacob Ruppert naquit le 5 août, 1867. La fabrication de la bière, la construction d'immeubles et l'organisation de plusieurs clubs de baseball furent les oeuvres de ce célibataire. Il se classait toujours dans la division des trois "B" soit: bière baseball et "buildings". Sa brasserie, qu'il hérita de son père, est l'une des plus considérables au monde. Ses Yankees, de New-York sont aussi surnommés les meilleurs des annales du baseball. Ses immeubles, acquis de 1929 à 1936 au cours de la dépression, forment également une fortune immense.

Avant de se lancer dans le baseball, le colonel Ruppert était turfman. Il possédait aussi des chiens dont chaque tête valait jusqu'à $5,000. Ses yachts furent magnifiques et son dernier, nommé le "Yankee" est d'un tonnage de 437 tonnes. Il fit aussi du bon service militaire mais c'est surtout comme patron des Miller Huggins, Babe Ruth, Lou Gehrig que Ruppert obtint la renommé.

Il acheta le club des Yankees en 1915 et il avait alors le Colonel Huston comme associé. Il fit sensation en achetant le contrat de Babe Ruth du club Boston pour $125,000. Sous Ruppert, le Yankees gagnèrent leur premier championnat en 1921. Depuis, ils ont remporté neuf autres championnats du monde.

Ruppert naquit à New-York. Son père était déjà propriétaire de la Brasserie Ruppert. Il fréquenta le collège Columbia, puis passa avec succès ses études dans les mines. Son père voulut qu'il commença au bas de l'échelle à la brasserie. Jake Ruppert lava d'abord les barils de bière. Il avait 23 ans quand il prit la direction de la brasserie de son père, qui fabriqua 1,300,000 barils de bière par année en 1937. Ruppert fit ensuite partie du régiment d'infanterie de New-York. Il fut plus tard élu au congrès américain comme démocrate au Tammany en 1898. Durant sa vie, le Colonel Ruppert collectionna tout excepté une épouse. Tout ce qu'il toucha dans les affaires rapporta des profits. Il construisit le Yankee Stadium au coût de $10,000,000, en 1933.

Il était doué d'un superbe physique. Il n'était pas grand, mais robuste. Il aimait remporter la victoire. Si les Yankees gagnaient par 10 à 0, il n'était pas satisfait. Il voulait de meilleurs résultats encore.

Hockey Vendredi

SENIOR UPPER OTTAWA
Arnprior, 5; Perth, 4.
Smiths Falls, 3; Renfrew, 2.

O.H.A. SENIOR "A"
Port-Colborne, 3; Oshawa, 2.
Toronto, 9; Brantford, 4.
Niagara Falls, 3; Ste-Catherine, 0.

O.H.A. JUNIOR "A"
Oshawa, 9; Toronto Native Sons, 2.

O.H.A. JUNIOR "B"
Lindsay, 7; Port Hope, 1.
Stratford, 3; Kitchener, 2.
Waterloo, 5; Galt, 2.

MICHIGAN-ONTARIO
Windsor, 4; Détroit Holzbaugh, 4.
Queen's 10; Université de Montréal, 1.

INTERNATIONALE INTERCOLLEGIALE
Technique, 3; Université d'Ottawa, 1.
St-Pat., 5; Gilebe, 3.

SENIOR HIGH SCHOOL
Université d'Ottawa, 3; La Salle, 2.
Technique, 8; Lisgar, 2.

JUNIOR INTERSCOLASTIQUE
Cardinal, 6; Morrisburg, 3.

JUNIOR DU ST-LAURENT
Chesterville, 4; Maxville, 2.

Le Frontenac sera plus fort dimanche à Hull contre Régal

Boy Johnson remplacera Joannette dans la forteresse au stade Gratton. — Présentation des coupes à Hull et à la Pointe-Gatineau. — Volants contre Pointus.

On s'attend aux meilleures foules de la saison hulloise, demain au stade Gratton et à la Pointe-Gatineau quand le Frontenac rencontrera Regal-Beverage et les Volants de Momon Richer s'attaqueront aux Pointus, meneurs du circuit senior de Lionel Ouellette. La présentation des trophées, qui avait dû être contremandée de même que les deux joutes de dimanche dernier à cause du temps doux, aura lieu à 2 heures à Hull et à 2 h. 30 à la Pointe-Gatineau.

On prévoit deux duels acharnés. Tout d'abord, le Régal se démènera avec la détermination farouche d'un homme qui se noie. Et Toto Tessier, le Talleyrand du sport transpontin, a paré aux éventualités en recrutant deux joueurs de renom, le fameux Poy Johnson, gardien, et l'intrépide Arthur Stiles sur la défense. A la Pointe, les Panthères Noires de Richer veulent se hisser aux dépens des meneurs de la ligue du District de Hull.

ALIGNEMENT DU FRONTENAC

L'Association Frontenac se réjouit du "three star-hit" du Sieur Tessier. Lucippe Joannette, le vaillant cerbère de l'équipe, a bien mérité son repos. Comme dans le cas de Wilf Cude et Polo Lessard, il avait besoin de se remettre les nerfs. Johnson n'a pas besoin de présentation. C'est une étoile de grande envergure. Quant à Stiles, il est l'un des meilleurs ouvriers de l'équipe "Corps" dans la Ligue de la Défense Nationale.

Faldo Tremblay

Il est probable que l'alignement du Frontenac soit le suivant: Johnson, gardien; Stiles et Oscar Lalonde, défenses; Dan Boivin et J.-L. Parent, alternants; Maurice Cousineau, centre; Aimé Martineau, aile gauche; Gib Mitchell, aile droite; deuxième ligne, Henri Giroux, centre; Charlie Goulet, aile gauche et René Lévesque, aile droite; troisième ligne, Astley Murphy, centre; Allen Snow, aile gauche et Faldora Tremblay, aile droite.

Le député Alec Taché, l'hôtelier sportif Bob Guertin, et l'ancien président, Emile Limoges, présenteront leurs trophées pour le championnat du club, les honneurs individuels et le premier club du calendrier respectivement.

La partie d'ouverture de la ligue Montebello

Mercredi soir à Montebello se faisait l'ouverture de la ligue. La rondelle fut mise au jeu par son Honneur le Maire A. Hébert. Le jeu dans la première période fut très serrée.

A. Gervais compta après 7.36 le premier point, ensuite Lalonde égalisa le score après 15.3. Dans la deuxième période le jeu devint plus serré et plus dure.

Après 4.15 Carrière compta pour donner l'avance au St-Henri. Villeneuve après 10.13 réussit le 3ième point sur un lancer de la ligne bleu. Tom du Montebello réussit le deuxième point de son club après 18.00 de jeu dans la deuxième. A peine la 3ième période était-elle commencée que B. Blais en vint aux coups avec Bourgeois et recut une punition pour mauvaise conduite.

Le dernier point du St-Henri fut compté par Pit Pesant après 14.15 de jeu.

SOMMAIRE

Première Période

St-Henri—Gervais (Gauthier) 7.36
Montebello—Lalonde (Bertrand) 15.03
Punitions: Blais, Gauthier

Deuxième Période

St-Henri—M. Carrière (Labrosse) 4.15
St-Henri—Villeneuve (Bourgeois) 10.13
Montebello—Tom Irwin (Blais) 18.00
Punitions: Gauthier, Blais, Bourgeois.

Troisième Période

St-Henri—Pesant (Gauthier) 14.15
Punitions: Blais (19), Bourgeois, Gauthier, Blais.
Arbitre: René Villeneuve et Guitard.

Dimanche Beavers vs St-Henri.

Le Chroniqueur.

Melo-Krust triomphe du Château à St-Charles

Une foule, réunie à Clarkstown assiste à un match rapide et parfois brutal.

(Par Gérard Gautier)

Une foule a acclamé les jeunes athlètes du Melo-Krust hier soir à Clarkstown. Enthousiasmés par un jeu scientifique et rapide les spectateurs ont apprécié le hockey technique aux coups de poings échanger mercredi.

Les boulangers, plus rapides que les hôteliers (qui a dit qu'un verre de bière se prenait plus vite qu'un petit pain chaud) se sentèrent vaincus après une grêle de points à la première période. Mais loin de la était la fin de la partie car les pétrisseurs, après quelques poussées égalisèrent le pointage 3 à 3 à la fin de la période initiale. Le Melo-Krust poussa le caoutchouc deux fois de plus dans la deuxième et troisième chapitre. Pointage final: Melo-Krust 5; Château Laurier 3.

PREMIERE PERIODE

Melo Krust: Leichrnetz (Foisy).
Château Laurier: Ciavaglia (Laflèche).
Château Laurier: Ciavaglia (Holt).
Château Laurier: Beaudoin (Simpson).
Melo-Krust: Sigouin.
Melo-Krust: Chénier.
Punition: Chénier.

DEUXIEME PERIODE

Melo-Krust: Nadon.
Punition: Chénier.

TROISIEME PERIODE

Melo-Krust: Quintal (Sigouin).
Punition: Sigouin.

ALIGNEMENTS

Melo-Krust: buts, Landry; défenses, Raymond, St-Amour; ailes, Normand, Quintal; centre Sigouin; substituts: Nadon, Chénier, Cornish, Wilson, Foisy, Feichnetz.

Château Laurier: buts, Keogh; défenses, Simpson, Holt; ailes, Beaudin, Cecchini; centre, Ciavaglia, substituts: Laflèche, Houle, Ouimet Proulx, Albota, Cousineau.

NOTRE SYMPATHIE

La fraternité sportive désire offrir ses sympathies les plus sincères à Monsieur J.-P. Ethier, président de la Ligue de Quilles Notre-Dame (Hommes mariés) à l'occasion du décès de son frère, M. Eusèbe Ethier, de Terrebonne.

Le défunt était le père de M. l'abbé Aquila Ethier, chapelain de l'Orphelinat de Notre-Dame de Liesse, Montréal.

UNE ETOILE

LAURENT LAFRAMBOISE, rapide avant du Concordia de Montréal, et l'un des meilleurs joueurs de hockey à l'heure actuelle. Son jeu brillant contribue à faire des "échevins" les ouvriers les plus redoutés dans le circuit senior de Québec. Il se dévouera ce soir contre les Sénateurs.

CE SOIR A L'AUDITORIUM

OTTAWA		CONCORDIA
	But	
1—Higginbottom		Archambault—17
	défenses	
2—Wilkinson		Cain— 5
3—Pratt		Belhumeur— 6
	centre	
8—Leblanc		E. Mundey—13
	ailes	
4—St-Germain		Desroches— 7
9—Godin		Carignan—15
	subst.	
7—Irvin		Larochelle— 4
12—Koivisto		Francoeur— 2
16—Touhey		Armand—10
17—Carthy		Gaudette— 9
18—McDonald		Cormier—11
14—Power		Laframboise—14
11—Sauvageau		Tracey—12
6—Benson		Desautels— 8

Arbitres
Bert Hedges, Toronto
"Dinty" Moore, Port-Colborne

Alec Kasaboski revient à l'Auditorium mardi

Une vieille figure dans le monde de la lutte fera son apparition à Ottawa mardi soir prochain, au programme de lutte hebdomadaire. Il s'agit de Alex Kasaboski, de Renfrew, le vilain de la région, qui revient en scène après plusieurs rencontres à Détroit et ailleurs.

Alex sera en préliminaire avec Jim Austeri, un nouveau venu à Ottawa, qui a établi un record imposant.

Le match principal de la soirée sera entre Joe Savoldi et Harry Kruskamp. En semi-finale nous verrons Tom Mahoney s'en prendre à "Housepainter" Hogan.

Un tel programme à l'affiche selon le promoteur John Tunney, du club Queensbury, devrait attirer une foule-record au salon de la rue Argyle.

Kasaboski n'a pas fait d'apparition locale depuis quelque temps, mais après son dernier passage dans la capitale il a rencontré et défait les meilleurs poids-lourds au pays.

Son adversaire de mardi, Austeri a fait match nul avec Jim Londos et a perdu par quelques cheveux à Everett Marshall, le champion mondial actuel.

Les deux adversaires de mardi sont du type rude. — Leur match promet d'être des plus palpitants. Cependant, le "highlight" de la soirée sera la rencontre Savoldi-Kruskamp, le match principal.

"Jumping Joe" a toujours plu à la foule et est un lutteur accompli.

Mais Kruskamp est cependant bien décidé à donner toutes les misères du monde à l'ancienne étoile du Notre-Dame et par le fait même augmenter ses chances pour une rencontre prochaine avec le champion, pour le titre.

BILL THOMS s'est vengé des Leafs de Toronto, son ancien club, dimanche soir dernier à Chicago, en scorant l'unique point qui causa la défaite des Leafs.

ICI MARDI

HARDY KRUSKAMP, l'un des plus habiles lutteurs d'Amérique, rencontrera un adversaire formidable mardi soir, dans la finale de la première séance de lutte de 1939 à l'Auditorium. Ce sera le bouillant JOE SALVODI, ancien héros de football de Notre-Dame, qui fut jadis le champion grâce à son coup de savate.

La "Lower-Ottawa" veut l'appui de tout sportif

Gatineau et Buckingham se livreront un duel acharné. — Deux parties à l'affiche.

(Par Edgar-A. Beaulieu)

La "Lower Ottawa", groupement canadien-français du comté de Papineau, offre de ce temps-ci une course très intéressante et de nature à attirer les foules aux champs de bataille.

C'est dimanche que les amateurs revoient à l'oeuvre à Gatineau Mills et à Thurso les clubs de la L.O.H.L. La première bagarre commence à 3 heures et met aux prises Buckingham et Gatineau. Le club local compte bien remporter en l'occasion sa première victoire de la saison. Dans l'autre bagarre, Thurso tente fortune contre le club de Papineauville à Thurso pour les 8 heures.

Il y aura ainsi beaucoup d'action et la lutte pour les positions de la première division, lesquelles donneront droit au détail, se fera plus serrée que jamais.

En somme, la ligue donne du beau sport à ses partisans; elle mérite donc un appui que personne ne lui refusera.

AVIS DU SECRETAIRE BEAULIEU

Ainsi qu'il a déjà été annoncé, seuls les 15 joueurs qui ont signé leur engagement avant le 3 janvier sont éligibles maintenant dans la L.O.H.L. Les clubs devront terminer leurs opérations avec les alignements actuels et, comme on a fait partout un choix judicieux, on sera capable de fournir encore du hockey excitant.

LA SALLE À VALLEYFIELD

Le club LaSalle de la ligue senior de la Cité envahit Valleyfield, P. Q., demain pour un match amical de hockey avec les Braves, meneurs de la Ligue Provinciale. Le gérant Joseph Duhamel dirigera les Cavaliers. Malgré leur défaite de jeudi soir aux mains des Volants de Hull, ils ont conservé un bel esprit de corps et leur moral n'est pas ébranlé.

"Une équipe ne peut pas gagner tout le temps, dit Duhamel. Une défaite constitue parfois un bon tonique pour les gars. Nous nous reprendrons lundi soir."

"UN IMMORTEL"

GEORGES VEZINA, l'incomparable et intrépide gardien des Canadiens de Montréal, est au nombre des héros légendaires dont Monsieur Rosaire Barrette évoque le souvenir dans sa série d'articles "TRENTE ANNEES DE GLOIRE SPORTIVE", inaugurée aujourd'hui même dans nos pages sportives.

Beau début des jeunes de Ste-Anne au hockey

Le club de hockey Sainte-Anne a ouvert sa campagne par une magnifique victoire. Jouant sur la patinoire de St-Gérard, les jeunes Saints ont blanchi les collégiens de St-Patrice 3-0 pour inaugurer la la ligue junior en plein air de la Cité d'Ottawa. Tom St-Amour ouvrit le bal, sur une passe de Ladouceur et il contribua au troisième but, enregistré par Earl Pegé, après que Gérard Desmarais eut porté le pointage 2-0. Nos félicitations donc aux instructeurs du Ste-Anne, Henri Morissette et Maurice Laporte.

AUDITORIUM
Telephone 7-5300

LIGUE SENIOR DE QUEBEC

HOCKEY

SAMEDI, 14 JANVIER

RONDELLE EN JEU A 8 H. 30 P.M. — SEPTIEME PARTIE

Sénateurs D'OTTAWA VS. Concordia CIVICS

CLASSEMENT DE LA LIGUE

	J	G	P	N	P	C	P
Ottawa	12	8	3	1	57	33	19
Royal	13	5	3	5	47	33	17
Concordia	14	6	6	2	58	62	16
Verdun	13	6	4	3	45	43	16

	J	G	P	N	P	C	P
*McGill	7	2	3	2	19	35	12
Victoria	13	3	7	3	35	58	10
Québec	14	4	8	2	47	44	10

*Jou une partie de quatre points.

Prix—Rés. Rouges, $1.00; Bleus, 75c; Verts, 50c—Bout d'affluence, 25c

Plan ouvert vendredi 13 janvier à 10 a.m.: Contrôle de l'Auditorium: Goldstein's, 52, rue Sparks. Le plan des billets d'abonnement et souscriptions Goldstein's, 52, rue Sparks.

Le plan des billets d'abonnement et souscriptions est encore ouvert.

ICE FOLLIES of 1939

Directement de Hollywood et de New-York

LE PLUS GRAND FESTIVAL MONDIAL SUR GLACE

Présentant

EVELYN CHANDLER
BESS EHRHARDT
SHIPSTAD & JOHNSON
ANN HAROLDSON
ROY SHIPSTAD
BRUCE MAPES
McGOWAN & MACK
HEINE BROCK

et un ensemble de 30 JOLIES PATINEUSES

Glace coloriée

30 morceaux d'orchestre

Mardi et Mercredi, 24-25 jan.

Prix: rouges, $2.00; bleus, $1.50; verts, $1.00. Le plan est ouvert.

AUDITORIUM

EVELYN CHANDLER

MONSIEUR TORONTO

GEORGE PARSONS, ancien junior de Toronto, est devenu l'idole des fervents de hockey de la ville-reine depuis qu'il a enfilé les deux points des Leafs pour blanchir les puissants Bruins de Boston 2-0, le 7 janvier. Accomplir cet exploit contre l'étonnant Frank Brimsek, voilà réellement QUELQUE CHOSE.

Et le SPECTACLE continue...

par CHARLIE DAOUST - 6-0511

OUF! UN AUTRE "VENDREDI TREIZE" DISPARAIT . . .

Si les joueurs de hockey sont superstitieux — comme le sont d'ailleurs presque tous les athlètes — les lecteurs du Droit pardonneront à leur rédacteur sportif la phobie qu'il a de signer son nom un vendredi qui coïncide avec le treizième jour du mois. C'est pour cela que le SPECTACLE a été interrompu, hier, dans ces colonnes. Si Tommy Farr avait suivi mon exemple peut-être aurait-il eu plus de succès contre Rouge Burman hier soir. Qui sait?

Le vendredi "treize" a été, par contre, un jour heureux pour un garçon de ferme qui devait être pendu mercredi prochain à Brooklyn mais dont la peine fut hier commuée en détention perpétuelle. A Atlanta, en Géorgie, le petit Oscar Sams, onze ans, dit à sa maman: "je ne veux pas aller à l'école aujourd'hui, c'est un vendredi 13". Dirent papa et maman Sams: "Fais pas le fou". Oscar quitta la maison, glissa en bas d'un remblai et se cassa une jambe. Dit Oscar: "Je vous l'avais bien dit" . . . il y a aussi l'histoire de Gilbert Simon, 24 ans, qui passait hier par Singapore . . . Gil, grand voyageur devant le Seigneur ayant fait trois fois le tour du monde comme matelot, se cherchait une femme partageant ses goûts pour les voyages, sa soif de l'aventure . . . "Je ne puis tenir en place, sauf un vendredi 13, dit-il aux journalistes. Et je voudrais naturellement que ma femme me suive dans mes voyages. Les jeunes filles de nos jours veulent fonder un foyer et, une fois mariées, elles veulent rester en place. Voilà le hic et mon trouble" . . . A Port-Hope, Ontario, Mary McMillan déclarait pour sa part: "il n'y a rien de travers avec le vendredi 13" en recevant treize petites amies au treizième anniversaire de sa naissance . . . il y avait treize chandelles sur le gâteau de fête . . . A Tokio, l'Impératrice Nagako portait hier le ceinturon de la maternité prescrit par les rites Shinto parce que le vendredi-treize est sensé être le jour le plus chanceux de l'année chez les japonaises qui attendent du nouveau . . . la cygogne passera le mois prochain au palais impérial . . . Hier à Philadelphie, le "13th Club" commençait un déjeuner de treize couverts à midi 13 après avoir fait passer ses membres sous une échelles pour gagner leur chaise . . . ils allumèrent trois cigarettes sur une allumette . . . de plus, les sociétaires ayant treize lettres dans leur nom pouvaient faire les fanfarons . . . enfin, les 13 convives brisèrent ensemble un gros miroir . . et la dépêche ajoute: "c'est drôle, rien ne se produisit." . . . les carabins de l'Université de Montréal ont eu une bonne excuse pour leur déroute de 1-1 aux mains du Queen à Kingston . . . et coetera.

IL AIMAIT GAGNER UNE PARTIE

JAKE RUPPERT

Après avoir accumulé une fortune estimé à 100 millions de tomates, Jake Ruppert, le "papa-célibataire" des Yankees, équipe incomparable de baseball, s'est éteint vendredi après une longue maladie. Sa mort crée un nouveau vide dans la vie sportive de la grande nation voisine comme au Canada et partout où les membres de yla famille humaine aiment la balle aux bases.

Quels que soient les détails du testament du colonel Jacob Ruppert, ses chers Yankis continueront à briser le coeur de l'opposition et à gagner des championnats mondiaux de balle pour honorer le souvenir de leur bien-aimé proprio. Seulement quelques intimes les plus estimés du colonel savent que Ruper a vu à ce que son vaste empire du baseball soit perpétué, mais quiconque connaissait son amour pour les Yankis ne saurait douter qu'il ait pris des dispositions pour assurer leur avenir. "Les Yankis continueront leur travail, dit le secrétaire du club, Ed Barrow, âgé de 70 ans qui a édifié la merveilleuse machine de baseball que sont les Yankis avec l'appui sans-limite de l'argent de Ruppert. Nous devons tous vivre notre vie comme le fit le colonel. Je lui ai promis que nous gagnerions notre quatrième championnat mondial de suite pour lui."

On prend pour acquis que Barrow ett Georges Weiss, chef du système élaboré de "fermes" des Yankis, continueront d'administrer la "propriété" dont la valeur est placée à 20 millions. On assume que les Yankis, qui étaient la propriété séparée et distincte du colonel, deviendront une partie de la fabuleuse succession Ruppert, qu'administrera dorénavant Georges Ruppert, frère cadet du regretté défunt. Georges n'a jamais été un fervent de baseball. Il se consacre à l'administration de la brasserie et des biens considérables et compliqués de la succession. Personne ne se souvient l'avoir vu au Stade des Yankis, de sorte qu'il est improbable qu'il s'occupe activement des affaires du club. Il est plus probable que le petit colonel ait établi ses Yankis sur une fondation plus durable, avec une régence qui se composerait de Barrow, Weiss et de son frère Georges.

LE BAMBINO AU CHEVET DU MORIBON

Tous ceux qui connaissaient le colonel et Babe Ruth seront heureux d'apprendre que l'ancien Sultan du Bâton, l'incomparable Bambino, était au chevet de son ancien patron juste avant qu'il rende son jme à Dieu. Comme le défunt, Georges-Herman Ruth est un Catholique dévôt . . . et pour la première de sa vie, Jacob Rupper l'appela "Babe" avec affection. On ne saurait parler de l'avènement des Yankees sans mentionner le nom de Babe Ruth.

BABE RUTH

Depuis quelques années, le colonel et Babe n'étaient pas bons amis. Ce froid existait depuis que le Bambino, constatant que ses jours comme joueur achevaient rapidement, avait demandé au colonel à brûle-pourpoint s'il avait l'intention de le nommer à la gérance du club. "Non, monsieur Ruth, avait répondu Ruppert. Monsieur McCarthy est mon gérant." — "Alors, donnez-moi ma liberté", exigea Ruth avant de sortir du bureau en faisant claquer la porte. Depuis cette scène, Ruth n'a pas connu beaucoup de joie dans la vie. Certes, les économies qu'il a faites, après avoir touché des traitements dignes d'un roi, lui permettent d'être indépendant, sous le rapport de finances. La fierté du Bambino fut fort éprouvée quand Ruppert le refusa comme gérant. Ses relations subséquentes avec les Abeilles de Boston et les Dodgers de Brooklyn ne furent pas heureuses. Et le Bébé est aujourd'hui comme le juif errant de l'histoire.

COMME UN MONARQUE DANS UN ROYAUME

Le colonel connaissait et aimait chaque joueur dans l'alignement de ses Yankees. Il se réjouissait comme un enfant de leurs victoires et il souffrait des tourments quand ils perdaient. Il souffrait d'un extraordinaire complexe de victoires: il ne pouvait accepter ni comprendre la défaite. Il exigeait que non seulement les Yankees mais tous les clubs de son vaste système de "ferme" gagnent un championnat par année.

Juste avant que les Yankees écrasent les Chicago Cubs dans les récentes séries mondiales, deux de ses meilleurs clubs, les Newark Bears de l'Internationale, et les Kansas-City Blues, de l'Association Américaine, se disputèrent les "petites séries mondiales" et les Binghamton Triplets, autre club de son clan, gagnait le titre dans la Ligue de l'Est.

Une ou deux fois l'an, au moins, le colonel Ruppert insistait pour réunir tous ses gérants et éclaireurs ensemble dans une consultation générale. Comme le Roi-Soleil ou Napoléon, il est le CHEF. Ses lieutenants pouvaient peut-être penser qu'ils allaient bien, mais le petit colonel voulait invariablement savoir pourquoi ils ne réussissaient pas mieux.

"...ait toujours une dure séance", rappelait récemment Oscar Vitt, maintenant le gérant des Cleveland Indians et qui, en 1937, avait piloté les Colonels de Newark à un championnat de l'Internationale par 20 parties ou environ. "Je croyais que nous avions accompli une belle besogne cette année-là et je crois que je me sentais très bien quand nous nous sommes réunis avec le colonel. Mais savez-vous ce qu'il fit? Il me regarda et dit: "Monsieur Vitt, pourquoi n'avez-vous pas gagné par trente parties?"

Le colonel avait de l'argent, oui, mais il n'était pas intéressé à en faire davantage quand il fallait sacrifier une victoire écrasante. Une série mondiale de quatre parties l'empêchait de gagner un sou, mais c'est ce qu'il adorait: gagner vite et de façon éclatante. Il dépensait sans marchander. Après un an ou deux d'expérimentation, il avait su de façon fort habile organiser les Yankees en un club de baseball sans égal dans les annales du losange.

Quand il fit, en 1915, l'acquisition des Yankees, avec le colonel Tillinghast Huston, tous deux étaient comme le petit poucet et ses frères, perdus dans la forêt. Ils offraient une proie facile aux autres propriétaires de clubs qui voyaient une chance de s'enrichir en vendant des grosses poires. Mais la sagesse du baseball vint avec les années et quand les Yankees versèrent environ $105.000 à Harry Frazee des Red Sox pour un lanceur gaucher doublé d'un cogneur de circuits, ce fut l'aurore de l'âge d'or des Yankees. Le nom du lanceur était BABE RUTH.

* * * *

Aussi de tous les coins du continent, les messages de sympathie affluent à la résidence mortuaire. Les sportsmen qui connaissaient et aimaient le petit colonel des Ruppert Rifles sont affligés. Le juge Kenesaw Mountain Landis, le Tsar du baseball, se fit l'interprète de tous en décrivant la mort du colonel comme "certainement une mauvaise nouvelle pour le baseball et tous ceux qui s'y intéressent. Le colonel Ruppert personnifiait l'esprit de concurrence même du baseball," dit-...

C... les amis, Jacob Ruppert détestait perdre, aimait gagner et savait ...ler le baseball, l'immeuble et la bière à sa joie et à son profit. P...opriétaire d'un grand club, d'une vaste brasserie et de plusieurs des immeubles de choix de New-York — il était un des plus gros contribuables fonciers de la métropole — le richissime colonel nous quitte à l'âge de 71 ans. Son nom passera à l'histoire des Etats-Unis.

"Nous assisterons à la première partie de la saison," lui dit Babe Ruth, jeudi soir, en se tenant à son chevet. Babe savait fort bien que le colonel n'y serait point. Peut-être le colonel le savait-il, lui aussi puisqu'il étendit la main, serra celle de Ruth et balbutia: "Babe". Le mastodonte sortit de la chambre du mourant en pleurant. Durant leurs longues années d'association, le colonel ne l'avait jamais appelé "Babe"; c'était toujours Monsieur Ruth. La vigoureuse santé du colonel fut frappée au printemps 38 par une phlébite (inflammation des veines), mal très douloureux qu'il endura avec sa belle humeur habituelle. N'ayant pu assister aux dernières séries mondiales, il eut le coeur brisé en devant se contenter de la radio. Son mal empira cette semaine et il reçut l'Extrême-Onction. Jeudi soir, il avait dû passer deux heures dans une tente d'oxygène. Hier matin, il réussit à dire "bonjour" à son secrétaire, Albert Brennan, à son emploi depuis 27 ans. A 10 h. le médecin avertit la famille que la fin était proche. Vingt-huit minutes plus tard, c'était la fin. Il y aura service solennel lundi matin à 11 heures en l'église St-Ignace, Upper Park Avenue, New-York, et l'inhumation aura lieu dans le caveau de la famille Ruppert au cimetière catholique de Ken...o.

LE COCKTAIL SPORTIF

Le gouvernement des Etats-Unis et celui de l'Etat de New-York prélèveront $57.980.000 en impôts et droits de succession sur les 100 millions laissés par le colonel Jacob Ruppert laissant une balance d'environ $12.020.000 . . . BILL BEVERIDGE, le gardien d'Ottawa dans la cage de Cleveland, exige un copain pour être assis près de lui pendant qu'il ajuste patins et jambières avant une partie. . . . Cet hiver c'est Bob McCully . . . Eddie Shore ne porte que des chemises bleues le jour d'une partie sur la défense des Boston Bruins . . . Wally Kilrea, un autre gars d'Ottawa qui joue pour les Bears de Hershey pour être le dernier à sortir du vestiaire... Mush Marsh, des Chicago Hawks, le premier de son club à entrer sur la glace . . . c'est de mauvais augure pour un hockeyeur si quelqu'un met son chapeau sur un lit d'hôtel . . . et que d'autres superstitions chez les artistes de la rondelle . . . Gene Reinhardt, l'as des Volants, avait décidé de ne plus jouer afin de ne pas rentrer esclopé à la Légation de France . . . s'il a fini par céder aux instances des plus hauts personnages de Hull, c'est par dévouement pour un jeune frère auquel on a promis une situation à la condition que le Prince Eugène se fasse aller pour le club de Paul Moussette . . . Lynn Patrick sera de retour prochainement sur l'alignement des Rangers... il souffre dun genou depuis le 15 décembre . . . Chicago a refusé une offre de $12.000 que Red Dutton, des Américains lui a faite pour Earl Seibert, joueur de défense . . . Boston refusa $15.000 pour Eddie Shore . . . un footballeur professionnel touche $150 par partie contre quinze dollars que reçoivent les collégiens des Etats-Unis, selon George Marshall, proprio des Redskins de Washington . . . Jack Dempsey n'en voit pas d'autres que Joe Louis . . . il se retirera avec le championnat, croit-il . . . Al Weill veut matcher Sammy Luftspring de Toronto, monarque canadien des "welters" avec Pedro Montanez . . . Jim Crowley et ses joueurs de rugby américain sont revenus enchantés de leur voyage en France . . . même si les Français ne comprennent pas ce jeu, dit l'instructeur de Fordham, ils ont prouvé qu'ils étaient bons sportifs . . . Mushky Jackson, le factotum de Mike Jacobs, se lamentant que Joe Louis est trop bon boxeur . . . il y a aussi ce jeune monsieur CONN, un puissant Irlandais MAIS il doit faire face à Apostoli dans un match de quinze rondes . . . EDDIE OUELLETTE, le rapide avant d'Ottawa, a compté deux points l'autre soir à Portland, Orégon, quand les Buckaroos ont remporté leur dix-neuvième victoire en 27 parties . . . ils ont humilié les gars de Seattle au pointage de neuf à zéro . . . dans cette ligue pro de la Côte du Pacifique, les Clippers de Spokane commencent à semer la terreur . . . dimanche dernier, ils assommaient Portland 10-0 et jeudi soir, ils blanchissaient les Lions de Vancouver 5-0 . . . Don Budge et Ellsworth Vines gagnent et perdent avec une monotonie comique . . . CONNY TUDIN, le jeune colosse d'Overbrook, a enfilé deux points pour son équipe l'autre soir à Londres . . . Willie Turnesa, jeune champion de golf aux Etats-Unis, s'entraine avec l'intention de participr à quelques tournois en Grande-Bretagne . . . le major D.-Stuart Forbes de McGill sera le président de la ligue internationale-intercollégiale de hockey en 1939-40 . . . le calendrier est même à l'étude . . . Russell Van Atta, lanceur des Browns de St-Louis, espère éventer les meilleurs frappeurs l'été prochain avec son lancer "tire-bouchon" . . .

Eug. Reinhardt

* * *

Expression Hystérique

On n'vit toujours ben pas de promesses . . .

* * *

Expression Historique

On veut me faire chanter, mais sans toucher la bonne note . . .

* * *

EN ROULANT MA BOULE

Mickey Laframboise souriant en voyant Mendo Normand . . . M. D. pâlissant d'amour en recevant sa fiancée . . . le colonel Girard et son beau-frère, de Joliette, prenant le déjeuner chez doc Lamy . . . M'sieu Ouellette, le Figaro de l'Albion, félicitant le 'Droit' de la publicité qu'il a faite au vieux National, constellation de crosse dont il fut le gérant . . . Roland Beauchamp préparant le bas relief d'un regretté ami de tous . . . les raquetteurs rêvant d'avoir la suite royale à la Magog House, hôtellerie qui sera les quartiers-généraux de l'Union, au congrès des 27, 28, 29 janvier prochain à Sherbrooke . . . C. montrant la porte à Rosaire Viau . . le vendredi TREIZE . . . les amis de Marcel Ouimet lui demandant comment il aime "bibiche" . . . la vogue de cet entrainant programme de Madame Bolduc à la radio... Alain Gravelle alias CHARLOTTE dans sa parodie de Collette et autres oracles . . . avec sa permission nous répèterons son crie de guerre: "Le Canada pour les Canadiens, les Etats ... aux Italiens et le Pôle Nord aux ...onais" . . . Tch. Sch et Tch.... Fridou... fridoline toujours la joie dans un ...onde qui se fait de plus en plus ...e . . . IL Y A 18 ANS, en 1921, ...le Fréchette, joueur-étoile de ...ième but, et René Aubry, ar... ...court sensationnel, étaient les plu... ...nes joueurs dans le baseball ma... . . . ils n'avaient que quatorze an... . Aubry a six mois de plus q... Fréchette . . . Emile ne pesait ... 118 livres et les foules aux Eta... ...nis aimaient le faire étriver qu...d il dansait sur le losange com... membre des GEANTS . . . Adélard ...pénard, l'affable gérant de l'auberge de M'sieu Whalen . . . il est le consolateur des affligés . . . Eddie Maloney se promenant avec des lunettes de couleur . . . pour plaire sans doute à M'sieu Manion, il porte des verres bleus . . . Tijean Lebrun desolé,au cercle français, parce qu'il y eut une telle affluence au gala en l'honneur de l'exquise Gaby Morlay qu'il était un peu en retard pour servir le 'party" de Wilfrid D'Amour . . . ce dernier eut tôt fait de le consoler . . . les meilleurs petits travailleurs en ville sont encore les messagers et chasseurs des compagnies télégraphique . . . MM. Lapointe, Michaud et Fafard occuperont la loge vice-royale ce soir à l'Auditorium . . . Omer Bourgon, Sylvio Aubry, Gérard Gautier et Léo-Paul Bériault suivant avec une compétence grandissante les nombreux matches de hockey, autres que ceux des seniors . . . Gérard est le fils du rédacteur en chef . . il fit partie de l'équipe de rugby de l'Université qui remporta le championnat junior dans l'interscolastique . . . les typos s'acharnent à mettre un H dans son nom... Tijean Pelletier des publications Poirier-Bessette vient de remporter le championnat omnium de bolo à Chicoutimi . . . le nouveau refrain des skieurs: 'Où sont les neiges d'antan?" . . . Perle de philosophie, entendue l'autre soir dans la rue Parent: 'Vaut mieux avoir un p'tit pain que rien du tout' . . . à l'angle de la rue Botelier et de la rue Dalhousie: "pierre qui roule n'amasse pas mousse", et au bout de la rue Templeton: 'un oiseau dans la main en vaut deux sur la branche" . . .

LE CARTIER DEBUTE PAR UNE VICTOIRE

Le club Cartier a pris la mesure du National vendredi soir au carré Ste-Anne en lui administrant sa première défaite de la saison au pointage de 4-1 dans une partie régulière de la "Busk League". Malgré le score, la partie fut fort intéressante.

Dans la première période, Hec Pilon donna l'avantage au Cartier après une minute de jeu, sur une montée sensationnelle. Huit minutes plus tard, McKay égalisa les chances.

Dans la deuxième période, Lacroix et Boivin, le dernier sur une passe de Pagé, portèrent le score à 3-1. A la troisième période, Boivin ajouta le dernier point du Cartier. Malgré le score la tenue de Jules Labelle dans la cage du National fut impressionnante. Boivin, Pilon et Lacroix brillèrent d'un vif éclat au compte du Cartier ainsi que Latreille et Annand, du National.

Les arbitres R. Laporte et G. Blais arbitrèrent à la satisfaction de tous.

LES ALIGNEMENTS

CARTIER. — Buts: R. DeCoeur; défenses: R. Langlois et N. Lacroix; centre: H. Pilon; ailes: E. Pagé et J. Boivin; substituts: — N. Lacelle, F. Emond, F. Sarault.

NATIONAL. — Buts: J. Labelle; défenses: N. Dubuc et A. Fournier; centre: A. Latreille; ailes: G. McKay et B. Annand; substituts: — G. Charron.

Le résumé: —

Première Période

1—Cartier: Pilon .... 1' 0"
2—National, McKay .... 9' 0"
Punition: — Langlois.

Deuxième Période

3—Cartier, Lacroix .... 9' 0"
4—Cartier, Boivin (Pagé) .. 12' 0"
Punition: — Aucune.

Troisième Période

5—Cartier, Boivin (Lacroix) .... 13' 0"
Chronométreur: — W. Desjardins.

L'HABILE EHRHARDT PARAIT DANS LES "FOLLIES" SUR GLACE

Les "Follies" sur glace s'en viennent! Vous y verrez de ravissants nouveaux costumes, produisant de fascinants effets de lumières de Hollywood. A l'Auditorium, les 24 et 25 janvier. La présentation de 1939 sera plus somptueuse que tout ce qui s'est vu jusqu'ici. On y verra des vedettes telles que Evelyn Chandler, l'étonnante artiste acrobatique que l'on a souvent dénommée la "Reine sur la glace"; Bess Ehrhardt, la ravissante patineuse; Roy Shipstad, la toupie humaine; Eddie Shipstad et Oscar Johnson, les incomparables comédiens; Heinie Brock, pantomime sur glace, et une foule d'autres.

En plus des vedettes, les "Follies" sur glace comporteront un ballet de vingt-quatre des meilleurs patineurs au monde qu'il faudra voir dans diverses évolutions. La musique sera sous la direction de Ernier Kratsinger. Les billets sont actuellement en vente à l'Auditorium.

L'UNIVERSITÉ BAT LA SALLE DANS LA JUNIOR

Les juniors de l'Université ont été plus chanceux que les seniors, vendredi, dans les joutes interscolastiques de hockey à l'Auditorium. Ils l'ont emporté 3-2 sur l'Académie de LaSalle, Guindon assumant le rôle de héros avec deux points. Pépin compta l'autre point. Blais et Brisson enfilèrent les deux buts des perdants.

Chez les seniors, Licari échoua dans son lancer punition, mais son équipe de l'Ecole Technique prit la palme 3-1. Joyal empêcha le blanchissage pour le grenat et gris. Avec l'aide de Keith Rankin, 16 ans, leur nouveau concierge, les Irlandais de St-Patrice ont pris la mesure du Glebe 5-3 pour demeurer en tête du groupe senior. Quilty ne réussit pas un lancer-punition. Nicholson et McGuire ont secoué les filets du Lisgar deux fois chacun pour donner au Tech junior une belle victoire de 8-2.

LES JOUTES EN RESUME

U. D'OTTAWA— But, Perley; défense; Brosseau et W. Belec; centre, N. Belec; ailes, Joyal et Savary; subs, Sullivan, Beaudoin, Sarra-Burnet, Migneault, Legault, Morin et Raymond.

TECH— But, Bates; défense, Beaudry et O'Leary; centre, Blade; ailes, Bourassa et Riopelle; subs, M. Johnson, Bergeron, Lillico, Nadon, K. Johnson, Goudie, Kuntz, Licari et Potvin.

1ère Période

Tech, Licari (Lillico) 10.40
Punitions: O'Leary et Sarra-Burnet.

2ème Période

U. d'Ottawa, Joyal (Sullivan et Savary) 8.20
Punition: Kuntz.

3e Période

Tech, Lllico (Potvin) 2.50
Tech, Blade (Bourassa) 12.49
Punitions: Sullivan et O'Leary.

ST. PAT'S: But, Barron; défenses, Hazel et McTeer; centre, Quilty; ailes, Kovolchuk et Taylor subs, Eno, Clarey, Dennison, O'Neil, Ebbs, Fuger, Langan et Dunster.

GLEBE— But, Rankin; défenses, Sloan et Kenney; centre, Fripp; ailes, Robinson et Malette; subs, Greene, Dooney, Cheyne, Beattie, Carson, Stewart, Harper, Munroe et Hutt.

1ère Période

Pas de point.
Punitions: McTeer et Kenney.

2ème Période

Pas de point.
Punitions: McTeer et Kenney.

2ème Période

St. Pat's, Hazel .... .32
St. Pat's Ebbs 9.12
St. Pat's, McTeer 14.25
Punitions: Sloan, Taylor et Harper.

3e Période

St. Pat's, Kovolchuk (McTeer) 3.28
Glebe, Greene 4.56
Glebe, Harper (Fripp) 11.50
Glebe, Harper (Fripp) 12.45
St. Pat's, Quilty (McTeer) .. 14.10

JUNIORS

TECH— But, Carruthers; défenses, Pulsiane et Roche; centre, McGuire; ailes, R. Foster et Sutherland; subs, Grant, Kerr, Lavoie, Banning, Revoire, Larabie, A. Foster et Nicholson.

LISGAR— But, Neville; défenses, Benoit et Taylor; centre, Robillard; ailes, Wilkes et Childhose; subs, Edward, Brown, MacDonald, Johnson, McGee et Melville.

1ère Période

Tech, Banning (Foster) 6.24
Tech, Nicholson (A. Foster) . 11.30

2e Période

Lisgar, Johnson (McGee) 7.30
Tech, Larabie (Pulsiane) 11.14
Tech, McGuire 13.06

3ème Période

Tech, Sutherland (Pulsiane) .. 3.25
Tech, Nichoson (A. Foster) .. 8.25
Tech, Pulsiane 10.01
Tech, McGuire (R. Foster) .. 12.06
Lisgar, Childerhose 12.50

LA SALLE: But, Rochon; défenses, Bertrand et Granger; centre, Brisson; ailes, Boivin et Racicot; subs., Carrière, Labelle, Déziel, Blais.

U. D'OTTAWA— But, Plourde; défenses, Latimer et McBain; centre, Guindon; ailes, Donegan et Gosselin; subs., Pépin, Williamson, Guenette, Joyal, Renaud, Ryan, Potvin et Valois.

Arbitre: R. Little.

SOMMAIRE

1ère Période

La Salle, Blais (Brisson) 11.48
Punitions: Williamson et Blais.

2e Période

U. d'Ottawa, Pépin (Joyal) 5.15
U. d'Ottawa, Guindon 9.47
La Salle, Brisson (Boivin) 14.48
Punition: Williamson (majeure), Bertrand.

3e Période

Ottawa, Guindon 7.40
Punitions: Donegan et Bertrand.

CLASSEMENT SENIOR

	J	G	P	E	P	C	Pts
St. Pat's	4	4	0	0	24	4	8
Tech	4	3	1	0	9	8	6
U. d'Ottawa	3	1	1	1	8	3	3
Commerce	3	0	1	2	4	11	2
Glebe	4	0	3	1	9	17	1
Lisgar	2	0	2	0	3	12	0

CLASSEMENT JUNIOR

	J	G	P	E	P	C	Pts
Nepean	4	3	1	0	12	8	6
Commerce	4	2	1	1	14	14	5
Technique	4	2	1	1	15	11	5
U. d'Ottawa	3	2	1	0	8	4	4
Lisgar	4	1	2	0	9	15	2
La Salle	3	1	2	0	7	8	2
St. Pat's	3	1	2	0	6	8	2
Glebe	3	1	2	0	8	11	2

TOMMY FARR MALCHANCEUX

LA FOULE HUE LA DECISION EN FAVEUR DE RED BURMAN — COMISKEY FAIT DU BRUIT.

New-York 14 — Malgré la tenue courageuse de Tommy Farr, de Tonypandy, dans les dernières rondes de son match de dix rondes hier soir au Madison Square Garden Clarence "Rouge" Burman a remporté la décision officielle mais les 10.000 fervents l'ont huée bruyamment.

Farr pesait 201 livres et demie contre les 183½ de son adversaire de Baltimore. Ce fut un combat très rude, Burman, protégé de Jask Dempsey, ayant lava'ntage dans les Dempsey, ayant l'avantage dans les nifesta pendant cinq minutes après le combat principal et ovationna Farr à son départ de l'arène.

Dans l'autre match le plus important de la séance, bien qu'étant de quatre rondes seulement, Patrick-Edward Comiskey, le jeune poids-lourd qui fait le plus parler de lui dans nos parages, a endormi Marty Lieberman de Newark, N. J. en trois rondes.

JACQUES FAIT FUREUR

Les deux boxeurs français, Francis JACQUES, 198 livres, arrivé il y a deux semaines à peine, a créé une merceilleuse impression. Il a knockouté Cliff Kusterbeck, 179 livres, de Brooklyn dans la première ronde d'un combat qui devait en durer quatre. Un superbe cogneur, le Français sera populaire en ce pays.

Buddy Knox, 187¼, a pris une décision en dix rondes sur Chuck Crowell, 207½. Nick Fiorentino, 204½, de Priladelphie, a décisonné Al Ryll, 190, Southwick, Mass. en quatre rondes.

Le turf

MEADE GAGNE ENCORE

HIEALEAH-PARK, en Floride, 14.—Le jockey Don Meade, le "Comeback Kid" ,et l'entraineur George Odom, un tandem très en demande ici depuis qu'ils ont gagné les courses principales des deux premières journées de la réunion, ont remporté une autre victoire vendredi après-midi quand EARLY MORN à Madame W. Funket Stewart a triomphé par trois longueurs pour la bourse Indian River.

C'était la sixième victoire de la saison en cours pour Meade, de sorte qu'il est en avant d'Eddie Arcaro, l'idole des jockeys de Tropical-Park, par une course. Meade, ancienne étoile d'E-R. Bradley, a battu Slave Song à Mme Payne Whitney, appuyé des parieurs mais qui l'emporta par une tête sur Miss Happy à A.-L. Aste, un autre "outsider". Early Morn, frais et dispos depuis sa victoire en octobre à Jamaica, était un favori et il fit les six furlongs en 1' 11" 2-5 pour rapporter $6.20 par $2.

* * *

MAIN MAN EST FAVORI

LOS-ANGELES, 14.—Main Man et 14 autres candidats participent aujourd'hui au mille et un furlong dans le handicap San Pasqual avec bourse additionnelle de $10.000 sur la piste de Santa-Anita. Parmi les vedettes, aussi désignées au $100.000, notons Hellfly, 121 livres; Esposa, Indian Broom, No Dice, Star Shadow, Piccolo, Gosum, Garvola, Sir Raleigh, Bourbon Kink, Quick Deviu, Melodist, Count Arthur et Sweepalot. Main Man, vainqueur du Handicap du Jour de l'An, est piloté par le jockey Georgie Woolf, de Cardston, Alberta. Seabiscuit est à l'entrainement pour la classique des 100.000 tomates. Il a fait les ⅝ de mille en 59.4 secondes avec Advocator.

* * *

UNE OFFRE D'UN MILLION DE DOLLARS POUR MAN O'WAR

NEW-YORK.— Samuel-D. Riddle a révélé à l'assemblée du Jockey Club que, la semaine dernière, il a refusé une offre d'un million pour Man O'War. L'offre venait de la part de Louis-R. Mayer, magnat du cinéma. Elle fut refusée par le Glen Riddle Farms qui est aussi propriétaire de War Admiral, un rejeton de Man O'War.

L'offre monumentale a causé une surprise car le cheval a 22 ans et sa valeur à la reproduction a déjà diminué. Il y en a qui ont avancé que Mayer se proposait de tourner un film sur la carrière du fameux étalon mais rien de la sorte n'a été suggéré.

C'est l'offre la plus élevée jamais faite pour un cheval. L'offre n'est pas prise au sérieux dans les cercles du turf. La record de prix d'achat pour un pur-sang est de $265.000. Undue, turfman de l'Amérique du Sud, paya cette somme pour Tracery, il y a plusieurs années.

* * *

A LOS-ANGELES, hier, Our Mat à William Ziegler, fils, a capturé la course principale, les six furlongs pour la bourse Palisades, une épreuve ouverte aux pur-sang de trois ans. Le jockey NICK WALL, autrefois de Glace-Bay, N.-E., en tête des vainqueurs d'argent en 1938, montait le vainqueur qui mit une minute 10 secondes 1-10 à faire la distance pour payer $26.60, $11.80 et $5 pour $2. Sabariel de la ferme Three D se classa deuxième, deux longueurs après Our Mat et rapporta $3.80 et $2.60. Outdone, le troisième, paya trois bougies.

EN MARGE DU MEURTRE WINDSOR

Les maires des principales villes du Canada où il y a des pistes de courses sont en faveur de légaliser l'industrei du preneur-au-livre. Mais avant qu'on puisse établir des endroits où les joueurs peuvent "parier sur les chevaux", il faudra les légaliser et pour en arriver là il faudra amender le code criminel.

On a attiré une attention spéciale à la suggestion du maire Lyle Telford, de Vancouver, que les preneurs-au-livre soient licenciés ou que la loi soit changée pour défendre tout jeu sur les pistes de courses, ce à la suite du meurtre de James Windsor, un preneur-au-livre qui a été assassiné à sa résidence de Toronto, samedi soir dernier.

En dépit du fait que les maires de Montréal, Toronto et Hamilton se sont déclarés en faveur de légaliser les preneurs-au-livre, le maire John Queen a dit "qu'il n'était pas à sa connaissance" qu'il y en avait à Winnipeg". Vous ne pouvez taxer rien qui est illégal; je souhaite toute la chance possible au maire Telford".

Le maire Stanley Lewis, d'Ottawa, a dit que le sujet devrait être discuté. Il est d'avis que ce serait un bon sujet de discussion pour le congrès des maires qui aura lieu à Ottawa, en mars prochain.

* * *

DE DEUX MAUX . . .

D'un autre côté, à Toronto, le maire Ralph Day a dit qu'on "savait bien qu'il y avait plusieurs preneurs-au-livre dans cette ville". Il a dit que le fait de licencier les preneurs-au-livre serait "une question d'accepter le moindre de deux maux. Les revenus sont secondaires et il ne nous reste plus qu'à nous débarrasser de tous les parasites", a-t-il ajouté.

Le maire William Morrisson, de Hamilton, est en faveur de "licencier et contrôler les preneurs-au livre mais de leur faire payer un honoraire élevé". Il a dit: "Il est ridicule que le public puisse aller à l'intérieur de la clôture d'une piste de courses pour parier mais en même temps s'exposer à la prison pour parier à l'extérieur".

Commençant son quatrième terme à Montréal, le maire Camillien Houde a dit qu'il y avait longtemps qu'il cherchait à faire amender les lois pour que l'industrie du preneur-au-livre devienne légale. Il a ajouté qu'il verrait peut-être Ernest Bertrand, député de Montréal-Laurier aux Communes, "pour lui demander s'il n'y a pas moyen qu'il fasse une pression pour amender les lois actuelles".

Les premiers magistrats de deux autres centres où il y a des pistes de courses, le maire George Brown, de Fort-Erié, et Andrew Davison, de Calgary, n'ont pas voulu faire de commentaires.

Trente années de gloire sportive

Esquisse historique du club Canadien, de la National Hockey League.

par

Rosaire BARRETTE

(Tous droits réservés)

AVANT-PROPOS

Malgré un début de saison qui renverse les pronostics les plus avisés et en dépit d'une guigue diabolique qui persiste à l'écraser, il n'en reste pas moins vrai que le club de hockey Canadien constitue la plus grande attraction de tout le circuit de la National Hockey League. *La brillante équipe montréalaise, qui est aujourd'hui la plus ancienne du hockey professionnel, a écrit des pages inoubliables dans l'histoire de notre sport national d'hiver. Dès les origines, le Bleu-Blanc-Rouge a été reconnu comme l'ensemble le plus rapide et le plus sensationnel qui ait jamais paru sur aucune glace du monde entier.*

Depuis ses débuts en 1910, le Canadien a participé à plus de 1,036 rencontres, dont 920 parties régulières. Il a gagné en tout 447 joutes réglementaires, à l'exclusion des parties éliminatoires et des séries mondiales, et en a perdu 377. Quatre-vingt-seize rencontres furent annulées. L'échelle des parties démontre bien que le Tricolore a enregistré 2,756 points, alors que ses adversaires en ont compté 2,532. Les Habitants ont aussi à leur crédit 116 blanchissages, mais d'autre part, dans 90 parties, ils n'ont pu compter un seul point.

Au cours de ces trente années de gloire sportive, les chasseurs de rondelle de la Métropole ont remporté cinq fois la coupe Stanley et le championnat du monde et ils ont participé à trois reprises aux séries mondiales, mais sans succès. Ils ont figuré trois fois dans les finales et neuf fois dans les semi-finales. Ajoutons encore qu'en cinq circonstances ils ont terminé la saison dans la cave.

Il convient de mentionner que les grandes vedettes montréalaises ont pris part à de multiples parties d'exhibition ou rencontres amicales, tant au Canada qu'aux Etats-Unis et en Europe, et ont contribué énormément à faire du hockey le plus passionnant de tous les sports.

Des centaines de joueurs de partout furent mis à l'essai et, chaque année, les sportsmen et les enthousiastes n'ont pas manqué de manifester leur admiration en offrant aux as du Canadien de nombreux cadeaux et souvenirs. Avec une pareille phalange d'étoiles, on s'explique facilement l'engouement qu'avait pour le Bleu-Blanc-Rouge la distinguée chatelaine de Rideau-Hall, Lady Byng, qui ne manquait jamais d'assister à une partie quand les impétueux gars de Montréal venaient rendre visite aux Sénateurs d'Ottawa.

Cette année, les Habitants sont les victimes d'une malchance inexplicable. Bien que possédant le matériel voulu pour décrocher le trophée tant convoité chaque saison, ils ont semblé jusqu'ici incapables d'annihiler les funestes effets du sort qu'un vilain génie leur a jeté. Ils n'ont pas encore eu l'occasion d'étaler au grand jour la pleine mesure de leur habileté et d'accomplir ces performances qui ont électrisé les foules dans le passé. Depuis le commencement de la saison, ces artistes du patin et du bâton semblent complètement paralysés.

Toutefois, ils n'ont pas encore dit leur dernier mot. Leur populaire gérant a plus d'un tour dans son sac et, avec le nouveau régime des éliminations cette année, il se pourrait fort bien que le Canadien jouisse bientôt d'une veine et d'une ère de prospérité qui les conduiront aux finales, et peut-être au championnat mondial.

Le Droit *est donc heureux d'offrir aux amateurs de hockey ce bref aperçu historique qui, sans aucune prétention littéraire, a pour but de faire revivre, au bénéfice de la génération actuelle, les faits et gestes du Canadien, de la* National Hockey League, *la seule équipe professionnelle qui ait traversé ces trente dernières années sans solution de continuité.*

NDLR — Surveillez Le Droit de mardi prochain pour la première tranche de TRENTE ANNEES DE GLOIRE SPORTIVE.

ROCKLAND VA EN PREMIÈRE

(Par Edgar A. Beaulieu)

Le club Rockland s'est glissé en première place dans la Lower Ottawa, par suite de la victoire de 5 à 2 qu'il a remporté hier soir chez lui.

Les vainqueurs comptèrent deux points à la première période. R. Hamelin fit le premier en combinant avec Macdonald. M. McCauly réussit l'autre.

R. Lemay de H. Payer compta au milieu du deuxième paragrahe, à la suite d'un effort individuel. Jean Gaumond russit le troisième point à la troisième période. Phil Reinhardt, du Gatineau, évite un blanchissage à son clubs en faisant 2 points. Jean Gaumond est l'artisan de la victoire du Rockland ayant 2 points à son crédit. La joute fut très rapide et il n'y eut qu'une punition.

ALIGNEMENTS

GATINEAU MILLS: — Smith, Reinhardt, R. Groulx, Lanthier, Letang, Daoust, Montpetit, Joanisse, O. Groulx, Racicot, Nadon, Richard.

ROCKLAND: — A. Payer, A. Payer, L. Prévost, R. Hamelin, B. McCauly, Macdonald, White, J. Payer, Lemay, J. Gaumond, L. McCauly, Louiseize.

Première Période

1.—Rockland, R. Hamelin de Macdonald.
2.—Rockland, B. McCauly.
Pas de punition.

Deuxième Période

3—Rockland, R. Lemay de H. Payer.
4—Rockland, Jean Gaumond.
Pas de punition.

Troisième Période

5—Gatineau Mills, Reinhardt, de Létang et Daoust.
6—Gatineau Mills, Reinhardt, de Létang et Lanthier.
7—Rockland, Jean Gaumond.
Arbitres: Alex Marion et Raoul Dubois.

"Dans le Panier"

par Hubert LACASSE

La joute de ballon-au-panier la plus contestée et la plus émotionnante de la saison, à date, fut celle de Glebe Grads et Sailors. Les 350 spectateurs s'époumonèrent du début à la fin. Ce n'est qu'après 5 minutes de période supplémentaire que les champions de l'an dernier, Glebe Grads, remportèrent la palme au pointage de 31-26.

* * *

Les Collégiens du Père Caston-Guay ont subi, cette même soirée, leur première défaite de la saison. Après 5 victoires consécutives, les porte-couleurs grenat et gris durent baisser pavillon devant l'Air Force au pointage de 36-28. On attribue cette défaite aux trois grandes semaines d'inactivités sportives des étudiants.

* * *

L'équipe senior de l'Université Queen's envahira la Capitale la semaine prochaine. Les "gars" de Kingston joueront deux parties au gymnase universitaire: vendredi soir contre l'équipe de Glebe Grads, et samedi soir contre l'équipe Intermédiaire de l'Université d'Ottawa.

* * *

Jack Robinson qui n'a joué que 3 parties pour l'Air Force, a déjà 37 points à son crédit. C'est donc dire qu'il va livrer un beau combat à "Andy" Anderson, l'as du Varsity, pour finir la saison en tête des compteurs de la ligue Intermédiaire.

* * *

Le Varsity jouera aujourd'hui à Kingston contre les Cadets du Collège Militaire. Ces Peaux-Rouges reviendront jouer à Ottawa plus tard. Ces parties seront d'autant plus intéressantes que le Varsity a de vieux comptes de football à régler avec ces messieurs.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

38ème assemblée générale annuelle de la Banque Provinciale du Canada

Augmentation dans les dépôts et les prêts courants, ainsi que progression dans l'actif. — Stabilité de la situation économique.

ALLOCUTION DU PRESIDENT ET COMMENTAIRES DU GERANT GENERAL

La Banque Provinciale du Canada a tenu jeudi 12 janvier courant, à son siège social, 221 ouest, rue St-Jacques à Montréal, la trente-huitième assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Allocution du président

Le rapport annuel de la Banque, qui vous sera présenté par le Gérant général, démontre des progrès et des résultats dont vos administrateurs se sont déclarés bien satisfaits et ils espèrent que vous partagerez les mêmes sentiments.

L'augmentation enregistrée dans les prêts et les dépôts ainsi que dans les profits nets indiquent qu'au cours des douze derniers mois nos affaires se sont maintenues à un niveau encourageant pour l'année suivante.

L'actif liquide a été maintenu comme dans le passé à un haut degré, de façon à ce que votre Banque soit en tout temps en état de répondre favorablement aux demandes légitimes d'emprunts de sa clientèle commerciale.

Le maintien, l'an dernier, des affaires canadiennes à un niveau moyen relativement satisfaisant témoigne en faveur de leur stabilité, si l'on tient compte des nombreuses difficultés survenues, et démontre, une fois de plus, l'avantage résultant d'une économie souple et flexible. L'activité générale de l'industrie n'a gue très modérément reculé des positions acquises en fin de 1937, malgré qu'il soit survenu une contraction assev prononcée des marchés accessibles à nos produits d'exportation s'ajoutant aux problèmes domestiques et l'obstruction à l'augmentation des affaires généralement causée par la situation inquiétante en Europe et en Orient.

Il est encourageant de constater que l'année 1939 s'est ouverte plus brillante sous maints aspects que l'année qui vient de finir. Ces constatations sont appuyées par la hausse, durant les derniers mois, des principaux indices de la situation économique.

L'industrie minière a continué de développer ses activités qui étaient déjà en progrès depuis plusieurs années. La production de l'or, du cuivre et de certains métaux de base a surpassé celle de l'année 1937. La production de minerais, la vente et l'expédition à l'étranger de leurs produits rendent la prospérité de notre pays de moins en moins dépendants de l'exportation des produits agricoles. La production de l'or et du cuivre du Québec augmente rapidement et devrait contribuer à stabiliser en quelque sorte notre économie nationale. La production des minéraux non métalliques n'a éprouvé qu'un faible déclin comparée à celle de 1937.

La production et les expéditions de nickel et d'amiante à l'étranger continuent d'exercer une influence favorable sur la situation économique. Ces industries, dont la production a un peu ralenti, ont tout de même conservé le premier rang parmi les producteurs de ces matières.

La production de pétrole en 1938 a presque triplé celle de 1937 et promet de devenir une industrie importante aidant à augmenter la richesse nationale.

La baisse survenue dans les prix de métaux de base a quelque peu diminué le revenu total de cette branche de l'activité économique, cependant le résultat net pour l'année peut être considéré satisfaisant.

Les achats et expéditions de bois ayant été en baisse, le groupe des industries forestières fut lui aussi affecté. La production de papier à journal en novembre a été de 28% moindre qu'en 1937. Bien que le chiffre des expéditions fut inférieur, les producteurs ont réussi à maintenir les prix établis avec les éditeurs-sonsommateurs. L'industrie du bois de construction a ralenti, faute de demande pour l'exportation et pour les fins de construction.

Nonobstant les grandes facilités de crédit accordées par le Gouvernement fédéral, et l'aide des banques à charte, l'industrie de la construction a ajouté une autre pauvre année à son record déjà peu enviable. Certains projets de gros édifices ont été mis à exécution et il y a eu augmentation dans le nombre des contrats, mais la valeur totale des activités de la construction demeurera probablement faible aussi longtemps qu'une taxation municipale onéreuse continuera d'être un obstacle aux nouvelles entreprises dans ce domaine si important, et aussi longtemps que certaines législations spéciales continueront d'être un autre obstacle à la négociation de prêts sur hypothèques utilisant des fonds de particuliers qui s'intéresseraient à ce genre de placements.

L'industrie de l'auto, qui est une distribution appréciable de salaires et utilise pour ses besoins une partie de la production d'autres industries, continue de maintenir une place très significative dans les activités économiques. Pendant que ses opérations l'an dernier ralentissaient, les enrégistrements d'automobiles et de camions dépassaient le total de l'année précédente. Ce fait démontre le désir et la nécessité plus accentuée de la population de faire davantage usage de l'automobile et du camion dans sa vie privée autant que dans les affaires.

Une baisse modérée dans le total de la production électrique a été rapportée en 1938, en comparaison avec l'année précédente. D'autre part, le réseau des fils de transmission a été étendu à diverses régions rurales mettant l'énergie électrique à la portée d'un plus grand nombre de familles, favorisant ainsi un accroissement dans l'usage d'appareils électriques.

Le commerce des denrées alimentaires a traversé une période difficile. En 1937, alors que les prix étaient à la hausse, les distributeurs ont augmenté leurs inventaires, dont ils ont été forcés par la suite de liquider une partie à perte. L'industrie de la mise en conserve, celle du lait et de la crème et la boulangerie ont été défavorablement affectées et n'opèrent qu'avec une marge de profit insuffisante, à cause de l'augmentation du coût de la main-d'oeuvre et de la baisse des prix résultant d'une compétition trop intense.

L'agriculture a, de nouveau, occupé une place de réelle importance. Les récoltes de céréales ont été généralement bonnes par tout le Canada. Celle des grains dans les provinces de l'Ouest est mentionnée comme l'une des meilleures depuis assez longtemps et elle devrait contribuer à améliorer la situation économique et financière de ces provinces. Les bas prix du blé ont porté le Gouvernement Fédéral à garantir aux fermiers un prix beaucoup plus élevé que celui qui a cours sur le marché. Ceci pourrait bien encore ajouter au lourd fardeau national résultant d'expérience de même nature dans le passé. A moins que les districts producteurs de blé, coopérant entre eux, adoptent une méthode pratique pour limiter leur production en substituant la culture d'autres produits, leur avenir immédiat continuera de causer quelque inquiétude.

Les prix de gros de toutes les denrées ont subi la courbe descendante du volume des affaires et ont souffert du fléchissement du pouvoir d'achat dans la plupart des centres du Dominion. Les produits végétaux ont été les plus éprouvés par cette baisse des prix de gros. Ceux du fer et ses produits ont fait assez bonne figure, de même que le papier, les métaux non ferreux et leurs produits, les minéraux non métalliques et leurs produits.

Le commerce de détail s'est maintenu à un niveau satisfaisant, en dépit du ralentissement dans plusieurs branches du commerce et de l'industrie. Les ventes des magasins à rayons ont été relativement bonnes dans les centres urbains, alors que les affaires des comptoirs postaux montraient une activité remarquable. Les conditions de crédit ont été bonnes, sauf dans les régions les plus éprouvées par le ralentissement des opérations manufacturières. On rapporte que les inventaires ne sont pas élevés chez les détaillants. Si les activités industrielles qui sont en progression depuis quelques mois continuent de s'améliorer, et avec elle l'emploiement s'accroit, les prévisions sont que les ventes du commerce de détail seront, elles aussi, en progression et les bénéfices meilleurs en 1939.

En raison du recul général des affaires aux Etats-Unis et de l'affaiblissement de la demande qui en est résulté pour nos produits sur ce marché, ainsi que des hésitations du commerce du Royaume-Uni, la valeur totale de nos exportations a baissé d'environ 17 p. 100, si on la compare à celle de 1937. D'autre part, les importations ayant été moindres, l'année s'est terminée avec une bonne balance commerciale favorable.

La conclusion d'un nouvel accord commercial entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Canada, mis en vigueur le premier janvier courant constitue un événement important dans le domaine commercial. Des concessions ont été faites par la Grande-Bretagne en supprimant certaines barrières tarifaires excessives. Les Etats-Unis et le Canada se sont aussi fait certaines concessions et il y a lieu de croire que cet arrangement réciproque a ouvert la voie à des développements commerciaux intéressants.

L'année qui vient de s'ouvrir semble devoir être sans précédent pour l'industrie du tourisme. La visite de Leurs Majestés le Roi Georges et la Reine Elizabeth fait prévoir que le nombre de visiteurs sera de beaucoup supérieur à celui des années passées. Les accommodations nécessaires aux touristes sont graduellement améliorées, pendant que la construction de routes dans le Québec, l'Ontario et les Provinces Maritimes ajoute continuellement aux réseaux conduisant à des endroits pittoresques.

Les émissions d'obligations faites par le Gouvernement du Canada, les provinces de l'Est et les municipalités ont été absorbées à des taux favorables aux émetteurs. Les obligations du Gouvernement Fédéral se négocient à des taux légèrement supérieurs à celles émises par les Etats-Unis, qui sont à des taux et à des échéances correspondants et jouissent d'une attention très favorable sur le marché. Le rendement des valeurs à courts termes se maintient encore à un taux inférieur à celui payé par les banques sur les dépôts épargnes, ce qui explique que les revenus sur une forte partie des placements de toutes les institutions demeurent inférieurs à ce qu'ils devraient être. Le marché des valeurs municipales se maintient ferme. La réorganisation financière de municipalités en défaut a fait de bons progrès. Plusieurs municipalités ont réajusté leurs finances; dans certains districts, cependant, des réajustements semblent être retardés pour des considérations politiques. Le marché des valeurs de Bourse a été peu actif pendant la plus grande partie de 1938, le public s'est peu intéressé à l'achat de ces valeurs, les prix ont été assez stables et, en raison de cette stabilité, il fut remarqué, en plusieurs circonstances, que notre pays attire de plus en plus l'attention de capitalistes de l'extérieur qui cherchent des débouchés pour leurs placements. D'autres facteurs encourageants sont l'augmentation des prêts commerciaux par les banques et le fait que ces dernières restent amplement pourvues de fonds disponibles pour répondre aux besoins que pourrait faire naitre l'expansion du commerce, de l'industrie et de l'agriculture.

Les affaires au Canada se ressentent encore des effets de la dépression des huit dernières années. Elles furent en hausse en 1936 et 1937, et subirent une diminution en 1938. Le volume, cependant, n'est pas encore suffisamment élevé pour que le rendement soit satisfaisant. L'augmentation dans le coût de la production, de la distribution et de la main-d'oeuvre, diminue la marge de profits, laquelle reste insuffisante dans plusieurs lignes. La fixation par législation de prix minimum, de même que l'octroi de subsides à certains producteurs peuvent être profitables pendant quelque temps à une classe privilégiée, mais en définitive ces législations contribuent à augmenter le coût de la vie et nuisent au développement normal des affaires.

L'année dernière n'a pas été aussi prospère qu'on l'aurait désiré. Il est tout de même encourageant de noter que les affaires n'ont subi aucun recul d'importance et ce fait permet d'espérer des temps meilleurs, surtout si l'on considère certains symptômes indiquant que la période de recul est terminée et que nous paraissons entrer dans une ere de progrès. Il semble évident que c'est au caractère et à l'énergie du peuple canadien qu'il faut attribuer une grande part du pouvoir de recupération constaté à la suite des périodes difficiles ainsi qu'à son esprit d'entreprise et d'initiative. Le respect de la loi et de l'ordre, l'intégrité et une louable habitude de l'économie représentent un actif intangible rassurant.

En terminant, qu'il me soit permis d'offrir nos remerciements à tous ceux qui nous ont favorisé de leur patronage et de leur encouragement, de même qu'à ceux de nos actionnaires qui se sont intéressés aux progrès de la Banque et qui ont accordé leur appui au Conseil d'Administration. A notre personnel, tant au bureau central qu'à nos succursales et sous-agences, nous désirons exprimer nos sincères remerciements pour sa loyale coopération, qui a largement contribué à assurer les bons résultats démontrés par le rapport financier qui vous sera présenté.

ALLOCUTION DU GERANT GENERAL

Le rapport annuel de la Banque, pour l'exercice fiscal terminé le 30 novembre dernier, publié récemment, après avoir reçu l'approbation de votre Conseil d'Administration, démontre encore cette année, des progrès assez satisfaisants.

Les profits déclarés pour l'année, ont été de $450,427.72, correspondant à $7.45 par action, après paiement des taxes et dépréciation des immeubles, comparativement à $7.25 en 1937.

En ajoutant au solde créditeur de $232,907.37 du compte de Profits et Pertes de l'an dernier, les profits de cette année, le total est de $683,335.09. A même cette somme, les taxes fédérales et provinciales au montant de $102,300. ont été payées et il a été pourvu au paiement des dividendes trimestriels s'élevant à $240,000. Une somme de $50.000. a été appliquée au compte d'amortissement des immeubles et il fut transféré au "fonds contingent" une provision de $50,000. Ces déductions faites, il reste un surplus de $241,035.09, qui a été reporté au crédit du compte de Profits et Pertes.

L'actif liquide au 30 novembre s'élevait à $38,199,829., correspondant à 73% des responsabilités de la Banque envers le public, étant une légère diminution sur le pourcentage de l'an dernier, résultant d'une aumentation dans les prêts commerciaux.

Traitant les principaux item dans l'ordre établi au bilan, les dépôts ne portant pas intérêt étaient de $8,535,735. comparativement à $9,383,671. en 1937, soit une diminution d'environ $800,000, entièrement constatée dans les balances en dépôt des Gouvernements.

Les dépôts portant intérêt avaient atteint le chiffre de $40,797,068., et étaient en hausse de $1,697,000.

Le privilège de circulation des billets de la Banque, qui se réduit à raison de 5% par année, tel que décrété par la loi des Banques, représente une somme de $200,000. Le chiffre total des billets en circulation, au 30 novembre, apparait à $2,848,076., contre $3,055,226., en 1937.

L'encaisse et les dépôts dans d'autres banques se totalisaient à $7,716,156., soit une diminution d'environ $700,000. sur l'année précédente, correspondant à la diminution relatée précédemment dans les balances en dépôt des gouvernements.

Le total des valeurs de placement est resté à peu près le même. Les changements qui ont été opérés consistent en une augmentation dans le total des valeurs à court terme des gouvernements, une diminution à peu près équivalente s'est produite dans les valeurs à long terme, une augmentation das les valeurs municipales canadiennes, et une diminution des autres obligations et débentures.

Les prêts à demande contre nantissement de valeurs étaient au chiffre de $4,220,000.

Les avances et prêts courants au montant de $16,189,346, démontrent une progression notable sur ceux de l'an dernier, dont le total était de $13,730,000.

Malgré le ralentissement général survenu au cours de l'année dans les affaires commerciales et industrielles, il y a eu plus de demandes d'emprunt, indice d'une plus grande confiance de la part du public, dans l'amélioration économique.

Il vous intéressera sans doute de connaitre la progression dans le nombre de nos clients emprunteurs. L'an dernier, il y avait une progression de 11% sur le nombre de l'année précédente et, cette année, nous avons constaté avec satisfaction, qu'au 30 novembre, le nombre des clients emprunteurs avait augmenté de 41% durant les deux dernières années. L'analyse a démontré qu'une forte proportion de cette augmentation est dans les prêts à la classe agricole, dont la récolte a été assez bonne en 1937 et qui a moins hésité en 1938, à contracter des emprunts pour ses besoins courants. La situation des fermiers s'est encore améliorée cette année, par suite d'une bonne récolte, et la collection s'est opérée d'une façon très satisfaisante.

Notre Banque a actuellement en opération, 135 succursales et 181 sous-agences, toutes situées dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard.

En terminant, je désire remercier de façon particulière les membres du Conseil d'Administration, pour leur bienveillante coopération, de même que le personnel de la Banque, pour son zèle et son dévouement, qui m'ont été d'une aide très précieuse.

ELECTION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les actionnaires, après avoir entendu ensuite le rapport des Commissaires Censeurs de la Banque, et rempli les formalités ordinaires, ont procédé à l'élection du Conseil d'Administration qui est ainsi composé: M. J.-L. Codère, Hon. Sénateur Louis Côté, C. R., M. C.-G. de Tonnancour, Hon. Raoul-O. Grothé, C. L., M. Alfred Lambert, M. Jean Rolland, M. Chs.-A. Roy, M. Geo.-A. Savoy et M. J. Sirois, N. P.

Le Bureau des Commissaires Censeurs pour l'année courante fut également élu et ses membres sont: Hon. E.-L. Patenaude, C. P., C. R., M. Cecil Carsley, Hon. Cyrille-F. Delâge, N. P., M. Narcisse Ducharme, M. J.-L. Fortin et M. Edouard Labelle, C. R.

A une séance spéciale du Conseil d'Administration tenue immédiatement après l'assemblée des actionnaires, M. Chs.-A. Roy a été réélu président de la Banque, MM. Jean Rolland et Geo.-A. Savoy, vice-présidents.

Une autre réunion également du Bureau des Commissaires Censeurs tenue au même moment, a réélu l'Hon. E.-L. Patenaude, C.P., C.R., président, et l'Hon. Cyrille-F. Delâge, N. P., vice-président.

Hughson Bros. & CO.
122, rue Wellington, OTTAWA
Téléphone: 2 - 2471

TIMMINS

TIMMINS, le 13. — (D. N. C.) — Le jeune Andrew Renaud est maintenant hors de danger des blessures qu'il a reçues en glissant près de chez lui à 79 Barnaman. Il se blessa à labdomen et à l'estomac lorsque son traineau dérapa et arrêta sur un taxi qui traversait la rue.

Bernard Ash qui se blessa à la mine Hollinger, le 2 janvier dernier, est, lui aussi, hors de danger. Son état était critique lors de l'accident.

La Timmins Citizens' League tiendra son assemblée mardi soir au lieu de mercredi, tel qu'annoncé. Le conseil de ville avait résolu de tenir la sienne mercredi au lieu de lundi.

Les rues de la ville sont en mauvaise condition: depuis près de 30 heures la pluie a fait une couche de glace qui rend le trafic très difficile. Les automobilistes et les piétons doivent être très prudents.

Tous ceux qui désirent s'abonner au Droit sont priés de s'adresser à M. Gérard Falardeau, téléphone 1534. Il en est de même pour ceux qui désent faire publier des nouvelles d'intérêt général ou local.

Marchands! Commerçants! Constructeurs! Le journal le Droit mets à votre disposition ses colonnes pour vos annonces. Annoncez en français afin que la population canadienne-française vous encourage. Demandez notre tarif à notre représentant local, Gérard Falardeau, 12 Balsam-Nord, s'il n'a pas été vous voir.

Dimanche, il ne faut pas oublier d'aller applaudir les amateurs qui feront connaitre leurs talents. En effet, il y aura une grande soirée, tenue en la salle paroissiale Notre-Dame de Lourdes à 8 heures.

Lundi les joueurs de gouret du Cercle Saint-Louis rencontreront les jeunes de South Porcupine dans l'arêna à Timmins. La partie doit commencer à 8 h. 15. Venez en foule admirer le jeu des jeunes.

Il y eut une assemblée de la Société Saint-Jean-Baptiste, section St-Antoine de Padoue, dans la salle paroissiale dimanche dernier. Quoique l'assistance n'était pas nombreuse, il y eut beaucoup de travail Une leçon d'histoire du Canada fut bien rendue par M. Pelletier. Le président, M. Bernard Lalonde, s'appliqua avec succès à expliquer une partie des statuts de Westminster. A la prochaine assemblée il y aura un autre cours d'histoire du Canada. Espérons que les membres de la société se rendront en grand nombre à la prochaine assemblée.

Le cercle Canadien Français tiendra son élection annuelle pour choisir son président et les membres exécutifs dimanche prochain à 2 heures. Venez tous Canadiens français des deux paroisses. Il y va de nos intérêts communs. M. l'abbé Givremont, vicaire à Saint-Antoine de Padoue, est revenu de voyage. Il a fait sa retraite à Ottawa et ensuite alla dans sa famille. M. le curé Chapleau a entrepris un voyage de repos. M. le vicaire A. Morin, le remplace durant son absence.

DOMMAGES DE $25.000

(Presse canadienne)

Dartmouth, Nouvelle-Ecosse, 14— Un incendie d'une origine inconnue a détruit l'immeuble à trois étages Sterns, de cette ville, causant des dommages estimés à $25.000.

TENTATIVE DE CAMBRIOLAGE

Des cambrioleurs ont tenté de s'introduire dans l'échoppe de M. J.-A. Labelle, 170, rue Dalhousie. Apprenant par téléphone que deux hommes louches avaient été vus dans la cour, la police dépêcha l'agent Clarence Turner sur les lieux. Après enquête celui-ci constata que les cambrioleurs n'avaient pas pénétré dans l'échoppe.

L'AMIANTE EST A LA BAISSE EN NOVEMBRE

Les expéditions d'amiante par les producteurs canadiens sont à plus bas niveau en novembre, s'établissant à 29.471 tonnes contre 34.246 le mois précédent et 37.737 en novembre 1937. Les exportations en novembre s'élèvent à 30.012 comparativement à 33.000 le mois précédent. Les onze premiers mois de 1938 les expéditions forment un total de 272.349 tonnes, à rapprocher de 381.255 la période correspondante de 1937.

Nouvelles de Cornwall

Après une courte assemblée du Conseil de ville sortant de charge, l'on procéda à l'installation du nouveau Conseil pour 1939 ayant comme maire le docteur Philips. Le maire sortant de charge, le docteur Elzéar Emard, reçut des félicitations de la part des membres qui ont siégé avec lui en 1938, sur la belle manière dont il s'était acquitté de sa tâche.

Les divers comités nommés à cette asemblée pour l'année 1939 sont les suivants.

Finance: président, W.-A. Dingwell, et tous les membres du Conseil.

Chemins: président, Arthur Chevrier; W.-A. Wingwell, R.-A. Hodgins, Arthur Dextras, J.-L Johnson et E.-G. Hamel.

Aqueduc: président, E.-G. Hamel; C.-T. Stafford, Ellis Blair, R.-E. Snetsinger, A.-C. Robertson, J.-L. Johnson et Percy Laurin.

Propriété publique: président, C.-T. Stafford; R.-E. Snetsinger; J.-L. Johnson, R.-A. Hodgins, W.-A. Dingwell et Art. Dxtras.

Parcs: président, R.-A. Hodgins; J.-L. Johnson, W.-A. Dingwell, R.-E. Snetsinger, Arthur Chevrier, E.-G. Hamel et Ellis Blair.

Industrie: président, A.-R. Robertso; Arthur Chevrier, R.-A. Hodgins, W.-A. Dingwell, R.-E. Snetsinger, C.-T. Stafford et Ellis Blair.

Egouts: président, Ellis Blair; H.-A. Hodgins, R.-E. Snetsinger, Arthur Dextras, 9rthur Chevrier, E.-G. Hamel et C.-T. Stafford.

Police: président, J.-L. Johnson; Arthur Chevrier, Ellis Blair, W.-A. Dingwell, C.-T. Stafford, E.-G. Hamel et A.-C. Robertson.

Incendies: président, R.-E. Snetsinger; W.-A. Dingwell, R.-A. Hodgins, Arthur Dextras; C.-T. Stafford et Percy Laurin.

Lumière: président, Arthur Dextras; Arthur Chevrier, C.-T. Stafford, J.-L. Johnson, R.-E. Snetsinger, R.-A. Hodgins et E.-G. Hamal.

Publicité: président, Percy Laurin; E.-G. Hamel, A.-C. Robertson, R.-E. Snetsinger, W.-A. Dingwell et C.-T. Stafford.

LES ELECEIONS DE LA F.F.C.F.

La réunion des Dames de la Fédération Canadienne Française eut lieu mercredi dernier à l'école de la Nativité. Cette assemblée avait été convoquée pour l'élection des officiers pour la nouvelle année. L'assemblée était sous la présidence de la présidente de 1938, Mme F.-C. Megan. Les différents officiers sortant de charge firent rapport de leurs activités au cours de l'année qui venait le s'écouler.

Les nouveaux officiers pour 1939 sont les suivants:

Présidente honoraire, Mme F.-C. Megan; présidente, Mme David Primeau; 1ère vice-présidente, Mme Arthur Chevrier; 2ème vice-présidete, Mme Benjamin Lamarche; secrétaire, Mme Armand Pommier; trésorière, Mme Fred Simard; convier Lebrun, Joseph Lavallée et Dasellières, Mmes Oscar Piquette, Olimase Roy.

Le nouveau comité continuera avec succès l'oeuvre de la Fédération.

Visiteurs récents:

M. et Mme Léo Locas et leur fils, André, de Montréal, étaient les invités récemment de Mme J. Locas, rue Baldwin.

Mme Sidney Parisien et son fils, Léo, de Bowsman, Man., passent quelques mois chez Mme J. Locas, et M. et Mme A. Hamel.

M. Gilbert Lafleur, de Moose Creek était l'invité en fin de semaine de M. et Mme Jerry Morin, 186 rue Walton.

M. Jean Marchand, qui était de passage récemment chez sa mère, Mme M. Marchand, 408, rue Marlborough Nord, est retourné à Brantford, où il est pensionnaire du Collège des Aveugles.

M. et Mme J. A. Sauriol, de Montréal, anciens résidents de cette ville, étaient les invités récents de M. et Mme J. B. Duquette, 126, Deuxième rue ouest. A la fin de ce mois, M. et Mme J. A. Sauriol visiteront leur fille, Mme Marius Dufresne qui, avec son époux, passent les mois d'hiver à Miami Beach, Floride.

M. et Mme Donald Lalonde avaient comme visiteurs récents, Mlle Marie Lalonde, de Montréal; M. et Mme Herménégilde Bellemare et leurs enfants, Marguerite et Françoise; ainsi que Mlles Lena, Yvonne et Eléda Bellemare, tous de Valleyfield, ainsi que M. Joseph Lalonde et M. et Mme Albert Lalonde, de Summerstown, Ont.

Mme Jean Paré et sa fillette, Pierrette, ainsi que Mlle Thérèse Paré, sont retournées à Drummondville après une visite de quelques jours chez leurs parents respectifs.

Mariages récents:

M. le curé D. MacDonald bénit récemment le mariage de M. Alexandre Payette, fils de Ed. Payette, et de Mlle Stella Lefebvre, fille de M. Eddie Lefebvre de cette paroisse. Ce mariage eût lieu le 29 décembre dernier, dans la plus grande intimité.

Le 30 décembre dernier, dans la plus grande intimité, fut célébré le mariage de Louis, fils de M. et Mme M. Mainville, et Mlle Gabrielle Sabourin, fille de M. et Mme Joseph Sabourin, de cette paroisse.

Ce mariage eût lieu à l'église de la Nativité. Voeux de Bonheur à ces deux nouveaux couples.

A M. et Mme Jos. A. Labelle, née Ozéline Derouin, un fils né le 2 dernier, baptisé le 8 sous les noms de Jos. Lorenzo Rheal. Parrain et marraine, Lorenzo Ménard et Régina McNamara.

Six personnes sont ramenées à la vie

(Presse canadienne)

MONTREAL, 13. — Mme Catherine Carienti et ses cinq enfants, qui avaient été suffoqués par des fumées s'échappant d'une cheminée d'un poêle à charbon défectueux, ont été ramenés à la vie par les membres du personnel d'urgence de la Montreal Light, Heat and Power Company.

Feu à Gananoque

GANANOGUE, le 14.— Le feu a détruit une maison de trois étage laissant 15 personnes dont un enfant d'un an sans foyer.

Six familles se trouvent aujourd'hui sans logis. Dix des presonnes qui habitaient cet imeuble se trouvaient absentes au moment du feu et ne trouvèrent que des cendres à leur retour. Cinq personnes qui habitaient l'étage supérieur purent heureusement sortir indemnes.

On estime les portes à $3.000.

GRATITUDE DE M. A. GAUTHIER

VAL-GAGNE, Ont., 14. — Dans un communiqué au "Droit", M. Alfred Gauthier, secrétaire-trésorier de la nouvelle école du village d'Alfred, exprime sa vive reconnaissance à tous ceux qui ont contribué de leur dévouement et de leur influence à la construction de cette école. Il mentionne en particulier les commissaires d'école et le curé, M. l'abbé Morin, qui a surveillé les travaux. Il remercie les paroissiens de leur esprit de coopération.

L'école coûte au delà de $8.000.

M. Gauthier engage les écoliers et les écolières à bien profiter des avantages que leur offre cette nouvelle école. Il les exhorte à mettre en pratique les enseignements qu'ils reçoivent et de bien étudier l'histoire du Canada. Il leur parle de l'importance de bien préparer leur avenir.

KAPUSKASING

KAPUSKASING, 14. — Une cérémonie émouvante d'investiture scoute a eu lieu samedi, à l'église paroissiale.

Les quatre troupes scoutes comprenant les louveteaux, les scouts et les routiers formaient un groupe imposant. L'assistance se composait principalement des parents des scouts et de plusieurs membres de leurs familles.

Le R. P. Deschênes, O.M.I. aumônier présida le Salut du Très Saint-Sacrement, assisté par Albert Cadieux et Jean-Yves Jolly en uniformes de scouts. Le chant fut exécuté par les scouts.

Il y eut communion générale des scouts après laquelle eut lieu, selon le rite accoutumé la touchante cérémonie d'investiture. M. Hébert scoutmestre, présida la cérémonie. MM. Cloutier et Richard agissaient comme porte-drapeaux. M. Jean-Jacques Martin qui a charge de la troupe St-Ignace fut investi scoutmestre; M. Rolland Habel fut investi chef des louveteaux de la troupe Champlain.

A l'issue de la cérémonie d'investiture, les quatre troupes se réunirent au sous-sol de l'église où un goûter fut servi par les routiers.

CROIX - ROUGE

Sous les auspices de la Croix-Rouge, le docteur Middlebro a donné mercredi soir au salon des dames du Community Club, une très intéressante conférence sur le régime alimentaire du bébé. Environ une couple de cents dames et demoiselles étaient présents à cette conférence.

Le docteur Middlebro fait partie de la direction de l'hôpital Sensenbrenner.

ASSEMBLEE ANNUELLE

L'assemblée annuelle des contribuables de l'école publique eut lieu fin décembre sous la présidence de M. C. Boast.

Le rapport annuel fut présenté par M. G. Bailey. M. R. Richarson, du rapport financier.

M. R. L. MacDonald est le principal de l'école publique depuis plusieurs années. Le personnel enseignant se compose de treize instituteurs et institutrices.

La Commision scolaire est formée de MM. G.-F. Bailey, A. Husband et G. Connor. M. Bailey, président de la Commission était arrivé à l'expiration de son terme, fin décembre; il fut réélu pour un nouveau terme de trois ans.

NAISSANCES

A M. et Mme Roy Bye, de la Ferme Expérimentale, le 26 décembre, un fils, né à l'hôpital Sensenbrenner.

A M. et Mme V. Moar, le 27 décembre à l'hôpital Sensenbrenner, une fille.

A M. et Mme T. Clare, le 4 janvier, à l'hôpital Sensenbrenner, un fils.

VA - ET - VIENT

M. et Mme E.-J. Yelle sont de retour d'un voyage à Ottawa et à Smooth-Rock Fals où ils visitèrent leurs filles Mmes Chênevert et Lalande.

M. M.-C. Wats est revenu récemment d'un voyage de deux semaines à Toronto.

Mlle Ella Ballantyne est retournée à London apres avoir visité ses parents, M. et Mme Smith Ballantyne.

Mme Alfred Potvin est de retour de Sudbury où elle a assisté récemment aux funérailles de son père, M. Napoléon Sauvé.

M. E. Touzel, gérant de la succursale Simpson à Kapuskasing se rendait à Timmins dernièrement.

Mme F. Munro, de Kirkland-Lake visitait M. et Mme D. Munro à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An.

LA GRÈVE SERA RECOMMANDÉE

(Presse canadienne)

MONTREAL, 13. — Les délégués de deux unions représentant 33.500 employés de la compagnie de Montréal, ont décidé aujourd'hui de recommander la grève, si la compagnie donne suite à son intention d'introduire un service de tramways à un seul homme lundi, sur le boulevard St-Laurent.

LE COMTE DE SALIS DÉCÉDÉ

(Presse associée)

Londres, le 14. — Le comte John-Francis de Salis, ancien ministre anglais près le Saint-Siège, est mort aujourd'hui à Bondo, Suisse, à l'âge de 74 ans. Il était comte héréditaire du Saint Empire Romain et fut fait chevalier par le roi George V en 1913. Il fut pendant 37 ans dans le service diplomatique anglais.

DES MUNITIONS DE LA RUSSIE

(Presse associée)

Shanghai, le 13. — Les Japonais rapportent que des armes et des munitions russes sont transportées en Chine en quantité toujours plus considérable, sur la route de la Sibérie au nord-ouest de la Chine.

L'agence japonaise Domei dit que trente pièce d'artillerie fabriquées par des Russes ont été envoyées aux soldats chinois à Tung-Kwan, qui est la porte de la rovince de Shensi.

Les annonces vous disent où et comment acheter,

NOS INTERVIEWS

M. William Foran à sa retraite

(Suite de la 1ère page)

déclara qu'il ne restait que moi. Chapleau insista tant et si bien que je fus attaché à son bureau où je dépouillais le courrier et faisais les messages urgents...

—"Et vous aviez un gros salaire?"

—"Trois cents dollars par année, ce qui n'était pas mal pour un bonhomme de mon âge. J'avais terminé mes études dans les écoles séparées et je me trouvais à l'Université d'Ottawa. Forcé d'abandonner mes cours, je continuai néanmoins mes études, le soir, après le travail, avec des professeurs particuliers.

"En '87, à l'âge de seize ans, peu de temps avant la fameuse élection troublée par l'affaire Riel, Chapleau m'expédia à Montréal pour diriger son bureau. Puis, en 1892, quand Sir Adolphe passa du Secrétariat d'Etat au ministère des Douanes, je demeurai au Secrétariat. En 1895, l'hon. W.-H. Montague décida d'amener sous la juridiction du Secrétariat d'Etat la vieille commission des examinateurs du Service Civil qui se composait dans le temps du Dr John Thornburn, de M. A.-D. DeCelles et de M. Peter LeSueur.

"LeSueur mis à sa retraite fut remplacé par le Dr John Clashan, autrefois inspecteur des écoles publiques à Ottawa, dont la femme vient justement de mourir dans sa centième année, et M. John-François Waters fut nommé secrétaire. Un an plus tard, en 1896 M. Waters, à son tour, démissionnait et je devenais secrétaire de la commission. Je continuai cependant mon travail au Secrétariat d'Etat car il n'y avait alors qu'un examen par année.

Pendant 43 ans, j'ai signé des certificats d'examens, et depuis près de trente ans, soit depuis ma nomination au poste de secrétaire de la commission du service civil, j'ai approuvé de ma signature des milliers de positions. Chapleau, à n'en pas douter, a influencé ma vie et j'ai gardé de lui le souvenir du grand orateur qu'il était... de Mousseau, du bon gros monsieur, imbattable dans son comté, mais qui, à la succession de Sir Adolphe, comme premier ministre du Québec, ne devait pas faire long feu...

—"A qui doit-on la fondation de la Commission du Service Civil ?"

—"Mais à Sir Wilfrid Laurier, qui inspira les réformes accomplies au Canada dans les services de l'Etat. On sait aujourd'hui que Laurier considérait ces réformes comme l'une des oeuvres les plus importantes de sa carrière. Cependant la commission n'englobait alors que les services locaux. Il avait promis d'inclure bientôt les services extérieurs, malheureusement il fut battu à l'élection de 1911. Sir Robert Borden prit le pouvoir, mais attendit la formation du Cabinet d'Union avant d'étendre le champ d'activité de la commission.

"On prétendit dans le temps que la réforme se faisait trop subitement. Elle était pourtant nécessaire. D'ailleurs Sir Robert lui-même a déclaré sur les dernières années de sa vie que l'oeuvre marquante de sa carrière, à son avis, était l'abolition du patronage.

—"M. Foran, vous ne parlez pas de l'influence que vous avez eue pendant tout ce temps...

—"Certaines personnes l'ont dit immense", répond mon interlocuteur en hochant la tête modestement. "Il est vrai que j'avais la confiance de tous ces messieurs et qu'ils accueillaient très bien mes suggestions."

—"Jamais vous n'avez eu de difficultés par suite des changements de gouvernement ?...

—"Non ! J'étais entré dans le service si jeune et je n'avais pas eu le temps de me mêler de politique. D'ailleurs j'ai toujours été indépendant. Je puis le dire aujourd'hui je votais pour l'homme et non pour le parti. J'ai appuyé à la fois mes amis libéraux et mes amis conservateurs. Je me souviens même d'avoir accordé mon suffrage à "Gerry" Chabot au début de la guerre et d'avoir voté contre lui quand il se présenta contre Sir Wilfrid. J'ai toujours gardé au grand premier ministre une reconnaissance sans limites. C'est lui qui m'a élevé à la position que j'occupe depuis tant d'années."

—Puisque nous en sommes au chapitre des élections croyez-vous qu'on devrait enlever le droit de vote aux employés civils...

—Peut-être pas à tous mais au moins à ceux d'Ottawa. Le service civil est toujours blâmé par les partis quand leurs candidats sont défaits dans les circonscriptions de la capitale. On soupçonne à tort les employés de continuer à servir leur parti plutôt que le gouvernement dès qu'ils se trouvent dans les rouages des services administratifs. Pour empêcher ces supçons et parfois la vengeance des partis j'enlèverais le droit de vote aux fonctionnaires, bien qu'ils comprennent mieux que personne les problèmes administratifs du pays.

"Ce serait peut-être injuste pour les vieux employés qui sont entrés dans le service avec la garantie de garder leur droit de vote, mais pour les nouveaux ils seraient prévenus et n'auraient qu'à décider. D'ailleurs on sait qu'une très petite proportion des fonctionnaires vont aux urnes au jour du scrutin.

—"Et la commission, est-elle garantie contre l'ingérence politique?"

—"Elle l'est et elle ne l'est pas... Tous les chefs politiques ont soutenu ouvertement le principe des promotions par ordre de mérite, mais en revanche, en Chambre, on propose un tas de lois pour soustraire tel ou tel département à la juridiction de la commission. Il en est ainsi du département de l'Impôt sur le revenu, de Radio-Canada, et de la Banque du Canada...

—"Pourtant on prétend dans ces services que les nominations ne sont pas des nominations politiques...

—"N'y croyez rien. On tient compte des services politiques rendus, même du rang social des candidats. C'est une situation déplorable car le public demande ensuite ce que fait ou ce que peut accomplir la commission. On nous embête au sujet de nominations dont nous ne sommes aucunement responsables"

—"L'une de vos principales oeuvres, si je ne me trompe, est d'avoir fait venir à Ottawa A.-C. Young pour exécuter la classification des emplois dans le service.

—"Oui, c'est moi, qui en fut responsable et les augmentations suggérées coûtèrent par la suite quelque neuf millions de dollars au gouvernement. J'ai fait dans ma carrière bien d'autres suggestions. On m'accusait toujours de tout mener, mais après tout c'était assez naturel. **Les nouveaux commissaires, malgré leur bon vouloir, ne pouvaient s'initier en quelques jours à leurs fonctions. Ils acceptaient mes décisions, ce qui était logique, puisque j'avais l'expérience de toute la chose."**

A ce moment, M. Foran m'avoua que sa retraite sera définitive le 8 février prochain, au jour de son 68ème anniversaire.

—"Je serai parti, continue-t-il, car, dès lundi je quitte Ottawa pour la Floride où je vais aller me reposer jusqu'au printemps. Je ferai du golf, j'irai aux courses, je vivrai au grand air, au grand soleil. Malgré mon âge je n'ai jamais été malade, et j'ai pourtant mené une vie très active. Seulement je me suis toujours efforcé de voir les choses en rose. **Même pendant l'enquête sur le service civil, à la dernière session"**, ajouta-t-il, en riant. "Je n'avais rien à me reprocher, les prises de bec furent assez vives, mais l'opinion publique a compris".

"A mon retour je me tiendrai occupé. J'ai divers projets en vue et je n'ai pas encore l'intention de de cesser complètement de travailler."

M. Foran est un homme solide .. Il respire santé et force physique. Grand amateur de sports il fut l'un des fondateurs du club de golf "Rivermead", près Ottawa... A vrai dire, il joua un rôle très important, pendant une vnigtaine d'années dans la vie sportive de la capitale.

—"A ce moment les dames ne fumaient pas", souligna-t-il en revenant au début de notre entretien et je me souviens du scandale créé par l'un des membres féminins du "Rivermead" qui avait osé griller une cigarette à l'issue d'une partie et ingurgiter un "whiskey". Ce que les temps peuvent changer tout de même. "Enfin voilà tout ce que je puis dire. On m'a dit que vous étiez un jeune journaliste d'avenir. Nous verrons dans quelques jours ce que vous pourrez écrire de bon sur un vieux fonctionnaire de mon espèce"...

—"Jeune journaliste, c'est vrai! D'avenir??? Pourvu que je n'aie pas à recourrir un jour à la Commission du service civil?"

Les États-Unis grelottent sous une dure tempête

NEW-YORK, le 14, (Presse Associée) — La pire tempête depuis le début de l'année s'est abattue aujourd'hui sur les Etats-Unis à partir de la côte de l'Atlantique jusqu'aux Rocheuses. La neige et le froid ont fait descendre les thermomètres sous zéro, et causé plusieurs mortalités.

Quatre personnes sont mortes quand un avion tomba et prit feu près de Miles City, Montana.

La ville de New-York a été recouverte d'une neige qui n'a pas cessé de tomber pendant 10 heures consécutives. Huit pouces de neige dans les rues de Manhattan ont tellement paralysé la circulation que la police a demandé que les postes de T. S. F. avertissent les gens d'en dehors de la ville de ne pas s'aventurer dans New-York avec leur voiture.

Un vent de 40 milles a soufflé sur la côte atlantique.

Les routes des états de New-York, Pennsylvanie, Ohio, Iowa et Illinois furent recouvertes de glace et le trafic y fut très lent et difficile. Une vilaine visibilité a empêché les avions des lignes commerciales de circuler librement.

Cette tempête est venue rappeler brusquement que le mois de janvier est un mois d'hiver et non un mois de printemps après plusieurs jours d'une température plutôt printanière.

A Détroit, la tempête a causé 200 accidents de circulation en six heures.

Sept remèdes à la crise du blé

(Presse Canadienne)

SASKATOON, 13. — J. H. Wesson, de Régina, le président du Saskatchewan Wheat Pool, a énuméré sept remèdes qui conviendraient fort bien, à son avis, au Canada et au monde entier pour sortir l'industrie du blé du marasme où elle languit depuis quelques années. M. Wesson a adressé la parole au congrès annuel de la Saskatchewan Agricultural Societies Association.

Les sept remèdes qu'il suggère sont les suivants: 1—Les gouvernements doivent d'abord reconnaitre que la situation n'est plus la même sur les marchés du monde; 2—Le Canada doit abandonner sa politique de laisser faire pour ce qui concerne les exportations de blé et faire face aux organisations nationales des pays d'Europe et des autres pays importateurs avec une semblable organisation nationale, fonctionnant ici, que cela entraine ou non le contrôle de l'industrie agricole; 3—Des mesures doivent être prises pour faire naitre des ententes internationales parmi les pays exportateurs afin de répondre à la demande et de maintenir les prix du blé; 4—Les nations doivent établir les quotités de blé pour chaque année et établir un prix minimum;5—Le Canada doit adopter un prix domestique pour le blé disons à $1.35 le minot pour le blé destiné à la consomcation locale; 6—Les surplus de blé annuels doivent être conservés sur la ferme comme une assurance contre les récoltes manquées dans les années à venir; 7—Le cours doit être basé sur la livre sterling de façon à donner à toutes les nations un traitement juste pour leurs produits. Au Canada, cela pourrait être controlé par des mesures d'inflation.

L'ORIGNAL, Ont.

Mlle Cécile Poirier, garde-malade, est en vacances dans sa famille accompagnée de Mlle Berthe Lalande aussi garde-malade.

M. et Mme Frédéric Martineau, d'Alfred, et leurs enfants, Madeleine Gilles et Françoise, ont passés le Jour de l'An chez M. Zéphir Poirier.

M. Lionel Poirier est actuellement à l'Hôpital Général d'Ottawa. Nous lui souahitons un prompt rétablissement.

Vous voulez vendre vos vieux meubles? annoncez-les ici!

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité Chirurgie Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél 6-0468.

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-4789

Dr EUGENE GAULIN, Urologie Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tel., 6-0457

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D. M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice Consultations 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél.: 6-0159.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité. Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et 7 à 8 h. p.m. 167, Boulevard St-Joseph. Tél.: 3-1747.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h., et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-1818.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, Coeur, Estomac, Poumons. 323, rue Besserer. Consultations, 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires) Diathermie-rayons - Ultra - violets. Tél.: 6-2300.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél.: 6-0489.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOYS, G.M.G.E., service privé. 20 Dollard, tél : 2-9204. 86-1ms

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratt's, 12, rue Chamberlain. Tél.: 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros, 3, rue Duke. Tél.: 2-7393.

GRANDE vente de bons autos usagés, prix bas. Paquin Motors, 111 rue Murray, ou 92 rue Principale, Hull. 54

Fourures 58

MANTEAUX fait sur mesure; remodelage, $15. Assortiments de beaux manteaux à vendre $15 et plus. Blondeau, 130, rue Osgoode. 6-2209. 58

POUR janvier, réduction spéciale, pour ce qui concerne vos fourrures, et doublures. 164 St-Patrice. 6-5554. 46-58-11

Personnel 75

LES KOLDKAPS conjurent les refroidissements en quelques heures. Pharmacie Denman. 6-4609. 75

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél.: 2-1468. 81

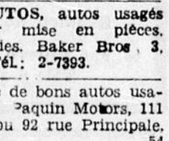
ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, rue Principale. 3-1224. 81-J.N.O

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél.: 96 s. 6, assurance vie, feu, accident. 98

P. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 8-1538
Nous donnons un prompt service.

Toits Réparés
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles de métal.
J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Remerciements 2

ROBILLARD. — La famille Robillard désire remercier bien sincèrement parents et amis, qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Edmond Robillard, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 59069-2-10

Naissances 5

LAFRENIERE. — A M. et Mme Oscar Lafrenière, de Gracefield (née Yvonne Marinier), le 27 décembre 1938, est né un fils, à l'hôpital Général, d'Ottawa, et baptisé le 28, sous les noms d'Yvon-Hubert-Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Lafrenière, oncle et tante de l'enfant. 58512-5-10

Décès 6

CHARETTE. — Décédée à l'hôpital du Sacré-Coeur, vendredi le 13 janvier 1939, Octavie Lesage, épouse de feu Thomas Charette, à l'âge de 68 ans. La dépouille mortelle quittera la demeure, lundi le 16 courant, à 7 heures 45 a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâces, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 42-6-10

RICHER. — Décédée dans un hôpital local, vendredi le 13 janvier 1939, Alda Charbonneau, veuve de Napoléon Richer, à l'âge de 51 ans. La dépouille mortelle quittera les salons Racine, 127 Georges, lundi le 16 courant, à 7 heures a.m., pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-10

VILLENEUVE. — Décédé à sa demeure, 32 rue Martineau, vendredi le 13 janvier 1939, Théodule Villeneuve, époux bien-aimé de Scholastique Sabourin, à l'âge de 86 ans. La dépouille mortelle quittera les salons Racine, 127 rue Georges, lundi le 16 courant, à 7 heures 40 a.m., pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-10

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa Tél.: 6-0650

Monuments

LES Monuments J.-P. Laurin sont reconnus supérieurs et les moins chers, érigés partout en Canada. Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées. Tél.: 6-0612, 95, rue Georges Ottawa.

Fleuristes 12

BOUQUETS de noces, tributs floraux, etc. La Maison des Fleurs, 203 Sparks. E. PARADIS. Prop.

Perdu-trouvé 13

CHIEN English Setter, chemin de la Montagne, Wrightville. Récompense. Fairmont Golf Club. 45-13-10

PETIT chien noir, taches blanches. Retourner, 90 Dollard, Hull. Récompense. 44-13-10

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks. Chambre 201.

AU MAGASIN COULOMBE, on demande à ceux qui ont l'intention de prendre part à notre concours de se procurer les cartes dès maintenant afin d'éviter l'encombrement des derniers jours. Soyez membres de nos clubs et profitez de leurs avantages. 107 du Pont, Hull. 14

Servantes demandées 15

JEUNE bonne, distinguée, bilingue. S'adresser, 14 Leduc, Hull, entre 5 et 7 heures p.m. 35-15-11

Agents demandés 18

FAITES gros salaire. Soyez en affaires pour vous-mêmes. Vendez thé, café et 200 autres produits JITO, dans territoire réservé. OFFRE D'ESSAI DE 30 JOURS; aucun risque. Ecrivez pour détails complets: CIE JITO LTEE, 1031 Dorchester-Est, Montréal. 18

SI VOUS ETES AMBITIEUX, vous pouvez faire beaucoup d'argent, dans un territoire Rawleigh. Nous vous aidons à commencer. Pas de capitaux ni expérience requis. Travail régulier pour homme qualifié. Ecrire boîte Rawleigh ML-314-2-A. Montréal, Canada. 18

HOMMES AMBITIEUX, 18 ans et plus, demandés partout pour devenir détectives. Salaires récompenses. Cours d'entrainement par correspondance. Prix modique. Informations gratuites. Ecrivez à Maurice Julien, boîte 25, station T, Montréal. 18

PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES! Faites de l'argent toute l'année, en vendant nos arbres et produits de qualité garantie et connus partout. 25% d'augmentation dans les ventes, d'après notre nouveau système de coupons. Nous payons hebdomadairement. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 18

Leçons demandées

JEUNE FILLE accepterait donner leçons à domicile à jeunes enfants. Expérience avec enfants malades ou infirmes. Préparation à la première communion, etc. Recommandations sérieuses. Tél 6-5237-W 105-JNO

Divers 100

TONDEUSE à chevaux, tondeuses émoussées, affûtées, ouvrage de serrurerie, soudage à acétylène. Bakers, 253, rue Bank. 100-23-1ms.

Emplois demandés 19

BOULANGER d'expérience. S'adresser, Gérard Guibord, Wendover, Ont. 43-19-12

Hommes demandés 20

TRAVAIL A LA MAISON. Livre "Cash In" 65 pages, enseigne 68 plans pratiques, payants, 300 moyens légitimes détaillés complètement. Seulement 25c (pas de timbres) poste, douane payées par nous. GRUCAD, 136 West Fifteenth Street, New-York, 20-J.N.O.

EXTRA! Nouveauté 90 pièces! Exposition Universelle New-York. Seulement 25c, (monnaie ou mandat, pas de timbres) poste, douanes payées par nous! Prix confidentiels permettant profit 150% net et plus! GRUCAD, 136, West Fifteenth Street, New-York. 20

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR ou institutrice, pour école publique, certificat 1ère ou 2e classe, bilingue, devra commencer immédiatement. Mentionner salaire. Ecole séparée, No 2 Matheson, et Evelyn Dugwal, via Timmins. S'adresser H. H. Langford, P. S. 2, 117 Tower, Kirkland Lake, Ont. 59392-21-10

A vendre 25

AU MAGASIN COULOMBE, serviettes 15 x 30, couleurs assorties, .07½ et .09; 18 x 36, .12½; 20 x 40, .15. Flanellette blanche 27", .10. Coton jaune, rég. .12½, .15, .18 pour .10, .12, .15. Tuques de laine, valeur jusqu'à .59, spécial .15. Très spécial pour dames et jeunes filles, lot de robes en crêpe uni ou imprimé, valeur jusqu'à $4.95 pour $1.00. Combinaisons ouatées pour hommes, .95; pour enfants, .69. Ne pas oublier notre prochain concours qui commencera sous peu — nos concours sont populaires. 107 du Pont, Hull. 25

FOURNAISES à eau chaude, usagée; radiateurs; tuyaux; soupapes; ajustages; éviers. A. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461. 25

APPAREILS DE PLOMBERIE. UN VASTE assortiment d'articles de plomberie, nouveaux et usagés: baignoires, éviers, cabinets, radiateurs, tuyaux d'égout, tuyaux d'eau, ferrures, réservoirs de cuisine, chauffe-eau, etc. M. Zagerman & Co. Limited, chemin Bayview. 8-5204. 25

MATELAS, $3.95; sommiers, $4.95. F. Slover's. 6-1534. 25

BOIS DE CONSTRUCTION, usagé. Cayer et Frères, 82 Duke, Ottawa. Tél.: 2-6036. 25-26-1ms.

100 POELES remis à neuf, poêles au charbon et au bois, au gaz ou à l'électricité. $5 et plus. Waughs, 274 rue Bank. 25-6 1 ms

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, noyer, 3 morceaux, $45, chesterfield, excellente condition, $20, $25 et $30; ameublement salle à diner, chêne, $25, $30 et $35. 8-1463. Cecil Leach, 712 Somerset-Ouest. 25

MATELAS neuf $3.75, sommier $3.25. S'adresser H.-R. Paquin, 93 du Pont. 25-305

LATTES $3.50; planche brute en pin $18 le mille; bardeaux $2,75. 30 St-Jacques, Hull. 2-2486 Boucher et Frères. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

RADIOS électriques usagés, à partir de $5 et plus, modèles de cheminée à partir de $29.95. Conditions $1 par semaine. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

BONNE résidence, dépendances, deux lots de terrain, mottié prix, conditions faciles, située sur rue Principale, Masson-Ouest. S'adresser, Alfred Mougeot, Bte 63, Masson, Qué. 59467-25-11

PAIRE de juments, grises, de 5 ans, aussi paire de chevaux, bon marché. Tél. 8-1899. 37-25-14

CHEVROLET, coupé, modèle 1935 — garanti en bon état, 135 Besserer, tél. 6-1567. 38-25-11

M. ZAGERMAN & CO. LIMITED, FER cannelé, neuf et d'occasion, couvertures contre tempêtes, et couvertures, mèches, anclumes, souffleurs. Chemin Bayview. 8-5204. 25

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit", pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit". 98, rue Georges. 6-0514. 38

153, RUE NEPEAN, appt no 5, 2 chambres à coucher, poêle électrique, $40.00. — 305, rue Gloucester, 4 grandes pièces, balcon, solarium, installation à l'eau chaude, $38.00, meublé, $50.00. — Appartements Stewarton, angle des rues Bank et Catherine, s'adresser à la conciergerie, $27.50 à $35.00. — Appartements de l'avenue Roseberry, 3 chambres à coucher, poêle électrique, $45.00. — 128, rue Stewart, duplex, haut, meublé, 2 chambres à coucher, $40.00. — 160, rue Lyon, triplex, haut, $35.00.—S'adresser au Capital Trust Corporation Limitée, 10, rue Metcalfe. Tél.: 2 2691. Administration et vente de propriétés. Recouvrement de loyers. 38-10

CHAMBRE confortable, bain, eau chaude, usage du téléphone. 155 Principale, Hull. 3-1245. 34-38-10

APPARTEMENT décoré à neuf, prix raisonnable. 350 St-André, Ottawa, 41-38-10

Appartements à louer 39

APPARTEMENT meublé, chauffé, 3 pièces. 61, Frontenac, Hull. Tél.: 2-5985. 1433-39

Chambre et pension 46

POUR personne âgée, ou enfant, chapelle dans la maison. 3-2564. Ironside. 33-46-10

CAMIONS A VENDRE

INTERNATIONAL

AUTOMOBILES CAMIONS

1934 International
Panneaux — Excellent état.
$350

1936, International
2 tonnes, longs empattements, carosserie de 7 pds par 12 pds.
$750

1936, Chevrolet
Sedan de livraison — Très bon état.
$450

1934, Chevrolet
1½ tonne, carrosserie à panneaux. Une véritable occasion à
$350

1936, International Bascule, 3 verges
Excellent état.
$700

20 autres bons camions.

INTERNATIONAL

AUTOMOBILES CAMIONS

284, RUE SPARKS
2-9648

AUTOMOBILES

Spéciaux tels quels

COACH ESSEX	$ 35
SEDAN STUDEBAKER	$ 50
COACH WILLYS	$ 75
COUPE PONTIAC	$100
SEDAN OAKLAND	$100
SEDAN BUICK	$100
SEDAN PACKARD	$150

Achetez maintenant pour le printemps.

WAVERLEY MOTORS LIMITED
146, rue Albert 2-5471
3, ave Irving 8-1840

AUBAINES DU PRINTEMPS

'37 Coach Ford	$548
'37 Coach Chevrolet	$568
'37 Sedan Buick	$898

Plusieurs autres.
Le plus vaste étalage à Ottawa.

PINKS Ltd.
244, RUE SPARKS

Combustible 74

SLAB bois franc, $7; bois de corde, mélangé, 4 pieds, $6; slab bois mou, $5 et plus, voyage coupé $2. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584.

WILFRID ARVISAIS: bois franc, $7, $7,50 et $8,50 la corde, au voyage coupé $2.50 et $3. Bois mou, de toutes sortes. 258 Maisonneuve. 2-8334. 74

SLAB de bois franc, $7; bois de slab de pin, $5,50, voyage, $2. A deboncoeur, 2-5545. 74

BEL ERABLE, $8 la corde; grosse slab de pin, $4,50 la corde. Jos. Sarrazain, 125 St-Jacques, Hull. Tél. 2-4943. 74-19-1ms

BOIS franc, 4 pieds, $8,50 la corde; bois mou, $6 la corde; slabs, $5 et $5,50. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74

BOIS franc, $7, $8 et $8,50 la corde. Bois mou, $6; slab, $5; au voyage $1 et $2. Oscar Lambert, 243 1-2 Maisonneuve. 2-6965. 74

BEL érable, sec, $8 la corde; beau bois mélangé, 4 pieds, $6,50 la corde. Tél. 2-1435. 74-30-3 ms

CHARBON, de toutes sortes, américain, welch, "steam", "slack" D. Grandmaitre, 264 Catherine, Ottawa. Tél. 2-0241, ou résidence, 6-5851. 74-2-1 ms

POIS FRANC, 4 pieds, moitié sec, $7.50 la corde, orme et frêne, sec, slab ou bois de corde, $6. Amyot. 2-8637. 74

BOIS FRANC, sec, érable, hêtre, $7.25, coupé, $8. 30 Lois, 3-1905. 74

COKE Lasalle, charbon américain, gallais, écossais. Bois. Prix raisonnables. McAuliffe Grimes. 161, Echo Drive. 7-5500. 74

BOIS FRANC sec, 3½ pieds, $7; 4 pieds, $8; bouleau 4 pieds, $7 la corde. L. Pichard, 85 St-Hyacinthe. 2-6085. 59127-54-11

CHARBON, coke, bois, bois de scierie, $1.50; bois dur, $2.50. Livraison prompte. Capalla et Scharf. 6-0709. 74-11 ms

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Paquin Motors Ltée
Service approuvé de Chrysler
DONAT PAQUIN
Président et Gérant général

Distributeurs
CHRYSLER — PLYMOUTH et CAMIONS FARGO

Aussi

DES BONS AUTOS USAGES A DES PRIX BAS

245, rue Rideau, OTTAWA Tél: 6-1211
111, rue Murray, OTTAWA Tél: 6-0235
92, rue Principale, HULL Tél: 2-8351

Prêts sur autos Prêts sur autos

CONSULTEZ LES PLUS GRANDS SPECIALISTES DE
PRETS SUR AUTOS REFINANCEMENT
Obtenez $100; repayez $9.90 par mois durant 12 mois. Montants plus gros à plus bas tarif. Pas d'endosseurs. Ventes privées financées.
Campbell Auto Finance Co.
LIMITED
100, immeuble Jackson. 10 ans au même endroit. 2-1477
SUCCURSALES: TORONTO — HAMILTON — WINDSOR
Seulement dans Ontario.

BUILDERS BETTER SALES LTD. SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa — Tél: Rideau 2332
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX
POUR CONSTRUCTEURS

M. McCullagh est interdit à Radio-Canada

(Presse canadienne)

TORONTO, le 14 — George McCullagh, éditeur du Globe and Mail de Toronto, a annoncé hier soir que Radio-Canada n'avait pas voulu lui permettre d'adresser la parole sur leur réseau transcontinental de même que sur un réseau de postes privés en Ontario et un poste privé à Montréal.

M. McCullagh, qui avait l'intention de commencer dès dimanche à prononcer une série de discours intitulée: "Marchant de l'avant—Vers quoi?" se rapportant à "la grave situation que confronte le Canada", déclara que le règlement sera contourné par l'utilisation de transcriptions électriques à dix-huit postes où il a obtenu "du temps". A un poste de Toronto (CFRB) ses paroles seront transmises directement du microphone.

Dans une déclaration officielle, M. McCullagh dit:

Je cherche en vain à m'expliquer les raisons pour lesquelles le gouvernement a dépassé les limites de son autorité en prenant de telles mesures, qui tiennent du dictateur. J'irai de l'avant avec mon projet, tel que je l'avais conçu. Mon intention, telle que je l'ai expliquée au gérant général de la commission radiophonique, était seulement d'être utile. Je laisserai au public, lorsqu'il aura entendu mes discours, la chance de la juger.

"J'espère que le public, à cause de tout cela, n'attendra pas aucune déclaration sensationnelle dans mes causeries. Je tenterai simplement de communiquer mes opinions sur la situation grave qui se dresse devant le Canada, dans l'espoir de réveiller la conscience publique. Le public pourra bien demander, toutefois, ce qu'il y a à cacher qui peut forcer un gouvernement à tenter d'imposer le silence à un citoyen, en ayant recours à des pouvoirs qui ne leur ont pas été accordés par l'électorat qu'ils sont censés servir."

MONTREAL, le 14 — La Gazette cite aujourd'hui, dans une dépêche d'Ottawa, le ministre du Transport, M. Howe, comme ayant déclaré: "Un règlement spécifique dans la ligne de conduite que doit suivre Radio-Canada stipule qu'aucune personne ne peut "acheter du temps" sur un réseau radiophonique dans le but d'exprimer ses opinions".

M. R. B. Bennett a pleuré en quittant Calgary

(Presse canadienne)

CALGARY, le 14. — Le très honorable R. B. Bennett, ancien chef du parti conservateur et ancien premier ministre fédéral, a quitté Calgary hier soir, s'engageant dans la première étape d'un voyage qui le conduira en Angleterre où il vivra à l'avenir.

A la gare, son chapeau à la main, il se tint debout sur la plate-forme du wagon d'observation pendant que des centaines de ses anciens concitoyens de Calgary entonnaient "Auld Lang Syne". Mais des larmes vinrent mouiller les yeux de l'ancien premier ministre lorsque la fanfare se mit à jouer "Home Sweet Home".

Comme le train quittait la gare, M. Bennett salua de la main.

"Adieu, bonne chance à chacun de vous. Je ne puis trouver, dit-il, de termes appropriés pour vous exprimer ma reconnaissance." Il remercia de "très vieux et très chers amis" qui l'avaient connu durant les 42 années qu'il a passées à Calgary.

Quand des larmes apparurent aux yeux de M. Bennett, des spectateurs crurent que c'était pour la première fois au cours d'une carrière qui l'avait élevé au plus haut poste politique du pays.

IL ESPERE REVENIR

"Vous reviendrez encore, n'est-ce pas, R. B.?" lui cria une vieille dame.

"Je ne sais pas, mais je l'espère," répondit-il.

"Peut-être l'an prochain?" lui demanda la dame.

"Je ne puis l'affirmer, il y a tellement d'incertitudes" répliqua-t-il.

Des cris de "Que Dieu vous bénisse" résonnèrent dans les voix de nombreux admirateurs, lorsque le train commença à filer vers l'est. M. Bennett prononcera des discours à Toronto et à St-Jean (Nouveau-Brunswick), avant de partir pour l'Angleterre, le 26 janvier, où il ira demeurer à Juniper Hill, près de Londres.

Lorqu'on lui demanda s'il avait l'intention de prendre une part active à la vie politique anglaise, M. Bennett répondit que son premier souci était de s'établir dans sa nouvelle résidence.

Héros de Verdun

PARIS, le 14.— Le colonel Sylvain Raynal, 71 ans, célèbre pour sa défense de Fort de Vaux en juin 1916, est décédé aujourd'hui d'une crise cardiaque, dont la cause lointaine remonte aux gaz de Verdun.

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription: "Soumission pour la réfection de l'entrepôt d'emmagasinage d'Ottawa", seront reçues jusqu'à midi, heure normale de l'Est, lundi le 23 janvier 1939, pour les travaux et matériaux requis en vue d'aménager ledit entrepôt situé à Echo Drive à Ottawa pour le service de la radio (Radio Test Building).

Les plans, devis et conditions applicables aux ouvriers employés, ainsi que la formule de contrat peuvent être consultés et des formules de soumissions obtenues en s'adressant soit au soussigné à Ottawa, soit à l'Ingénieur-aviateur ou à l'Ingénieur-aviateur du district, chambre 286, Edifice Hunter, à Ottawa. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Ingénieur-aviateur ou à l'Ingénieur-aviateur du district, à Ottawa.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque certifié tiré sur une banque à charte du Canada et fait payable à l'ordre du Receveur Général du Canada, représentant dix pour cent (10%) du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du département. Les chèques de dépôt des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un chèque de dépôt.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

GEO. W. YATES,
Secrétaire.

Ministère des Transports,
Ottawa, le 11 janvier 1939.

Nous sommes en mesure de vous aider

PRETS $50 à $500
12 mois pour rembourser.
Service rapide.

quand il s'agit de vos besoins d'argent. Venez discuter vos problèmes avec nous, confidentiellement et sans obligation aucune.

Industrial Loan & Finance Corp.
E.-L. DUPLESSIS, Gérant.
Chambre 102, 48, rue Rideau — Tél: 6-3700

Augmentation des meuneries canadiennes

Le raport officiel sur la situation et la capacité des meuneries (ou moulins à farines), et des moulins à provende (ou fabriques de moulées) au Canada en 1938, couvre une liste de 401 meuneries, avec une capacité totale de 102,992 barils par 24 heures, et 943 fabriques de moulées. L'Ontario vient au premier rang des provinces dans cette industrie. Trente-cinq pour cent des meuneries, 59 pour cent des fabriques et 47 pour cent de la capacité meunière se trouvent dans cette province. Le Québec vient deuxième au point de vue des meuneries et des fabriques de moulées, mais la Saskatchewan vient deuxième après l'Ontario pour la capacité des meuneries, et elle est suivie par le Québec, l'Alberta et la Manitoba. Les Provinces Maritimes et la Colombie-Britannique n'ont qu'une petite capacité de meuneries.

En 1938, le nombre de meuneries a augmenté de 49, dont 44 se trouvent dans le Québec. Dans la section de la farine, il y a 11 moulins de moins qu'en 1937, soit une diminution en capacité de 770 barils. Dans les Provinces des Praisies, il n'a été enregistré que de légers changements dans les conditions des meuneries depuis la publication du rapport de 1937. Dans les régions sèches de la province de la Saskatchewan, les meuneries n'ont pas encore pu reprendre leurs opérations. Elles sont données dans le rapport comme inactives.

Le nombre actuel d'établissements par provinces est le suivant: Ontario, farine 141, moulées 554, total 695; Québec, farine 83, moulées 280, total 363; Alberta, farine 51, moulées 42, total 93; Saskatchewan, farine 59, moulées 24, total 83; Manitoba, farine 40, moulées 9, total 49; Nouveau-Brunswick, farine 10, moulées 20, total 30; Ile du Prince-Edouard, farine 11, moulées 2, total 13; Nouvelle-Ecosse, farine 2, moulées 8, total 10; Colombie-Britannique, farine 4, moulées 4, total 8—grand total pour le Canada, farine 401 et moulées 943.

Pas de dictature chez les ouvriers de l'automobile

(Presse associée)

DETROIT, le 14.— Nous ne tolérerons pas de dictature, s'est écrié l'exécutif de l'unitéd Automobile Workers of America en déclarant qu'il administrerait les affaires de l'union de façon démocratique, d'ici la prochain congrès.

Cette déclaration a été faite par George Addes, le secrétaire-trésorier, qui agissait comme porte parole du bureau exécutif, qui a enlevé au président Homer Martin beaucoup de son autorité et de son influence depuis une semaine.

Addes, un des chefs du groupe qui s'est opposé à Martin n'a pas voulu révéler quand et où se tiendrait le congrès. Il avait d'abord été fixé à Toledo pour le mois d'août, mais Martin a demandé qu'il ait lieu avant le premier mars à Détroit afin que se règle définitivement le différend qui divise l'union depuis plus d'un an.

L'INCIDENT DE LA HAYE

LE "COUP DE FEU" TIRE DANS UNE FENETRE DE L'APPARTEMENT DU CONSUL ALLEMAND N'ETAIT QU'UNE PIERRE TIREE PAR LA FRONDE D'UN ENFANT.

(P.C.-Havas)

LA HAYE, le 14 — Un comité judiciaire a découvert hier soir que les "coups mystérieux" tirés sur les propriétés diplomatiques de l'Allemagne avaient été produits par le jouet d'un enfant.

Les deux "incidents" provoquèrent des explosions antisémitiques dans la presse nazie. Les journaux avertirent ce pays que les diplomates allemands ne seraient pas la "cible de la juiverie internationale".

Le comité rapporta, en partie:

"L'incident d'Amsterdam survint à la résidence privée du Chancelier (du consulat général) et non au consulat général allemand. En toute probabilité, ce furent des pierres lancées de la fronde d'un enfant qui causèrent les dégâts. Cette explication est d'autant plus acceptable que récemment, dans le quartier résidentiel où demeure le chancelier, la police a reçu plusieurs plaintes au sujet de fenêtres brisées par des cailloux lancés au moyen de frondes.

"En ce qui concerne l'incident de La Haye, un projectile fut lancé tard dans la soirée dans une partie de l'édifice (la légation d'"emande) où personne ne se trouvait à ce moment-là. Même s'il y avait eu quelqu'un, le projectile n'aurait frappé personne, car il perça la partie supérieure de la fenêtre, frappa une planche qui recouvrait la fenêtre et tomba si légèrement qu'il ne laissa presqu'aucune trace sur le parquet."

Une "brigade de la prudence" à Cornwall

CORNWALL, le 14. — Une "brigade de la prudence" chez les enfants, telle est l'organisation que lancera lundi prochain le Kiwanis Club de Cornwall lundi prochain. Le mouvement, prévoit-on, prendra de l'ampleur et s'étendra à toute la ville prochainement. Cette organisation comprendra les aînés tant chez les garçons que chez les fillettes, des écoles publiques et séparées et ceux qui seront choisis auront mission de diriger les élèves aux intersections des rues les plus passantes. Les autorités municipales et policières ont donné leur plein concours à ce mouvement en gratifiant les membres de cette "brigade" de cours et d'illustration sur la façon de diriger le trafic des piétons.

Juifs dans une situation très embarrassante

DES REFUGIES SONT EN URUGUAY, A DESTINATION DU PARAGUAY, OU LES PERMIS D'IMMIGRATION SONT SUPPRIMES.

(Presse Associée)

MONTEVIDEO, Uruguay, 14. — Trois cents réfugiés juifs sont ici aujourd'hui dans une situation embarrassante, apparemment incapables de retourner en Allemagne ou en Italie, d'où ils viennent, ou de continuer leur voyage au Paraguay, leur destination, par suite d'un changement dans les règlements d'immigration.

Le président Alfredo Baldomir a convoqué une séance du cabinet pour lundi, afin d'étudier la situation dans laquelle se trouvent ces réfugiés, qui sont débarqués hier du paquebot italien Conte Grande et ont appris que le gouvernement du Paraguay avait supprimé tous les permis d'immigration que les consuls du Paraguay avaient accordés depuis la fin de novembre.

Des incendies de forêts menacent l'état de Victoria

(Presse Associée)

MELBOURNE, Australie, le 14.— Des incendies désastreux se propagent aujourd'hui à travers l'Etat de Victoria. Jusqu'à date, on compte environ 60 pertes de vies. Des centaines de personnes ont dû évacuer leur demeure et les dégâts à l'heure actuelle, se chiffrent déjà par plusiurs millions de dollars.

Plus de la moitié du territoire de 88.000 milles carrés de l'Etat de Victoria est affecté par les flammes. L'Etat, dont Melbourne est la capitale, traverse sa vague de chaleur la plus torride et sa période de sécheresse la plus lamentable de toute son histoire. La journée d'hier a déjà été surnommée "le vendredi noir de l'Etat de Victoria".

Six jeunes accusés devant le juge de la Cour Juvénile

Certains élèves des écoles d'Ottawa prennent trop à la lettre l'adage qu'il est nécessaire à la jeunesse de se délasser. Quatre jeunes garçons et deux jeunes filles ont comparu hier devant le juge McKinley de la Cour Juvénile pour répondre à une attaque de fainéantise. Trois de ces accusations furent ajournées, les autres jugées sommairement.

Le juge a réservé son jugement dans le cas d'un jeune garçon accusé d'avoir volé une voiture évaluée à $700, appartenant à Malcolm Dachman; le vol fut commis il y a deux semaines. Un autre jeune homme fut accusé de vol; il a été remis entre les mains de la "Children's Aid Society".

Une jeune fille accusée de vagabondage fut remise en liberté.

M. T. Villeneuve meurt à 86 ans

M. Théodule Villeneuve, fonctionnaire du ministère des Travaux publics à sa retraite, est décédé vendredi à sa demeure, 32, rue Martineau, à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de 86 ans.

Né à Saint-André-Avellin (Qué.) il était le fils de feu M. et Mme Herménégilde Villeneuve. Il vint s'établir à Ottawa dès son jeune âge. Il avait épousé Mlle Scholastique Sabourin, il y a 65 ans, à la basilique. Fonctionnaire des Travaux publics, il avait travaillé aux serres de Rockcliffe. Il était à sa retraite depuis bon nombre d'années.

Il était paroissien de la basilique, membre de la Ligue du Sacré-Coeur, de l'Union Saint-Joseph du Canada et de l'Ordre des Forestiers catholiques.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, deux fils, Roméo et René; trois filles, Mme Eugène Beaudry, Mme Albert Cardinal et Mlle Béatrice Villeneuve, tous d'Ottawa. M. Villeneuve était le beau-père de M. Eugène Beaudry, contremaître de la presse à journal et de la clicherie au "Droit".

Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 h. à la basilique. Le cortège quittera les salons Racine, 127, rue George, pour l'église. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

A la famille en deuil, "Le Droit" offre l'expression de sa respectueuse sympathie.

UNE COLLISION D'AUTOS

Dans une collision au croisement de la rue Percy et de la Troisième avenue, à 11 h. hier soir, une femme a subi des contusions et deux autos ont été passablement endommagés. Une voiture roulait vers l'est, Troisième avenue, M. Arthur Sauvé, 92 avenue Hinchey, en était le conducteurs. Une autre roulait vers le nord, avenue Percy, sous la conduite de M. Percy J. Whyte, 102, avenue Renfrew. Mme G. Warren, 15, Quatrième avenue, subit des contusions. Mme Sauvé reçut une commotion. Les agents de police H. Goodwin et R. Miner firent l'enquête d'usage.

D. SYMS EST BLESSE

Donald Syms, fils âgé de cinq ans du constable Fred Syms de la sûreté locale et de Mme Syms, 181 avenue Springfield, eut le dos grièvement blûlé hier quand il se glissa dans un vaisseau d'eau chaude à sa demeure. L'accident survint vers 6 h. 30 hier alors que l'enfant se plaça dans un plat d'eau chaude place sur une chaufferette. Le Dr R.-M. Cairns fut appelé sur les lieux. Il soigna l'enfant dont les blessures ne sont pas assez graves pour qu'on le transporte à l'hôpital.

ON VEUT UN TERRAIN DE JEUX MUNICIPAL DANS LE "FLAT"

Une pétition signée par les plus grandes autorités religieuses, sociales et civiles de la Ville d'Ottawa pour obtenir dans le Flat un terrain de jeux convenable. — "Il est grandement temps que l'on fasse quelque chose pour l'amélioration de cette partie du quartier Victoria qu'on appelle le "Flat" affirment S. E. Mgr G. Forbes, Archevêque d'Ottawa, S. G. l'Archevêque John Charles Roper, d'Ottawa pour l'Eglise Anglicane, et le T. R. Norman Coll, président de la "Western United Church Presbytery".

Lundi soir dernier, le 9 janvier, à 7 heures 30 du soir, une délégation se rendait à l'Hôtel de Ville d'Ottawa pour présenter au Comité des terrains de jeux une pétition signée par les plus grandes autorités religieuses, sociales et civiles de la Cité, dans le but de demander l'amélioration des terrains de jeux du "Flat".

LES SIGNATAIRES

La requête était appuyée:

1) par les chefs spirituels des trois principales religions établies au Flat: Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, Archevêque d'Ottawa, Monseigneur John Charles Roper, Archevêque d'Ottawa, pour l'Eglise d'Angleterre, le Très Révérend Norman Coll, Président de la "Western United Church". Révérend Howard H. Clark, Recteur de la "Christ Church Cathedral". Révérend John J. Burke, Administrateur de St-Patrice. Révérend Charles H. Vessot, Pasteur de St-Marc. Révérend John O'Neil, curé de Notre-Dame du Perpétuel secours. Révérend Louis-M. Sylvain, O.P., curé de St-Jean-Baptiste.

2) par les ministres des religions établies au Flat: Révérend Sarson Clarke, Recteur de St-Luc. Révérend John Waddell, Recteur de la "Western United Church". Révérend Howard H. Clark, Recteur de la "Christ Church Cathedral". Révérend John J. Burke, Administrateur de St-Patrice. Révérend Charles H. Vessot, Pasteur de St-Marc. Révérend John O'Neil, curé de Notre-Dame du Perpétuel secours. Révérend Louis-M. Sylvain, O.P., curé de St-Jean-Baptiste.

3) par les chefs qui ont charge de l'éducation des enfants du Flat. M. W. J. Gowling, Président de la Commission des Ecoles publiques. M. Adélard Chartrand, Président de la la Commission des Ecoles séparées. M. Denis Ranger, Commissaire du Quartier Victoria. M. A.-C. Meloche, Commissaire du Quartier Dalhousie. Rév. Frère Théophilus, Directeur de l'école St-Jean-Baptiste. Rév. Soeur Joseph du Sacré Coeur, Directrice de l'école St-Dominique. M. Walter Cain, Commissaire du Quartier Dalhousie. M. Thomas Cowley, Professeur de l'Académie Dante. M. Alex Lunny, Principal de l'école Ste-Agathe.

4) par les présidentes des associations féminines de la ville. Mme J. H. Tucker, Présidente des femmes de la United Church. Mme J. A. MacCabe, Présidente de la Ligue des femmes Catholiques. Mme P.-E. Marchand, Présidente de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises.

5) par la Société de l'Aide à l'Enfance, Mlle Janet Long, directrice.

6) par la Société de St-Vincent de Paul, M. J.-P. Lorrain, Président Fédéral. M. L. Latour, Président de St-Jean-Baptiste.

7) par le Comité du Service des Loisirs de la J. E. C. (paroisse St-Jean-Baptiste), Père R.-M. Bédard, O.P., aumônier, Georges Ayotte, Responsable des garçons, Marguerite Mathieu, Responsable des filles.

8) la Société St-Jean-Baptiste, M. Waldo Guertin, Président Général, M. Joseph Tarte, président de la paroisse St-Jean-Baptiste.

9) Enfin par 250 citoyens du Flat.

Voilà par qui la pétition était appuyée.

REQUETE SUR LE TERRAIN SOCIAL

Cette requête est faite en vue du bien-être de tous les enfants du Flat *sans distinction de race et de religion.*

Elle ne se meut pas sur un terrain religieux, mais sur un terrain civique et social. C'est ce qui explique pourquoi toutes les autorités religieuses et sociales de la Ville, sans distinction de race et de religion, se sont unies ensemble pour demander en faveur du Flat ce dont il a grandement besoin: un terrain de jeux convenable, qui donnera à tous les enfants de la localité le minimum d'amusements honnêtes et sains auxquels ils ont droit.

OBJET DE LA PETITION

Pour donner au Flat un terrain de jeux convenable, l'on demande dans cette pétition de faire les améliorations suivantes:

1) de couvrir le canal qui borde le parc Chaudière, situé sur la rue Ottawa, à l'entrée de la rue Sherwood.

2) d'utiliser le terrain vacant situé de l'autre côté de ce canal, afin d'agrandir le parc Chaudière.

3) de construire sur le parc Chaudière un pavillon semblable à celui du parc Plouffe.

4) de construire un bain de pieds pour les petits enfants et une piscine pour les plus grands.

POURQUOI CE TERRAIN DE JEUX MUNICIPAL

Si de tous côtés l'on demande pour le Flat l'amélioration des terrains de jeux, c'est qu'il existe de très graves raisons qui nécessitent une telle requête.

1) d'abord les enfants du Flat n'ayant pas un terrain de jeux assez grand pour jouer, sont obligés de s'amuser dans les rues.

2) en couvrant le canal près du parc Chaudière, et en utilisant le terrain voisin, l'on aura un terrain de jeux assez grand pour y recevoir tous les enfants du Flat, et pour servir aux jeux de balle molle l'été et de patin l'hiver.

3) en construisant un pavillon, on préservera les enfants des dangers d'insolation.

4) en construisant des bains pour les enfants (petits et grands), on les préservera surtout du danger d'immoralité et de noyade, auxquels ils s'exposent en allant se baigner à la baie Nepean qui n'est pas surveillée et où la plupart du temps enfants et jeunes se baignent nus.

5) Enfin en donnant aux enfants du Flat un minimum d'amusements honnêtes et des gardiens capables de les éduquer chrétiennement par le jeu, on travaillera à la formation morale des enfants, on formera de bons citoyens pour l'avenir, et *l'on attaquera par sa base le problème de la criminalité juvénile*, et par conséquent, l'on dépensera moins d'argent pour ce terrain de jeux qu'on en dépenserait pour entretenir aux prisons et aux cours juvénile et civile les enfants et les jeunes de ce quartier, portés à la criminalité.

UNE LETTRE IMPORTANTE SUR CE SUJET

D'ailleurs la lecture de la lettre adressée au Comité des Terrains de Jeux par les évêques des églises catholique et anglicane et par le président de la "Western United Church Presbytery," suffira pour nous convaincre de la nécessité d'améliorer les terrains de jeux du Flat.

Voici quel en est le contenu:

"A M. le Président et à MM. les Membres du Comité des Terrains de Jeux,

Messieurs,

De tous côtés l'on vous demande pour cette partie du quartier Victoria qu'on appelle le "Flat" l'amélioration des terrains de jeux en vue du bien-être de tous les enfants sans distinction de race et de religion.

Nous appuyons fortement cette requête signée par les citoyens du "Flat", par les institutions civiques, sociales et religieuses les plus importantes de la ville, et par les ministres des religfons établies dans ce quartier et dont nous sommes les chefs spirituels.

Il est grandement temps que l'on fasse quelque chose pour l'amélioration de ce quartier.

C'est un devoir grave pour les autorités civiles, sociales et religieuses de la Cité de donner à ce quartier, comme à tous les autres, ce à quoi il a droit en justice sociale et distributive, de lui procurer le minimum de bien-être matériel sans lequel on pourrait difficilement travailler à son progrès intellectuel, religieux et moral, car pour vivre vertueusement il faut posséder un minimum de bien-être, de richesse et de biens matériels.

En dotant ce quartier d'un terrain de jeux qui donnera à tous les enfants ce minimum d'amusements honnêtes et sains qu'ils ont le droit d'attendre de vous, vous travaillerez au bien général de toute la Cité qui dépend du bien particulier de chaque quartier qui la compose; vous aiderez les associations et les ministres des religions dont nous sommes les chefs spirituels, à donner à nos enfants, chacun selon nos convictions religieuses propres, une éducation chrétienne plus solide, en les préservant du danger d'immoralité et de vol qui menace plus facilement l'enfance et la jeunesse, vous apporterez une précieuse collaboration pour résoudre le problème de la criminalité juvénile. Vous ferez surtout une oeuvre d'une grande valeur civile et sociale, parce que le principal devoir des chefs de la Cité est de travailler à l'éducation des citoyens dès leur enfance, afin d'en faire des hommes de conscience en tout et de leur aider à réaliser leur éternelle destinée.

Nous sommes assurés que Son Honneur Monsieur le Maire Stanley Lewis et ses distingués collaborateurs MM. les contrôleurs et MM. les Echevins approuveront cette requête, afin de travailler efficacement au bien-être matériel et moral de tous les enfants de ce quartier."

LA PETITION AU COMITE DES TERRAINS DE JEUX

Cette requête s'adressait directement au Comité des Terrains de Jeux de la Ville. C'est pourquoi elle lui fut d'abord présentée lundi dernier. Etaient présents à cette séance: M. l'échevin Daniel McCann, président, MM. les échevins Perley, Lacasse, Bond, Goodhouse et Powers, M. Morgan, surintendant et M. J.-A. Dulude, secrétaire.

Le Comité des Terrains de jeux reçut cette requête avec beaucoup d'intérêt. M. Daniel McCann lut la lettre des évêques et des ministres demandant l'amélioration des terrains de jeux du Flat. Il souligna le point suivant: si de si grandes autorités interviennent pour nous demander un terrain de jeux municipal en faveur de tous les enfants du Flat, c'est qu'il existe de graves raisons d'ordre spirituel et moral qui nécessitent une telle requête et c'est notre devoir à nous d'en tenir compte. Puis il termine en disant que doter le Flat d'un terrain de jeux convenable deviendra une épargne d'argent pour la Ville, car ça coûtera moins cher de construire un terrain de jeux que d'entretenir constamment dans les prisons et dans les cours de justice les enfants et les jeunes de ce quartier, portés à la criminalité, en grande partie, parce qu'ils n'ont pas le minimum d'amusements honnêtes auxquels ils ont droit.

LA PETITION DEVANT LE MAIRE, LES CONTROLEURS ET LES ECHEVINS

Cette puissante requête comportait un appel à l'esprit social de S. Honneur M. le Maire et de ses collaborateurs, MM. les Commissaires et MM. les Echevins, pour qu'ils nous accordent ce terrain de jeux municipal demandé.

C'est pourquoi, avant que les fonds nécessaires à l'exécution de cette requête soient votés au Conseil de Ville, une délégation officielle composée de tous ceux qui ont signé cette pétition et conduite par MM. les échevins, se rendra bientôt à l'Hôtel de Ville, pour exposer au Maire et aux Commissaires toutes les graves raisons qui les poussent à demander pour le Flat si pauvre un tel terrain de jeux.

La question est lancée dans le public, devant l'opinion des citoyens, parce que c'est une question sociale qui intéresse toute la Ville dont le bien général dépend de la prospérité matérielle mais surtout morale de chaque quartier qui la compose.

Nous sommes assurés que le Conseil recevra avec bienveillance cette imposante délégation, comprendra les raisons de cette pressante requête et montrera par son attitude qu'"il est grandement temps que l'on fasse quelque chose pour l'amélioration de cette partie du quartier Victoria qu'on appelle le Flat."

A l'élection municipale tenue le 11 janvier, M. Paul-O. Goulet, marchand (ci-haut) a été réélu sans opposition maire de Saint-Edouard-de-Fabre, pour une troisième durée d'office.

M. Alphonse Ouellette, cultivateur, a été réélu conseiller du siège no 1 et M. Arthur Desrochers, cultivateur, a été réélu conseiller du siège no 2, tous deux sans opposition.

Le service de transfusion de la Croix rouge

Le service de transfusion de sang de la Société canadienne de la croix rouge a fourni en décembre 12 transfusions à l'hôpital municipal, 10 à l'hôpital Général, 1 à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull.

A la réunion mensuelle, le président A. G. Mordy a remercié chaleureusement les donneurs de sang volontaires. On peut s'inscrire comme donneur de sang ou simplement subir l'épreuve du classement du sang en s'adressant au secrétaire du service de transfusion, 484 rue Kent, téléphonez 2-9020.

Deux jeunes gens accusés de vols avec effraction

Deux jeunes garçons de dix-sept ans, Robert Charron et Aurèle Séguin, tous deux sans domicile, ont été accusés par la sûreté locale de vols avec effraction après que quatre maisons de commerce de la rue Sussex furent visités mardi soir.

Les firmes que l'on a visitées sont les suivantes: John Palmer, 517, rue Sussex; Cuzner Hardware, 521, rue Sussex; Builders Sales, 531, rue Sussex et The Ontario Hughes-Owen Co., Ltée, 527, rue Sussex. A ce dernier endroit une valeur de $500 a été prise en marchandises, y compris trois paires de lunettes d'approche, quarante-et-un stylographes, 86 crayons, deux montres et huit stylos et porte-mine assortis. Deux paires de chaussures de ski furent volées de la compagnie John Palmer. Les objets volés aux autres endroits ne sont pas connus. Les voleurs ont pénétré dans les maisons en forçant des chassis et des portes.

La majeure partie des objets volés fut retrouvée. Les détectives Ernest Sabourin, Duncan Macdonell et Eorden Hobbs ont appréhendé les jeunes garçons qui comparaissaient en cour ce matin.

Les règlements pour la literie

LES NOUVEAUX REGLEMENTS PROVINCIAUX SONT PLUS SEVERES.

Après une longue campagne, les fabricants et les vendeurs de literie ont enfin obtenu de nouveaux règlements. Ces nouveaux règlements, provinciaux pour la régie de la literie demandent, entre autres, un étiquetage uniforme des matelas qui indiquera clairement la nature du matériel employé dans la fabrication. Ils pourvoient aussi à ce que les matelas usagés, entièrement ou partiellement, soient étiquetés comme tels et à ce que toute literie touchée par une personne malade ou atteinte de maladie contagieuse soit désinfectée. Les règlements demandent également l'inspection des manufactures et permettent aux officiers du ministère de la Santé de défendre la vente de toute literie qui n'est pas conforme à la nouvelle loi.

Les fabricants de literie ont déclaré que ces règlements protégeraient et l'acheteur et le fabricant.

Pour le Monastère du Précieux-Sang

Vers la fin de 1938, nous annoncions dans le "Droit" l'organisation d'un grand tirage au bénéfice du Monastère du Précieux-Sang pour aider à amortir une lourde obligation. Nous invitions les électeurs à reprendre une ancienne tradition, celle de faire la part à Dieu dans leurs cadeaux de Noël et du Jour de l'An; dans l'occurence, nous suggérions d'économiser une petite somme en prévision du tirage projeté pour le 1er mars 1939.

Après ce premier appel, nous avons laissé passer la période d'intense activité des Fêtes avant de nous remettre à l'oeuvre; nous n'avons pas voulu déranger la série des réunions de familles ou d'amis. Et maintenant, nous venons glaner dans le champ de la Charité la "part" mise de côté pour notre oeuvre.

C'est dans le but de mettre au point les détails de cette organisation que la présidente générale, Madame E.-R. Faribault, convoquait chez elle, ces jours derniers, les Dames Auxiliatrices du Précieux-Sang; des représentantes de plusieurs paroisses avaient répondu à l'appel et toutes vibraient de l'enthousiasme d'une nouvelle année pour se dévouer à une oeuvre chère à tous les amis du Précieux-Sang. Madame Faribault remercia vivement les personnes présentes d'être venues nombreuses. Elle explique à nouveau le but principal de l'Auxiliaire, qui est de venir en aide de façon tangible aux religieuses, surtout dans les moments où il leur faut rencontrer certaines obligations. Grâce à S. E. Mgr Forbes et à un cercle d'amies très généreuses, les religieuses n'ont plus lieu de craindre de quitter Ottawa; mais il reste de sérieuses responsabilités, et c'est pour en alléger le poids que les Dames Auxiliatrices donnent leur concours. En outre, la collaboration de ces Dames prend un caractère spirituel, puisqu'elles s'efforcent aussi de répandre la dévotion au Précieux-Sang. C'est par la prière et la charité qu'elles s'unissent aux sacrifices dont les religieuses appuient leurs exercices d'Adoration. On comprendra qu'entre les Soeurs Adoratrices et les Dames Auxiliatrices militantes s'établit un lien de sympathie et de dévotion que le temps ne fait qu'augmenter: une fois dans l'Association, on y reste fidèle et toujours prête à se dévouer.

Revenant à la question du tirage il nous fait plaisir de dire que des comités sont maintenant formés dans les principales paroisses des deux côtés de l'Outaouais, et tout fait augurer un bon résultat. Pour ceux qui n'auraient pas vu notre premier communiqué (25 novembre), redisons que ce tirage est dûment approuvé par S. E. Mgr Forbes et par les autorités civiles d'Ottawa et de Hull. On pourra donc en toute confiance acheter des billets et aider à les faire vendre. Le prix en est modique, seulement 10 sous le billet, et cela donne une chance de gagner un bon de $50.000 du gouvernement, ou un renard argenté, ou bien un des cinq prix de $10.00 chacun. Pour une aubaine, on peut difficilement désirer davantage ! Et pour ceux que la chance ne semblerait pas favoriser, il restera toujours la satisfaction d'avoir contribué à une oeuvre éminemment bonne, et cela pour une bagatelle de quelques sous.

Il est donc à espérer que l'on fera bon accueil aux personnes qui offriront ces billets en vente. Nous comptons sur la bienveillance de messieurs les curés pour aider au succès de l'organisation en permettant la vente des billets dans leurs paroisses, et nous les remercions d'avance de leur collaboration.

Pour mieux servir les gens des différents quartiers, voici une liste d'Auxiliatrices chez qui on pourra se procurer des livrets de tirage. Nous ne donnons ici que le nom afin de ne pas abuser de l'espace de la présidente de chaque paroisse, qui nous est si largement accordé par le "Droit":

D'abord, au Monastère du Precieux-Sang, Echo Drive; Paroisse du Sacré-Coeur: Madame E. R. Faribeault, 245, avenue Laurier est; Ste-Anne: Mme John Boyle, 426, rue St-Patrice; St-Charles: Mme Armand Gauthier, 1, rue Springfield; St-Jean-Baptiste: Mme Edmond Trudel, à l'hospice St-Charles, 159, rue Water; St-François d'Assise: Mme Marius Lachaine, 1076 Gladstone; Christ-Roi: Mme Labarge, 85 Carling; Ste-Famille: Mlle Françoise Morisset, 163, rue Glenora; Notre-Dame-de - Lourdes (Eastview): Mme Alf. Mainville, 47, Ogilvie; Ste-Jeanne d'Arc (Westboro): Mme S. A. Carrier, 63, rue Prospect; Notre-Dame-de-Grâces (Hull): Mme Alphonse Raymond, 210, rue Champlain; St-Joseph (Wrightville, Hull): Mme Wilfrid Barre, 117, boul. St-Joseph; Ste-Bernadette (Hull): Mme L. Fréchette, 17, rue Taché; Notre-Dame-de-Lorette (Tétraultville): Mme F. R. S. Tremblay, 407, Chemin d'Aylmer.

Nous mentionnerons plus tard les autres paroisses qui ne sont pas encore tout à fait organisées pour le tirage.

Louise SARAULT,
Secrétaire.

Salon de l'auto de 1939

Le Salon annuel de l'auto à Ottawa aura lieu à l'Auditorium, du 6 au 8 février inclusivement, a-t-on annoncé, hier soir. Bien des surprises se présenteront à ceux qui verront les splendides nouveaux modèles de 1939, et le Salon, cette année, surpassera tous les efforts antérieurs de la part des marchands d'automobiles d'Ottawa.

Une captivante représentation, comportant plusieurs numéros par excellence et mettant en vedette Richard Tyrol, ténor, un ancien membre de la Metropolitan Opera Company, de New-York, et qui joua un rôle important dans "The Great Waltz", sera au programme deux fois par soir. L'entreprise des marchands d'autos d'Ottawa en assurant un divertissement de premier ordre comme attraction suppiémentaire au Salon de cette année sera sans doute récompensée par une foule de visiteurs durant les trois jours de la tenue de ce Salon.

Cette manifestation sera de nouveau en charge de M. Max Runge, à titre de gérant.

Les accidents en baisse à Cornwall

CORNWALL, le 14 — Bien que dans l'ensemble cette dernière année ait été marquée par une baisse dans le nombre des accidents de circulation dans les rues de la ville, deux accidents mortels sont venus cette fois briser un record de quatre ans sans perte de vie à la suite d'accident de ce genre.

Au cours de l'année, la police a arrêté 283 personnes, soit une légère augmentation sur 1937. Sur 627 comparutions devant le tribunal, 595 personnes ont été condamnées.

ELU COMMISSAIRE

M. P.-A. Metivier fut élu pour remplacer M. S.-A. Carrier, comme cimmissaire pour les Ecoles Séparées No 1, de Nepean, lors d'une assemblée tenue hier soir. M. Carrier, qui avait été commissaire durant 14 années consécutives, a remis sa démission à la première assemblée de l'année. A l'occasion de son retrait, M. Carrier reçut une jolie lampe de lecture de la part de ses collègues.

Droit d'association et augmentation

Le ministre du travail annonce qu'il a reçu le rapport du comité de conciliation nommé pour décider des différends entre les propriétaires et les mineurs de la Canadian Collieries Limited et la Western Fuel Corporation Limited. Les 1.800 mineurs membres de la United Mine Workers of America obtiennent le droit d'association reconnu par les compagnies minières et reçoivent une augmentation temporaire de 5 pour cent sur les gages, antidatée du 31 octobre.

On continuera à examiner l'échelle de gages qui devra être mise en vigueur pour une certaine période. Avec l'augmentation accordée les gages varieront de $4 à $5,50 par jour. Les mineurs affectées par cette décision travaillent en Colombie Britannique.

On choisira le proviseur des trois comtés

CORNWALL, le 14 — Les conseils des comtés-unis de Stormont, Dundas et Glengarry se réuniront prochainement pour le choix d'un proviseur commun. Cette charge revient cette année à l'un des préfets du comté de Glengarry. Les candidats les plus en vue sont M. Oscar Beckstead, préfet du canton de Williamsburg et Robert Bryan, préfet du canton de Mountain.

Le proviseur sortant de charge est M. Wallace Gallinger, le préfet du canton d'Osnabrook. Il fut choisi parmi les préfets du comté de Stormont. L'élection d'un proviseur et l'organisation du conseil constitueront l'agenda de la séance initiale de cette année.

Leni Riefenstalh quitte Hollywood

HOLLYWOOD, 14 (P.A.) — Leni Riefenstahl, l'actrice allemande qui fut assez froidement accueillie par la colonie américaine d'Hollywood, est repartie pour New-York. Au moment de son arrivée au début de décembre, l'association anti-nazie de cette ville avait publié dans les journaux qu'il "n'y avait aucune place à Hollywood pour elle".

Doctorat conféré à Helen Hayes

NEW-YORK, 14 (P.A.)—Le collège de Clinton remettra demain à l'actrice Helen Hayes le titre de Docteur en Sciences Morales.

Mlle Hayes qui joue actuellement en tournée la pièce **Victoria Regina** se rendra à l'Université de Clinton avec l'écrivain Alexandre Wollcott; elle a déjà reçu le titre de Docteur ès Lettres à titre d'honneur du collège Elmira.

Cinq mandats d'arrestation

(Presse canadienne)

MONTREAL, 13 — Des mandats pour l'arrestation de cinq hommes accusés d'avoir personnifié des électeurs, lors des élections municipales de Québec, il y a un mois, ont été émis aujourd'hui par le recorder A. Leblanc, les accusés n'ayant pas comparu. Ce sont: G. Berger, W. Crystal, M. Heller, A. Lashensky et M. Titleman.

UNE SÉRIE DE CONFÉRENCES AU MUSÉE

Le Musée National du Canada a inauguré ce matin sa seconde série de conférences publiques gratuites par une causerie sur la Bolivie, donnée aux enfants des écoles par Mme Madge MacBeth, écrivain et conférencière bien connue. Le Dr M.-E. Wilson du Ministère des Mines et des Ressources, présidait la séance.

Un exposé succinct de l'histoire de la Bolivie donna une idée générale de son développement et permit à l'auditoire de comprendre plus clairement les descriptions vives et imagées qui lui furent faites de ce pays et de ses habitants. A l'aide de dispositifs coloriés Mme MacBeth fit voir à son jeune auditoire le port péruvien de Mollendo, puis elle le transporta audelà du lac Titicaca, à La Paz, capitale de la Bolivie, qui a la distinction d'être la capitale la plus élevée du monde entier: elle lui fit ensuite visiter Tiahuanaco et ses anciennes ruines ainsi que Potosi dont les mines d'argent produisirent en 40 ans plus de 15 millions de livres sterling pour la Couronne d'Espagne. Elle décrivit également de nombreux autres endroits étranges et peu connus et présenta dans l'ensemble de sa conférence un tableau claire et détaillé de ce pays pittoresque de l'Amérique du Sud.

Plusieurs films cinématographiques furent projetée à la fin de la séance.

Madame BacBeth répétera sa conférence mercredi soir à 8 h. 15.

PROJET D'UN MONUMENT À NOS MORTS

L'exécutif de la section hulloise de la Légion Canadienne se réunissait hier soir en vue des élections des officiers pour la durée d'office 1939-40, élections qui auront lieu vendredi soir prochain.

Le camarade Rod. Boucher, président du comité du Monument, présenta M. Noffke, architecte d'Ottawa, qui donna des précisions sur le projet. On jeta les bases d'une campagnes de souscriptions qui sera entreprise sous peu. La succursale vota un montant substantiel de ses fonds. M. Boucher souligna qu'il était étrange pour une ville de l'importance de Hull de ne pas avoir son monument à ses fils tombés au champ d'honneur, alors que le plus petit village en possède un.

Un comité a été formé dans le but de faire du recrutement pour former une compagnie de la Légion dans le Régiment de Hull. Ce comité se compose des camarades, Jas-L. Wright, président; le docteur W.-L. Caron, S. Merrifield, Art. Broadhead, Art. Proulx, H. Desjardins et Chs Murphy.

M. J.-Chs D'Aoust occupait le fauteuil présidentiel.

Le témoignage de Mme M. Mulligan

Mme Mary Dora Mulligan, accusée du meurtre involontaire d'un jeune enfant de 14 mois qu'elle avait adopté, a passé deux heures hier dans la boite aux témoins, expliquant sa propre défense devant le juge MacKay qui préside les assises d'hiver de la cour suprême d'Ontario.

Au cours de ces dépositions, Mme Mulligan a nié avoir pris l'enfant par les jambes et lui avoir frappé la tête sur le plancher à la demeure du chinois Paul Hamilton, 379, ouest rue Somerset, où la couronne croit que le meurtre est survenu. La femme de 27 ans a aussi déclaré que l'enfant était tombé du lit et c'est lorsqu'elle le transporta dans la chambre de bain et qu'elle le plaça en dessous de l'eau qu'il tomba de ses mains.

Elle expliqua au jury que l'enfant avait une marque bleue dans le front après qu'elle l'eut tiré de là. Elle a dit qu'elle tenta de ranimer le bébé et qu'elle demanda à Hamilton d'appeler un médecin. Hamilton lui dit qu'elle faisait beaucoup de bruit à sa demeure et c'est alors qu'elle enveloppa l'enfant dans une couverture de lit et qu'elle quitta la demeure de Hamilton. Elle se rendit ensuite en taxi à l'hôpital où elle apprit à son arrivée que l'enfant était mort.

La cour reprenait ce matin son activité et Me T.-P. Metrick, avocat de la défense, et Me Raoul Mercier, C.R., avocat de la couronne, feront leur adresse au jury. Son Honneur prononcera ensuite l'accusation et il est probable que le jury rendra son verdict tôt cette après-midi.

Contre-interrogée par Me Mercier l'accusée a nié qu'elle avait pris en élève un enfant en vue d'obtenir une pension.

A une question du juge, Mme Mulligan répondit qu'elle avait adopté l'enfant parce qu'elle pouvait le faire vivre et parce qu'elle en désirait un. "Il n'y a qu'une femme qui pourrait comprendre le désir que j'avais d'élever un enfant. J'aime les enfants et j'ai cru en prendre un qui n'avait pas de mère et être bonne pour lui" à déclaré Mme Mulligan.

Le témoin dit aussi que l'enfant avait un vilain tempérament et lorqu'il n'avait pas ce qu'il voulait, il se mettait en colère, s'égratignait avec ses mains la figure, se tirait lui-même les cheveux et ses lèvres devenaient bleues.

Au cours de ces crises, Mme Mulligan, pour le ranimer plaçait l'enfant sur le plancher et arrosait sa figure d'un peu d'eau froide. Elle le plaçait sur le plancher afin qu'il ne tombât en bas d'un lit dans lequel elle aurait pu le placer.

Répondant à une question qu'on lui avait posé elle dit qu'elle n'avait jamais battu l'enfant mais qu'elle lui avait donné quelques taloches et l'avait secoué lors de sa crise. Elle a nié avoir battu l'enfant vigoureusement et l'avoir pris par la gorge.

Mme Mulligan a raconté que le soir du 2 octobre durant lequel l'enfant fut blessé, elle avait pris l'enfant par les genoux et l'avait placé très doucement, la tête d'abord, sur une couverture étendue sur le plancher. Le derrière de sa tête à frôlé le plancher. "Je n'ai pas lancé par terre le bébé et je ne lui ai pas frappé la tête". C'est alors qu'elle raconta son départ pour l'hôpital où elle apprit que l'enfant était mort. Elle se rendit ensuite à Norway Bay, où demeurent ses parents, pour se procurer l'argent nécessaire pour l'inhumation du bébé.

Mme Mulligan fit sa déposition très calmement et a parlé avec tranquilité tout le temps qu'elle occupait la boite aux témoins.

MINISTERE DU TRAVAIL

Programme Fédéral-Provincial de la formation de la jeunesse

En conjonction avec une conférence concernant la formation de la Jeunesse convoquée par le ministre du Travail, l'honorable Norman McL. Rogers, réunion publique sera tenue mercredi le 18 janvier, à 8 h. 15 du soir, dans la salle de réunion du Comité des chemins de fer, immeuble de la Chambre des communes.

Les représentants des différentes provinces étudieront les projets de formation de la Jeunesse, et un film exposant un des cours miniers sera présenté.

Le public est invité à prendre part à cette réunion.

BINGO A L'ECOLE GUIGUES
SAMEDI SOIR LE 14 JANVIER
Organisé par l'Amicale, au profit des enfants pauvres.

M. Eusèbe Ethier de Terrebonne est décédé

Monsieur Eusèbe Ethier, de Terrebonne, autrefois de Ste-Rose, est décédé jeudi à l'âge de 88 ans.

Feu M. Ethier était le père de M. l'abbé Aquila Ethier, chapelain de l'Orphelinat de Notre-Dame de Liesse, à Montréal.

En plus de son fils, M. Ethier laisse pour pleurer sa perte, deux frères: MM. Louis Tthier, de Longueuil et J.-P. Ethier d'Ottawa; deux soeurs: Mme Vve Joseph Archambault, de Ste-Rose et Mme Henri Ouellette de Montréal.

Les funérailles auront lieu dans l'église paroissiale de Terrebonne, lundi, à 10 heures.

"Le Droit" désire exprimer à M. J.-P. Ethier ainsi qu'aux autres membres de sa famille, ses plus vives condoléances.

M. X. Charbonneau est décédé jeudi

Jeudi, à sa demeure, 159, rue Laval, est décédée M. Xavier Charbonneau, à l'âge de 64 ans. Il laisse deux fils: Xavier, de Hull, et Eugène, à la mine Flin-Flon, au Manitoba; trois filles, Eugénie, Jeanne et Germaine, aussi de Flin-Flon; un frère, Télesphore, de Hull.

Les funérailles ont lieu ce matin. La dépouille mortelle était exposée aux salons Emond, coin Saint-Laurent et Kent, à Hull, d'où le cortège est parti à sept heures 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Hull où le service a été chanté à huit heures.

RENVERSÉ PAR UN TRAMWAY

Médéric Mireau, âgé de 65 ans, pensionnaire de l'hospice Ss-Charles, a failli être blessé grièvement hier quand un tram le frappa sur la Ploce. L'accident est arrivé vers six heures. M. Mireau se dirigeait vers l'ouest sur la Place et le tram se ridigeait dans la même direction. Le tram toucha l'homme qui tomba sur le pavé. Il fut transporté à l'hôpital général par l'inspecteur John Campbell, de la compagnie des tramways, souffrant de contusions. Il passa la nuit à l'hôpital.

Vivien Leigh créera le rôle de Scarlett O'Hara

HOLLYWOOD, 14. — Le Selznick International Studio a annoncé hier soir que Vivien Leigh, actrice anglaise, avait été mise sous contrat pour le rôle de Scarlett O'Hara, dans la version cinématographique du grand succès de Margaret Mitchell, "Gone with th.. Wind".

Leslie Howard, toile de la scène et de l'écran remplira le rôle d'Ashley Wilkes, a annoncé le studio. Et l'on ajoute "Sans doute, Olivia de Havilland interprétera celui de Mélanie".

Le choix de Clark Gable pour le rôle de Rhett Butler, premier rôle masculin, a été annoncé il y a quelque temps.

PLUS ECONOMIQUE PLUS DE CHALEUR OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801

L'Optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
48, rue Rideau - Ottawa
Tél: 6-1151

LES HUILES MEDICALES
J. F. D.
• Troubles de Vessie
• Rhumatisme
• Lumbago
• Goutte
$1.00 la bouteille
En vente partout
75, rue York Ottawa

EPARGNEZ CHEZ SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

C.-R. Lafrenière
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
207, rue Rideau
Tél: 6 - 4647
rue Rideau.
Vis-à-vis le Couvent de la

Notre mission auprès des familles éprouvées par le deuil est toute de sympathie et de dignité. Les obsèques confiées à notre direction se font toujours dans une convenance parfaite.

COMPAGNIE FUNÉRAIRE
RACINE
LIMITEE
Directeurs de funérailles
SALONS MORTUAIRES
Ambulance.
Tél: 6-0649 — 6-0650
127, rue Georges - Ottawa
(près Dalhousie)

Nous ne nous servons pas d'expressions renversantes ! Nous n'employons pas de méthodes de vente à haute pression!
MAIS NOUS VOUS OFFRONS le moyen le plus sûr et le plus confortable de transport en ville, au minimum de coût.
Ne vous laissez pas véhiculer à l'aveuglette.
Vous **insistez** pour obtenir le **meilleur** service quand vous prenez
LE TRAMWAY OU L'AUTOBUS DE
OER Ottawa

A VENDRE
Rue St-Patrice — Maison double. Peu de comptant requis.
Aurèle Parisien
AVOCAT
45, rue Rideau - Ottawa

LUNDI SOIR
à 8 heures 30 précises
20 poulets pour 25 sous
BINGO
Au sous-sol de l'église St-François d'Assise.

A VENDRE
BELLE RESIDENCE SUR LA COTE DE SABLE — Angle Wilbrod et Cobourg — 15 pièces. Bonne localité.
Pour plus d'informations s'adresser à
C. POTHIER FILS
IMMEUBLES — ASSURANCE
45, rue RIDEAU — CHAMBRE 300
A partir de mardi nouveau No de téléphone: 3-4985